



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

RECTORAT

Les leçons de la crise

Bilan de la phase 1

1^{er} septembre 2020

Synthèse rédigée par P. Achard (Rectorat)

Table des matières

INTRODUCTION	5
PARTIE 1 : TÉMOIGNAGES RECUEILLIS LORS DES ATELIERS ET PAR QUESTIONNAIRES INDIVIDUELS	6
Thème 1 : Résilience institutionnelle	7
Gestion de crise	7
Communication	8
Bienveillance et solidarité	9
Santé psychologique	10
Thème 2 : Espaces de travail	13
Espaces pour les étudiants	13
Nomadisme et télétravail	14
Équipement	15
Thème 3 : Enseignement	17
Interactions à distance	17
Rythme de travail et cours enregistrés	19
Parcours étudiants et besoins particuliers	21
Examens	22
Préparation des cours	24
Soutien à l'enseignement et l'apprentissage	25
Opportunités pédagogiques	27
Thème 4 : Recherche	31
Conférences et déplacements professionnels	31
Équipes	32
Information scientifique	33
Thème 5 : Organisation institutionnelle	35
Agilité organisationnelle et relations hiérarchiques	35
Gouvernance	37
Simplification administrative	38
PARTIE 2 : MOTION « LEÇONS DE LA CRISE » DE L'ASSEMBLÉE DE L'UNIVERSITÉ	42
Gouvernance institutionnelle et processus de consultation	43
Gouvernance et management	43
Conditions de travail du corps des collaborateurs et collaboratrices de l'enseignement et de la recherche	43
Précarité étudiante	44
Cadre éthique et juridique de la transition numérique	44

Télétravail, dématérialisation et développement durable de l'institution	44
Excellence de la formation	44
Cadre de la recherche	45
PARTIE 3 : RAPPORT DE LA COMMISSION INNOVATIONS PÉDAGOGIQUES	46
Première partie	47
Leçon 1 – Elargir le champ des possibles	47
Leçon 2 – Interactivité, lien social	48
Leçon 3 – Partage et collaboration	48
Leçon 4 – Développement de compétences	49
Leçon 5 – Accompagnement – Encadrement	49
Leçon 6 – Méthode, outils, approche	49
Leçon 7 – Examen, évaluations, feedback	50
Leçon 8 – Accès aux informations / ressources	50
Deuxième partie	51
Question 1 – Bonnes pratiques à conserver	51
Question 2 – Obstacles à dépasser	53
Question 3 – Méthodes de travail (enseignant-es)	56
Question 4 – Encadrement des étudiants	57
Question 5 - Perspectives	59
PARTIE 4 : ENSEIGNER À LA FTI AU TEMPS DU COVID-19	62
PARTIE 5 : LETTRE D'ÉTUDIANTES DE LA FPSE	69
PARTIE 6 : ENQUÊTES RÉALISÉES PAR L'OBSERVATOIRE DE LA VIE ETUDIANTE	76
OVE Sondage Covid-19 Corps étudiantin	77
OVE Sondage « COVID-19 : une « <i>parenthèse intéressante</i> » ?	112
OVE Sondage Covid-19 Corps enseignant	125

Introduction

La « crise du coronavirus » est inédite tant par sa durée que par son empreinte sur l'ensemble de nos activités professionnelles et personnelles. L'Université a dû s'adapter dans un temps très court. Nos façons de travailler, d'apprendre, de partager, d'enseigner ou encore de faire de la recherche ont toutes été réinventées pour respecter les nouvelles normes sanitaires. Cette période est donc riche d'enseignements et d'opportunités que la force du « retour à la normale » ne devra pas nous faire oublier.

Le rectorat souhaite identifier les transformations à long terme que cette crise laisse entrevoir et/ou qui paraîtraient souhaitables. Pour cela, il fait appel à l'ensemble de sa communauté pour un exercice d'intelligence collective en trois phases :

- **Phase 1 : retour d'expériences.** Cette première phase suit des modalités variées afin de collecter une grande diversité d'expériences personnelles et collectives. Elle questionne à la fois le vécu de cette période et ce que les personnes souhaiteraient en conserver ou non.
- **Phase 2 : propositions.** Des thématiques sont dégagées à partir des contributions de la première phase. Pour chacune d'elle, des propositions de transformation à court, moyen et long terme de l'Université doivent émerger, sans qu'elles ne soient contraintes par une évaluation de leur facilité de mise en œuvre.
- **Phase 3 : arbitrage.** Les propositions de la phase 2 doivent être arbitrées en fonction de leur pertinence, de leur faisabilité, de leurs coûts, de leurs risques, etc.

Ces trois phases sont, par nécessité, imbriquées. La première phase s'est déroulée du 11 mai au 1^{er} juillet, afin de dépasser la fin de la session d'examen. La deuxième phase a débuté le 25 juin et s'étendra jusqu'au mois de décembre, notamment pour permettre à l'Assemblée de débattre en session plénière de ses propositions. L'essentiel de la phase 3 démarrera après la phase 2 bien que certains sujets (télétravail, rentrée universitaire par exemple) doivent par nécessité avancer plus rapidement. Cette imbrication n'est pas problématique puisque les contributions, même tardives, d'une phase contribuent aux réflexions de la phase suivante.

Le présent document est un bilan de la phase 1. Il agrège les différentes contributions reçues dans l'espoir d'en restituer la très grande richesse.

L'auteur de cette synthèse tient à remercier chaleureusement, au nom du Rectorat, tou-tes les participant-es et contributeur-trices ainsi que l'ensemble des collègues ayant participé à la préparation et l'animation de cette première phase.

Partie 1 : Témoignages recueillis lors des ateliers et par questionnaires individuels

Suite à la sollicitation des facultés et des divisions administratives, ainsi qu'aux messages envoyés par le vice-recteur Geissbühler à toute la communauté universitaire, plus de 400 personnes ont participé à ce retour d'expérience. 31 d'ateliers ont été organisés du 11 mai au 1^{er} juillet et 55 personnes ont préféré répondre à un questionnaire écrit. A cela se sont ajoutés des emails de participant-es souhaitant enrichir leur contribution d'éléments supplémentaires.

Quel que soit le format, les questions posées étaient ouvertes et visaient à solliciter un retour d'expérience le plus riche possible. Les participants ont notamment été interrogés sur :

- Comment la période a été personnellement vécue
- Ce qui a changé dans nos relations, nos pratiques, nos processus, nos outils.
- Ce que nous devrions essayer de pérenniser. Le cas échéant, ce qu'il faudrait mettre en place pour le réussir.
- Les obstacles rencontrés et les démarches d'amélioration à envisager.
- Ce qui doit redevenir comme avant.

L'organisation thématique proposée dans les pages suivantes s'est faite a posteriori pour donner plus de cohérence et de lisibilité à des témoignages d'une grande diversité. Il existe toutefois une grande porosité entre les thèmes ou les sous-thèmes.

Les contributions ont été anonymisées. Les participantes et participants sont intervenu-es à titre personnel, aussi les points de vue exprimés (qui divergent parfois) ne reflètent pas des positions de faculté, de discipline ou de corps.

Thème 1 : Résilience institutionnelle

Gestion de crise

« Il a fallu que tout le monde apprenne les choses très vite »

« Les managers ne sont pas forcément formés au management de crise »

« Il faudrait un « coach en management », en soutien pour le management de crise, pas uniquement une cellule « psy », plutôt une cellule « pro » »

« En tant que responsable de différents secteurs, dont 3 sur le terrain, je devais montrer l'exemple et être présente avec mes équipes. »

« J'ai des collègues proches dans plusieurs universités et j'ai pu voir ce qu'il s'y passait. Je suis fier d'appartenir à l'UNIGE. Les autres institutions ont été plus lentes et moins claires. »

« AESPRI a aidé les étudiants et transmis des informations pertinentes tout au long de la crise. »

« J'ai fait partie des responsables pour la sécurité des labos. Je me suis sentie utile. »

« La prise de décision rapide a été fondamentale pour éviter l'incertitude qui tue la motivation. »

« Vu la situation d'urgence, certaines situations n'ont pas pu être mises à plat avant de commencer à mettre sur pied des solutions. C'était notamment le cas avec le e-assessment où les problèmes apparaissent maintenant, alors qu'on aurait pu les identifier si on avait eu le temps d'avoir une ou deux séances pour mettre à plat les choses. »

« Une des principales missions de l'université, c'est d'approfondir l'esprit critique. L'université n'a pas saisi l'opportunité de le faire. La gestion de la crise s'est focalisée sur le maintien des examens, des enseignements. Il aurait fallu arrêter et prendre du temps, du recul. »

« Je suis mes cours à distance. J'ai été agréablement surpris par l'efficacité de l'adaptation de l'université durant la crise et par ce qu'elle avait mis en place en matière d'enseignement en ligne même avant la crise. »

« L'Université s'est montré un reflet fidèle de la façon dont se reproduisent les inégalités dans notre société en général : à chaque décision prise (enseignement à distance, maintien des examens, prolongation des contrats), ce sont les « petits » qui étaient invités à payer. »

« Toute l'Université s'est bien débrouillée pour cette situation nouvelle que ce soit au niveau des professeurs et leurs compréhensions face à notre anxiété que la bibliothèque qui a fait de son mieux pour que l'on puisse quand même y accéder numériquement. »

« Globalement, l'université a su garder son rôle d'institution de confiance grâce à sa bonne gestion de la crise, ne manquant pas de communiquer avec les étudiants lorsque cela était nécessaire. Il est surprenant de voir à quel point un nombre aussi grand de bachelors et masters à distance se sont finalement bien déroulés. »

« Des amis dans d'autres universités sont restés une à deux semaines dans le néant. Ils ne savaient pas si les cours allaient se poursuivre. »

« L'UNIGE a vu arriver cette crise depuis janvier mais ne l'a pas pour autant anticipée. »

« Je me suis sentie protégée et prise en main. Je juge important de dire aussi quand ça va bien. L'anticipation et la gestion ont été admirables de la part de l'UNIGE. Le rectorat a été un bulldozer qui prend des décisions et défriche pour les autres. »

« Pour des domaines où c'était moins évident, j'ai aussi vraiment été émerveillée de voir les trésors d'ingéniosité déployés pour s'adapter à la situation en un temps record : organisation des cours et examens à distance, organisation pour continuer à fonctionner avec les différents services (comptabilité, RH etc.), organisation pour récupérer le courrier, etc. »

« Quand on est en mode crise, il faut être davantage pragmatique et efficace. Il faut savoir changer de mode dans ces cas-là et ne pas hésiter à mettre en place un protocole de gestion de crise et surtout à le tester et à le faire régulièrement. C'est comme les alarmes pour incendies, il faut les tester régulièrement. »

« Pourquoi imposer une distance de 2 mètres sur les escaliers d'Uni-mail, à l'aide de petits autocollants, alors qu'une fois dehors, la plupart des étudiants se réunissent en groupe et se font des bises ? »

« Il y a des choses à garder dans l'état d'esprit qui a prévalu, dans la force de l'intelligence collective. On a vécu quelque chose d'humainement très fort, avec une grosse utilisation des compétences transversales. »

Communication

« Globalement, la communication du rectorat était fluide et transparente sur les grands principes et les grandes lignes, mais comment ensuite communiquer au sein des entités ? Comment éviter trop de communication ? Que reprendre des communications de crise du rectorat ? Comment assurer clarté ? A qui s'adresser et quand ? Il manquait un soutien pour la communication interne. »

« Savoir assez vite que les examens auraient lieu a été sécurisant. Ça m'a aidé à maintenir la motivation. »

« Les communiqués reçus de l'UNIGE m'ont outillé pour agir dans un autre contexte professionnel. La communication était très claire et les outils fournis très appréciés. »

« Les informations aux étudiants en mobilité ont mis du temps à arriver. J'en avais besoin pour prendre une décision sur la poursuite de mes études à Montréal ou le retour à Genève. »

« Les messages clairs et donnés au bon moment ont été comme un phare allumé, un repère très réconfortant. »

« - En Droit, on a été inondés d'emails du rectorat, du décanat, des professeurs, des assistants... L'information est non coordonnée et parfois contradictoire, on s'y perd !

- En Lettres, au contraire, la communication était déficiente : certains départements n'ont pas communiqué auprès des étudiants, nous ont laissé dans le flou. »

« On a senti qu'il fallait agir vite et maintenir quelque chose mais d'une manière différente. Le e-journal a été mis en place très rapidement, il a permis beaucoup plus d'interactions avec la communauté, ce qui est très positif. »

Bienveillance et solidarité

« J'ai aussi beaucoup apprécié la souplesse et la bienveillance de mes collègues. Avec ma situation familiale compliquée, ça m'a permis de m'organiser. »

« J'ai vu beaucoup de solidarité entre collègues face aux nouveaux défis pédagogiques et techniques. »

« La culture de travail est aussi un paramètre important dont il faut tenir compte. De notre côté, nous avons tout fait pour ne pas isoler le corps intermédiaire en lui faisant supporter le poids du changement. Les choses se sont mises en place en collaboration entre tous. »

« Il existe de grandes inégalités. Certains doctorants et post doctorants ont été exploités pour accompagner l'enseignement. »

« Certains de mes collègues ont profité de la crise pour multiplier les appels à communication. Le message était « Vous avez le temps d'écrire ». Mais non ! »

« La crise a fait émerger un sentiment d'appartenance institutionnel - quelque chose qui ne se voit pas forcément dans les situations normales. Il faut le cultiver. »

« Les étudiants de médecine ont fait beaucoup de bénévolat pour soutenir les soignants. Jusqu'à 70% du temps en 5^e année, mais ça comptait comme un examen formatif. »

« Nous avons ressenti un manque de compréhension et de bienveillance de la part de certains professeurs qui nous disaient « vous avez plus de temps » alors que c'est le contraire. C'est très injuste. »

« On a été beaucoup plus solidaires entre étudiants que d'habitude. Notamment pour partager nos notes et aider ceux qui étaient dans de moins bonnes conditions. »

« Quand j'ai été dans le groupe WhatsApp pour s'entre-aider tous ensemble, beaucoup demandait les notes des autres et quand on refusait ou simplement quand on disait qu'on s'était plus ou moins avancé dans ce cours, je me suis prise (personnellement) une vague de « haine » et rancœur car je n'ai pas voulu donner mes notes... Sachant que je n'étais pas la seule à ne pas vouloir les donner, j'ai trouvé cela pas très sympa et j'avais l'impression de retomber dans une ambiance collégienne plutôt qu'universitaire... »

« Le télétravail rend invisible l'ensemble des personnes qui font marcher la faculté (nettoyeurs, secrétaires, personnel admin, etc.). »

« Je remercie l'UNIGE pour l'assistance financière. J'ai bénéficié de la bourse Schmidheiny qui a été présente, au-delà de l'aspect financier. J'ai eu un entretien post 11 mai avec une personne de la fondation pour prendre de mes nouvelles. On a besoin de contacts humains dans ces situations. »

« J'ai fait appel au recteur pour des cas personnels. Il a répondu instantanément et avec une empathie qui m'a beaucoup touchée. Ça me donne envie de m'engager encore plus. »

« Le message devenu courant « Prenez-soin de vous et des vôtres » a créé d'autres liens, une attention à l'autre beaucoup plus systématique. »

« Après le mail du recteur sur le soutien d'urgence aux étudiants, on a reçu 150 mails en une nuit, puis 400 dans la semaine. Il a fallu former d'urgence des gens pour nous aider. Certaines situations ne pouvaient pas attendre. »

« On n'a jamais été lâchées, il y a toujours eu un lien. »

« Appliquant assidûment la consigne de rester le plus possible à la maison, sortir par la suite de mon appartement pour les expéditions courrier Uni Dufour-Uni Mail a été assez anxiogène, les premières fois du moins, et je n'ai pas pu m'empêcher de me dire que ce n'était pas très juste que certains aient l'obligation de se rendre au bureau et pas d'autres. »

« J'habite dans un quartier populaire, j'avais laissé mon numéro dans l'ascenseur, donc j'ai été pas mal occupé par la solidarité de voisinage. »

« D'une manière générale, je n'ai pas eu l'impression de bénéficier d'une compréhension particulière (séances fixées le matin à 8 heures, les mercredis, en fin de journée, alors que j'ai deux enfants en âge scolaire, ce que tout le monde sait. Il m'est arrivé de devoir cuisiner et servir le repas avec mon casque sur les oreilles...), ni de faire l'objet d'un traitement volontairement nuisible. Par manque d'énergie et de temps, je n'ai pas non plus régulièrement pris des nouvelles de mes collègues. »

« Les enseignants ont été très compréhensifs et très humains. Ils se sont bien plus préoccupés des étudiants que ce que j'aurais imaginé. Ils ont essayé d'adapter leurs exigences à la situation. »

Santé psychologique

« Comment veiller au bien-être des collaborateurs/trices en télétravail (pas seulement en termes d'équipement informatiques). Qui s'en charge ? Comment assurer le suivi ? »

« Le seul point négatif serait que l'on s'oublie un peu à résoudre les problèmes et les heures ne sont plus comptées. »

« Il est important d'avoir des garde-fous pour empêcher l'épuisement du travail continu. L'Université rentre à la maison. Il y a une pression à échanger avec son chef, surtout si celui-ci envoie des emails à 3h du matin. Un guide de bonnes pratiques devrait être établi, ne serait-ce que pour les mails. »

« A la faculté de Médecine, j'ai constaté une grosse charge psychologique et des angoisses chez les étudiants en contact avec les patients covid, surtout chez les bénévoles cliniques de 1^{ère} année. »

« De toute évidence, cette période m'a fait un bien fou et m'a permis de me recentrer. En effet, avant le confinement, je courais partout et mon agenda était digne de celui d'une ministre. Au contraire,

cette période de confinement maintenant terminée, je n'ai plus aucune envie de planifier les choses à l'avance, et c'est un vrai soulagement. »

« Un fort soutien psychologique a été dispensé aux étudiants bénévoles engagés dans la lutte contre le COVID (Dpt de psychiatrie des HUG) et un projet de soutien psychologique est en train d'être élaboré par l'association d'étudiants pour l'ensemble de la communauté universitaire. »

« Je sortais d'un burn-out. Pour moi c'était un soulagement de ne pas devoir venir sur place. »

« J'ai survalorisé la flexibilité aux dépens de ma santé. Je me suis trop mise à disposition des autres et j'ai eu du mal à prendre du recul. »

« Entre nous, on plaisante souvent en disant : « si c'est pas le coronavirus qui a notre peau ça sera ses effets ». »

« Certaines fonctions ne sont pas éligibles au télétravail d'où de grosses disparités entre les collaborateurs. Pour ceux qui ont peu télétravaillé, c'était sympa au début, mais difficile à vivre à la longue. »

« La refonte des contenus nécessitée par la mise en place de l'enseignement à distance, ainsi que l'apprentissage accéléré des outils technologiques ont entièrement mobilisé tout le temps des collègues et généré un stress inédit, qui a conduit parfois à des épisodes de *burn out*. »

« - Je me sentais coupable d'être payée à 100% pour ne pas faire grand-chose alors que d'autres, dans le privé, galèrent. »

- Certains n'ont plus pu travailler du tout, on ne leur a rien demandé. Alors tu n'as pas à te sentir coupable. »

« Cette période a aussi été une sorte d'accalmie (bénéfique même si forcée) dans une vie où on doit toujours courir dans tous les sens et dans le stress. »

« L'aménagement de mon poste de travail à la maison, l'organisation familiale avec les exigences et besoins de chacun à mettre en place et l'assimilation des mesures à respecter ont généré stress et inquiétude. Cette première période passée, un certain rythme de croisière s'est heureusement installé dans le quotidien et également dans le télétravail et les choses se sont apaisées. »

« De plus, après presque trois mois de confinement, la légèreté des relations manque. Pour ce faire, l'université possède de nombreuses associations d'étudiants, et j'espère que ces dernières ne manqueront pas d'organiser de nouveaux événements ! »

« Il est beaucoup plus agréable, dans mes conditions de vie, de travailler depuis la maison et surtout de savoir que tout le long du semestre se déroulera de la même manière : j'ai besoin de stabilité pour étudier, et savoir à l'avance qu'il n'y aurait pas d'imprévus a été une source de quiétude infinie. »

« J'ai l'impression qu'on sacrifie le bien-être et la santé mentale au profit de l'excellence et de la renommée de l'institution. »

« L'éventail des offres culturelles et sportives de l'UNIGE est incroyable. Dommage que ce soit tombé à l'eau ce deuxième semestre. »

« Quelques étudiants ont eu besoin de vraiment plus de coaching, beaucoup de gestion du stress, des familles dysfonctionnelles, des espaces pas adaptés pour l'étude... »

« Cette période était très stressante. J'ai parfois eu du mal à me concentrer sur mes études et j'ai souvent craint de perdre mon job d'étudiant. J'avais l'impression que le monde s'écroulait. Mais j'ai reçu beaucoup de soutien de la part de mes amis, de ma famille et de mes camarades et – ce à quoi je ne m'attendais pas – des enseignants. La réactivité du rectorat et sa capacité à prendre les bonnes décisions sans attendre a facilité les choses. »

« Dans un premier temps, ça a été assez facile de s'adapter à la situation. J'ai même trouvé que c'était moins stressant de faire tout depuis la maison. [...] Finalement, j'avoue avec le télétravail je me suis sentie obligée d'être constamment connectée et de devoir répondre en tout temps. Mes jours de congé et mes jours de travail n'étaient plus délimités. Ceci, à la longue, est devenu pesant et j'ai donc décidé de revenir travailler au bureau alors que le télétravail est encore préconisé. »

« Les études ont parfois été une échappatoire pour oublier la vie en temps de pandémie. Les cours qui me plaisaient m'ont paru encore plus essentiels. »

Thème 2 : Espaces de travail

Espaces pour les étudiants

« Le principal problème que j'ai rencontré c'est bien sûr l'absence d'espace de travail adéquat. Je travaillais à la maison où j'étais avec mes proches et il était plus compliqué de s'isoler et se concentrer sur le travail. Et il fallait souvent arrêter le travail pour aider quelqu'un. »

« Il est très difficile pour moi de suivre un programme en ce moment. Vivant avec 6 autres personnes dans l'appartement, je ne me sens pas libre lorsqu'il s'agit des moments où je décide d'étudier ou lorsque je veux faire le ménage. »

« Il faut développer des espaces de travail pour les étudiants, y compris en dehors des bibliothèques. Peut-être qu'il faut réduire les bureaux. Le mien est très grand et l'espace pourrait peut-être être mieux utilisé. »

« J'avais plus de place chez moi que les 40 cm de tablette des auditoires. C'était plus confortable. »

« Le plus important pour moi, c'est la réouverture des bibliothèques. C'est un cadre dédié au travail. Rien qu'en y allant, je me mets en condition pour travailler. C'est aussi un lieu de rencontre et parfois on a besoin de documents. »

« Il n'y a pas assez d'espaces pour socialiser au CMU comme les grandes marches d'Uni Mail. »

« L'université c'est un lieu de vie. Il faudrait aussi des espaces de repos à la bibliothèque. »

« L'espace réduit de travail loin de ma famille a été difficile à « habiter » pendant cette période. On a besoin de changer d'espace, le cerveau a besoin d'autres stimuli. »

« Comment va se passer l'enseignement hybride ? Comment feront les étudiants lorsqu'ils auront un séminaire en présentiel et droit derrière un cours en ligne ? Où iront-ils pour suivre ce cours en ligne ? Cela nécessitera une toute autre infrastructure. Il y a une réflexion à mener en termes de locaux. »

« L'accès à l'université pour tous et toutes et aux infrastructures telles que les bibliothèques assure l'égalité des conditions de travail pour des étudiant-e-s qui ne jouissent pas tous du même environnement à la fois dans leur vie matérielle et dans leur équipement technique, certain-e-s n'ayant pu suivre aucun cours sur Zoom pour ce type de raisons. »

« Le plus gros changement était de ne pas pouvoir me rendre en bibliothèque, ce qui m'aide beaucoup à me concentrer pendant de longues périodes de temps. J'avais un environnement de travail calme, mais il était plus facile d'abandonner pour faire autre chose. »

« Je connais de nombreuses personnes qui, comme moi, se sont retrouvées dans des environnements bruyants et peu adéquats pour travailler lors de la crise du Covid. Cette expérience a révélé l'importance des infrastructures de l'université, à l'instar de la bibliothèque, qui permettent d'étudier dans de bonnes conditions. »

« L'endroit où j'habite c'est pour se reposer, pas pour passer des heures devant mes feuilles. »

« Ma famille a trouvé ça très appréciable de me voir plus présent à la maison. Moi j’y ai vu un gain de temps, un gain financier, une organisation plus souple et une meilleure qualité de vie. »

« L’uni offre tellement de choses, c’est impressionnant. On regrette de ne pas pouvoir tout suivre, profiter de tout. »

« Il faudrait que l’UNIGE mette à disposition des espaces de travail dans lesquels les personnes puissent se retrouver pour travailler en groupes. J’aimerais également pouvoir bénéficier d’espaces conviviaux, « d’entre-deux », d’espaces de rencontres... »

Nomadisme et télétravail

« Un développement du télétravail et des visioconférences (pour les réunions impliquant des personnes extérieures) me semble souhaitable. Bien sûr au niveau des rapports humains il ne serait pas idéal de continuer à 100% ainsi mais il me semble que le télétravail partiel pourrait être vraiment bénéfique s’il était beaucoup plus répandu au quotidien (lorsque cela est possible bien sûr et n’apporte aucun inconvénient au travail), avec éventuellement des périodes plus importantes (lors de pics de pollution ou en période hivernale propice aux infections, ou même en période de canicule quand on est dans un bâtiment comme Uni mail, tout en verre, qui se transforme en fournaise l’été). Pour des raisons économiques, écologiques et un meilleur bien être des employés. »

« Le télétravail me permet de ne pas perdre de temps dans les transports. Du coup, je peux répartir mes heures de travail sur 5 jours au lieu de 2,5 et donc d’être plus facilement joignable pour les étudiants. »

« Dans la cadre de la crise écologique, il est important de limiter les transports, cela va dans le sens de la politique avion. Par exemple, il pourrait être intéressant de maintenir un cours à distance sur deux. Cela permettrait des économies de chauffage dans les différents lieux et une réduction des transports. Cela permettrait également d’optimiser l’utilisation des espaces. Les salles de cours pourraient être utilisées pour autre chose comme par exemple le télétravail. »

« La crise du Corona est une crise mineure comparée à la crise écologique. Si on a été capable de réduire aussi fortement notre empreinte écologique pendant cette période, on doit pouvoir faire mieux sur le long terme. »

« Je suis incapable de travailler depuis chez moi, nous sommes trop nombreux. J’ai demandé à ma directrice de travailler depuis Battelle, seul dans un bureau. J’ai besoin de lieux différents pour chaque activité. »

« Autrefois j’ai travaillé en open space, mais au bout d’un moment plus personne ne vient. J’ai besoin d’avoir mes livres, ma place. »

« Je dois arrêter de recruter car mon labo ne me permet pas d’avoir de la place pour tout le monde. Il faut repenser les économies d’espace et trouver un compromis entre le tout présentiel et le tout à distance. »

« Je ne suis pas favorable au format hybride (1 jour à la maison, 1 jour au bureau) par défaut mais pour une certaine flexibilité (emploi du temps modulable en fonction des besoins, nomadisme). »

« Il manquait la machine à café. On résolvait beaucoup de problèmes autour de la machine à café. »

« On n'a pas la sensation de quitter le travail, on surveille ses mails jusqu'à tard dans la soirée. Tout a glissé un peu et on ne sait pas quand finit la journée. Les trajets pour aller au travail servent de sas pour faire cette transition. »

« Les séances Zoom sur site ne sont pas toujours évidentes à mener, car le présentiel indique une certaine « disponibilité » aux autres collaborateurs aussi présents sur site qui avaient et ont toujours l'habitude de passer physiquement au bureau, ce qui pose problème. »

« Il faudrait une démocratisation des réunions hybrides. »

« Dans les open-spaces, il y a nécessité d'aménager des zones pour s'isoler. »

« Les temps de déplacements entre 2 lieux de réunions peuvent également être des temps de pause et de réflexion, ce qui n'est pas forcément négatif. »

« J'étais complètement réfractaire au télétravail... une part de culpabilité d'être chez moi, de recevoir un salaire et de ne pas être disponible. Maintenant j'ai fait une demande pour garder une journée à distance. »

« On a aussi un rôle d'accueil, un rôle social. Alors un peu de télétravail pourquoi pas mais il faut organiser une permanence. »

« En dehors du caractère indéniable de l'optimisation du temps, je trouve que le télétravail devrait être facilité car il s'inscrit totalement dans la tendance actuelle visant à diminuer nos dépenses énergétiques afin de préserver notre planète. »

« L'université est notre outil de travail commun. C'est un bien commun. »

Équipement

« Le travail sur un petit écran bas pose souci »

« Certaines tâches nécessitent de travailler sur 2 écrans, et il nous manque une imprimante et un scanner »

« Il y a des inégalités dans les équipements (ordinateurs personnels vs ordinateurs institutionnels). Il faut équiper tous les collaborateurs/trices de laptops facilitant le travail à distance si nécessaire. »

« La bande passante a été le nerf de la guerre ! J'ai finalement demandé à l'uni une autorisation pour venir à mon bureau, pour avoir une connexion internet correcte pour les visio importantes. Pour le coup, il a été fondamental que je puisse tout de même accéder à mon bureau. »

« Le télétravail implique la nécessité de négocier l'espace et le matériel informatique à la maison, notamment s'ils sont partagés avec d'autres membres de la famille. »

« Beaucoup de mes collègues ont galéré pour installer les logiciels. Ce n'est pas aussi facile que cela pour tout le monde. Il y a le facteur technologique mais aussi humain à ne pas oublier. »

« J'ai demandé au technicien de configurer mon laptop perso. Mais j'ai regretté car l'écran est trop petit pour travailler longtemps. »

« Peut-être avoir des outils comme zoom mais qui ne sont pas contrôlés par les USA et la Chine. Parmi toutes les options, zoom avaient les meilleures fonctionnalités pour donner les cours. »

« Il faudrait aussi s'assurer que la protection des données personnelles par ces logiciels soit garantie, ce qui ne semble pas toujours être le cas. »

Thème 3 : Enseignement

Interactions à distance

« C'est pas évident de faire parler et participer les étudiants avec Zoom (cours ex-cathedra), il y a tout un travail de mise en confiance. »

« Pour les grands cours, cela a été plus difficile. J'en sortais lessivé. Je faisais face à des groupes de 60 à 80 étudiants que je ne connaissais pas. Je parlais à des inconnus, caché derrière des écrans noirs. »

« L'enseignement à distance n'est pas adapté pour certains travaux pratiques »

« Comment gérer plusieurs intervenants dans un même cours ? »

« En math, il n'y a pas de grande différence entre une tablette et un tableau noir »

« Au tout début, j'ai eu un taux de participation des étudiants plus important qu'en classe. Ils levaient plus souvent la main par exemple. Mais cette tendance tend à décliner. »

« Dommage que les étudiants n'utilisent pas souvent leurs caméras. Il y en avait plus d'allumées au début que maintenant. Du coup, c'est plus difficile de voir si les étudiants ont compris et de pouvoir identifier ceux en difficulté. On est beaucoup plus réactif en présentiel. »

« L'enseignement à distance est inadapté pour les SHS où les cours et séminaires requièrent beaucoup d'interaction avec les étudiants. Les caméras et micros sont systématiquement coupés. C'est difficile pour les assistants et le corps intermédiaire qui travaillent toute l'année en proximité avec les étudiants, il n'y a plus d'interactivité et plus de plaisir à enseigner. Le contact physique avec les étudiants me manque, c'est une perte de la qualité et du plaisir pédagogique très nette ! On a le sentiment de parler seul. »

« Avec les étudiants de Master, les interactions sont très différentes avec ceux que je connaissais déjà et avec ceux que j'avais pour la première fois ce semestre. »

« La relation avec les enseignants est plus compliquée et moins spontanée. »

« Entre les bibliothèques fermées, les collègues partis dans leur pays avec un créneau horaire différent ou un réseau internet saturé, les travaux de groupes étaient compliqués à réaliser dans les délais demandés. »

« J'ai trouvé les cours sur Zoom très bien. On n'a jamais été aussi proche des enseignants. Certains ont reçu beaucoup de remerciements. C'est différent des cours en auditoire où il faut juste écouter. »

« La communication avec les professeurs dépend des cours. En général, la communication avec les assistants était top mais très lacunaire avec les professeurs. »

« Déjà en présentiel on a 3 minutes de silence avant qu'un étudiant se manifeste. Alors comme le cours est enregistré, c'est pire sur zoom. »

« Pour la première fois, des étudiants timides ont levé la main. »

« En petits groupes, la partie ex cathedra marche très bien. Avec mon assistant, on pouvait gérer les questions qui arrivaient par chat beaucoup plus facilement que normalement. On pouvait les regrouper ou attendre un peu si on savait que la suite du cours allait y répondre. »

« C'est difficile d'intervenir et de poser des questions en amphi. C'est plus facile sur zoom. En plus on peut lever la main et continuer à prendre des notes. »

« En amphi on se met à la queue-leu-leu pour poser des questions. Sur zoom, tout le monde peut profiter des réponses. »

« L'enseignement à distance demande un autre type de travail et beaucoup plus d'interactions avec les étudiants. Une grande adaptabilité est nécessaire pour pouvoir répondre à leurs besoins. Les corrections des devoirs en cours, les rendus de travaux pratiques ou les présentations orales étaient bien plus intéressants que les QCM. »

« Avant la crise, les cours sur mediaserver étaient donnés en présence d'étudiants. Pendant la crise, les enseignants ont donné leurs cours seuls, et il y manquait les moments de questions-réponses. »

« Mediaserver a été plus utilisé. Le support est très pratique mais il n'est pas assez interactif. Par exemple, il ne permet pas d'accéder aux questions des autres étudiants. L'application Zoom utilisée dans un cours a été plus interactive grâce au chat puis à la mise en place d'un système de webinaire par l'enseignant. »

« Je suis étonnée mais j'ai continué à avoir du plaisir à enseigner, car j'avais des retours réguliers des étudiants. »

« J'ai essayé plusieurs trucs pour augmenter les échanges mais ça ne marchait pas. J'ai fait des sondages, des feedbacks, des mains levées. Mais les progrès étaient moyens. Le feedback en temps réel reste le principal problème. »

« Techniquement, les outils mis en avant par l'UNIGE (comme zoom ou moodle) ont plutôt bien fonctionné. Néanmoins, je trouve que l'apprentissage et surtout la réalisation de travaux sont plus compliqués à distance. Je pense particulièrement aux travaux de groupes dont l'organisation et la réalisation sont facilités si les différents membres du groupe peuvent avoir un contact réel. Je pense aussi que les séminaires en petits effectifs, où chaque étudiant peut recevoir une aide individuelle, ont perdu de leur sens pendant cette période. »

« J'ai eu un sentiment d'effraction en demandant aux étudiants d'allumer leurs caméras. On n'a pas eu de code sur la conduite à tenir vis-à-vis des étudiants. »

« La salle de cours d'exécution forcée est bondée et étouffante, c'est difficile d'entendre les questions des élèves, même pour le prof. Sur zoom c'est plus intime, même avec le même nombre d'étudiants. »

« L'enseignement à distance neutralise les relations entre les étudiant-e-s qui sont essentielles pour leurs apprentissages et pour leur équilibre de vie (socialisation en classe, à la bibliothèque, au sein des associations, sur les pelouses et dans les cafés). De plus, l'enseignement à distance ne leur permet pas le même engagement dans les apprentissages : en temps normal, le changement de cadre par rapport à leur lieu de vie, la dynamique de groupe avec les autres étudiant-e-s, l'incorporation des connaissances par la coprésence physique dans un même lieu et l'interaction avec l'enseignant-e etc.,

constituent des conditions favorables pour leur épanouissement intellectuel et humain, et certain-e-s s'en sont plaints. »

« Si l'enseignement doit se poursuivre à distance, à quoi bon parler d'université ? Vive le club d'e-learning de Genève ! »

« Sans surprise, la majorité des étudiant.e.s n'a pas cherché le contact et n'a pas donné de retour sur les moyens que j'ai mis en place pour assurer une continuité pédagogique. Sur les quelques retours que j'ai eus, la majorité a été positive (remerciements, reconnaissance du travail effectué), une petite minorité a été très négative, voire agressive et insultante. »

« Questions posées sur le corrigé de l'examen précédent mis en ligne : zéro. Mais que de tentatives de me « coincer » à chaque fois que je proposais quelque chose pour faciliter les apprentissages... »

« En ce qui concerne les cours, je trouve que les enseignants étaient plus réactifs par e-mail qu'en temps normal. Je pense que ça devrait être comme ça tout le temps. »

« Certains enseignants ne répondaient pas à nos mails et nous n'avions aucun moyen de les contacter, cela a été stressant lorsque j'avais des questions sur un rapport noté à rendre à distance avec une date limite. »

« De façon générale, les bons profs en présentiel étaient bons à l'écran. Et les mauvais restaient mauvais. Mais ils étaient tous plus à l'écoute, c'était plus horizontal que d'habitude. »

« C'était plus difficile de suivre les cours, car quand on ne comprend pas quelque chose on ne peut pas tout de suite demander aux collègues ou au prof de répéter. La logique collective, collaborative, l'engagement et l'échange d'informations sont importants à maintenir. »

« J'ai le sentiment que les étudiants discutaient beaucoup entre eux, discutaient du cours entre eux (par whatsapp) avant de me contacter, puis communiquaient aux autres ma réponse. J'ai pu observer ceci dans les petits cours. »

« La présence des pairs est particulièrement importante pour l'apprentissage ; même si on n'apprend pas directement d'eux, leur présence engage à apprendre et on ne se sent pas isolé. »

Rythme de travail et cours enregistrés

« L'accès à l'information est largement meilleur (notes et vidéos), les étudiants peuvent accéder aux cours ultérieurement en cas d'impossibilité. Il faut toutefois rester vigilant et contrôler ce qui est mis à disposition pour ne pas inciter à l'absentéisme systématique des étudiants. »

« Le changement incessant des modalités est très déstabilisant. Il y a un manque d'homogénéité qui nous fait perdre beaucoup de temps. J'ai finalement constitué un cahier pour répertorier la marche à suivre pour chaque cours et chaque examen. »

« Il faut mutualiser les enregistrements sur un seul support. »

« C'est pénible de voir les enregistrements être effacés au bout d'une semaine, surtout avant les examens. »

« La focalisation sur un petit écran et l'absence de stimulations externes, de micro-déconnexions, entraîne une plus grande fatigue. »

« J'ai assez systématiquement regardé les cours en vitesse 1.5 »

« J'ai fait des pauses au milieu des vidéos pour digérer ou chercher de l'info. »

« Souvent il faut attendre la dernière minute pour comprendre où veut en venir le prof. Alors je télécharge les cours sur téléphone portable et je les écoute en me baladant, comme ça je comprends l'idée générale. Après je les réécoute sur médiaserver pour mieux comprendre les détails. »

« La réticence à enregistrer les cours a maintenant disparu. »

« Les cours introductifs peuvent être donnés d'année en année sans modifier le contenu. »

« Un enseignant a arrêté de donner un cours important (4h/semaine) et l'a remplacé par un Powerpoint de 50 slides sur Moodle en nous informant que l'on pourrait poser des questions aux assistant-e-s. C'était un peu osé... »

« Je voulais vraiment utiliser uniquement des outils institutionnels pour mes cours. Mais je n'ai pas pu avoir une solution de streaming valable. La proposition de passer par switch ne tenait pas la route (switch était beaucoup trop lent) et Médiaserver n'était pas accessible. J'ai finalement ouvert une chaîne Youtube, mais je n'ai pas trouvé cela satisfaisant. »

« A posteriori, je me rends compte que les enseignements que j'ai réussi à suivre sont ceux qui correspondaient le plus au présentiel, ceux qui s'adressent aux étudiants directement par d'autres moyens que des powerpoints commentés de façon impersonnelle. »

« J'ai une vraie inquiétude pour ceux qui arrivent en septembre car ils n'auront jamais mis les pieds à l'université. »

« Certains profs ont fait des cours plus longs parce qu'ils voulaient tout transmettre : 3 heures au lieu de 2. Lorsqu'ils sont plusieurs à faire ça, ça augmente fortement la charge de travail des étudiants. »

« L'isolement m'a aussi amenée à me responsabiliser davantage et à suivre tous mes cours avec beaucoup d'attention. Lorsque que j'ai commencé mes révisions d'examen, je m'y suis plongée avec beaucoup d'intérêt et ai notamment développé mon goût pour l'histoire. Cette période m'a fait réaliser à quel point l'histoire aide à comprendre les enjeux du présent. »

« Certains cours sont en direct. Ça te maintient dans le rythme régulier. Sur les autres cours, j'ai pris 3-4 semaines de retard. Merci aux profs qui ont pris le courage de faire des cours en direct. J'ai besoin de deadlines. »

« C'est un changement de paradigme : je suis étudiant donc je suis responsable de mon apprentissage. C'est une opportunité. »

« Pour beaucoup de cours, il y a trop de cours et trop peu de contenu. A la fin, il manque un fil rouge, un message clair. C'est un problème de pédagogie. C'est vrai en temps normal mais le format vidéo rend cette absence encore plus flagrante. »

« En Lettres, mon département n'enregistre jamais rien d'habitude. Les profs y sont allés à reculons. La qualité de la vidéo qui en sortait était médiocre. Certains profs se sont enferrés dans l'idée que c'était impossible. En Droit, à l'inverse c'était remarquable. »

« J'ai présenté l'UNIGE à Tokyo. Le fait de pouvoir montrer les cours sur Mediaserver ça a motivé plusieurs élèves à venir à Genève. Je connais 5 ou 6 étudiants japonais qui sont venus grâce à ça. Les meilleures universités japonaises sont publiques mais ont peu d'argent. Genève est super bien équipée. »

« J'ai fait des provisions de cours pour les prochaines années de mon bachelor parce que tous ne seront peut-être plus en ligne. »

« Despite the initial challenges, there are some positive of the COVID crisis. I can learn at a more suitable pace because I can pause the pre-recorded lectures whenever I face difficulties in understanding the concepts. However, online teaching is not a perfect substitute of traditional classroom teaching. »

« Mon département a donné un seul endroit pour déposer les vidéos, et il fallait utiliser zoom et moodle exclusivement. Certains enseignants ont eu le sentiment qu'on leur enlevait de la créativité, mais ça a rassuré les étudiants. »

Parcours étudiants et besoins particuliers

« De par cette expérience, les étudiants à distance se sentent enfin « considérés ». Les professeurs ont le sentiment de mieux les connaître leurs étudiants en travaillant à distance parce qu'ils ont repensé leur enseignement et demandé plus de travaux personnels que d'habitude. Les ateliers ont enfin été accessibles à tous. »

« Je devais partir en Chine pour un semestre d'échange. Ça a été reporté à l'automne. Mais c'était trop tard pour m'inscrire à d'autres cours. Du coup, pour ne pas perdre complètement mon semestre, je me suis formée toute seule sur des plateformes comme Coursera mais ça a été difficile de trouver un rythme de travail. »

« Très impliqué dans la vie associative et politique avec des petits boulots à côté, j'étais déjà habitué aux cours à distance sur Mediaserver. Le passage complet en mode e-learning n'a pas eu beaucoup d'incidence. »

« Je suis un cas particulier. J'ai repris des études à l'université, que je suis à distance, en parallèle de ma vie professionnelle et familiale, et aussi parce que je ne vis pas à proximité de Genève. La crise a été une opportunité en ce sens puisqu'elle a permis de démocratiser les pratiques de l'enseignement à distance. »

« Je ne milite pas pour l'enseignement à distance, ça ne doit pas devenir le mode d'enseignement par défaut. Mais c'est une alternative pour les étudiants qui ne peuvent pas faire autrement (distance géographique, contraintes professionnelles, familiales, problèmes de santé, handicaps etc...). Il faut pouvoir laisser le choix, c'est aussi une question de personnalité. »

« L'Université doit rester en priorité un lieu de vie, d'émulation et d'échanges, mais elle doit aussi pouvoir s'adapter à des gens comme moi qui ont des besoins particuliers. Il faut bien faire le distinguo entre les difficultés inhérentes au mode d'enseignement à distance et celles dues au contexte exceptionnel et au caractère imprévu de la crise, ces dernières devraient se lisser avec le temps. »

« Être étudiant est un métier, certes, mais avoir plusieurs métiers est possible voir souhaitable, et les horaires habituels de mes cours ne le facilitent pas du tout, au contraire. En effet, nous avons souvent des horaires coupés, c'est-à-dire deux ou quatre heures le matin, puis deux ou quatre le soir, et ce tous les jours... C'est donc difficile d'organiser une autre activité à un pourcentage significatif sans l'enseignement à distance. Pour ma part, je lance un projet entrepreneurial qui me prend un petit 30%, m'engage dans du bénévolat à hauteur de 20%, dans de l'associatif à environ 20%, et travaille. Être limitée dans mes possibilités non pas par mes capacités mais par des horaires de cours est frustrant et contre-productif. »

« La possibilité d'étudier à distance est une possibilité d'égalité des chances, au niveau financier (l'argument inverse n'est pas moins vrai). Je veux souligner par là que louer à Genève, près de l'université, est cher. La solution consistant à habiter loin et faire les trajets est possible, certes, j'ai d'ailleurs fait 3h50 quotidiennes de trajet durant toute ma première année de premier bachelor. Étudier à distance grâce aux cours enregistrés sur mediaserver permet de trouver un compromis, de payer un logement plus loin de l'université, donc moindre. »

« J'ai des amis, comme moi, qui travaillent et qui ont quitté UniDistance ou l'UNIL pour s'inscrire à l'UNIGE parce que les cours sont enregistrés. »

« J'avais la chance après l'armée de pouvoir consommer ces capsules comme du Netflix. »

« Etant atteint de troubles TDA, j'ai des problèmes à suivre les cours en présentiel. »

« Il faut qu'on trouve des solutions d'hybridation car les auditoriums débordent. Et beaucoup d'étudiants ont des vies en parallèle. »

Examens

« Nous avons une grosse problématique en mathématique pour les examens en ligne où il est plus facile de tricher (ex : groupe Whatsapp) et cette problématique est particulièrement importante pour la première année qui est décisive. Il n'y a aucun moyen de contrôle à distance, la seule alternative est de faire confiance aux étudiants. »

« Le système d'évaluation doit-être repensé pour être en phase avec les nouveaux outils »

« Mettre en place des systèmes de surveillance ? Je me demande si on est bien en 2020, si ce sont des examens du 21^{ème} siècle ou du 19^{ème}. »

« J'ai été choqué par les collègues qui ont parlé de la triche pendant une bonne demi-heure lors d'un collège des profs. »

« J'aurais aimé que la manière d'évaluer change. Au final, on a beaucoup de QCM d'une heure. C'est fragile pour rendre compte du travail d'un semestre. »

« Cette fois-ci on a plus de questions de compréhension. C'est mieux. »

« La communication était particulièrement problématique concernant les modalités d'examens, parfois changées au dernier moment. Cette situation a compliqué la préparation des examens et a généré un stress supplémentaire. »

« Il faudrait plus de souplesse et réfléchir à d'autres modalités qui feraient plus sens pour des évaluations à distance (ex : moins de QCM, remise de travaux écrits, adapter le barème des évaluations). Il y a une fenêtre pour une évaluation basée sur le travail de réflexion. »

« Certains enseignants n'ont apporté aucune modification dans leurs modalités d'examens. Les barèmes d'évaluation doivent être adaptés à la situation. »

« Pour ma part, je ne fais pas de QCM et n'en ferai jamais. Je propose des examens où les étudiants peuvent utiliser des livres et le web, le but étant d'évaluer les connaissances et non d'éviter la triche. Je corrige toutes les réponses écrites aux questions. On aurait dû penser à faire des classes inversées et les faire travailler là-dessus plutôt que de minuter des examens. »

« Il faut modifier la manière d'accorder les crédits aux étudiant.e.s. A mes yeux, un système de notation qui hiérarchise le mérite de la réussite est un système obsolète et qui ne prend pas en compte la diversité des personnes qui accèdent aux études. »

« J'ai eu des discussions avec des collègues qui ont eu vraiment du mal à faire leur deuil de l'examen sur table en temps limité, seul et sans surveillance. Pourtant, cette forme d'évaluation est totalement déconnectée de la vie réelle : on n'a jamais à faire un travail sans avoir le droit de demander de l'aide, en temps limité, sans document. Au contraire : la vie professionnelle nous incite plutôt à mettre en commun toutes les forces et les ressources possibles. La disparition à terme de ce type d'évaluation 100% scolaire me semblerait être une bonne chose. »

« Ce qui me rassure c'est que je n'ai pas beaucoup de cours cette année donc moins à rattraper que d'autres. L'autre point positif dans cela est qu'au moins, même si je ne réussis pas mes examens cette année, je sais que le résultat ne sera pas compté comme un échec et que je pourrai passer au rattrapage. »

« J'ai du retard, c'est sûr et certain. Je sais également que je vais malheureusement rater certains examens et que je vais devoir être plus motivée cet été lors des rattrapages. Je ne peux pas m'empêcher d'en vouloir au rectorat de ne pas avoir de solution pour éviter qu'on redouble. »

« Je souhaiterais que la semaine de révision qui a été accordée en faculté des Lettres durant cette crise soit pérennisée. »

« Le format de l'examen oral ça a changé 3 fois. Au début on nous a annoncé du par cœur (questions connues à l'avance, on tire au sort), puis par zoom en open book, puis 10 jours avant l'examen on reçoit nouvelle directive comme quoi il n'y aurait plus de temps de préparation. Le prof nous a rassuré en disant qu'il en tiendrait compte dans l'évaluation mais ça change complètement la façon de réviser. »

« Il y a eu une occasion ratée par l'université (le rectorat d'abord et les facultés ensuite) de réfléchir aux modalités d'examen de manière un peu plus profonde. Se focaliser sur la triche était un manque de considération. »

« Il y a eu pas mal d'effort du corps professoral. C'est assez rassurant de voir qu'on ne va pas se faire piéger. Mais j'étais un peu perdu sur les attentes qu'on peut avoir durant cette période : quel niveau, quel degré de précision... »

« Je trouve que c'était la meilleure solution de maintenir les examens et de les organiser de cette manière. Pas aussi confortable que les passer en présentiel, mais assez opportun, toutefois. »

« Il y a un manque de cohérence dans l'organisation des examens et des cours. Par exemple, souvent les cours sont enregistrés mais parfois non. Le support des cours diffère considérablement d'un cours à l'autre. Aussi, évidemment des enseignants appliquent de très différents critères pour attribuer des notes. »

« Le fait que les bibliothèques soient fermées aussi longtemps, j'avoue que dans le cadre de mes études en Lettres, je trouvais assez difficile selon la période historique ou la thématique d'avoir accès à des ouvrages. J'ai donc décidé de ne faire aucun examen pour la session de juin, en espérant que cette mesure ne soit pas prise à nouveau pendant l'été ni pendant le semestre à venir. »

« J'ai apprécié la possibilité de passer les examens à domicile via TestWe. Ça permet de réduire le stress. »

« On a mis trop de poids sur le risque de triche au lieu de réfléchir à faire de bons examens. »

« Juste après l'examen on n'a que le retour des râleurs. Mais la distribution des notes est identique aux années précédentes. »

Préparation des cours

« Il est important de développer de véritables formations en ligne. Transposer l'enseignement présentiel en ligne n'est pas souhaitable (c'est fatigant de suivre des cours en ligne 8 heures d'affilée). »

« Je prépare mes séances très différemment de ce que je faisais pour le présentiel. »

« J'ai dû réduire les ambitions de mon enseignement. »

« Le temps de préparation a beaucoup augmenté. Ce n'est pas dû seulement à la transition qu'il a fallu opérer mais c'est intrinsèque au format en ligne. »

« Dans mon usage de Camtasia, pour une heure et demie de cours, il m'a fallu 12h de préparation. »

« Certains cours étaient mal préparés. Les profs se sont contentés les cours de l'année dernière qui n'étaient pas prévus pour ça. Il a fallu se débrouiller par soi-même pour trouver des informations complémentaires. Heureusement qu'il y avait pas mal d'entraide entre étudiants. »

« Visiblement le prof voulait faire autre chose qu'enseigner. »

« La seule chose qu'on a changé, c'est nos supports de cours : on a essayé de résumer les concepts dans quelque chose de très visuel, explicatif, figuratif (avec moins de texte) sur une diapo. Les étudiants réfléchissaient, mettait ça en lien avec les patients. C'était très positif. »

« En fait, il y avait une sorte d'angoisse de la performance de la part des enseignants. Il a beaucoup fallu rassurer, et aussi permettre aux gens de s'exercer. »

« C'est difficile de présenter de nombreux documents différents. J'aime le foisonnement. J'aime gribouiller. »

« L'année d'étude est un facteur important pour considérer l'enseignement à distance. En première année, les étudiants sont déjà en difficulté lors des cours en présentiel, alors à distance... »

« On n'a pas eu le temps de se préparer au *vrai* online. C'était du « présentiel à travers du online ». »

« Normalement les cours à distance sont scénarisés et on propose des activités pour animer les séances pour varier le contenu (forum, vidéos). C'est dommage de devoir passer en ligne en urgence. »

« C'est une montagne de travail de construire un cours en ligne et une autre montagne de suivre les étudiants. »

Soutien à l'enseignement et l'apprentissage

« Les étudiants m'ont coaché sur l'utilisation de Zoom »

« J'aime bien diviser certaines séances zoom en petits groupes de travail. J'ai découvert ça sur les tutoriels. »

« Merci pour le soutien technique. On a eu des réponses très rapides à nos demandes. »

« Conseiller techno-pédagogique en faculté, je suis étonné d'avoir été si peu sollicité. C'est une agréable surprise de voir comme les enseignants se sont approprié les outils. Et je tire mon chapeau à l'équipe du SEA pour les tutoriels mis à disposition. »

« Je dois ajouter que toutes ces innovations pédagogiques mise en place n'ont été possibles que parce que j'ai une assistante formidable qui m'a aidé à fond pendant le premier mois pour faire en sorte que tout tourne. »

« - Il faut recevoir des directives claires sur le format des cours : quel est le minimum attendu, quels sont les formats qui ne marchent pas, etc. On ne peut pas tolérer que certains enseignants n'assurent pas un standard de qualité minimum.

- Attention à l'uniformisation des pratiques. Il faut laisser la place à la créativité. Il ne faut pas imposer l'accompagnement à tout le monde. La sanction pour un mauvais cours est de toute façon très directe de la part des étudiants. Pour autant, j'ai parfois de la difficulté à parler pédagogie avec mes collègues. »

« Il n'est pas nécessaire de centraliser les ressources techno-pédagogiques. C'est important d'être au courant des spécificités des facultés et des disciplines. Il faut autant que possible résoudre les problèmes localement. »

« L'organisation de la cellule examen avec un fichier partagé qui maintient à jour la liste des correspondants a été super efficace. On devrait la garder à l'avenir. »

« C'était bien de recevoir informations régulières sur le côté sanitaire. Il faudrait faire la même chose pour le futur online, donner des formations pour les enseignants, pour les étudiants. Aller au-delà des tutoriels pour qu'on puisse utiliser les outils au mieux. Ça évitera les disparités de niveau. »

« Le central pourrait se transformer en animateur de club de discussion spécialisé. Par exemple avec les enseignants qui utilisent le même logiciel. Les gens sont motivés. Moi je suis prêt à y passer 45' par semaine. »

« Le défi a été de former 30 enseignants aux technologies. Il a fallu créer un guide pédagogique et des procédures. Pour éviter que cela parte dans tous les sens, j'ai organisé des entretiens avec chacun des enseignants pour évaluer leurs compétences et comprendre leurs craintes par rapport à l'enseignement à distance. »

« Il est évident que les services de soutien à l'e-learning ont été submergés par les demandes, mais déjà en temps normal, il est difficile d'avoir des retours autres que par quelques lignes écrites. Une hotline téléphonique pourrait s'avérer utile. »

« De nombreuses plateformes d'aides ou de ressources culturelles en ligne ont vu le jour ; j'estime qu'elles devraient rester accessibles. »

« Il y a un problème structurel à toutes les universités. Les nominations se font sur les publications et la notoriété scientifique, puis sur les compétences générales par rapport à la matière. La pédagogie n'est malheureusement qu'accessoire. »

« La formation pédagogique devrait être obligatoire. On pourrait prendre de l'avance et donner la possibilité aux post-docs d'enseigner, certains sont meilleurs que les profs. La mission de l'université c'est quand même de s'assurer que les étudiants sortent avec des compétences supplémentaires. »

« J'aimerais bien que nous puissions bénéficier de formations continues pour l'enseignement à distance (comme stratégie pédagogique, pas juste de nous apprendre à enregistrer des cours). »

« Nous avons eu le soutien du groupe de travail support examens : 5 personnes qui ont accompagné les enseignants, avec un conseiller associé à chaque prof pour préparer les examens blancs et normaux. »

« On a très vite obtenu des fiches extrêmement claires du pôle SEA sur l'utilisation des outils. Je suis très content que tous les enseignants aient découvert leur existence. Il faut que l'on en profite pour faire un best-of des pratiques. »

Opportunités pédagogiques

« Certains collègues disent qu'il ne faut rien garder. Je veux chercher la voie du milieu. J'ai vécu quelque chose d'extra d'un point de vue pédagogique. Ce qui est arrivé aurait pris 5 ou 10 ans à mettre en place normalement. Mais j'ai eu de la chance car notre décanat nous a fait 100% confiance. »

« La période de COVID a apporté davantage de cohésion. L'objectif était d'inculquer les objectifs d'apprentissage tout en étant embarqué dans la même galère. Cela relève maintenant de notre responsabilité d'enseignants de conserver ces nouvelles dynamiques post-crise. »

« Beaucoup d'accent a été mis sur la didactique (transmission du savoir) pendant cette période mais peu sur la pédagogie (co-construction du savoir). Beaucoup d'efforts ont été mis sur la possibilité de dispenser le cours à distance mais peu sur la façon dont celui-ci a été « reçu » par les étudiants. Il y a besoin d'espaces d'échanges avec les étudiants, c'est quelque chose qui manque. »

« Pour moi aussi ce passage à l'enseignement électronique était instructif et je crois que j'en retire quelques bonnes leçons pour les cours en présentiel aussi. Notamment je me dis qu'il serait super de pouvoir maintenir la fonction du "chat" en auditoire, car ça facilite clairement les possibilités d'interaction. »

« Pour les séminaires, j'ai fait travailler les étudiants par projets : 6 à 10 groupes d'étudiants. J'ai utilisé Zoom pour ça et j'apprécie beaucoup la fonctionnalité de « breakout room ». Mais apparemment, elle est sous-utilisée. Peu d'étudiants l'avaient déjà expérimentée. »

« Une piste serait de favoriser les classes inversées pour donner une plus-value au contact enseignant-étudiant. »

« Certain-e-s profs ont également essayé des formules efficaces. Par exemple une prof a proposé de mettre des questions sur le forum, auxquelles elle a répondu lors d'une séance zoom. »

« Moodle a permis que les étudiants répondent aux questions des autres étudiants. C'est excellent pédagogiquement mais difficile à mettre en place. »

« L'année prochaine, j'aimerais que 50% du programme de Master se fasse à distance. Mais pour cela c'est l'ensemble du Master qui doit être repensé pour éviter une trop grande différence entre les cours. Il faut maintenir de la cohérence. »

« Laissez le choix aux étudiants en proposant un format d'enseignement hybride pour les grands cours de bachelor qui ont plus de 100 personnes. »

« Il y a pas mal de chose qu'on peut faire en ligne quand même. Notamment pour la supervision individuelle. Les présentations en ligne des étudiants étaient très réussies. »

« J'ai intégré progressivement d'autres outils (Zoom n'en est plus qu'un parmi d'autres) et j'ai essayé de valoriser l'intelligence collective. J'ai notamment mis en place un format World Café, au travers de l'outil Klaxon. Il y'a une bonne adéquation à trouver entre les objectifs pédagogiques et les outils qui existent. Je suis très convaincu par la complémentarité entre les deux formats. »

« J'ai perçu l'utilité du MOOC. La faculté en a un en construction, c'est un format plus adapté et interactif qu'un cours d'une heure. Il existe un grand besoin de faire varier les supports, c'est plus intéressant pour les étudiants. »

« Il faut réfléchir à d'autres formats. Remplacer le cours ex cathedra par un système où l'étudiant doit faire plus d'auto-apprentissage, ce qui peut se faire de manière électronique. »

« Avant j'utilisais le cours ex cathedra pour transmettre les connaissances. Les étudiants avaient des exercices à faire à la maison qui étaient corrigées en TD. Bien souvent ils attendent le TD pour avoir la solution plutôt que de chercher par eux-mêmes. La crise a été une opportunité pour revoir ce schéma. J'ai commencé à faire moins de cours et plus de TD. Mais je n'ai pas encore trouvé la bonne formule. »

« Il faut donner l'essentiel d'une façon compréhensible, dans des formats très courts. »

« J'aimerais que la licence Zoom soit gardée mais Camtasia aussi. Cela m'a permis d'enregistrer mes cours tout seul. A terme, j'aimerais tout enregistrer et faire des classes inversées. Lorsque j'avais participé à un MOOC, certaines critiques portaient sur le fait de ne pas voir les professeurs en présentiel. Nous avons donc programmé des séances en présentiel pour accompagner le MOOC. La même dynamique est en cours maintenant : il faut compléter les capsules vidéo par des cours en présentiel. »

« Il faut faire une différence entre la pédagogie de crise et l'enseignement à distance. J'ai travaillé à Open University et la préparation d'un cours nécessitait une équipe de 10 personnes sur 2 ans. L'UNIGE ne doit pas se positionner sur de l'enseignement à distance complet, car c'est un autre métier que d'autres font mieux que nous. Par contre, sur des formats tels que la classe inversée, l'UNIGE pourrait avoir une vraie plus-value. »

« Si l'on veut réinventer notre enseignement (y compris les interactions, les moments d'échange), cela nécessite un gros effort. La crise a toutefois permis de libérer des initiatives et d'expérimenter des nouvelles idées. »

« J'aimerais faire des scénarii avec des groupes hétérogènes (étudiants, enseignants, conseillers au études, externes, ...). Il faut comprendre le problème de l'étudiant, la difficulté qu'ils peuvent avoir à nous écouter. »

« Dans le futur, les étudiantes et étudiants pourraient être divisés par groupe et chaque groupe viendrait en présentiel une fois par mois. Le reste du temps les cours sont sur zoom ou enregistrés, avec possibilité de poser des questions par Moodle. Comme ça on établit le lien. Sinon il manque une patte à l'enseignement. Ça résoudrait aussi le problème des auditoriums trop petits. »

« Je suis intéressée par les SPOCS. Pour les développer, il faudrait un fond d'impulsion pour les projets pilotes sur des cours hybrides (avec des moyens et pas tout seul chez soi). Et un accompagnement pédagogique. Et un studio avec de bons micros et un bon éclairage. »

« Comme nous le faisons lorsque nous étions en présentiel, nous avons fait un jeu de rôle afin de comprendre les problèmes exprimés par les patients qui viennent en officine. La professeure jouait le rôle de la pharmacienne et une étudiante jouait le rôle de la patiente. Les autres étudiants qui assistaient à l'atelier ont ensuite pu commenter les réactions de la pharmacienne et de la patiente. Plusieurs sessions Zoom étaient prévues pour le même atelier afin d'avoir un nombre d'étudiant restreint par session. »

« Les cours introductifs peuvent être donnés d'année en année sans modifier le contenu. Nous avons l'envie de produire du contenu de qualité, mais cela demande des monteurs, des caméras, des moyens techniques et financiers et d'autres compétences. On pourrait peut-être aussi aller chercher ce qui existe déjà ailleurs dans d'autres unis, le visionner et acheter le contenu. »

« Je ne résiste pas à raconter un épisode pleinement réussi dans la poursuite de mes enseignements par zoom. Je viens de terminer 4h de procès fictif avec 40 étudiant.e.s d'un cours de maîtrise ce matin. Elles et ils étaient divisés en 12 groupes de plaideurs (8) et de juges (4). Je ne pensais pas que l'exercice était réalisable avec un aussi grand groupe. Et pourtant, elles et ils ont réussi à travailler ensemble malgré les circonstances présentes pour présenter un document de références (1 p. recto-verso) et préparer des plaidoiries minutées. L'exercice a été un total succès. Les étudiant.e.s ont même confié que cette préparation leur avait permis de maintenir le lien social si important. »

« A la Faculté de médecine, il y a eu une mobilisation énorme des étudiants, notamment via les associations. Ils ont été extraordinaires ! Cela nous a montré qu'ils étaient capables de beaucoup de choses et d'un grand professionnalisme. Il faudrait prévoir des crédits ECTS pour ces étudiants, car cela correspond aux valeurs dispensées par la faculté et cet engagement des étudiants dans le cadre de leurs études, cette mise en situation, devrait être valorisé. »

« Une de mes professeurs nous a soumis l'examen suivant : tout d'abord, nous recevons 5 questions thématiques en lien avec le cours dont 2 seront sélectionnées pour l'examen, par la suite, nous devons développer des réponses sous la forme d'un travail de recherche de minimum 1500 mots et 3 textes en bibliographie puis, finalement le jour de l'examen, nous rendons notre travail. Ce concept permet, selon moi, d'à la fois couvrir la totalité ou presque du champ du cours et de mieux valider nos connaissances en fonction du travail établi en amont. De plus, cela diminue largement le stress issu de l'incertitude quant au contenu de l'examen. »

« Une des solutions qu'il me paraîtrait fortement envisageable de mettre sur pied, en cas de non-retour à la "normalité" en septembre, serait un système de tournus. En effet, les étudiant.e.s pourraient se relayer en présentiel, de manière à respecter les mesures sanitaires préventives, tandis que les étudiant.e.s restant.e.s participeraient à l'enseignement à travers leurs ordinateurs. Cela permettrait de stimuler l'échange, étant donné que certain.e.s étudiant.e.s seraient sur place avec l'enseignant.e. En outre, la présence en alternance des étudiant.e.s permettrait d'endiguer le décrochage des étudiant.e.s, et favoriserait la dynamique nécessaire aux études, que ce soit en terme de régularité du travail ou en terme d'échanges. »

« Le fait d'avoir un cours avec des supports variés (audio, vidéo, textes, rapports) et jamais de cours à suivre en direct ont été pour elles et eux un vrai plus, qui se voit dans la qualité des évaluations. Je compte garder pour cette formation une partie du format à distance. »

« Pour mes 3 cours, j'ai réalisé des interviews vidéo de 10-15 minutes de collègues chercheurs, en introduction à la lecture d'un de leur article. Ça permet de rendre l'article moins aride, et d'incarner la recherche. Tous les étudiant-es ont apprécié cette modalité. Non seulement je vais conserver ces interviews (qui sont pour le moment sur ma chaîne Youtube), mais je compte en faire d'autres. Et évidemment, j'aimerais pouvoir les poser sur une plateforme de streaming de l'uni. »

« En traduction en raison du format atelier/cours-séminaire, j'ai l'habitude de travailler en classe inversée. Au moment du passage à l'enseignement à distance, les étudiants ont tout d'un coup sollicité un retour à l'ancienne. Ils voulaient très explicitement et de manière assez unanime de l'enseignement frontal. Je n'ai jamais enseigné « à l'ancienne » auparavant ! C'est un phénomène intéressant : j'ai dispensé des cours en frontal, pourtant, pour de la traduction, c'est assez rébarbatif... »

« Ce qui était enregistré ce n'est plus le prof en auditoire mais le prof qui parle à un public en vidéo. Ça change tout. Surtout que certains ont fait un travail d'édition sur les vidéos pour y insérer les documents projetés à l'écran. »

« Il faut inventer un système hybride, ça serait un formidable outil. Il faut avancer vers des modèles pédagogiques divers et pluriels. »

« Il faut distinguer les parties théoriques et pratiques. Le théorique peut être digital, voire un simple script, ou un papier à lire. Et ensuite on utilise le temps à disposition pour discuter en petits groupes. Si je devais donner un message aux profs ce serait : donnez-nous des livres à lire, on les lit et on discute. »

« Le numérique apporte énormément de liberté : mais il faut que les cours soient repensés. On a touché à quelque chose qui nécessite du travail. Numériser un cours ce n'est pas simplement l'enregistrer, c'est repenser sa pédagogie. »

« - Il y a une balance entre démocratiser l'accès à l'université et faire des corrections individuelles. Les universités privées ont les ressources pour faire des suivis individuels. Mais je n'ai pas envie que l'université soit plus sélective.

- Il faut augmenter le nombre de personnes du corps intermédiaire pour améliorer l'encadrement, multiplier par 5 le nombre d'assistants.

- Ou employer d'avantage les étudiants des années précédentes comme des coaches. Il y a déjà cette économie de cours privés. On pourrait les rémunérer en crédits. »

« Si à la rentrée, les étudiants doivent être en petit groupe dans les labos, il est possible de faire une alternance entre pratique et théorie. En regardant des vidéos, en ayant des interactions avec des assistants, on peut préparer les étudiants à l'expérience, et ceci facilite leur travail quand ils sont en laboratoire. »

« J'ai organisé un examen à faire en 24h. C'est une méthode très orientée vers le monde professionnel. Ça a bien joué. J'étais disponible pendant les 24h pour répondre par mail. Avec 20 étudiants en Master ça marche. »

« Je me suis rendu compte que je parle trop. Je dois plus les solliciter. Je vais changer ma méthode d'enseignement pour challenger plus fréquemment les étudiants. »

Thème 4 : Recherche

Conférences et déplacements professionnels

« C'est très utile le virtuel dans le cas des séminaires scientifiques quand les chercheurs viennent de loin juste pour un jour. Plus efficace, moins de logistique à gérer, gain de temps, réduction de certains frais et amélioration de la qualité de la conférence. Il serait intéressant de réfléchir à la pertinence du on-line par rapport au présentiel au cas par cas. Le présentiel ne doit plus être le format par défaut. Il faut réfléchir aussi à la problématique de l'interactivité on-line pour les grandes conférences (plus de 100 personnes) »

« En tant que géologue, je suis souvent en mission. Et la période est souvent dictée par les contraintes locales. Si une partie des enseignements était maintenue en ligne, cela me permettrait de pouvoir dispenser mes cours depuis le terrain. »

« Pour les soutenances de thèse, cela a été un gain de temps. A l'avenir j'aimerais arrêter de faire venir tous les experts. »

« Les soutenances de thèse sur zoom, ça a été difficile pour les doctorants. C'est un moment unique et on a envie de pouvoir le partager « réellement » avec les proches et les collègues. »

« Je voulais vous faire un retour – positif – sur une soutenance de thèse virtuelle. Nous étions 3 membres du jury avec la candidate dans la salle 5341 et 43 personnes ont participé par zoom, dont un membre du jury à Paris. Tout s'est bien déroulé et avec le grand écran nous avions une certaine impression d'avoir un public avec nous. Je recommande donc vivement ce format, voire à l'avenir une combinaison de présentiel et de virtuel, qui permet à des personnes qui ne sont pas présentes à Genève de participer à une soutenance. »

« J'ai gagné en efficacité. Il y a souvent plusieurs réunions ou séminaires dans la semaine. Par zoom, on gagne du temps à ne pas se déplacer au CERN, puis à l'Observatoire, puis à l'École de physique. Les séminaires devraient rester sur zoom ! »

« Des membres de notre communauté ont invité près de mille personnes à un zoom de groupe. 300 étaient en ligne, panachés en sous-groupe plusieurs fois. Ça a remplacé un peu le côté social qui manquait. »

« On pourrait faire moins de conférences mais il est important d'en garder un minimum pour voir les collègues. Des conférences généralistes pour s'ouvrir à de nouveaux sujets. Des conférences plus pointues pour garder le contact avec un noyau dur. Dorénavant, je vais choisir les conférences en fonction des gens que je veux voir. »

« Attention, avec les séminaires on-line, on perd la possibilité de créer des réseaux. »

« Les collaborations démarrent souvent lors des rencontres informelles en conférence. »

« Avec la multiplication des congrès virtuels, j'ai pu explorer d'autres domaines à moindre coût. »

« Ce qui est intéressant est ce qui a été fait dans certains événements comme ceux organisés par Cold Spring Harbour : la priorité des questions publiques étaient données aux étudiants/doctorants. »

« J'ai suivi une conférence (petit format) qui devait durer 5 jours et qui a été réduite à 3 jours. J'ai apprécié car il y avait davantage de choix. On avait la carte plutôt que le menu unique. »

« On se rend compte que l'on peut avoir un super speaker des USA, sans devoir le faire venir physiquement jusqu'en Suisse. En fait, on peut envisager tous les speakers du monde pour nos lecture series, ceci on ne l'avait pas vraiment compris avant, puisqu'on n'avait jamais envisagé d'organiser une lecture series en ligne. »

« On constate beaucoup moins d'interactions scientifiques qui se faisaient principalement de manière informelle. »

« On réalise des économies conséquentes lorsque des réunions sont réalisées en visioconférence plutôt qu'en présentiel (je pense notamment aux acteurs extérieurs (experts de commission ou autres) qui viennent parfois des USA, du Canada ou de pays lointains pour une seule réunion alors qu'ils pourraient tout à fait participer à distance (tout en maintenant la réunion en présentiel à Genève pour ceux qui sont sur place). Moins de fatigue également pour ces personnes pour une simple réunion. Cela faciliterait également l'organisation des réunions du fait de l'absence de longs déplacements et donc plus de disponibilités et facilités pour trouver une date qui convienne à tous. Et là encore un geste pour l'écologie. »

Equipes

« En tant que secrétaire, c'est la première fois que j'ai pu assister à un séminaire de mon département. J'ai beaucoup apprécié. Ça redonne du sens à mon travail. »

« J'ai une grosse équipe et ils ont tous été hyper productifs pendant cette période. Ils n'arrêtent pas de m'envoyer des papiers, à un point où je n'arrive pas toujours à suivre. Est-ce dû au transport ? à l'absence de sociabilité ? Cette situation est toutefois dommageable : l'ouverture d'un laboratoire est prévue pour le 8 juin et s'il n'ouvre pas, cela va impacter mon groupe pour longtemps. On ne peut pas passer notre temps à écrire, il faut aussi prendre des données. »

« Quand les groupes sont créés et que les personnes se connaissent, c'est très facile d'interagir. »

« Au Département, les nouveaux post-docs ou étudiants ont fait des présentations mais c'était à sens unique dans la mesure où les anciens collaborateurs ne se sont pas présentés aux nouveaux. »

« Le labo a mis en place des rendez-vous sur Zoom tous les matins pour le maintenir relationnel. Le chef de labo a compris qu'il fallait garder la cohésion. Cela a permis à l'équipe de vivre la frustration du confinement et d'échanger sur le ressenti personnel, plus que d'habitude. Et puis chaque semaine, il y avait une présentation scientifique par un membre de l'équipe. Par contre il y a eu une perte de cohésion au niveau du Département. »

« J'ai contacté toutes mes anciennes mentees (une quarantaine) et j'ai pu constater une exacerbation des disparités dans l'encadrement. Il y a eu une surenchère de l'encadrement pour certaines et un abandon pour d'autres. »

« La majorité de mes post-doctorants et doctorants ne viennent pas de Suisse et se sont retrouvés seuls en Suisse ou en France. La plupart se sont trouvés bloqués pour 2 mois dans leur appartement. On a gardé le contact très régulièrement mais c'est difficile de maintenir leur motivation. »

« J'ai regretté de n'avoir jamais eu de formation à la gestion d'équipe, l'idée que j'étais aussi responsable du « moral des troupes » aurait dû me venir plus vite. »

« Oui, certaines séances d'information peuvent se faire par zoom, surtout quand des collègues viennent de Neuchâtel ou Fribourg juste pour 2 heures. Mais les vraies séances de travail à plus que 2 sont vite impossible à distance (ou disons : peu agréable et/ou peu productive). »

« Dans notre département de 160 personnes nous avons continué à faire des progress reports où les étudiants et doctorants faisaient leurs présentations par zoom. C'était un énorme succès. »

« Mener des activités de recherche ? Elles ont stagné, évidemment : sans bibliothèque, sans archives, sans prêt entre bibliothèques. Je prends cette question comme un affront personnel à ma pratique de recherche. »

« J'ai travaillé sur des projets qui me tenaient à cœur, sans qu'ils me soient « commandés » par d'autres et sans délais. J'ai participé à un projet collectif dans le cadre de la crise sanitaire, qui m'a fait très plaisir. »

« J'aimerais bien que la pression sur la « production » de la recherche diminue. »

« Les doctorants en fin de thèse avaient des résultats et pouvaient écrire. La situation était plus compliquée pour les doctorants en début de thèse : il n'était pas simple de leur trouver des choses à faire. »

Information scientifique

« Au niveau des bibliothèques, la numérisation des documents a été grandement appréciée par tous mes collègues et nous aimerions que cela se pérennise. »

« Il faut acheter plus de licences de logiciels pour la récolte des données en ligne. »

« J'aimerais pouvoir garder l'accès aux ressources en ligne (open science) »

« Le service d'aide à la recherche déjà existant en présentiel et qui marchait très bien a été sous-utilisé pendant la crise alors qu'il faisait sens, les étudiants n'ayant plus d'accès au papier. Est-ce que le site web est trop compliqué, est-ce qu'il y a trop d'informations, trop de services proposés ? »

« Il y a eu une tendance à plus d'inscriptions aux ateliers de la bibliothèque mais aussi plus de désinscriptions au dernier moment sans explications. Les ateliers de démonstration sur sites web en utilisant le partage d'écran ont bien fonctionné. Les collègues se sont mis à 2 pour animer les séances. L'une présentait et l'autre répondait aux questions dans le chat, cela a bien fonctionné. »

« La disparition de toute une infrastructure qui fait la vie académique (conférences, invitations, voyages, réseautage) a créé un appauvrissement de l'échange intellectuel, de même que la fermeture des bibliothèques, extrêmement gênante pour les sciences humaines. »

« La lecture numérique est épuisante et peu efficace par rapport aux livres, aux documents papiers. »

« Les profs ont scanné les bouquins pour ceux qui ne les avaient pas. »

Thème 5 : Organisation institutionnelle

Agilité organisationnelle et relations hiérarchiques

« Certaines personnes qui ne travaillaient pas ensemble ont été amenées à se connaître et à travailler ensemble »

« La crise a révélé des lignes hiérarchiques qui ne sont pas forcément les bonnes. »

« L'activité de conseillère aux études qui représente en temps normal 20% de mon temps de travail est passé à 80% lors de la période de crise. »

« Habituellement la hiérarchie verticale est très chargée. Il y a donc un grand temps de réponse à chaque étage qui induit un manque global de réactivité. Or là on a pu obtenir en deux jours ce qui prend normalement deux mois. La création de groupes ad hoc sur des sujets précis s'est révélée particulièrement efficace. »

« A la GSEM, tout était en place une semaine avant la décision du « confinement ». Cela a grandement été favorisé par les relations de type hiérarchie « horizontale » au sein de cette faculté qui permettent d'avoir un feedback beaucoup plus rapide. Il y avait plus de compréhension mutuelle, une meilleure prise en compte des besoins des profs et des étudiants. »

« J'aimerais que perdure la confiance venant de la hiérarchie durant cette période de crise. »

« On a travaillé de manière beaucoup plus transversale, avec d'autres équipes. Cette rupture des silos est très positive ! »

« Quand on a un responsable, on perd du temps car on doit poser des questions, en référer au-dessus. C'est plus efficace d'être autonome. »

« Certes le fait de ne plus avoir les collègues et supérieurs à deux pas du bureau est moins convivial, mais cela m'a encouragée à aller chercher des réponses moi-même avant d'aller les sonder lorsque j'avais des questions. Et je me suis rendu compte qu'on a moins tendance à aller « solliciter/déranger » l'autre dans son bureau pour poser des questions car on réfléchit à deux fois avant de prendre le téléphone. »

« Le métier a changé : j'ai de nouvelles activités et des rencontres avec beaucoup plus de personnes et services. Très intéressant. »

« Les séances en visio sont en général plus efficaces car les gens sont à l'heure, plus concentrés et préparés. »

« Les cellules de crises mixtes ont permis de créer des liens. Avant on ne se voyait que quand il y avait des problèmes. A maintenir quand tout va bien, il est important que les gens soient au courant de ce qui se fait de bien aussi. »

« Il est illusoire de vouloir surveiller le travail de ses collaborateurs en télétravail. C'est un nouveau challenge pour les chefs d'équipe. Je me suis efforcée de donner des objectifs clairs aux équipes et d'organiser des réunions plus régulièrement que d'habitude. J'ai aussi fait des suivis individuels

réguliers, plus pour motiver et valoriser que pour surveiller. C'est important pour maintenir la motivation. »

« La crise a permis une valorisation des activités, actions, projets et collaborations du PAT et du central. Elle a aussi amenée une meilleure connaissance des fonctions et des métiers des services centraux. Ça renforce le sentiment d'appartenance et l'esprit d'équipe : on fait partie de la même université. »

« C'est complexe en tant que cadre de gérer des problèmes RH -type gestion de conflits et médiation- en vidéoconférence. »

« On manque d'informations et de ressources pour accompagner les collaborateurs à distance et sur la durée. Il faudrait un guide de bonnes pratiques pour la collaboration à distance et la gestion des séances. »

« Si l'on est dans une structure très hiérarchisée et contrôlée, elle le devient encore plus. Si l'on est dans une structure de confiance, d'échanges, de discussions, cela permet aux collègues de cette structure de rester connecté via les moyens mis à disposition et de ne pas se sentir isolé, mal à l'aise, incompris. Cela peut même renforcer les liens. »

« L'entraide, la flexibilité et la solidarité dont ont fait preuve les collaborateurs de mon service a été très positive. Cette entraide s'est matérialisée quand les collègues d'un des pôles ont vu leurs besoins tripler durant cette période. Divers collaborateurs des autres pôles sont venus les aider car leurs tâches respectives avaient baissé. Ça démontre une réelle polyvalence. »

« En tant que service technique, on est en première ligne, on voit ce qu'il se passe. Certains managers sont à la limite du médical. Il y avait plusieurs managers qui obligeaient leurs collaborateurs à activer la caméra pendant leurs heures de travail. Avant de pérenniser le télétravail, il faut former les managers. Il y en a qui sont encore à l'âge de pierre, à vouloir tout contrôler ce que les subalternes font, cela produit un stress fou. Il faut changer cette culture-là. »

« Certains managers ne sont pas à l'aise avec Zoom et donc ils passent leur temps à envoyer des mails, au lieu d'organiser des séances Zoom brève. Il faut trouver un équilibre en travail sur dossiers et réponses aux mails sinon c'est contreproductif. »

« Il y a eu une forme d'empowerement, une augmentation des responsabilités de chacun. Et on y arrive. On prend des décisions plus à notre niveau. Pas besoin de demander la permission à des personnes qui ne connaissent pas forcément les détails. Et puis on a moins peur si on ne nous demande pas de mettre en place des choses pérennes pour les 10 prochaines années. On y arrive avec moins de ressources. »

« L'administration à l'université est à mi-chemin entre l'entreprise et le monde académique. Il y a un côté très réflexif où chacun donne son avis sur tout. Du coup, entre la volonté affichée et sa mise en œuvre sur le terrain, la coordination prend du temps. »

« L'université, le rectorat nous poussent au télétravail. Mais est-ce que nos chefs en ont vraiment envie ? Est-ce qu'ils sont prêts ? »

« Ce retour partiel en présentiel s'accompagne de la désagréable impression que l'on considère que pendant ces trois derniers mois, les collaborateurs se sont sentis en vacances plutôt qu'au travail, et qu'il est temps désormais de les remettre sur les rails... Or, je suis d'avis que la majorité du personnel administratif dont je fais partie a accompli toutes ses tâches, a fait des efforts d'adaptation et n'a pas cherché à profiter de la situation pour en faire un minimum. Nous avons tout simplement travaillé. Différemment certes, mais nous avons travaillé. Je souhaiterais vivement que cela soit davantage reconnu. Tant que le télétravail ne sera pas considéré comme équivalent au présentiel, j'ai bien peur qu'il n'ait que peu de chance de se développer au sein de la communauté universitaire et ailleurs. »

Gouvernance

« J'ai travaillé à l'EPFL dans la période Aebischer. Le président y donnait des « ordres » qui s'implémentaient rapidement. A l'UNIGE, le recteur est englué dans la recherche de consensus avec les doyens. »

« L'implémentation doit se faire aux plus bas niveaux qui doivent être autonomes pour appliquer les décisions. Il y a trop souvent l'habitude d'attendre que la hiérarchie dicte tout dans ses moindres détails. »

« Le ressenti du côté des associations d'étudiants était que les décisions changeaient tout le temps. On aurait souhaité être consultés. On a eu le sentiment que notre avis ne comptait pas, notamment au sujet des examens. Il aurait fallu une représentation étudiante au CRD. »

« Cette démarche [autour des leçons de la crise] fait partie des choses qu'il faut pérenniser. C'est une chance de pouvoir s'exprimer. »

« Il faut créer un espace de discussion critique pour favoriser le dialogue avec les facultés, et pas uniquement avec le rectorat. »

« Je trouve enrichissant de discuter aujourd'hui avec des personnes d'autres horizons, ce décroïsonnement est intéressant. »

« Il faudrait préserver cet espace de parole [des ateliers]. C'est précieux. »

« Une chose que je veux bien garder après la crise, c'est la réactivité des services centraux (DISTIC) en ce temps de crise et ce nouveau rapport direct entre rectorat - faculté. »

« Les réunions devraient être accentuées dans les services. Et une participation de tous, pas seulement des réunions entre professeurs et cadres de l'institution. »

« Ayant assisté aux séances de l'Assemblée durant cette période de crise, je trouve que la démocratie à l'UNIGE n'est pas flagrante voire inexistante. Aucun pouvoir décisionnel n'est donné aux étudiants qui devraient être considérés comme des adultes. »

« Au niveau de l'université, cela pourrait vouloir dire d'enchaîner des mesures de communication/sensibilisation sur le covid à des mesures équivalentes en termes d'inégalités sociales, climat, biodiversité etc. Puis conserver l'ambition d'implémenter des mesures qui permettent réellement d'atteindre les impératifs fixés plutôt que de chercher des « petits pas ». Fédérer l'ensemble des collaborateurs autour d'un but/vision commun (et dans le respect de la diversité des

recherches de chacun-e) serait également un pas dans la continuité des mesures demandées à l'ensemble de la communauté dans l'intérêt de tous (ces dernières semaines, il s'agissait d'« aplatis la courbe », aplatissons aussi notre impact sur le vivant). »

« - Je salue les efforts menés, notamment autour de la numérisation. Le rectorat a été bienveillant mais j'ai une déception sur l'absence de consultation sur les examens. Ça révèle une absence de démocratie. On ne règle pas une question qui touche près de 20'000 personnes à 15 dans une salle. Il n'y a pas eu de consultation des conseils participatifs, des associations facultaires, de l'assemblée.

- Moi je ne voulais pas traîner dans cette situation. Donc je suis content que les choses soient allées vite. Ça a été permis par une prise de décision rapide sans consultation. On sait comment ça serait allé dans les consultations étudiantes.

- Au niveau fédéral, le gouvernement a pris le relai des cantons pour prendre des décisions. On ne voit probablement qu'une petite partie de ce que le rectorat a mis en place. C'est maintenant le moment démocratique. Ce que je souhaite pour l'université c'est qu'elle ait maintenant le courage de mettre en place les innovations nécessaires.

- Je ne suis pas d'accord avec ça. Je pense que ce n'est pas anodin et sans conséquence que cette décision ait été prise, et qu'elle pose des questions fondamentales. Je comprends toutefois et je peux être d'accord certaines décisions prises. Mais c'est important les contre-pouvoirs, notamment en période de crise. »

Simplification administrative

« Administratif : j'en ai eu beaucoup moins et ça m'a fait du bien. »

« Ne revenons pas au gaspillage des ressources comme l'incitation à dépenser tout son budget – par exemple en achetant des ordinateurs au cas où – en fin d'année car ce qui n'est pas dépensé est perdu »

« Pour l'aspect administratif, la dématérialisation doit-être maintenue car elle permet de gagner beaucoup en efficacité. »

« De par cette situation, des projets qui étaient en cours ont pris un an d'avance. Leur utilité a enfin été comprise. C'est le cas par exemple de la numérisation des formulaires étudiants pour les demandes de congé ou du projet de contact 24/7 pour les étudiants en mobilité. »

« On a utilisé Adobe Sign. Ça permet de faire tourner un document. Il revient avec un rapport des signatures. J'aimerais que l'Uni se positionne sur des outils comme ceux-ci. »

« Beaucoup de processus sont obsolètes, comme l'imprimatur. »

« Tout le monde dans mon équipe a utilisé Google durant la crise pour des questions de facilité, mais ça pose un problème de protection des données. Et puis il n'y a pas de versioning. »

« Je n'ai pas eu à imprimer mes notes de frais pendant cette crise. Les choses pourraient être simplifiées. Il n'y a aucun sens à imprimer puis scanner puis envoyer des documents qui sont ensuite réimprimés. »

« Comme j'étais fortement mobilisée pendant toute cette période, le temps de travail de mon contrat a été augmenté pour ces 3 mois. Les RH ont permis ça avec une grande réactivité. Il faut garder cette souplesse. »

« Un travail colossal a été effectué par le département pour modifier rapidement les process. On avait une valise de dossiers à scanner : tous les dossiers des étudiants ont été dématérialisés et des dossiers partagés ont été créés. Ça n'a pas été facile mais maintenant ça marche bien. J'ai peur qu'on revienne au format papier. Surtout mon supérieur qui fonctionne à l'ancienne... »

« Attention à la démultiplication des canaux et des systèmes de stockages de données (réseau partagé, Switchdrive, Switch One...) »

« La crise sanitaire a engendré une simplification des processus : la dématérialisation administrative, dont les signatures électroniques, permet une plus grande réactivité. »

« Il y a eu une diminution des tâches administratives, étant donné que l'Université était fermée. Les remboursements des voyages par exemple ont été mis en pause. Cela a contribué à la diminution du stress. Il faudrait que le PENS puisse déléguer ces tâches pour passer moins de temps avec cela à l'avenir. »

« Il a fallu être réactif et proposer de nouveaux services en ligne. »

« Avec la crise, plein de nouvelles choses ont été demandées. Notre capacité à répondre rapidement aux nouveaux besoins nous a donné une grosse visibilité. Ça donne un avant-goût de ce qu'on est capable de faire. Il y a beaucoup de choses à développer et d'idées mais il faudra des moyens. »

« Les autres départements étaient hyper-réactifs. Je n'ai jamais vu des dossiers RH qui se valident et se finalisent aussi vite. »

« J'ai préféré ne pas solliciter l'aide d'urgence mise en place par l'université. Pourtant je suis boursière. Mais le processus administratif était trop lourd et trop long. »

« Pour une demande ponctuelle de soutien financier pour le remplacement de mon ordinateur, j'ai passé une après-midi à scanner et remplir un formulaire qui, je pense, aurait été suffisant pour déterminer si je suis en mesure de toucher ou pas cette aide. Après quelques semaines on m'a demandé les documents complémentaires suivants :

- Vos fiches de salaire des derniers mois (janvier, février, mars) si vous avez travaillé
- Vos allocations familiales
- Vos subsides d'assurance maladie
- Bourse d'études, si vous en bénéficiez
- L'attestation d'hébergement, permettant d'acter votre situation de logement actuel, que je vous joins à ce mail (document uniquement interne au PSS)
- Avis de taxation ou déclaration fiscale 2019 de vos parents (la dernière reçue ou réalisée)

J'ai préféré abandonner. »

« Il faut SVP automatiser plus de choses, notamment : mettre en place un système de signature électroniques certifiées. Nous en avons besoin, mais nos demandes tombent à l'eau à chaque fois à cause des problèmes de données. Dans notre service, nous avons énormément de choses à faire signer. Une signature manuelle de 2 universités ou à plusieurs interlocuteurs prend énormément de temps et coûte très cher. »

« Le courrier interne à envoyer à la comptabilité est un peu redondant. Nous faisons tout en ligne, toute la saisie et toutes les pièces jointes sont dans SI Notes de frais ou SI Achats (cauchemar pour les utilisateurs, mais on fait avec), puis il faut tout imprimer et envoyer par courrier interne. La moitié du temps nous recevons en retour ce même courrier avec plus de papier, alors qu'ils pourraient nous envoyer un mail ou nous appeler, nous demandant plus de justificatifs ou, plus souvent encore, de tout re-saisir dans l'autre SI sans qu'il y ait toujours une logique très systématique de quel SI serve à quel type de dépense. »

« Parmi les adaptations nécessaires, je citerais par exemple, les signatures, pour lesquelles nous avons procédé soit avec des signatures numériques intégrées dans les documents soit lorsqu'il y avait trop de personnes cosignataires nous leur avons soumis séparément par email les documents à valider et avons demandé de nous fournir leur approbation ou non approbation par email. Lorsqu'il fallait transmettre ces documents signés aux divers services (Rh, comptabilité etc.) nous avons soit joint les emails de validation soit mis les cosignataires en copie (préalablement informés) afin de faire office de signature. »

« Apparemment nous avons été un peu des pionniers dans un passage au tout numérique (pour des questions écologiques et pratiques) quant à la sauvegarde de nos documents (plutôt que des copies pour notre chrono). Chaque fois qu'on m'a réclamé un document j'ai pu le fournir simplement en allant le chercher sur le serveur où il avait été enregistré. Et je me rends compte que plusieurs de nos interlocuteurs se trouvaient désespérés dans cette situation de confinement car tout était stocké sous forme papier sur le lieu de travail. »

« La DIFE a mené un sondage auprès des étudiants durant cette période qui montre qu'ils sollicitent en premier lieu des vidéos (tutoriels) et non pas Zoom pour les ateliers du Centre des Carrières. Je souhaiterais que cette façon de faire soit pérennisée. Je constate également que les étudiants ont besoin et valorisent plutôt les interactions humaines avec le service. »

« Le processus mis en place pour le dépôt des thèses est à pérenniser. C'est un avantage, surtout quand les doctorants sont à l'autre bout du monde ».

« Il faudrait mettre en place des règles, et des formations, pour savoir comment gérer l'information et l'organiser, par exemple quels types de documents peuvent être partagés ou non avec quels outils. »

« Quand on n'a pas les outils et qu'on est obligés de trouver une solution définitive, c'est une perte de temps au début mais une forme d'empowerement à moyen terme. Des trucs qui prenaient 6 mois se sont faits en 3 semaines. »

« Les process et les pratiques ont aussi changé. La première semaine il y avait un listing de 300 aides financières, les autres services ne pouvaient pas suivre. Il a fallu faire sauter la version papier. »

« Des discussions stériles qui étaient bloquées ont été débloquées par « et si on testait ». On y va, on met les mains dans le cambouis. On se permet de faire éventuellement des erreurs mais ça laisse plus de champs possibles. »

« On a changé des procédures, par exemple les validations de signature. On a simplifié des choses que personnes ne pensait pouvoir changer. Tout à coup on se rend compte que des choses sont possibles. »

« Il y aura un retour en arrière dès qu'on aura un problème majeur. Si une demande pose un problème, on va remettre de la bureaucratie. On ne regarde pas les 99,9% qui vont bien mais on se focalise sur l'exception qui va mal. »

« La comptabilité redemande les factures papiers, ils rendent le télétravail plus difficile. Si toute l'institution ne se met pas dans le même mode, on ne pourra pas continuer. »

« Notre administration est archaïque. Pour les demandes de remboursement de frais de voyage, la plateforme est récente mais, au final, il faut tout imprimer à cause des audits. Et eux ils doivent tout rescanner derrière ! Alors que le courrier interne se perd régulièrement, donc ce n'est pas plus sûr. Chez Swisscom ou Assura, on peut envoyer une facture en la prenant en photo ! Mais on a 10 ans de retard... »

« Engagements en ligne, GDA, GDE, GDI, mais aussi Si-notes de frais et Si-Achats : tous ces environnements virtuels développés les dernières années ont vraiment été une clé qui m'ont permis de m'adapter au télétravail du jour au lendemain. Il y a quand même eu quelques complications au début, mais lorsque nous avons rencontré une difficulté technique, des solutions ont été trouvées pour s'adapter à la situation de travail à distance (anonymisation des votes lors des réunions en visioconférence, collecter des validations sur un même document alors que les gens n'étaient pas équipés pour intégrer des signatures numériques ou scanner/imprimer les documents, etc.) »

« Apparemment nous avons été un peu des pionniers dans un passage au tout numérique (pour des questions écologiques et pratiques) quant à la sauvegarde de nos documents (plutôt que des copies pour notre chrono). Et je me rends compte que plusieurs de nos interlocuteurs se trouvaient désemparés dans cette situation de confinement car tout était stocké sous forme papier sur le lieu de travail. »

« On devrait également pérenniser le fait de pouvoir remplir et envoyer ses attestations de cours par e-mail plutôt que sous forme papier. »

« Je préfère tout traiter numériquement. Envoyer du courrier, c'est un peu emmerdant. »

« Les notes des étudiants : on les met sur intranet puis on les imprime et on signe. Il y a quelque chose qui ne joue pas... »

« Dans les collèges de faculté on passe énormément de temps à voter, y compris pour des engagements de CC 6 mois à 5%. Il faut ramasser les feuilles, compter, ... Le Service juridique n'accepte pas les votes électroniques. On l'a fait pendant le covid. A garder. »

« On a vu fonctionnement administratif réduit au minimum, on va se souvenir qu'on peut faire plus simple ! »

Partie 2 : Motion « Leçons de la crise » de l'Assemblée de l'Université

La motion suivante a été discutée, amendée et approuvée par l'Assemblée de l'Université lors de sa session plénière du 17 juin 2020.



MOTION DE L'ASSEMBLÉE DE L'UNIVERSITÉ SUR LES « LECONS DE LA CRISE »

Motion votée à l'unanimité des membres de l'Assemblée du 17 juin 2020

Par cette motion, l'Assemblée de l'Université prend acte des éléments dont ses membres ont souhaité enrichir la réflexion du rectorat sur les leçons à tirer de la crise liée à la pandémie de COVID-19.

Ces leçons ne sauraient être d'ordre exclusivement technique ou technologique. Outre l'ingéniosité et l'engagement du personnel de l'UNIGE, l'urgence sanitaire a révélé des inégalités et exacerbé des préoccupations dont l'Assemblée s'est régulièrement fait l'écho par le passé. Un tel constat résonne avec ceux formulés à l'égard d'autres institutions universitaires de Suisse et d'ailleurs.

Afin de tirer des leçons sur les transformations qui seraient souhaitables pour l'Université, il importe de prendre la mesure des implications de la crise sanitaire sur notre institution au niveau économique, politique et social. Dans cet effort, les membres de l'Assemblée ont identifié les thématiques suivantes comme étant prioritaires, et demandent au rectorat de les inscrire à l'agenda de sa démarche d'intelligence collective :

Gouvernance institutionnelle et processus de consultation

La crise a mis en évidence la nécessité de renforcer la culture participative de l'institution. Les instances représentatives devraient être consultées en amont, intégrées dans la formulation à la fois des problèmes et des solutions. La notion et les pratiques de consultation doivent être discutées et redéfinies.

Gouvernance et management

La crise a montré le bon fonctionnement de certaines unités ou équipes. Au-delà des expériences individuelles, il serait souhaitable de valoriser et de construire sur les bonnes pratiques de management et de travail qui ont émergé durant cette période, tant en termes d'efficacité des modes de gestion, de transversalité que de solidarité à l'interne et entre les différentes entités. D'une manière générale, il est primordial que la gouvernance de l'UNIGE trace des lignes claires, tant en termes de management que de gestion des ressources humaines, et assure le respect de leur mise en œuvre.

Conditions de travail du corps des collaborateurs et collaboratrices de l'enseignement et de la recherche

La crise a mis en lumière la difficulté, pour les collaborateurs et collaboratrices de l'enseignement et de la recherche, à faire valoir la part de leur cahier des charges dévolue aux activités de recherche, pourtant la seule – qu'on le veuille ou non – susceptible à l'heure actuelle de leur offrir de réelles perspectives de carrière dans le système académique. L'augmentation de la charge de travail liée au passage à l'enseignement à distance a révélé

les limites des engagements à durée déterminée et/ou à temps partiel et de la pratique du cumul de mandats. Elle a ainsi confirmé la nécessité de porter une plus grande attention à la définition et au respect du cahier des charges des CER, de mieux valoriser les activités d'enseignement et de trouver des alternatives au cumul des mandats à temps partiel.

Précarité étudiante

La crise a révélé la fragilité de l'égalité des chances à l'Université et l'importance à cet égard d'un bon encadrement de la part du corps enseignant et de toutes les structures de l'institution. Elle a eu un impact significatif sur leur niveau de stress et a mis en lumière l'importance des espaces de travail, de socialisation et d'entraide étudiante sur le campus (bibliothèques, salles d'informatique et autres espaces, y compris autogérés). La crise a de plus révélé la précarité économique d'un nombre élevé d'étudiant-es, soulignant l'importance des aides financières pour que l'Université soit réellement accessible à toutes et tous.

Cadre éthique et juridique de la transition numérique

Si la réponse à la crise a pu constituer une expérience sur le plan de la transition numérique, elle a soulevé d'importantes questions en termes de protection de la sphère privée, des données personnelles et de la propriété intellectuelle. Elle a révélé la nécessité de mener une réflexion éthique, en particulier (mais pas seulement) en cas de vide juridique.

Télétravail, dématérialisation et développement durable de l'institution

La réponse à la crise a montré la pertinence qu'il y aurait à penser le télétravail et la transition numérique dans le cadre d'une réflexion sur le développement durable, déjà engagée au sein de l'institution : leur impact environnemental (p. ex. réduction des déplacements ; accroissement des espaces de stockage informatique), social (p. ex. accroissement des inégalités face au télétravail et à l'accès aux ressources informatiques) et économique (p. ex. dépendance envers des sociétés externes de services numériques) doit être évalué sur la base d'études scientifiques.

Excellence de la formation

À travers la décision de maintenir les examens, la réponse à la crise a mis en évidence la volonté de continuer à offrir la garantie d'une formation de qualité. Le passage en urgence au distanciel – pour l'enseignement comme pour l'évaluation des connaissances – a pu compter sur le remarquable engagement de l'ensemble du personnel de l'Université mais cette solution de fortune doit faire l'objet d'un bilan critique pour interroger l'ensemble de la pédagogie universitaire. De fait, la situation a pu faire émerger, dans certains cas, des pratiques innovantes d'évaluation ne se limitant pas au format d'un examen et aboutissant à une évaluation plus formative. En effet, s'il est indéniable que la technologie numérique offre de manière générale des outils d'un grand secours, elle ne saurait dicter les objectifs didactiques d'un programme de formation. C'est particulièrement valable pour les modalités d'évaluation, dont la recherche montre combien elles peuvent conditionner les savoirs enseignés et les capacités d'analyse, d'interprétation et de synthèse essentielles à la formation.

Cadre de la recherche

La crise a mis en relief la diversité des besoins des chercheuses et chercheurs quant aux lieux de travail, aux équipements matériels et aux modalités d'échange. Les problèmes d'accès aux laboratoires, terrains de recherche et sources d'information scientifique ont amené à mieux prendre conscience que toutes les disciplines ne se prêtent pas de la même manière à une recherche dématérialisée et déterritorialisée. Si les obstacles à la mobilité des chercheuses et chercheurs ont donné l'occasion de mesurer les avantages pratiques, économiques et écologiques de la communication à distance, cette expérience a aussi rappelé la valeur propre des rencontres en personne et de la présence sur place pour l'intégration dans des équipes et réseaux scientifiques. Pendant la fermeture des bibliothèques, il a parfois été difficile de combler le manque de publications numérisées pour continuer à assurer un enseignement fondé sur les résultats de la recherche. Université polyvalente, l'UNIGE doit intégrer ces préoccupations dans sa réflexion sur le numérique et sur les critères d'excellence scientifique. Par ailleurs, il est souhaitable que le potentiel du numérique soit pleinement exploité pour alléger les procédures administratives liées à la recherche.

Partie 3 : Rapport de la Commission Innovations Pédagogiques

La commission innovations pédagogiques (CIP) est une commission de soutien aux innovations pédagogiques, alliant diverses disciplines, cultures et expertises composées de collaborateurs des différentes facultés et des services communs. Elle a consacré ses sessions de mai et juin aux leçons de la crise. Le rapport suivant résume ces contributions.

LES LEÇONS DE LA CRISE

RAPPORT DE LA CONSULTATION DE LA COMMISSION D'INNOVATIONS PÉDAGOGIQUES

Ce document est le résultat de la consultation (deux séances de travail entre mai et juin 2020) des membres de la commission sur une prise de recul et les leçons à tirer du semestre de printemps 2020 dans la perspective de la rentrée à venir, mais aussi plus largement dans la perspective de l'évolution des pratiques à moyen et long terme.

La première partie est une synthèse de la consultation des membres formulés en « Leçons » synthétiques à tirer de cette période. Il contient aussi un référencement des plateformes utilisées et citées par les membres de la commission.

La seconde partie contient en texte « brut » les propos échangés, des extraits de discussions autour de 5 thématiques : bonnes pratiques, obstacles, méthodes de travail, encadrement et perspectives. Les membres partagent des exemples de pratiques, des réflexions et retours de leurs étudiant-es.

PREMIÈRE PARTIE

LEÇON #1 – ELARGIR LE CHAMP DES POSSIBLES

Cette période a permis une prise de conscience du champ des possibles en matière d'enseignement, repense son scénario pédagogique, envisager d'enseigner en classe inversée et d'intégrer des activités qui soutiennent l'apprentissage à distance (quiz sur [moodle](#)), diviser son enseignement en petites périodes pour rendre les étudiant-es plus attentifs. *Faire autrement* paraît indispensable.

Guide TECFA https://edutechwiki.unige.ch/fr/Enseigner_%C3%A0_distance_dans_l%27urgence

Elle pousse aussi à trouver des alternatives ou réorganisation des enseignements pratiques qui nécessitent de matériel tangible et spécifique (makerspace, labo, travaux de terrain, labo d'informatique) et la supervision des étudiant-es manipulant la matière comme par exemple en informatique (partage d'écran pour le contrôle à distance avec teamviewer). Ne pas renoncer à la participation, car ajouter des heures de cours ne contribue pas au processus d'apprentissage.

Repenser et restructurer son enseignement nécessite une préparation en amont conséquente (8-10x plus de temps) qui sera difficile à réaliser en un temps court. Il faut aussi bien admettre la différence entre passer un cours en présence à distance en raison des circonstances versus concevoir un enseignement à distance.

LEÇON #2 - INTERACTIVITÉ, LIEN SOCIAL

De manière générale, l'interactivité, la dimension sociale est à soigner en particulier lorsqu'on enseigne en ligne. Les étudiant-es ont besoin d'être en contact, de parler, d'interagir, c'est le fondement de l'approche socio-constructiviste de l'apprentissage. Peut-être pour cette raison, les étudiant-es ont une préférence pour les cours sur zoom plutôt qu'enregistrés (même si cela reste utile), pour le contact que cela permet avec l'enseignant-e.

Il existe des solutions pour que l'enseignement hybride intègre des moments d'interactivité avec les étudiant-es. L'outil forum sur [moodle](#) est une piste, [Futurelearn.com](#) en est une autre. Nécessité d'avoir des outils et stratégies pour créer un sentiment d'appartenance et de l'interactivité même en grand groupe sur zoom (par exemple via le chat de zoom, mais aussi [speak up](#), [Padlet](#), la division en groupes sur zoom, etc.).

Enseigner en effectif restreint devient, dans certaines disciplines, indispensable et permet de mieux préserver le lien social, un suivi des étudiant-es. [Zoom](#) est idéal pour des groupes à taille restreinte, et faire des sessions pas trop longues (max 1h30), séquencer son enseignement, l'organiser en petites périodes pour conserver l'attention, alterner des moments d'interaction ([speak up](#), [Padlet](#), [pingo](#)).

Il semble important de conserver des moments synchrones, au moins pour répondre à des questions. Privilégier le présentiel en sous-groupes pour la pratique, l'application. Pour les enseignements en grands groupes, des rotations de groupes d'étudiant-es sont à considérer.

Les temps d'échanges informels (qui tendent à disparaître avec la distance) sont importants à préserver (par exemple avant/après la session zoom) ou en incitant l'interaction entre étudiant-es (via groupe [WhatsApp](#), [Discord](#), [Slack](#)) par des canaux d'échanges instantanés. Cela peut être difficile à mettre en place lorsque les étudiant-es ne se connaissent pas et demander des stratégies pour initier les contacts.

Mettre en confiance les étudiant-es et instaurer des règles de comportements quant à l'usage de zoom et en particulier l'utilisation de la caméra permettrait d'éviter les mosaïques d'écrans noirs peut avenantes pour l'enseignant-e et les autres étudiant-es.

LEÇON #3 - PARTAGE ET COLLABORATION

Le partage de bonnes pratiques entre enseignant-es s'est avéré fort utile. Les enseignant-es ont été demandeurs de pouvoir mutualiser les bonnes expériences de chacun-e. Bonnes pratiques partagées à travers la [plateforme d'innovations pédagogiques](#).

La question de la bonne coordination entre enseignant-es est un point d'attention. Les enseignant-es d'un même programme (cursus) devrait se mettre d'accord sur la mise en ligne des contenus, l'organisation des sessions synchrones et la charge de travail des étudiant-es. Cela faciliterait l'organisation des étudiant-es pour chaque enseignement.

Le partage peut aussi se penser en termes d'évaluation des apprentissages en mutualisant les examens (un examen partagé entre plusieurs cours) (Expérience ULB).

La collaboration concerne aussi les étudiant-es : leur proposer des activités collaboratives (via zoom par exemple) comme partie interactive d'une session de cours ou comme objectif en soi, comme par exemple les associer à un projet de recherche.

LEÇON #4 - DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES

Cette période soulève la question des compétences techniques, numériques des enseignant-es.

L'encadrement par des moniteurs formés en pédagogie devrait être considérée dans la perspective de la mise en place de tutorat par exemple.

Mettre en place des mesures pour aider les étudiant-es à apprendre à apprendre autrement serait utile. Il y a une culture du changement à faire auprès d'elles et eux aussi, afin de les amener à une plus grande participation dans les cours et ainsi une meilleure intégration de la matière.

LEÇON #5 - ACCOMPAGNEMENT – ENCADREMENT

[Zoom](#) permet une plus grande disponibilité, souplesse pour accompagner les étudiant-es. Cet outil s'avère particulièrement adapté pour les petits groupes, mais mériterait d'être amélioré.

Paradoxalement, les étudiant-es semblent avoir appris plus en profondeur du fait du stress de la situation. Indispensable de leur faire bien comprendre la situation, les aider à développer une culture de l'apprentissage adaptée, les préparer à ces nouveaux modes d'enseignement auxquels ils ne sont pas habitués.

Le rôle des assistant-es est important pour accompagner les étudiant-es, répondre aux questions, échanger. Pour aller plus loin, le tutorat (par un tiers que le/la professeure) est à considérer en formation à distance pour guider les étudiant-es et favoriser l'engagement. L'appel au peer-tutoring peut aussi être envisagé. [https://edutechwiki.unige.ch/fr/Organiser le tutorat en ligne](https://edutechwiki.unige.ch/fr/Organiser_le_tutorat_en_ligne).

Conserver des moments d'échanges synchrones s'avère absolument nécessaire et plusieurs pistes peuvent être suivies pour interagir avec l'équipe enseignante : rester connecter sur zoom après le cours, emails, mise en place de forums, activation du *chat*.

Possibilité d'utiliser teamviewer ou le partage d'écran sur zoom pour superviser le travail des étudiant-es qu'ils réalisent depuis chez eux, mais cela reste difficile à réaliser avec des grands groupes.

LEÇON #6 – MÉTHODES, OUTILS, APPROCHE

L'enseignement à distance tend à modifier le rôle de l'enseignant-e qui passe de transmetteur de savoir à guide, facilitateur. Tous n'y sont pas habitués, ni prêts.

Développer la **classe inversée** (sujet préparé à domicile, puis séance de cours interactive), mais à la condition de bien préparer les étudiant-es qui ne sont pas habitués à ce mode d'enseignement.

Développer **l'hybridation de l'enseignement**, éviter le tout à distance, tout en streaming. L'enregistrement des cours permet plus de souplesse pour les étudiant-es, mais nécessite aussi d'adapter leurs méthodes de travail.

Articuler présentiel et zoom. Prévoir des diapositives interactives, annotations via une tablette. Les enregistrements peuvent être intégrés dans [moodle](#) (sauf excès de taille de fichier).

Le **streaming** des cours a de nombreux avantages, mais un effort doit être réalisé pour intégrer l'interactivité avec les étudiant-es à distance, ou compléter par des sessions de discussions en petits groupes (séminaires).

Les cours ex-cathedra ont été plus faciles à transposer en ligne que les séminaires, TP ou travaux de terrains qui nécessitent du matériel particulier, des manipulations. Passer par des démos, des capsules vidéos et des simulations est une piste à suivre. L'utilisation de zoom peut aussi permettre de donner son enseignement dans d'autres lieux pertinents (terrain, labo, musée, etc.).

Utiliser des supports avec d'avantages d'images, d'illustrations est apprécié des étudiant-es.

Répertoire des plateformes citées lors de cette consultation :

[Moodle](#) (plateforme d'enseignement)

[Mediaserver](#) (plateforme d'enregistrement et stockage des enseignements/conférences)

[Padlet](#) (mur collaboratif)

[speak up](#) (plateforme pour poser des questions, voter, commenter, répondre à une question)

[Googleslide](#) (outil collaboratif)

[Tricider](#) (outil de brainstorming, vote)

[Visme](#) (infographies interactives)

[Slack](#) (plateforme de collaboration d'équipe)

[WhatsApp](#) (messagerie instantanée)

[Discord](#) (plateforme de VOIP – Voice Over IP)

[Zoom](#) (plateforme de visio-conférence)

[futurelearn](#), (plateforme de formations en ligne)

LEÇON #7 – EXAMEN, ÉVALUATION, FEEDBACK

Cette situation ouvre la réflexion sur les examens et l'évaluation des connaissances à distance. La mise en place de contrôles continus a permis de limiter les effets de la crise.

Examen formatif pour les étudiant-es, auto-corrigés, examens blancs réalisés avant la session sont des éléments importants pour la préparation des étudiant-es et des équipes qui découvrent ces modalités d'examen en ligne.

L'une des bonnes pratiques que l'on peut retenir est de faire un examen partagé entre plusieurs cours. Cette pratique permet de croiser des objectifs d'apprentissage de plusieurs cours et de favoriser la collaboration entre enseignant-es. Elle a été mise en œuvre pour des examens en blanc dans une université en Belgique (ULB).

LEÇON #8 – ACCÈS AUX INFORMATIONS/RESSOURCES

L'accès aux ressources est indispensable pour la bonne conduite des études. Les e-book ne sont pas disponibles dans toutes les disciplines, les versions numériques n'existent pas systématiquement.

Mettre à disposition en ligne ce qui n'existe pas d'emblée sous un format numérique est important. Le service de scan sur demande a été grandement apprécié et devrait continuer. L'accès aux bibliothécaires pour poser des questions a été limité, le nombre de questions a donc diminué. Toutefois, il n'y a pas non plus eu plus de plaintes de la part des étudiant-es.

DEUXIÈME PARTIE

QUESTION 1 – BONNES PRATIQUES A CONSERVER

Qu'est-ce qui pourrait être pérennisé ? Quelles pratiques mises en place ce semestre s'avèrent porteuses pour l'expérience d'apprentissage des étudiant-es et peuvent être envisagées dans les semestres à venir ? Sous question : que faire pour le pérenniser (besoin) ?

Il n'y a pas nécessairement de bonnes pratiques qui se sont dégagées dans cette période à cause de l'urgence dans laquelle la plupart des enseignant-es ont été plongés. Par contre, ce qui semble vraiment important c'est une prise de conscience ou ce qu'on pourrait appeler une ouverture du champ des possibles. Pour beaucoup d'enseignant-es, notamment ceux qui enseignent dans les cours magistraux à grands effectifs, il y a eu l'idée de plus travailler en classe inversée, c'est-à-dire de faire travailler les étudiant-es à mieux préparer les cours et à travailler après le cours avec des exercices qui renforcent les apprentissages. Cela amène ces enseignant-es à repenser leur scénario pédagogique.

Le message est passé de montrer qu'on peut/devra faire autrement notamment par rapport aux effectifs qui augmentent et qu'il y a des solutions pour qu'un enseignement hybride puisse répondre aux besoins d'interactivité entre les étudiant-es.

On est tous très inquiets par rapport au semestre à venir. Les directives ne sont pas encore claires. Pendant un semestre, métier différent que d'habitude. En termes d'excellence de l'enseignement, l'uni n'a pas gagné grand chose à distance. Forme d'enseignement pas adaptée avec l'augmentation des effectifs.

Quelques bonnes pratiques pour faire un enseignement à distance ont été collectées dans un guide élaboré par Tecfa https://edutechwiki.unige.ch/fr/Enseigner_%C3%A0_distance_dans_l%27urgence

Bonnes pratiques partagées à travers la [plateforme d'innovations pédagogiques](#).

Projet de création d'un e-BA, bachelor à distance : cette crise a permis de tester des choses qui pourront être mises en place dans 2 ans.

Pérenniserait : PowerPoint commenté de quelques slides très court, feedbacks constructifs, vidéos interactives, forums hebdomadaires, entretiens individuels.

Améliorer le contenu et développer les leçons sur [moodle](#) en réception écrite et orale, ce qui permet à l'étudiant d'aller à son rythme.

Interaction, relation

Par rapport aux besoins d'interactions entre les étudiant-es qui est un des obstacles majeurs identifiés par les étudiant-es, une plateforme expérimentée en formation continue semble intéressante à explorer : [futurelearn](#), (plateforme de MOOC, ouverte à tous - des problèmes de données d'utilisateurs / étudiant-es peuvent se poser). Elle semble pouvoir être en mesure d'approfondir le social learning.

Zoom, visio-conférence

Usage de [Zoom](#) qui s'articule avec le présentiel. Possibilité de mettre les enregistrements sur [moodle](#) par la suite. Notamment pour le suivi de petits groupes d'étudiant-es. Ouverture pour faire de l'apprentissage collaboratif avec les étudiant-es.

Lors d'une visio-conférence : garder ou développer les diapositives interactives pour compenser le mouvement sur scène et faire des annotations sur la tablette.

A conserver : pendant les sessions en ligne, la possibilité de poser des questions à travers le *chat* a été très utilisé et apprécié car cela permet de ne pas couper la parole.

Classe inversée

Les étudiant-es ne sont pas prêt-es à cela, déjà en séminaire en ex-cathedra c'est difficile, ils supposent qu'il faut seulement écouter. Ne sont pas prêts à avoir des cours magistraux donnés autrement. Culture de changement à faire auprès des étudiant-es.

Classe inversée utilisée depuis toujours, sujet à préparer à domicile, découvre un aspect du sujet et doivent arriver en ayant préparé, trouvé une forme de réponse. Séance en interactivité ensuite. A distance, il ne reste rien des échanges après. Les étudiant-es continuent à préparer mais sans possibilité d'échange.

Streaming

Il faudrait réfléchir à des systèmes de streaming qui soient plus systématiques pour les salles sur-occupées. Ça demande la mise en place de tout un système sur base de volontariat des étudiant-es. Beaucoup de cours sont donnés en parallèle et obligent parfois les étudiant-es à faire des choix, cela pourrait répondre à des besoins d'enregistrer des cours. Pour certains étudiant-es le fait de pouvoir ré-écouter un cours peut aider même si ça demande plus de travail.

A pérenniser dans les bonnes pratiques : pas grand-chose à part une forme d'hybridation dans l'enseignement, faciliter l'accès au travail pour les étudiant-es avec streaming mais entièrement à distance n'est pas un bon système.

Population étudiante est hétérogène, certains aiment venir à l'université donc même s'ils aiment le streaming il ne faut pas le mettre en place de façon trop automatique. Manque d'interaction avec les étudiant-es à distance. Créer des occasions de discuter avec les étudiant-es avec des séminaires en plus petits groupes. En grand groupe, ils partent tous après le cours sans en discuter.

Groupes

Initiative en lettres de faire des classes à double qui s'est bien passé. Réflexion de ce que ça apporte en plus si c'est apporté en parallèle des cours en présentiel. Enquête à faire auprès des étudiant-es et des enseignant-es. Question de l'occupation des salles pourrait en partie être améliorée.

Accès aux ressources / bibliothèque

Une chose qu'on peut garder par rapport aux bibliothèques : scan sur demande. Mettre à disposition en ligne ce qui n'existe pas sous format numérique. En sciences et en médecine, tout est scanné sur demande depuis longtemps. Bastion et Unimail commencent à le faire pour ce qui est exclu du prêt. Mis en place pendant la crise mais devait être mis en place en décembre donc ça va continuer à titre de test même si ça ne concernera pas toutes les collections (dû aux droits d'auteurs). En droit, cela sera assez intéressant comme beaucoup est exclu au prêt. Accès à des ressources numériques favorisé par le nonaccès aux bibliothèques. La pandémie a pu aider à cette prise de conscience. Evolution intéressante : revue entièrement numérique, accès simplifié par rapport à une bibliothèque en physique.

A la bibliothèque on forme chercheurs et étudiant-es et les formations courtes en ligne répondent bien à certains besoins, cela nous supprime les déplacements entre tous les bâtiments. Les CAS font des demandes de formation en ligne car ils apprécient ce format. Avantage de ne pas devoir se déplacer pour suivre des cours appréciés par un certain public.

Evaluation, examens

Examen écrit à distance avec tout le cortège des problèmes techniques : pousser la réflexion sur les examens, l'évaluation des connaissances pour les cours à distance. Ce qui doit rester ne doit pas s'arrêter à l'enseignement mais bien prendre en compte les évaluations aussi.

Contraintes pour les examens : durée de l'examen 1h. Pour faire un écrit rédigé c'est trop court donc tout passer en QCM. Même pour les oraux c'était un autre métier de faire passer des oraux à distance.

Ecrit d'1h = consigne du rectorat car après 1h il y a un risque d'être moins maître du risque de triche.

Très étonnés de l'honnêteté des étudiant-es dans les examens oraux à distance. Tous les oraux qu'on a fait passer n'ont pas été un problème de ce fait. Double intérêt de l'examen en ligne : pour les personnes qui ne peuvent pas venir en présentiel et l'automatisation de la correction pour gagner du temps. Problème : façon de voir les examens qui doit être revue, l'examen final qui évalue l'ensemble du semestre c'est corsé. Mettre en place plus de formatif sur le long de l'année. Examens écrits en ligne peuvent être plus longs que 1h. Algorithme mis en place pour pouvoir déterminer les réponses correctes dans des raisonnements critiques. Même les questions ouvertes pourront être précorrigées par les ordinateurs. Permet de détecter le plagiat. Examen en ligne peuvent avoir des avantages. Etudiant-es moins stressés lors des oraux.

Contrôle continu mis en place avant a permis d'alléger les effets de la crise. Juste le fait d'avoir déjà le projet, d'avoir pensé à la chose avant.

Examen formatif pour les étudiant-es auto-corrigés, possibilité de le refaire avec le cours en présence. Les étudiant-es sont à leur rythme et voient leur progression. Feedback formatif sur [moodle](#) à l'oral aux étudiant-es pouvant être utilisé comme ressource.

L'une des bonnes pratiques que l'on peut retenir est de faire un examen partagé entre plusieurs cours. Cette pratique permet de croiser des objectifs d'apprentissage de plusieurs cours et de favoriser la collaboration entre enseignant-es. Elle a été mise en œuvre pour des examens en blanc dans une université en Belgique (ULB).

QUESTION 2 – OBSTACLES A DEPASSER

Quels obstacles ont été rencontrés ce semestre ? Quelles limites ont empêché votre activité d'enseignement ou réduit selon-vous la qualité de l'expérience d'apprentissage des étudiant-es ? A quoi avez-vous dû éventuellement renoncer ? Sous-question : Que mettre en place pour les dépasser ?

Interaction, relation

Il semble qu'un des obstacles à une bonne expérience d'apprentissage est l'absence de dimension sociale entre les étudiant-es dans beaucoup d'enseignements. Il a été difficile dans de nombreux cas de remplacer la qualité des liens qui se tissent entre étudiant-es et entre étudiant-es et enseignant-es dans un espace physique. De ce point de vue, l'outil forum de [moodle](#) n'a pas été un outil optimal ou bien utilisé pour créer un sentiment d'appartenance. Il faudrait pouvoir avoir des pistes pour faire du

forum et peut-être avoir d'autres outils pour créer un sentiment d'appartenance au groupe malgré la distance. L'un des contre-coup de cette absence de lien créé est le report de demandes multiples de la part des étudiant-es sur les assistant-es.

Difficulté concernant l'interactivité des cours synchrones sur [Zoom](#). On n'a pas toujours le retour visuel des étudiant-es, l'enseignant parle à des vignettes, découvrir avec retard que la connexion est bloquée pour les étudiant-es et qu'ils sont bloqués sur un slide alors que l'enseignant lui continue. Pas possible de savoir si l'étudiant-es présent-es ou non. Charge mentale augmentée pour l'enseignant concernant la crainte de la défection de la connexion pendant un cours. Pour des cours où il y a un grand effectif: impossibilité d'interagir tout court, rend l'enseignement très difficile.

D'emblée fait des cours avec effectif restreint pour des cours de langue, autrement pas possible. Il manque l'interaction en live pour consolider les nouveautés. Pour pallier à cela, tous les étudiant-es ont été vu en individuel pour faire l'examen. 20 mn/étudiant-e.

Difficulté de corriger des traductions sur l'écran après avoir passé la journée sur l'ordinateur.

L'accompagnement des étudiant-es a été positif grâce à [Zoom](#), cet outil a permis de mieux les accompagner. [Zoom](#) permet une plus grande disponibilité, horaires moins fixes. Les étudiant-es peuvent poser des questions avant et après un cours sur [Zoom](#). Par contre une des difficultés est que sur Zoom on n'entend pas le bruit des claviers ou logiciels pour faire des retours aux étudiant-es.

Création d'activités complémentaires en utilisant [moodle](#), documents mis à disposition. Les étudiant-es ont été peu preneurs de ces exercices mis à disposition, peu actifs, peu utilisés les activités proposées. L'enseignant-e a fait beaucoup de clics pour voir ce que les étudiant-es avaient faits. Non pour contrôler mais plus inquiète quant à leur apprentissage.

Evaluation, examen

Obstacles rencontrés : nouvelle plateforme d'examen, il a fallu transférer en 2 jours les questions qui étaient en e-assessment car elles ne passaient pas sur la nouvelle plateforme.

Technique

Pour les étudiant-es, l'aspect technique majeur est la mauvaise connexion pendant les visio-conférences.

Un des obstacles aussi pour les enseignant-es, c'est leur manque de connaissances techniques comme convertir certains fichiers. Pose la question des compétences des enseignant-es avec les différents outils.

Posture / Rôle

Certains enseignant-es ont eu de la difficulté à s'adapter : « faire comme d'habitude ». Certains enseignant-es n'ont pas apprécié de devoir changer de posture. Ils sont habitués à être dans la transmission et non à être un facilitateur, un tuteur.

Les étudiant-es en présence ne sont pas habitués à être actifs dans leur apprentissage et qu'il faut aussi les prévenir, leur expliquer, les encadrer sur ces processus. Les étudiant-es qui ne sont pas habitués à travailler entre les séances (classe inversée) ont plus de difficultés à le faire, alors que d'autres étudiant-es habitués à cette modalité n'ont pas eu de problème.

Il a été demandé aux enseignant-es d'être bienveillants envers les étudiant-es. L'enseignant a été très souvent disponible en dehors des heures habituelles. Pour lui, bienveillance ne rimait pas avec abaisser

ses objectifs et exigences. Certes, il a adapté ses cours, mais les objectifs à réaliser devaient être aussi atteints comme en présentiel. Apparemment ce n'était pas le cas. Bienveillance signifiait de la souplesse par rapport aux objectifs. Oui, la bienveillance a été mise en place car le chef de service avait des exigences trop élevées.

Enseignements pratiques

Pose question des enseignements plus pratiques : en formation continue, certains ont dû arrêter la formation car les laboratoires étaient fermés et essentiels pour la formation. En archéologie, travail en laboratoire était impossible.

Dans l'ensemble cours ex-cathedra plus simple à transposer en ligne qu'un séminaire.

Makerspace [atelier de fabrication numérique]: construction collaborative dans un tiers lieu, impossible. Très compliqué, pas pu faire un équivalent virtuel.

Activité physique de rallye, de jeu de plateau = impossible à distance.

Pour son cours, besoin de faire et d'utiliser des choses tangibles. L'enseignement à distance ne permet pas cela. Avant de faire de l'informatique, l'enseignant propose de faire du prototypage, d'écrire sur du papier. A distance cette étape de son cours n'était plus possible, car pas le matériel à disposition du fait de l'enseignement à distance, ne pouvait pas donner à ses étudiant-es le matériel nécessaire à la réalisation d'objets tangibles.

Accès aux ressources / bibliothèque

Obstacle rencontré : l'impossibilité d'avoir accès aux ressources des bibliothèques, surtout pour les étudiant-es qui avaient besoin de faire des recherches bibliographiques. Problème : accès aux livres récents. Tous les articles et livres à conseiller aux étudiant-es ne sont pas en ligne, surtout les plus récents.

Le problème a été résolu, lorsque les bibliothèques ont proposé les articles scannés. Maintenir le service de scan sur demande mis en place par la bibliothèque.

Bibliothèque : très ancrés dans le lieu donc beaucoup d'activité plus possibles. Aide aux étudiant-es qui passent poser des questions. Transposé en ligne mais ça n'a pas autant marché, le nombre de questions était bien moindre.

Question d'étudiant-es qui faisaient des recherches et problème d'accès aux ouvrages. Transmission en ligne quand on dispose de l'ouvrage mais certains étaient inaccessibles. Démultiplication de l'accès aux sources est un avantage clair de la période. Pas d'abandon des livres, loin de là mais les données deviennent accessibles et ça c'est chouette. Manque de contact avec les bibliothécaires pour poser des questions. Ressources globalement assez accessibles.

Pour certaines recherches, on revient à la question à l'accès des ressources numériques si on veut tout faire à distance.

Bibliothèques s'attendaient à des avalanches de plaintes mais pas tant que ça donc les ressources numériques ont bien aidé.

E-book pas disponibles dans toutes les disciplines. Open access est récent. Achat de la version papier, pas d'achat de la version numérique.

QUESTION 3 - METHODES DE TRAVAIL (ENSEIGNANT-ES)

Sans considérer l'activité d'enseignement en tant que telle, cette phase vous a-t-elle amené-e à déployer de nouvelles méthodes de travail pour mener à bien vos activités ? Avez-vous mis en place de nouvelles stratégies de travail qui ont été efficaces (méthodes, outils, collaboration, répartition de responsabilités, rôle des assistant-es...)

Exemples de pratiques

Le cours donné ce semestre était un cours ex-cathedra donc pas beaucoup d'innovation, à la base enseignement en ligne. Occasion pendant ce semestre de donner le cours à la place de l'enseignant à travers [Zoom](#). Préférence des étudiant-es pour les cours en live par rapport aux cours enregistrés, pour avoir un contact avec le prof. Un obstacle = ne pas pouvoir se déplacer en donnant le cours, montrer des bâtiments, des images, mouvements difficiles sur zoom, pallier en pointant avec la souris sur zoom mais pas pareil. En transposant sur zoom, beaucoup moins d'interaction, d'habitude des sondages. Les obstacles à dépasser sont techniques. Doit trouver mieux que zoom ou améliorer zoom.

Ce semestre, j'ai donné un cours ex cathedra à 600 étudiant-es sans interaction possible et 3 séances de travail de 2 h par enseignant. Je n'ai pas utilisé zoom, parce que pour l'enseignement de masse à distance ce n'est pas adéquat. Pour l'enseignement à distance, j'ai été pris de court. Pas de grand changement parce que j'ai donné le cours dans un auditoire vide face à une caméra. Ajouter davantage d'illustrations et d'animations sur les powerpoint est très apprécié par les étudiant-es.

Pour les séances de travail, elles sont enregistrées et données en classe inversée. On répond aux questions auxquelles devaient répondre les étudiant-es mais sans aucune interaction puisque nous sommes face caméra. Situation paradoxale : développer l'enseignement à distance n'a de sens que sous forme d'hybridation avec une partie en présence. Le grand nombre d'étudiant-es rend l'exercice difficile, zoom c'est bien quand on est une vingtaine de personnes.

Cours en présence au début du semestre enregistré sur [Mediaserver](#) mais mieux en live, en visuel. Zoom bien pour discussion, moins pour les grands groupes.

Beaucoup d'appréhension pour les étudiant-es de premières années : ils se sont trouvés face à une situation qui n'aurait pas dû changer leur façon d'apprendre mais finalement ils ont effectué un apprentissage beaucoup plus profond du fait du stress généré par la situation. Il faut penser à donner plus de moyens aux étudiant-es, leur faire comprendre la situation, qu'ils aient une culture d'apprentissage différente. Il ne faut pas attendre d'eux qu'ils le fassent d'eux-mêmes il faut leur apprendre. Ils ont l'impression que c'est totalement différent alors que pas tant que ça.

Pendant ce semestre, on a surtout beaucoup diminué la durée des formations, faire des exercices pratiques à travers zoom c'est compliqué. D'habitude, on suit les étudiant-es, on regarde leurs écrans pour savoir où ils en sont s'ils ont des soucis, s'ils suivent le cours. Là ils peuvent faire tout et n'importe quoi derrière l'écran. On a fini par garder malheureusement que les parties théoriques. Possibilité de voir les écrans des étudiant-es avec teamviewer ou partage d'écran sur zoom mais difficile avec beaucoup d'étudiant-es et avec des étudiant-es peu habitués à ces outils.

Workshop en pédagogie universitaire en ligne (pôle SEA). [moodle](#) a servi de fil conducteur. Habillage par [Visme](#) qui permet de mieux mettre en évidence l'information (tableau interactif). Cahier du participant contenant des activités permettant d'alléger les séances zoom (max. 1h30). [Padlet](#) et [speak](#)

[up](#) ont bien fonctionné mais aussi google slides a été jugé très utile. Jigsaw et écriture collaborative réalisés sur zoom avec succès mais aussi carte mentale et feedback.

Formation continue (FPSE). Vidéo de 15 minutes au plus pour compléter les lectures. Beaucoup de mise en situation et de travaux en sous-groupes sur zoom. Un moment de grand groupe en début de journée puis sous-groupes. Gros travail sur les consignes. Intégration du Covid dans la commande : comment former les collaborateurs en période Covid.

Expérience dans un CAS (médecine) qui a été complètement restructuré pédagogiquement. Donc pas d'urgence. 17 participants. Zoom maximum 1h30. Travail en petit groupe. Travail sur la base de petites vidéos avec des incitations à prendre des notes. Outil utilisé : [tricider](#) (outil de brainstorming) pour collecter des arguments pour et contre.

Efficacité de la visio-conférence à court terme, mais pas à long terme. Ajouter des séances de révision. Pas possibilité des discussions informelles. Du coup plus directif, centralisateur, pas forcément ma façon de faire.

Mise en place d'un nouveau QCM pour l'examen avec des questions nouvelles et plus nombreuses.

Contexte déjà en blended learning. Malgré tout, plus de saucissonnage. Notion de texte central dans un Wiki est important.

Utiliser les extensions mises à disposition par l'UNIGE, e-learning. Par exemple Edx est difficile à installer. Il faut pouvoir s'y prendre à l'avance.

Beaucoup utilisé [Padlet](#), [pingo](#), [speak up](#). A permis de séquencer l'enseignement.

Découverte : outils informatiques bien acceptés.

Partage et collaborations entre enseignant-es

Cette période a accentué les non-collaborations entre collègues là où il y en avait déjà très peu.

Dans certaines facultés, les enseignant-es se sont plaints de ne pas pouvoir mutualiser les bonnes expériences de chacun.

Temps de travail a explosé car certaines personnes ont besoin davantage d'aide.

Réunion en visio: plutôt efficace, bonne concentration, temps de respect des paroles, pas plus que 1h30. Partage avec les collègues pour trouver des solutions, mais quand même moins qu'en présentiel. Occasion d'échanger avec d'autres personnes qu'en présentiel et des échanges plus essentiels, plus efficaces.

QUESTION 4 – ENCADREMENT DES ETUDIANT-ES

L'enseignement à distance rend nécessaire le renforcement de l'encadrement des étudiant-es pour guider leurs apprentissages, pour soutenir leur motivation et assurer le lien social. Quelles stratégies mises en place pourraient être exploitées pour le semestre à venir ?

Sous-question : vos étudiant-es ont-ils eux-mêmes mis en place des stratégies d'entraide ou de travail collaboratif ? Vous ont-ils davantage sollicité-es, ont-ils été proactifs, demandeur en termes d'encadrement ?

Entre étudiant-es

Ça a été tellement vite et brutal que je n'ai pas eu d'échos de développement d'entraide entre étudiant-es. Pas d'effort de travail en commun. Université basée sur la participation dans les cours des étudiant-es, très interactif. Or l'enseignement à distance est la ruine de la participation. Les discussions informelles à la pause, après les cours ça disparaît.

De leur côté les étudiant-es ont mis en place des groupes [WhatsApp](#), facebook... Ils faisaient déjà ça pour le présentiel. Ils se sont particulièrement plaint que les enseignant-es ne se sont pas coordonnés au niveau de la charge de travail dispensé le long du semestre (certaines semaines étaient très chargées).

Les étudiant-es sont sur un groupe [WhatsApp](#) /très utile/ suggéré par l'enseignante.

Entre étudiant-es beaucoup utilisé [WhatsApp](#) et [Zoom](#). Cependant, dynamique inter-groupe n'a pas pu se faire, ne s'est pas créé à regret.

Il est important que les étudiant-es aient un canal d'échange instantané. [Discord](#) a l'avantage d'être gratuit et de ne pas avoir de publicité. [Slack](#) est bien mais selon les volumes et fonctionnalités, c'est payant.

Les étudiant-es sont restés sur les outils qu'ils connaissaient déjà, difficile de les amener sur de nouvelles choses. Garder un lien avec les activités tout au long du semestre. Accompagnement également au niveau des étudiant-es, collaboration sur les travaux des autres, permet de créer du lien également.

Etudiant-es à distance: un problème, car groupe [WhatsApp](#) difficile à mettre en place car ne se connaissent pas. Apprennent à se connaître avec le temps. Sur les plateformes UNIGE, type forum, ne fonctionnent pas car visible par le corps enseignant.

Etudiants peu de contacts entre eux. Même en visioconf, n'allumaient pas leurs caméras.

Tutorat

En formation continue, il y a un tutorat qui doit être très fort, pas forcément donner par le prof pour ne pas inhiber les étudiant-es (peur du prof), les figures intermédiaires (tuteurs ou assistant-es) facilitent les échanges, il faudrait envisager d'avoir plus d'étudiant-es avancés qui jouent le rôle de tuteur d'étudiant-es moins avancés mais par petits groupes de 15-20 maximum. Tuteur doit faire partie d'un groupe, esprit de groupe, contact plus avancé, plus immédiat.

Le rôle du tuteur a été adapté et élargi à la technologie et au social. Former les enseignant-es à cette dimension, peut-être les assistant-es. Formation continue et à distance est en première ligne pour réfléchir aux nouvelles fonctions du tutorat. Plus largement, il faudrait créer un statut administratif de tuteur. https://edutechwiki.unige.ch/fr/Organiser_le_tutorat_en_ligne

Contact et interaction

Très sensible à cet aspect, pas reçu un seul mail d'étudiant, après j'ai plutôt fait passer le message selon lequel les étudiant-es devaient s'adresser aux assistant-es par rapport au cours proposé par l'enseignant. 2 répertoires organisés en cours de semestre, ils posaient des questions par mail ou autre jusqu'à une certaine date et ensuite cours enregistré pour répondre.

Il est évidemment insuffisant de partager ses cours sur [Mediaserver](#). On s'est rendu compte qu'il était important de maintenir un encadrement des étudiant-es, notamment de garder des périodes de cours

fixes, des heures de permanences. Certains collègues ont reçu énormément d'email des étudiant-es, d'autres moins. Les étudiant-es ont besoin d'interagir, de garder le contact informel avec l'équipe enseignante, certains groupes d'étudiant-es ont donc été plus demandeurs. Outre les e-mails, plus de messages et de questions sur les forums. Des solutions palliatives ont été spontanément mises en place pour que les échanges avec les étudiant-es perdurent, volonté que les interactions soient similaires au cours présentiel ; rester connecter sur Zoom après le cours pour répondre aux questions, mise en place de *chats*, réunions informelles avec les étudiant-es pour des TP.

Ce qui est perdu à distance : c'est que les étudiant-es ne viennent pas après le cours chercher de l'aide spontanément.

Exemples de modalités d'encadrement

2 groupes de 10 au lieu des 20 et rendez-vous individuels, tuning pour leur faire passer les tests et engager une discussion abordant des aspects plus personnels ou en lien avec les études. 2 entretiens plus en profondeur, plus en confiance pour l'examen.

Pour les 2èmes années, ouvert un forum afin que les étudiant-es posent des questions ou des traductions. Ceci comptait dans l'évaluation finale.

Travail en groupe pour un cours en Master : rencontre directe sur Zoom, selon leurs besoins/toutes les semaines, aidée par son assistante.

FAQ, feedback, forum sur [moodle/wiki](#), outils collaboratifs mais en groupe. Activités sur [moodle](#) avec suivi de l'achèvement des activités-clés pour suivre l'avancement.

Bachelor à distance en Théologie, activité pédagogique toutes les 2 semaines: devoir écrit, oral, qcm sur Zoom, participé à une visio-conf. Corrections personnalisées en visio, en petits-groupes, pas plus de 10 personnes. Entretien individuel semestriel : par tél ou visio. Proposé aux étudiant-es mais peu de demande. Elle souhaite revenir à quelque chose de plus obligatoire.

Médecine : mauvais rendement des exercices proposés et sessions d'aide/révision sur Zoom avant les examens.

Enseignement à distance, réorganiser les cours en incluant les activités pédagogiques. Certains l'ont fait mais pas tous.

QUESTION 5 – PERSPECTIVES

Si c'était à refaire, que feriez-vous différemment ? A quoi feriez-vous plus attention ? De quoi auriez-vous besoin pour faire évoluer vos pratiques ? Quelles recommandations feriez-vous à vos collègues qui enseigneront peut-être en partie à distance le semestre prochain ?

Conception / préparation

Différence fondamentale entre concevoir un cours à distance en tant que tel et passer un cours en présentiel à distance. Et on n'arrivera pas à le faire d'ici cet automne.

Très différent que ça arrive en plein semestre. Là on a le temps de se préparer pour cet automne. On va réfléchir pendant l'été.

Si on veut vraiment changer les choses c'est irréaliste, on n'a pas le temps, on a nos activités de recherche à côté. Si on veut vraiment passer à l'enseignement à distance, on passe à ex-cathedra tout le temps, sans aucune interaction, aucune participation... Pas le temps de changer et on ne sait même pas si on va enseigner à distance donc difficile de faire des plans sur la comète.

Un vrai cours à distance prend 8 à 10 fois plus de temps à préparer qu'un cours en présentiel. Il ne faut pas faire ça dans l'urgence. Question d'amplitude, de moyens, de réflexion sur ce qu'est l'enseignement, on renonce à la participation. Si on veut faire quelque chose de bien, il faut prendre le temps de le faire et le faire pour que ça reste sur du long terme.

Cours à grand nombre d'étudiant-es, pas de marge d'évolution, l'enseignant referait de la même façon si c'était à refaire. Ajouter des heures de cours n'aidera pas le processus d'apprentissage.

Enseignement à distance ce n'est pas de l'enseignement en présence, il faut de la préparation en amont. Importance du blended learning, pas que du e-learning.

Dans un cursus de formation à distance, il serait important que les enseignant-es d'un même programme se mettent d'accord pour la mise en ligne de leurs contenus de cours, des moments synchrones avec les étudiant-es et de la charge de travail attendu pour l'étudiant chaque semaine. Cette planification en amont permettrait aux étudiant-es de mieux s'organiser pour chaque cours.

Il ressort qu'il est particulièrement important de garder des moments synchrones, au moins pour répondre à des questions. Il faut revoir ces moments sur zoom, inutile de faire 2h de cours frontal, il faut changer les pratiques car la dynamique est différente. Une solution est de diviser en petites périodes pour rendre les étudiant-es plus attentifs. Si possible, garder une partie en présence en sous-groupes pour la pratique, pour les cours à large effectif, rotation en amphithéâtre des étudiant-es avec quota ?

Habitude des étudiant-es à une certaine forme d'enseignement, je ne voulais encore plus les perturber. Mais sinon je ferais plus de courtes vidéos, de quiz, poser des questions type examen et amorcer discussions dessus, plus de discussions, plus de présentation ponctuelle. Mais il faudrait avoir le temps d'expliquer aux étudiant-es. Il faut qu'ils apprennent à apprendre différemment.

Encadrement / tutorat

Un vrai encadrement c'est d'avoir des moniteurs qui devraient faire des formations pédagogiques. Ils sont utilisés pour autre chose et devraient être mobilisés pour ça.

Comment rendre efficace un certain nombre de choses, peer tutoring par exemple, rationaliser. Cela permet de résoudre la question du financement qui est un peu plus élevé pour l'enseignement à distance.

Faire plus attention à développer des interfaces autres que prof/étudiant-es par exemple avec des moniteurs, assistant-es, mais cela ne s'invente pas, il faut se préparer.

Zoom

Lutter contre les mosaïques des écrans noirs, trouver une solution afin d'avoir des retours de la part des étudiant-es. Sur les évaluations, certains étudiant-es ont aussi été gênés par ces écrans noirs. Caméra allumée, des fois déstabilisantes car les étudiant-es oublient que la caméra est ouverte et qu'ils ont des attitudes peu réceptives à ce qui se passe en ligne.

Utilisation de Zoom pour permettre aux enseignant-es de donner leurs cours à distance sur des lieux pertinents pour la recherche et l'enseignement (exemple : lieu de fouille, laboratoire, hôpital, cabinet...) sur certaines séances.

Matériel pédagogique / vidéos

Matériels pédagogiques vidéos : chronophage et doit les refaire car il y a des mises à jour des différentes plateformes et que du coup, le matériel est obsolète. Pour certains, il a fallu rescénariser, recouper, ré-enregistrer, ça prend beaucoup de temps pour enregistrer des vidéos interactives.

Relativement satisfaite de son dispositif de vidéo interactive sur H5P. Retour des étudiant-es positifs de ces vidéos. H5p est un bon outil, mais limité : lent et parfois on perd des données.

Vidéos, durée max de 10 mn, permet à l'enseignant une certaine proximité avec les étudiant-es.

Ppt commenté apprécié par les étudiant-es. Fait des brochures des ppt en pdf.

Matériels pédagogiques en ligne ne doit pas être trop lourd.

Modalités / Méthodes

Enregistrement du cours présentiel enregistré sur [Mediaserver](#) : pas plébiscité par les étudiant-es.

Développer, maintenir une interactivité avec un grand effectif en ligne. Augmenter l'interactivité inter-groupe. Viser autant d'interactivité que possible en ligne.

Au niveau des stratégies à conserver, les enseignant-es ont massivement recourus à de la classe inversée, certains envisagent de maintenir certaines activités mises en place qui ont bien fonctionné. Cette crise a permis à certains enseignant-es de dégager sur temps pour adapter certains contenus à distance avec le développement d'activités comme des quiz sur [moodle](#) pour soutenir l'apprentissage des étudiant-es. Classe inversée : en discussion pour la rentrée avec partie théorique, en ligne, cours commun pour tout le monde (formation en présentiel et à distance).

Certains enseignements laissent les étudiant-es complètement libres, sans consigne et cela marche.

Approche collaborative

Associer les étudiant-es au projet de recherche. Leur faire faire un travail de rédaction de documentation en lien avec la recherche. Les étudiant-es sont résistants mais en les forçant, cela marche. [Contribution oriented pedagogy](#). Les résistances des étudiant-es : 1) Je ne me sens pas compétent et 2) Conciliation avec un emploi difficile

Exemple de production collaborative étudiante :

https://edutechwiki.unige.ch/fr/Initiation_%C3%A0_la_pens%C3%A9e_computationnelle_avec_Java_Script

Grosse résistance à l'Université : la crainte de montrer des ébauches, esquisses ou des projets pas aboutis ou qui n'atteignent pas les objectifs. Mais l'important, c'est le processus co-créatif.

Evaluation / Examen

Questions des examens, on demande aux étudiant-es de travailler de façon collective mais examen individuel. Le cadre universitaire s'est "éloigné" avec la distance. Conception du groupe ? Il y a eu de la triche ce semestre. Piste : Examen collaboratif ? Contrôle continu ? Travail collaboratif d'interdépendance pour identifier les étudiant-es qui ne bossent pas.

Partie 4 : Enseigner à la FTI au temps du COVID-19

Le texte ci-dessous, écrit par Marianne Starlander, adjointe au Décanat pour la communication, a été publié dans le eBulletin de la Faculté de Traduction et d'Interprétation

<https://www.unige.ch/fti/ebulletin/enseignement>

Qu'allons-nous retenir à la FTI de ce semestre de printemps si particulier ? L'objectif de cet article est double : garder un souvenir de cette période pleine de défis et partager nos expériences. Notre Faculté a réussi à mettre en place des solutions d'enseignement à distance avec une réactivité qui a permis de poursuivre le semestre sans interruption. Quelles ont été ces solutions ? L'idée n'est pas de dresser un tableau exhaustif des pratiques privilégiées par les enseignant-es, mais plutôt de présenter les témoignages recueillis auprès de nos collègues des Départements de traduction, d'interprétation et de traitement informatique multilingue.

Pour les cours de traduction, la solution adoptée le plus souvent pourrait se résumer à la formule (magique ?) *Zoodle*, c'est-à-dire à l'utilisation combinée de *Moodle* et de *Zoom*. Le déroulement d'un cours de traduction avec *Zoom* alterne partage d'écran de l'enseignant-e et interactions avec les étudiants, l'objectif étant d'aboutir ensemble à une solution de traduction ou d'effectuer une recherche par étapes. Des variantes sont proposées en fonction du niveau (Ba ou Ma) et selon le nombre d'étudiant-es qui assistent au cours.

Prenons l'exemple du cours *Pratique de la traduction EN-FR* suivi par 48 étudiant-es de Ba, normalement scindé en deux groupes en présentiel. L'enseignement à distance permet à Mme Gabrielle Rivier de réunir toutes et tous les étudiant-es grâce à *Zoom* le temps d'un cours d'une durée maximale de 2h15. Cette longue séance s'articule autour d'activités alternant exercices, discussions et recherches en direct sur le *Web*. Les cours sont enregistrés et mis en ligne, une pratique saluée par les étudiant-es du Ba, qui disent apprécier la possibilité de (re)voir les séances après le cours. En outre, l'enseignante utilise une grande variété de canaux de communication avec les étudiant-es : *Moodle* et *Zoom*, mais aussi *Whatsapp* pour des interactions rapides de dernière minute et *Skype* pour des entretiens personnalisés. Malgré tous les moyens mis en œuvre, Mme Rivier remarque que les inégalités entre étudiant-es se creusent : « Celles et ceux qui avaient encore besoin d'être tenu-es par la main sont perdu-es, alors que d'autres ont été surstimulé-es par la situation ».

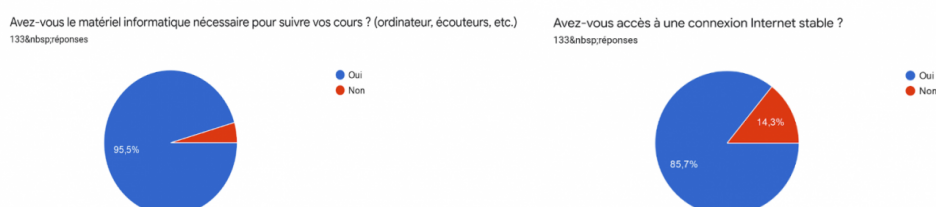
*« Nous vivons une période passionnante et stimulante qui permet d'explorer de nouvelles solutions et activités. Cependant, je remarque aussi que l'enseignement à distance creuse les inégalités. »
(Mme Gabrielle Rivier, chargée d'enseignement et collaboratrice scientifique à l'Unité de français du Département de traduction)*

La pratique est similaire au niveau de la Ma, même si le choix des outils peut varier. *Moodle* est parfois assorti d'*Adobe Connect* au lieu de *Zoom*, mais le déroulement des cours est similaire, à quelques différences près selon la combinaison linguistique, l'équipement dont disposent les étudiant-es et la performance de leur connexion *Wifi*. Dans le cadre de ses cours de traduction juridique, Mme Samantha Cayron fonctionne plus ou moins de la même façon qu'en présentiel, mais le fait d'avoir toutes les ressources à disposition directement sur l'ordinateur lui permet de passer plus vite d'un support à un autre et d'accéder rapidement aux documents à partager. Comme elle travaille avec de petits effectifs, l'enseignante préfère s'assurer que tout le monde est en mesure de participer au cours en direct pour permettre une bonne dynamique de groupe. Paradoxalement, l'enseignante et les étudiant-es, qui partagent le même écran une fois leurs caméras activées et occupent la même place, semblent plus proches.

« Cette forme de travail me convient bien, mais il faut dire que je suis bien équipée avec mes trois écrans à la maison. Il semble aussi que les étudiant-es sont mieux concentré-es. Il y a aussi des inconvénients comme le fait de devoir partager un espace confiné et les ressources en Wifi avec

les autres membres de ma famille. » (Mme Samantha Cayron, collaboratrice scientifique à l'Unité d'espagnol du Département de traduction)

Sur 133 réponses au **sondage** lancé par les moniteurs et monitrices informatiques de la FTI afin de déterminer les besoins en matière de support informatique, 95,5 % des étudiant-es déclarent disposer du matériel nécessaire pour suivre les cours et 85,7 % ont accès à une connexion Internet stable. Il faut noter que 56,4 % des répondant-es étaient des étudiant-es en Ba.



Si l'enseignement à distance présente un certain nombre d'avantages, il comporte également des inconvénients, fréquemment cités dans les témoignages recueillis : cette nouvelle modalité d'enseignement demande plus de temps de préparation et de correction, comme le souligne notamment Mme Ouafa Jarrai, qui rédige un corrigé complet reprenant les discussions sur les traductions proposées. Ce document, qui est ensuite déposé sur *Moodle*, permet aux étudiant-es absent-es de se tenir au courant des points vus en cours. La préparation de ce type de document et, de manière générale, de supports complémentaires apporte une valeur ajoutée par rapport au cours en présentiel, mais représente également une charge de travail supplémentaire.

Si, comme l'ont évoqué certain-es enseignant-es, le lien avec les étudiant-es est maintenu malgré la distance, pour d'autres, les échanges avec les étudiant-es ne sont pas les mêmes qu'en présentiel. En effet, dans le cas où la connexion *Internet* n'est pas suffisamment puissante pour permettre l'activation de la caméra, le contact est plus difficile et établir un lien peut relever du défi.

« Je vois le bénéfice d'avoir pu suivre les formations pour préparer l'enseignement par le e-Ba, notamment au niveau de l'utilisation des outils. » (Mme Ouafa Jarrai, chargée d'enseignement à l'Unité d'arabe et à l'Unité de français du Département de traduction)

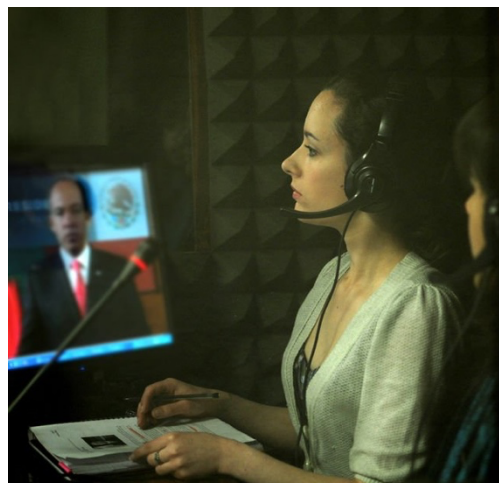
Dans les cours à grands effectifs, comme le cours de Ba *Langues de spécialité*, la solution adoptée varie légèrement. Pour faire face à la situation du Covid-19, le cours fonctionne en mode classe inversée « allégée ». Les étudiant-es ont accès à un module d'activités ([H5P sur Moodle](#)) proposant des contenus interactifs (vidéos et quiz), ainsi que des lectures. Ils/elles ont ensuite la possibilité de poser des questions par *Zoom*, à l'horaire habituel du cours. L'avantage de cette configuration est que le contenu est disponible à l'avance, ce qui laisse le temps aux étudiant-es de travailler avant le cours (mais aussi pendant, ou après, en fonction de leurs contraintes propres). Au début de la séance *Zoom*, les étudiant-es se connectent et les enseignantes engagent la discussion avec des questions posées par les étudiant-es en direct, vues pendant les tests ou postées sur le forum *Moodle*. La discussion avec et entre les étudiant-es est très disciplinée et se fait en partie par l'activation de l'audio des participant-es et via le chat.

Les étudiant-es semblent prêter une grande attention aux consignes données et les enseignantes n'ont pas remarqué d'effet négatif sur les résultats des travaux. Par contre, ce mode de fonctionnement, « en urgence », demande beaucoup plus de temps de préparation : adapter le cours au format H5P via *Moodle* requiert une scénarisation du cours pour le rendre interactif, la préparation d'exercices ainsi que l'enregistrement de vidéos et la création de quiz/tests en ligne. Ce fonctionnement implique aussi beaucoup de travail de suivi : correction des exercices, réponses sur le forum *Moodle* ou par *e-mail*.

Qu'en est-il des travaux pratiques effectués en salle informatique, dans le cadre du cours de *Corpus pour la traduction de Ma* par exemple ? En temps normal, les étudiant-es rendaient leurs exercices sur papier (ou traitement de texte). Cette année, ils/elles donnent les réponses aux exercices uniquement sous forme de quiz *Moodle*, qui permettent de fournir un *feedback* automatique détaillé en ligne. Ce mode de fonctionnement demande une bonne préparation et un accompagnement important. Ainsi, des séances individuelles dédiées au suivi des travaux sont mises en place via *Zoom*.

« Recréer une dynamique d'apprentissage pour un cours pratique, en groupe, sur les outils informatiques a été un véritable défi, à distance et dans l'urgence, mais cette expérience a permis de réfléchir à des dispositifs pédagogiques innovants. » (Mme Aurélie Picton, Professeure au Département de traitement informatique multilingue)

« Les vidéos et les quiz mis en place sur Moodle pour l'enseignement à distance ont bien fonctionné et vont certainement être maintenus après le Covid-19 » (Mme Julie Humbert-Droz, chargée d'enseignement et assistante au Département de traitement informatique multilingue)



Prenons maintenant un exemple d'enseignement au Département d'interprétation. Comment donner à distance le cours d'interprétation consécutive générale, qui concerne toutes et tous les étudiant-es de première et deuxième années confondues, c'est-à-dire environ 25 participant-es ?

M. Ian Newton souligne que dans l'enseignement de l'interprétation, la communication entre humains occupe une place centrale, raison pour laquelle les cours en présentiel sont privilégiés. Transposer ce type de cours à distance représente un véritable défi. En effet, toutes les combinaisons linguistiques, par exemple vers l'anglais, le russe ou l'allemand, y sont représentées. Dans cette nouvelle situation, quelles sont les compétences que nous

pouvons continuer à transmettre à nos étudiant-es ?

La clé de voûte de l'enseignement à distance en interprétation a été la nouvelle plateforme [TR@IN](#), qui est venue remplacer la plateforme *Virtual Institute* et a heureusement pu être mise en service juste avant le confinement. Le principe est le suivant : les discours sont disponibles pendant un certain temps sur TR@IN. Les étudiant-es peuvent les visionner et en interpréter certains, puis enregistrer leur interprétation et la déposer sur la plateforme. L'avantage est que tous les discours sont accessibles à toutes et tous en même temps pendant une durée donnée. En effet, en présentiel, seul un nombre limité d'étudiant-es (environ 12 pour une séance de 2x30 minutes) peut véritablement interpréter et obtenir un retour, alors qu'avec le système actuel, l'ensemble des participant-es, toutes combinaisons

confondues, peut s'exercer et obtenir un *feedback*. Encore une fois, cette nouvelle organisation se traduit par un travail de préparation plus important, car il faut prévoir des discours dans toutes les combinaisons, compresser les fichiers et les charger sur la plateforme (une opération technique qui peut prendre jusqu'à 60 minutes par discours !). Pour le moment, le retour sur les interprétations se fait sur l'ancienne plateforme, qui comporte un module de correction/*feedback*. Le principal inconvénient est que les discours sont enregistrés alors que, lors des cours en présentiel, ils sont prononcés en direct par les oratrices et les orateurs. Les conditions de l'exercice ne sont donc pas les mêmes.

« Le fait de travailler à distance ne donne pas la même richesse d'apprentissage qu'en présentiel et les conditions de préparation et de travail ne sont pas les mêmes mais cela donne la possibilité de faire plus d'exercices. » (M. Ian Newton, chargé d'enseignement au Département d'interprétation)

Pour conclure, il ressort de ces quelques témoignages un certain nombre de points positifs de cette expérience « forcée » qu'est l'enseignement à distance, comme la grande capacité d'adaptation des étudiant-es, le fait qu'ils-elles étaient plutôt bien équipé-es, ce qui a permis d'éviter globalement les problèmes techniques. L'expérience acquise au préalable par certain-es enseignant-es dans le cadre de la [mise en place du e-BA au semestre d'automne 2019](#) a certainement été d'une aide précieuse. L'enseignement à distance a également insufflé une dynamique nouvelle aux cours, mais souvent au prix d'un temps de préparation et de correction démultiplié pour les enseignant-es et d'un creusement des inégalités entre les étudiant-es.

Certaines pratiques mises en place pour faire face à cette situation exceptionnelle seront pérennisées, comme l'enregistrement des cours ou le temps investi dans les ressources mises à disposition sur *Moodle*. L'objectif est de permettre, dans le cadre de cours à grands effectifs, de décharger les auditoires afin de respecter à l'avenir les règles de distanciation, selon l'évolution de la situation sanitaire, notamment au semestre d'automne 2020 ; le but final reste cependant un retour, en temps voulu, à un enseignement en présentiel.

L'EXPÉRIENCE DE QUELQUES EXAMENS EN LIGNE AUX DÉPARTEMENTS DE TRADUCTION ET DE TRAITEMENT INFORMATIQUE MULTILINGUE

Examens de ***Méthodologie de la traduction FR-ES II, Pratique de la traduction FR-ES II, Traduction, révision et post-édition FR-ES, Traduction économique et financière FR-ES II/EN-ES II*** (Marta Villacampa Bueno, chargée d'enseignement à l'Unité d'espagnol du Département de traduction)

En juin, les sujets d'examen à traduire, en deux heures, ont été envoyés par e-mail au format *Word* et, contrairement aux autres sessions, les étudiant-es ont eu accès à toutes les ressources désirées : dictionnaires, notes de cours, le *Web*, etc. Les textes à traduire étaient plus courts que d'habitude mais, en contrepartie, les étudiant-es devaient expliquer leur traduction, une exigence supplémentaire qui nous a permis, entre autres, de nous assurer que c'était bien elles/eux qui avaient effectué l'examen. L'Unité d'espagnol a été la seule à opter systématiquement pour une surveillance par caméra *Zoom*. Ce système nous a permis non seulement de voir l'étudiant-e travailler devant son ordinateur, mais

aussi de gérer les problèmes techniques : certain-es candidat-es ont dû relancer leur machine et nous avons ainsi pu compenser les minutes perdues en leur allouant du temps supplémentaire.



Examen d'**Économie et transcréation – Finance et marketing multilingue** (Marta Villacampa Bueno, chargée d'enseignement à l'Unité d'espagnol du Département de traduction)

Normalement, ce cours donne lieu à un examen écrit sur les connaissances théoriques enseignées. Pour la session de juin, nous avons opté pour un examen oral, sur *Zoom*. Cette plateforme propose une option appelée « salle d'attente », qui nous permet d'interroger les étudiant-es à tour de rôle. Si ce choix s'est avéré judicieux compte tenu des circonstances, les candidat-es ont dû faire face à une source de stress supplémentaire.

Globalement, l'expérience des examens à distance a été plus facile à vivre que celle de l'enseignement virtuel. La préparation des cours en ligne, une tâche plus exigeante, a en effet entraîné une surcharge de travail conséquente due, entre autres, à la gestion des classes à distance.

Examen de **Gestion et recherche documentaires** (Marianne Starlander, chargée d'enseignement au Département de traitement informatique multilingue)

L'examen a eu lieu en ligne et a pris la forme d'un quiz à effectuer sur *Moodle* à un horaire défini. C'est la deuxième année que l'examen se présente sous cette forme, mais c'est la première fois que les étudiant-es le passent à distance, depuis chez eux. À la différence de l'année dernière, les étudiant-es avaient accès à toutes leurs ressources et au *Web*. Face à cette nouvelle donne, des exercices

pratiques ont été ajoutés pour compléter les questions classiques sur le cours. Par exemple, une des questions ouvertes consistait à effectuer une recherche en direct sur le *Web* en utilisant le langage documentaire acquis pendant le semestre. Le plus difficile, lors de la mise en place d'un examen de ce genre, est de bien évaluer le temps nécessaire à sa réalisation. Pour un examen qui dure 1 heure, combien de questions de type QCM, appariement, vrai/faux ou de questions ouvertes faut-il prévoir ? En tout, 60 % des étudiant-es ont utilisé la totalité du temps imparti, et 36 % d'entre elles/eux ont travaillé jusqu'à l'enregistrement automatique final.

Les résultats sont tout à fait comparables à ceux obtenus l'année dernière. En moyenne, ils sont seulement légèrement meilleurs que ceux observés lorsque l'examen se faisait également par le biais d'un quiz sur *Moodle*, mais en présentiel et en utilisant l'interface sécurisée *SEB*. Cet environnement sécurisé permet de bloquer l'accès à toute autre page que la page de l'examen. Il faut noter qu'aucun problème technique n'est survenu pendant l'examen et que seul-es 3 étudiant-es ont eu recours au forum technique mis en place par les informaticiens. Les candidat-es pouvaient aussi poser leur question sur l'examen en lui-même directement par courrier électronique à l'enseignante. Dans l'ensemble, cette formule a bien fonctionné. L'avantage de ce type d'examen est que le temps de correction est réduit, puisque l'enseignante peut se concentrer sur les questions ouvertes et se contenter de vérifier rapidement les questions fermées (QCM, appariement, v/f) corrigées automatiquement. Cela représente un gain de temps précieux qui compense le temps de préparation accru.

Partie 5 : Lettre d'étudiantes de la FPSE

Rédigée par des étudiantes dans le cadre d'un cours en sciences de l'éducation, la lettre collective ci-dessous a été publiée dans le eJournal de l'UNIGE le 28 mai 2020.

https://www.unige.ch/lejournel/files/9215/9053/3021/Aux_etudiantes_et_etudiants_Lettre_1.pdf

Aux étudiantes et étudiants qui, comme nous, font face au confinement et à l'annulation des cours en présentiel due au coronavirus...

Introduction

Dans cette lettre, nous, en tant qu'étudiantes en Sciences de l'éducation de l'Université de Genève, aimerions vous raconter comment nous faisons face au Coronavirus qui a profondément transformé nos vies et notre rapport aux études. Nous serions heureuses que cette lettre vous apporte un peu de soutien car nous imaginons que vous faites une expérience qui vous touche vous aussi dans vos pratiques d'apprentissage. Nous serions ravies de savoir quels sont vos propres talents et astuces pour rendre cette expérience la plus intéressante et « apprenante » possible !

Quelques-uns des défis que nous rencontrons

Chacune d'entre nous, en fonction de sa propre situation, rencontre des difficultés. En voici quelques-unes...

· *C'est tous les jours dimanche !*

Les horaires ne semblent plus exister, c'est une liberté académique peu commune dont nous bénéficions ! En effet, je suis perdue dans les jours, mais aussi dans les heures. Il est parfois difficile de se souvenir du temps.

Je me sens mal, car j'ai plus de temps qu'avant pour réviser mes cours et pourtant, je n'arrive pas à me concentrer. J'ai l'impression que les heures passent plus vite que d'habitude et pourtant le temps paraît infiniment long... Cette situation est très étrange... Chaque jour est le même que le précédent. Je dors, je mange, je révise, et rebelotte. Il m'arrive de passer toute une journée en pyjamas. C'est comme si j'étais coincée dans *un jour sans fin*. Mais la bonne nouvelle, c'est que dans le film du même nom, le protagoniste parvient à briser la routine et à poursuivre sa vie d'une manière plus positive. Alors à moi de briser cette malédiction !

Je vis chaque jour quelque chose de différent. Je me sens tellement impuissante face à cette situation. Mes pensées premières quand j'ouvre les yeux le matin sont : "ça va aller, on va se sortir de cette galère". J'ai toujours été une personne positive mais également très sensible et qui veut tout contrôler. Je me force donc à me dire que tout le monde est dans la même situation que moi : L'INCONNU.

· *Je n'aime pas Zoom*

J'ai de la peine avec l'écran d'ordinateur. Ça me fait des migraines et des douleurs aux yeux. J'ai acheté des lunettes anti lumière bleues, mon frère qui est un peu un geek m'a dit que c'était bien. Je vois une légère modification pour l'instant mais surtout je dois apprendre à m'auto-discipliner et malgré certains projets universitaires (on line) passionnants (dont la création d'un site), je dois m'obliger à prendre plus de pauses que j'en ai l'habitude. J'ai eu mon lot de problèmes lors de travaux de groupes à travers Zoom, oh oui ! Entre les

personnes qui ne participent pas pendant la réunion de groupe, celles qui ne se concentrent pas totalement sur la réunion et font quelque chose d'autre en même temps, ou celles qui quittent la réunion sans rien dire... C'est clair, les choses ont changé avec Zoom. Je n'aime pas me lever et attendre qu'un cours soit mis en ligne. C'est à ce moment-là que mon stress revient au galop.

· *Travailler, travailler travailler !?*

Pour moi qui n'ai pas d'activité professionnelle ni d'autres contraintes, la seule responsabilité que j'ai est de travailler pour l'université. Cela devient presque comme une obsession par moment. En effet, j'ai plus de temps pour étudier puisque qu'il y a pleins d'activités que je faisais avant et que je ne peux plus faire pour l'instant. Cependant, ça provoque chez moi de la culpabilité lorsque je ne travaille pas ET lorsque je travaille, mais que je juge que ce n'est pas assez. En fait, j'ai l'impression que tout tourne autour des études en ce moment. C'est ce qui provoque chez moi une angoisse. J'ai même peur que mentalement je n'arrive plus à suivre à force de tellement penser au travail que je fais et à celui que je ne fais pas.

J'avais pour habitude d'être très très active, car avant le confinement je gérais une classe à 50% et travaillais aussi les week-end dans une clinique pour personnes âgées en tant que réceptionniste (boulot d'étudiante) y compris en suivant les cours à l'université. Le confinement a bouleversé mon rythme de vie qui roulait à 200km/h. Le confinement m'a donc déstabilisée mais il m'a aussi permis de prendre du TEMPS et de me reposer et me concentrer davantage sur mes études.

Alors je dois avouer, je ne sais pas pour vous, que je n'ai jamais autant bossé qu'en cette période de confinement. Entre mes cours de l'université avec toutes ces lectures, TP, concours de la FEP, changement de procédure d'études additionné de mon travail en tant que remplaçante en enseignement primaire devant gérer une plateforme d'école à distance ainsi que mon rôle de m'occuper des courses des parents, grands-parents, je dois avouer que je ne touche plus terre. Je me retrouve au front chaque jour mais avec la peur au ventre de contracter ce virus. Et si c'est le cas (je touche du bois que non), je n'imagine même pas que je puisse le refiler à mes parents ou grands-parents. Un sentiment de peur est omniprésent. C'est pourquoi, être active comme je le suis m'empêche de penser à cette éventuelle catastrophe.

· *Comment se remotiver ?*

Il suffit de se fixer des objectifs tous les jours dans les matières qu'on souhaite travailler en fonction des délais dans les travaux à rendre. Je pense que de toujours voir le côté positif est primordial ! Cependant, il faut accepter aussi que parfois on ne peut pas toujours être motivées. C'est la clé de la réussite !

Changer de discours intérieur ! Ce qui m'aide quand je suis frustrée, démotivée, soulée, c'est vraiment de me relier à de la gratitude. Je fais l'exercice de voir tout ce qui va bien, la chance que j'ai d'être en Suisse, de ne pas être en confinement complet, d'avoir un toit, de quoi manger et d'en plus pouvoir faire des études. Il y a tant de choses qu'on considère simples qui sont en fait des vrais cadeaux de la vie. Porter son regard sur l'abondance, et tout ce qui remplit déjà notre vie (au lieu de voir uniquement le manque), c'est un exercice puissant, ça met en joie et ça booste l'énergie et la motivation.

Depuis lundi je travaillais chaque jour et pour l'instant j'avais réussi à suivre le plan que j'avais fait. Mais là je me réveille sans motivation et stressée car je sais que j'ai pleins de

choses à faire. J'essaie de travailler mais je n'y arrive pas, je suis stressée et est-ce que je peux vraiment me blâmer avec tous les mails qu'on reçoit chaque jour, les cours, les devoirs les lectures ? Après m'être rendue compte que je ne suis pas productive et que je n'arrive pas à me concentrer, je décide de m'accorder ce jour de congé

J'ai beaucoup de mal à trouver la motivation de travailler. J'ai pris du retard et cela me stresse. Plus je prends du retard, plus je stresse et moins je travaille. C'est ce qu'il se passait au départ. La motivation n'était pas là car je suis dans un environnement très compliqué. Ayant un bébé et un chien c'est difficile à gérer le tout même si mon compagnon est également bloqué à la maison car il n'a plus de travail en cette période mouvementée. Depuis quelques jours, j'essaie de prendre au moins une heure pour relire mes cours même si je n'arrive pas à avancer. Je me fixe de petits objectifs et de voir le positif quand j'ai réussi à travailler même si ce n'est pas grand-chose ainsi ça me permet d'être un peu plus sereine et de continuer à travailler à petite dose.

Pensées positives, pensées positives... Ce sont mes mantras pour remédier à ce stress quotidien et envahissant.

· *Avoir peur de prendre du retard*

Souvent, j'ai peur de prendre du retard car le travail laissé de côté durant quelques jours devient vite colossal et non évident à rattraper. Alors je m'arrange toujours à avoir terminé l'ensemble du travail de la semaine pour la fin de celle-ci.

Au pire... Je passe au rattrapage...Au pire, je retente le cours l'année d'après...Franchement, il y a toujours des solutions... Une bonne dose de dédramatisation de notre mental si habituée à se faire des scénarios catastrophiques ! (message adressé à mon propre mental : On se détend :))

Actuellement, nous sommes à la troisième semaine de confinement, et j'ai enfin réussi à me mettre à jour sur ce que je dois faire, en me rendant compte que je ne sais absolument pas comment faire pour tout finir à temps. J'ai passé les deux premières semaines à travailler autant que je pouvais. Je sais que cette situation n'est facile pour personne mais malgré les mails reçus qui nous assurent que tout est mis en place pour nous aider je n'ai jamais été autant débordée.

J'ai déjà tellement de retard... Ce qui me rassure c'est que je n'ai pas beaucoup de cours cette année donc moins à rattraper que d'autres. L'autre point positif dans cela est qu'au moins, même si je ne réussis pas mes examens cette année, je sais que le résultat ne sera pas compté comme un échec et que je pourrai passer au rattrapage.

J'ai du retard, c'est sûr et certain. Je sais également que je vais malheureusement rater certains examens et que je vais devoir être plus motivée cet été lors des rattrapages. Je ne peux pas m'empêcher d'en vouloir au rectorat de ne pas avoir de solution pour éviter qu'on redouble.

· *Gérer les différentes sphères dans un seul et même espace*

Mère de famille, étudiante et responsable de formation, j'ai eu l'habitude ces dernières années de vivre à 100 à l'heure. Le confinement a été pour moi, lors des premiers jours, l'occasion de ralentir. C'est comme si tout s'était figé. Avec mes enfants et mon mari à la maison, ça m'a d'abord fait beaucoup de bien, dans un temps aussi incertain, de remettre le noyau familial au centre de tout. Puis, très vite, il a fallu s'adapter et faire face aux différentes injonctions, parfois confuses et contradictoires : qu'elles viennent de l'employeur, de l'université ou qu'elles soient relatives à l'école à la maison. Je me suis sentie

noyée, soumise à des pressions extérieures dont l'outil-médiateur commun est cet ordinateur qui, à la fois me relie à mes proches, mais aussi à ces pressions que je tente d'éloigner pour ménager mes ressources. J'ai eu beaucoup de mal à travailler pour l'université et j'ai donc pris beaucoup de retard. A posteriori, je me rends compte que les enseignements que j'ai réussi à suivre sont ceux qui correspondaient le plus au présentiel, ceux qui s'adressent aux étudiants directement par d'autres moyens que des powerpoints commentés de façon impersonnelle.

C'est important pour moi d'avoir une sorte de programme tous les jours, des objectifs quotidiens qui me permettent d'avoir une sorte de routine et de ne pas "m'ennuyer" même si c'est presque inévitable. Bien entendu la tâche est parfois reportée car être entouré de sa famille peut être rapidement dérangement pour les études, et c'est là où je pense qu'il est important d'avoir chacun son espace de vie privé.

Il est très difficile pour moi de suivre un programme en ce moment. Vivant avec 6 autres personnes dans l'appartement, je ne me sens pas libre lorsqu'il s'agit des moments où je décide d'étudier ou lorsque je veux faire le ménage. Ne pas pouvoir faire ce qu'on avait prévu est très frustrant mais je suis obligée d'apprendre à relativiser et à laisser les choses couler bien que cela m'embête. Je pense à l'avenir, au moment où mon compagnon, notre fils et moi pourrons enfin avoir notre chez nous et cela m'aide à passer à autre chose.

Ce que nous avons développé comme ressources pour y remédier

· Des « routines du confinement »

La ritualisation des journées a été un élément central pour moi dans cette expérience. Ça a été une façon pour moi de gérer l'inconnu, de maîtriser mon environnement direct et d'anticiper ce qui pouvait l'être. Cela me permet d'avoir une "sécurité" en ayant cette routine, c'est à dire que je ne me pose pas de questions sur l'organisation de ma journée. Elle permet de garder un bon rythme dans nos apprentissages et de ne pas se perdre dans le temps. Par exemple, j'ai décidé de garder le même horaire de cours autant que possible pour ne pas accumuler trop de retard.

Avoir une routine, c'est aussi un moyen anti-stress pour ne pas trop réfléchir et vivre l'instant présent.

· Des exercices de méditation

Sur YouTube, on trouve encore plus de vidéos que d'habitude. En effet, de nombreux sportifs, profs de Yoga prennent le temps d'en poster assez souvent. Ce qui permet de se concentrer sur soi-même et sur sa respiration.

La méditation c'est souvent le dernier truc que j'ai envie de faire quand je suis stressée ! Ma tête surchauffe déjà assez et j'ai rarement envie de m'asseoir et de m'y confronter. Et pourtant, si je ne fais pas face à ce qui bloque, c'est plus difficile de le transformer. Alors, je me force au début. La méditation ça m'aide à entraîner mon mental, à me concentrer uniquement sur mes ressentis : l'air qui entre par les narines, l'air qui ressort, le contact des appuis avec le sol, l'air qui entre, qui ressort... C'est un exercice fastidieux mais qui entraîne la concentration et qui calme le système nerveux. Mais la méditation ce n'est pas qu'être assis. Souvent je danse en conscience, ou je fais des mouvements lents en conscience (comme le Qi-Kong), je reviens à moi, je ressens mon corps... ou alors je fais des visualisations qui elles permettent d'embarquer mon esprit dans un imaginaire apaisant.

- *Maintenir les liens avec ceux que nous aimons*

Nous pouvons utiliser ce temps de réunion ou séparation familiale pour renouer des liens défaits ou renforcer ceux déjà présents. Ce sont des moments difficiles et à la fois privilégiés pour un certain rapprochement familial.

J'ai passé et je passe beaucoup de temps au téléphone ou en appel collectif avec mes amis. Que ce soit pour faire une activité ou simplement se tenir compagnie, nous passons des heures ensemble. Cela a permis à moi et mon groupe de resserrer nos liens, de partager des choses insolites ou banales et de se sentir au sein d'une seconde famille. Mine de rien, cela nous permet de garder le moral et de ne pas se sentir seul.

C'est là où l'on voit aussi l'utilité des réseaux sociaux et autres technologies informatiques qui permettent réellement de maintenir un lien à distance. Ayant de la famille en Espagne, il est vraiment important pour moi d'avoir des nouvelles quotidiennes de mes proches via Whatsapp.

Maintenir et reconstruire les liens que nous avons laissé de côté avec nos amis dans une vie "avant confinement" stressante et parfois égoïste. Mais également faire des tris.

Savoir que nous ne sommes pas seul dans cette situation est assez rassurant et on peut se rassurer entre nous.

- *S'accorder du temps !*

En effet, il est important de penser à soi, de faire une pause et de se prendre un moment pour nous ! On pourrait dire un petit plaisir, prendre le temps de regarder une série, cuisiner, ranger, lire ou encore plein d'autres idées.

Pour moi, s'accorder du temps, c'est s'occuper de soi. S'occuper de soi, c'est comme s'occuper d'un enfant, c'est être complètement présent, pas avec une partie de notre esprit qui est sur son téléphone en même temps, c'est être pleinement présente à soi. Se faire un auto-massage, aller se balader seule en Nature, se dire des mots doux, se laisser vivre sans pression, sans injonction, sans jugement de soi-même, juste s'accueillir. Se regarder dans le miroir et se dire qu'on est 100% Ok comme on est. Se faire un petit thé chaud, savourer sa pâtisserie préférée. S'accorder du temps, c'est se reconnaître comme un être important.

S'accorder du temps est pour moi un point essentiel. En effet, sans cela, je crois que ma santé mentale ne serait pas au top. Je ressens une assez forte angoisse à cause des délais des travaux à rendre, et au début du confinement, si je ne travaillais pas, j'avais l'impression de perdre du temps précieux. Puis, j'ai compris que les moments de repos et d'activités personnelles étaient tout autant précieux que le temps de travail. Ils participent au maintien d'un bon équilibre mental, réduisent le stress et aident à mieux vivre la situation.

Je me rends compte que sans repos et sans profiter aussi de prendre soin de soi et de passer du temps avec sa famille ce n'est pas possible de bien travailler, d'être productive et de rester concentrée.

S'accorder du temps.... mais nous n'avons plus que ça... du temps... ça me rend tellement triste...

- *Travailler à plusieurs*

En effet, collaborer et communiquer entre nous nous aide. On peut échanger nos différents points de vue et s'apporter une aide mutuelle. Sans l'aide de mes collègues, je pense que j'aurais accumulé encore plus de retard que celui que j'ai déjà.

- *Considérer cette situation comme une situation d'apprentissage sur soi*

Cette situation m'a appris une chose sur moi, c'est que je ne peux pas toujours être capable de tout réussir. Même si je pensais que la situation ne me déstabilisait pas, j'ai finalement remarqué qu'elle changeait en fait beaucoup de choses. J'ai donc découvert des limites que je ne connaissais pas, et je suis heureuse de pouvoir les discerner maintenant. Au début j'étais très déçue de voir que je ne pouvais pas gérer la situation aussi bien que je le voulais, puis j'ai réalisé que c'était normal d'avoir des difficultés. Après avoir compris ça, j'ai arrêté de chercher la perfection dans tout ce je faisais et j'ai commencé à mieux valoriser ce que j'avais déjà réussi à faire.

Ce confinement m'a appris d'aborder les choses avec beaucoup plus de sérénité. J'ai aussi compris que nous ne pouvons pas contrôler tout dans la vie et que ce n'est PAS grave, il faut juste l'accepter et rebondir sur ses pattes afin de continuer son chemin vers son objectif.

Cela m'a permis aussi de faire une vraie pause et de me reposer.

Durant ce confinement, je me suis retrouvée confrontée à moi-même. Cela m'a appris à tenter de comprendre ce que je vis, à prendre le temps de l'écouter et de le ressentir, à lui donner forme par les mots et à l'accepter plutôt que de l'ignorer ou de le subir dans le silence. Parfois, il m'arrive de me sentir contrariée sans raison apparente et ma concentration se dissipe. Je commence alors à m'en vouloir de ne pas être aussi productive que souhaité et ça me contrarie encore plus. Et si, au lieu de s'acharner à travailler ou de se distraire pour éviter de réfléchir, on se posait un petit moment pour s'écouter soi-même ? On a beaucoup plus de choses à se dire qu'on ne le croit.

Conclusion

Nous espérons que nos partages pourront vous inspirer, questionner, aider dans votre propre gestion et cheminement dans cette aventure humaine si particulière.

Dans des moments comme celui que nous vivons aujourd'hui, se sentir soutenu(e), se sentir entouré(e), peut donner du courage. Aussi, à travers cette lettre, nous vous envoyons notre soutien et nos pensées.

Malvine, Morgane, Clémentine, Sarah, Nuria, Céline, Delia, Tania, Delia C., Ivana, Julia, Carole, Leila, Sophie

Partie 6 : Enquêtes réalisées par l'Observatoire de la Vie Etudiante

L'Observatoire de la Vie Étudiante (OVE) a deux sondages, l'un auprès des étudiant-es en avril et l'autre auprès des enseignant-es en juin. Les données obtenues sont résumées dans les rapports ci-dessous.



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

OBSERVATOIRE
DE LA VIE ÉTUDIANTE

Sondage Covid-19 : questionnaire en ligne (réponses anonymisées), adressé par mail aux étudiantEs concernés le 21.4.20 (sondage fermé le 29 avril 2020, 1 rappel)

Population d'enquête : échantillon étudiant.es en **bachelor et master** : n= 8'580

Personnes ayant ouvert le questionnaire : n= 4'575 (53%)

Questionnaires complétés : n= 3'703 (43%, soit 81% des personnes ayant ouvert le questionnaire)

RAPPORT SONDAGE COVID-19

(étudiant-e-s en études de base à l'UNIGE)

Nous tenons à remercier ici tous ces ÉtudiantEs qui ont pris le temps de faire part de leur expérience d'études en cette période particulière.

OVE mai 2020

B) Taux de réponse par niveau d'études

	Répondants Q complétés	Dans l'échantillon	Taux de réponse Q complétés
Bachelor	2577	5447	47%
Master	1017	2826	36%
Autres	109	307	35%
TOTAL	3703	8580	43%

Les « **Autres** » sont des étudiantEs en **4^e année enseignement** ou en master d'enseignement secondaire (IUFE) ou en complément d'études entre un bachelor et un master.

D) Niveau socioculturel (niveau de formation du père) (via lien DIMWEB)

	Répondants Q complétés	Dans l'échantillon	Taux de réponse Q complétés
Ne sait pas	192	448	43%
Non scolarisé(e)	29	59	49%
Ecole obligatoire	338	804	42%
Apprentissage, école prof	899	1901	47%
Maturité, bac	304	728	42%
HES/HEP	263	605	43%
HEU	1513	3549	43%
Non Réponse	165	486	34%
TOTAL	3703	8580	43%

C) Taux de réponse par faculté/section, institut/centre....(ci-après facultés pour simplifier la lecture) par ordre décroissant

Appartenance facultaire	Effectif étudiantEs (sondage complété)	Population d'enquête (étudiantEs contactés)	% étudiantEs sondage complété	
FPSE-psy	446	825	54%	<p>Le questionnaire a été proposé également en anglais.</p> <p>Les taux de réponse facultaires varient entre les 54% de la FPSE-psychologie et les 24% du CIDE.</p> <p>À noter que les étudiantEs de la FPSE avaient déjà répondu auparavant à un sondage effectué par l'ADPSY (Association des étudiantEs en psychologie).</p> <p>Le taux de réponse global est très satisfaisant pour un sondage en ligne (questions d'actualité mais période très chargée).</p>
FPSE-édu	298	586	51%	
Sciences	541	1164	46%	
GSI	378	841	45%	
Droit	433	997	43%	
Lettres	337	802	42%	
Médecine	429	1010	42%	
FTI	127	310	41%	
SdS	272	727	37%	
GSEM	284	793	35%	
IUFE	103	317	33%	
CUI	20	65	31%	
Théologie	16	64	25%	
CIDE	19	79	24%	
TOTAL	3703	8580	43%	

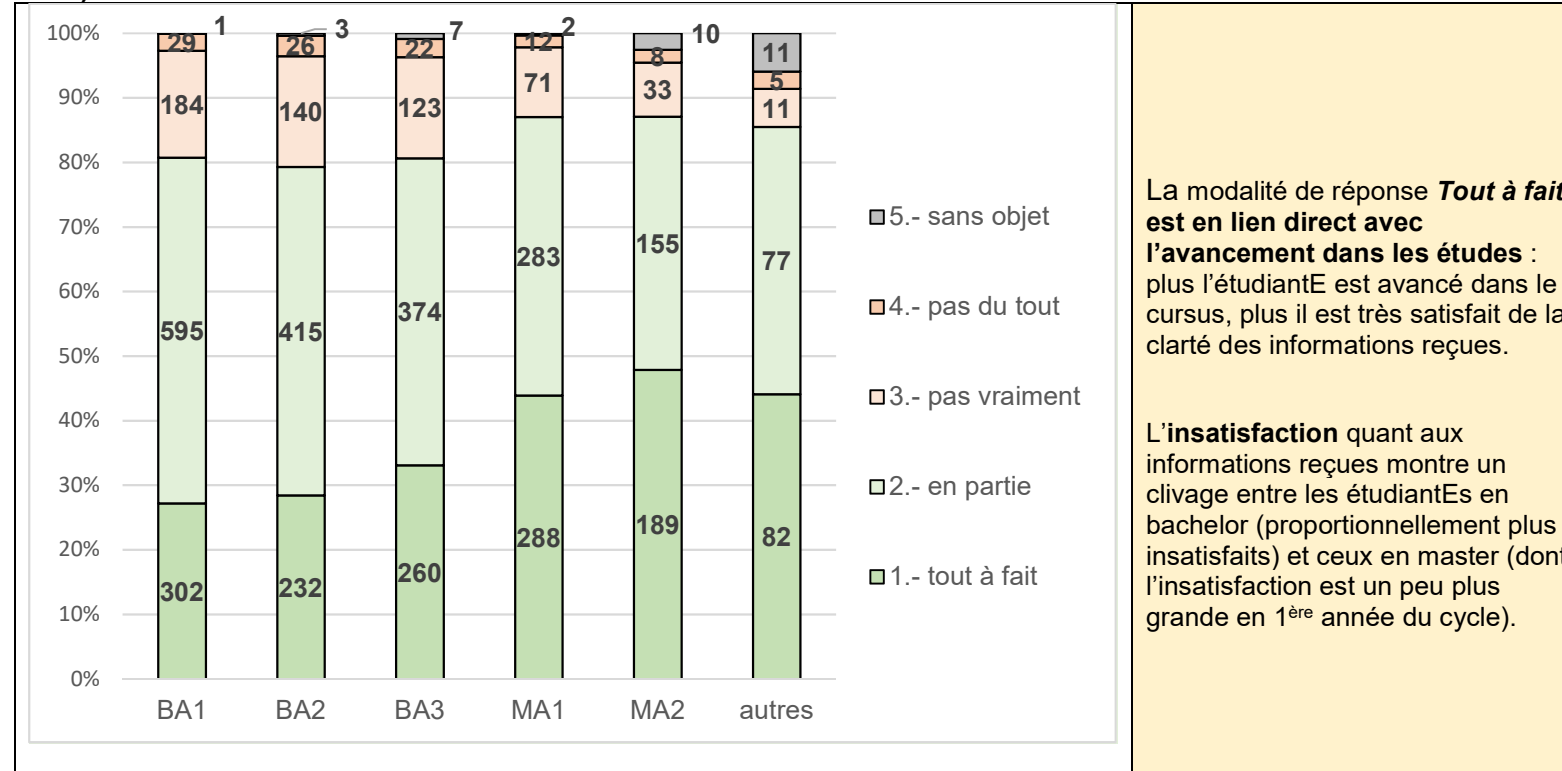
Q.5. Avez-vous reçu des informations claires sur ce qui est attendu de votre part pendant cette période d'enseignement à distance ?

Veillez sélectionner une réponse ci-dessous

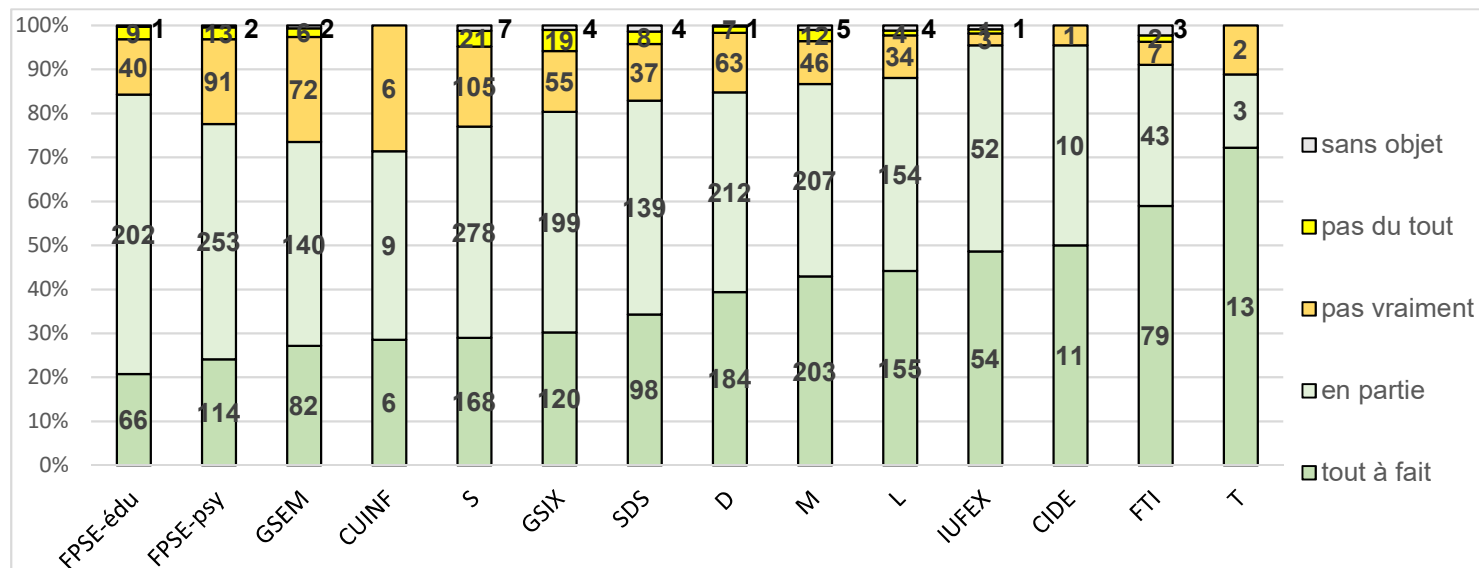
R5 A) Réponses globales

Tout à fait	34%	17% des étudiantEs considèrent ne pas avoir vraiment , voire pas du tout reçu des informations claires sur les attentes liées à l'enseignement à distance.
En partie	48%	
Pas vraiment	14%	
Pas du tout	3% (17%)	
Sans objet	1%	

R5 B) En fonction du niveau d'études



R5 C) En fonction de la Faculté



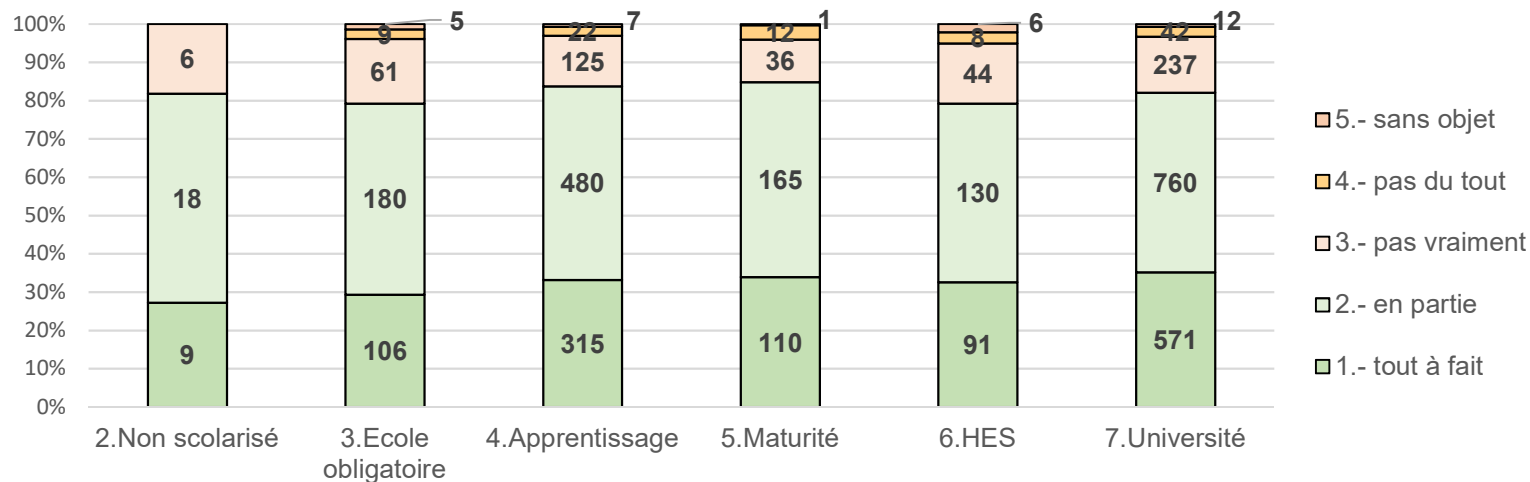
La variation facultaire est ample.

Plusieurs centaines de commentaires spontanés à cette question sont en cours d'analyse. Deux thématiques émergent à première vue : « **Ça dépend des enseignantEs** » et le lien - compréhensible- **entre informations sur ce qui est attendu de la part des étudiantEs et modalités d'exams** : « *Pas d'informations sur les modalités d'exams* ».

Des mentions aussi d'une information confuse au début mais s'organisant mieux par la suite.

À vérifier, par l'analyse de contenu, la nuance attribuée aux modalités « **Pas vraiment** » et « **En partie** ».

R5 D) En fonction du niveau socioculturel



Les enfants de père **pas ou peu scolarisé répondent moins souvent *Tout à fait* et plus souvent *Pas vraiment***.

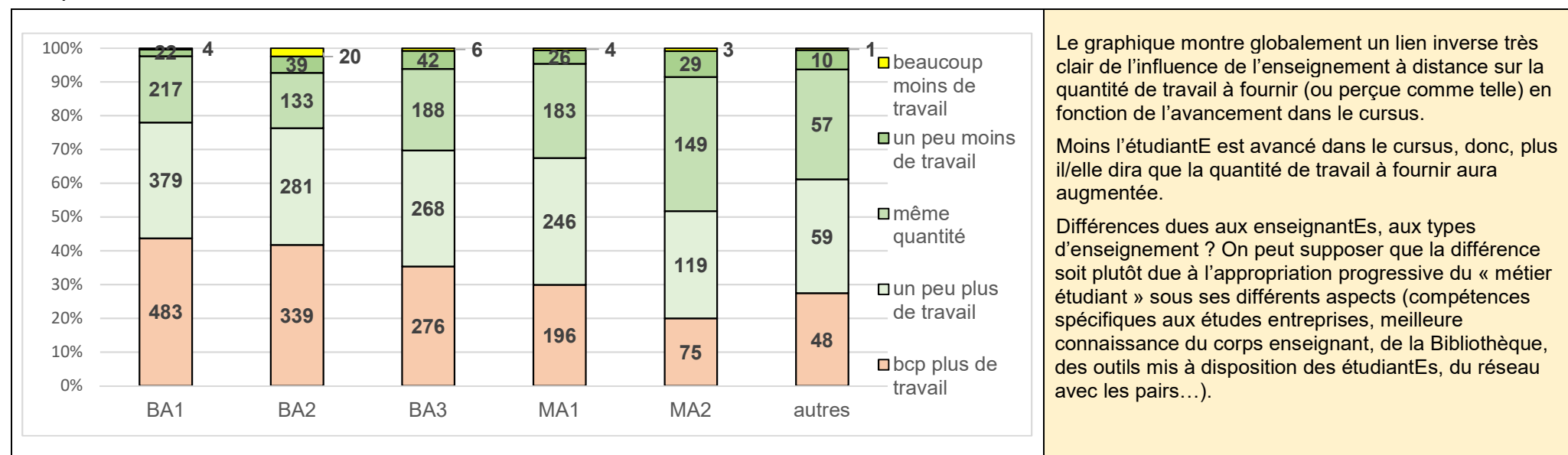
L'information donnée étant uniforme, le problème semble résider **dans la manière avec laquelle l'information est diffusée** (forme et/ou contenu) et /ou de son adaptation aux divers publics.

Q.7. Par rapport à l'enseignement que vous avez déjà suivi à l'UNIGE, l'enseignement à distance que vous expérimentez actuellement vous semble demander de votre part...

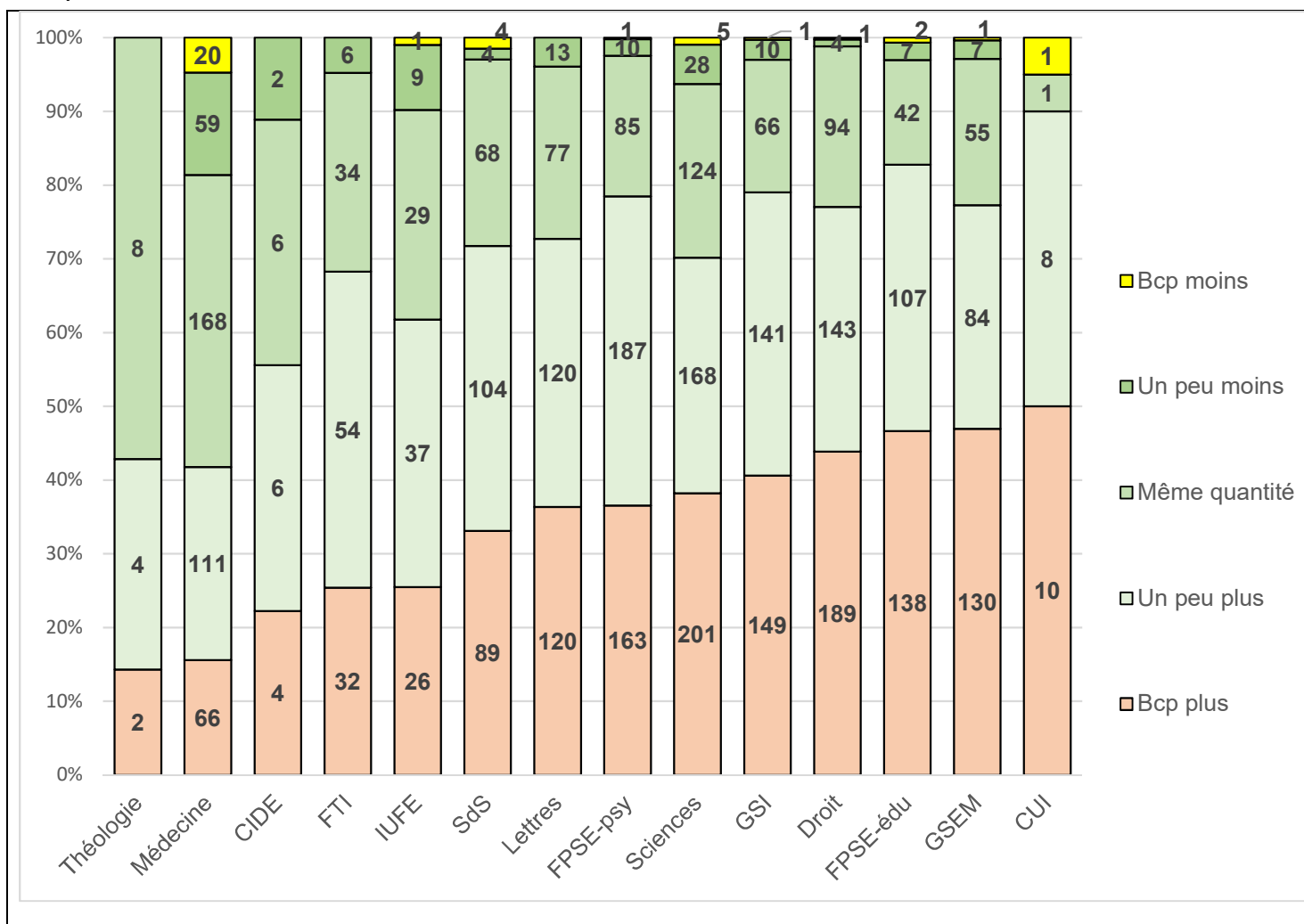
R7 A) réponse globale

... beaucoup plus de travail que d'habitude	36%	Des commentaires libres font état d'une plus grande difficulté à suivre les cours enregistrés , à se motiver ou à se concentrer sur les études . D'autres mentionnent des enseignantEs qui n'ont fait que poster en ligne les cours de l'année précédente .
Un peu plus de travail que d'habitude	35%	
La même quantité de travail que d'habitude	24%	
Un peu moins de travail que d'habitude	4%	
Beaucoup moins de travail que d'habitude	1% (29%)	

R7 B) en fonction du niveau d'études



R7 C) en fonction de la faculté



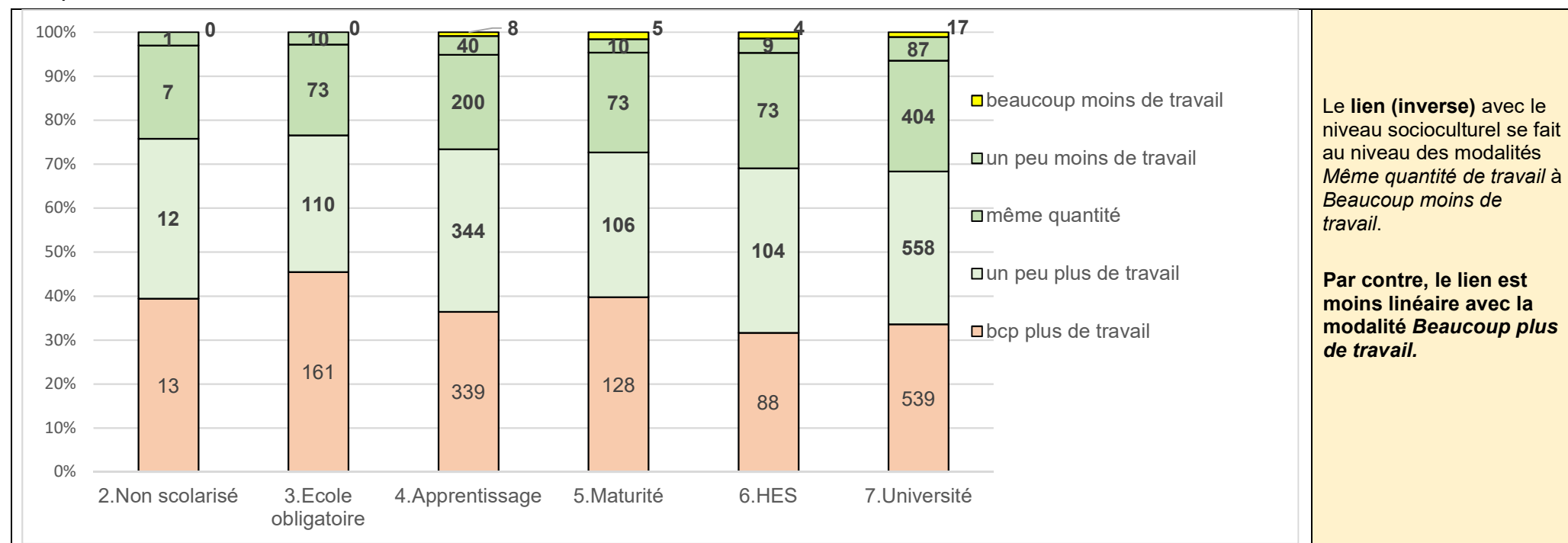
La variation facultaire est ample.

Il est important de noter que **signaler une quantité moins importante de travail n'a pas forcément une connotation positive** : dans les commentaires libres, des étudiantEs expriment leur souci quant à la réduction du contenu (lacunes, impression de *perdre plein de choses intéressantes*, déception pour la disparition soudaine d'enseignantEs ou d'enseignements,...).

Une **quantité de travail plus grande que d'habitude** dans le tableau général ci-dessus est explicitée par les remarques libres.

Si des étudiantEs (Médecine) comprennent bien que des enseignant-es ont été **occupés par leur travail clinique** (tout en craignant les lacunes qui en découlent), d'autres expriment leur **déception (parfois virulente) quant au peu d'implication de certainEs enseignantEs** en cette période particulière.

R7 D) en fonction du niveau socioculturel



Q.8. Trouvez-vous en ligne (Moodle ou autres plateformes) l'ensemble des ressources (documents, logiciels, etc) dont vous avez besoin pour suivre les enseignements ?

R8 A) réponse globale

Toujours	46%	90% des étudiantEs trouvent la plupart du temps , voire toujours l'ensemble des ressources nécessaires à suivre les enseignements en ligne.
La plupart du temps	44% (90%)	
Pas toujours	10%	
Pas du tout	1%	

Q.8a. A côté de ce que vous trouvez sur Moodle et les autres plateformes, parvenez-vous à trouver toute la documentation nécessaire à vos études ?

R8a A) réponse globale

Toujours	17%	Pour ce qui est de la documentation, le taux de ceux qui la trouvent la plupart du temps , voire toujours est de 62% . Des commentaires libres font état de la difficulté engendrée par la fermeture de la Bibliothèque .
La plupart du temps	45%	
Pas toujours	24%	
Pas du tout	4%	
Je ne n'ai pas besoin	10%	

Si toujours » ou « la plupart du temps » A côté de ce que vous trouvez sur Moodle et les autres plateformes, parvenez-vous à trouver toute la documentation nécessaire à vos études ? », soit 2416 répondant-e-s

R8a A) (toujours ou la plupart du temps) réponse globale

	le plus souvent		parfois		peu souvent		jamais	
	<i>n</i>	%	<i>n</i>	%	<i>n</i>	%	<i>n</i>	%
par le site de la Bibliothèque UNIGE	327	14	441	19	555	25	941	42
par le biais d'autres étudiant-e-s	489	21	893	39	492	22	409	18
par le biais de vos enseignant-e-s	752	32	859	37	427	18	284	12
par le Web (Google scholar ou autres sites)	1287	55	624	27	191	8	252	11
par un autre moyen	107	5	162	8	123	6	1735	82

La documentation nécessaire est trouvée le plus souvent (54%) par **Google scholar** ou d'autres sites web.

Si « pas toujours » (n=945) ou « pas du tout » (n=158) Quelles sont les raisons pour lesquelles vous ne trouvez pas (ou pas toujours) la documentation que vous cherchez ?

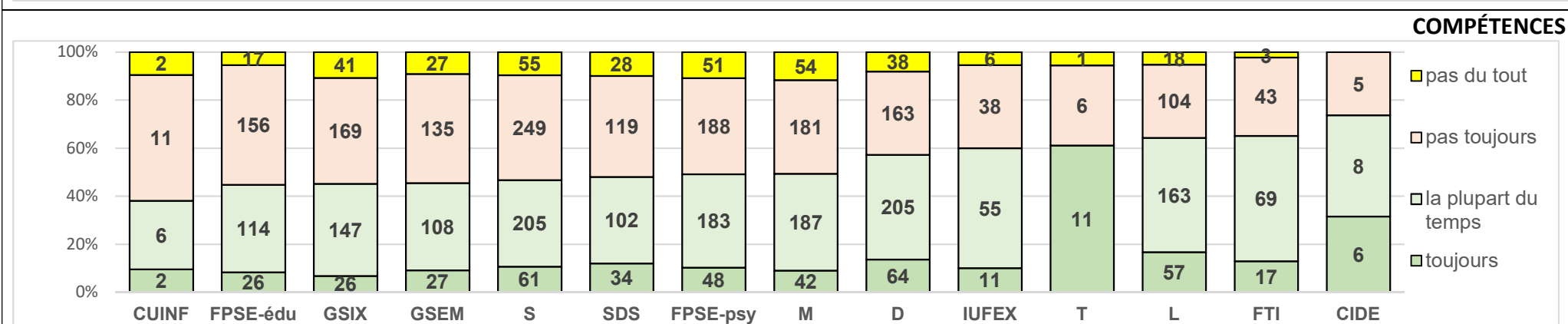
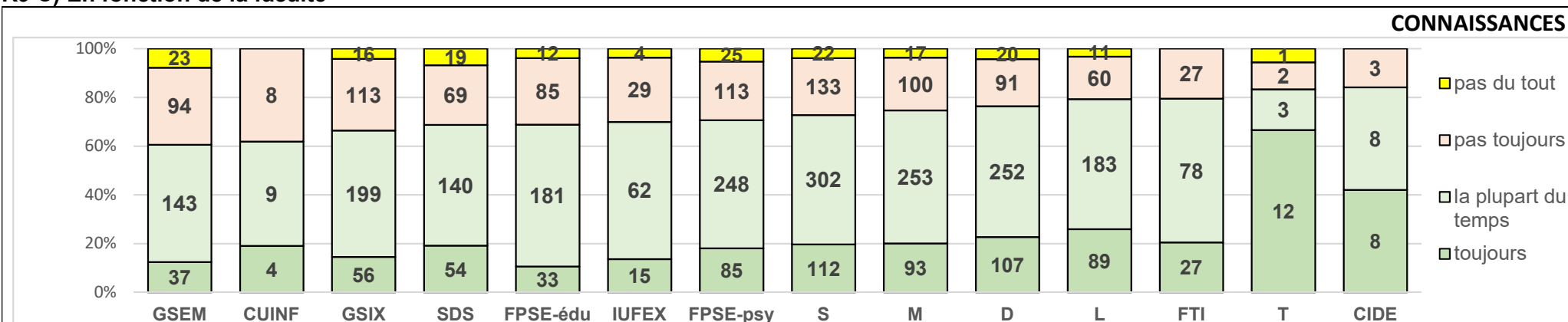
R8a A) (pas toujours ou pas du tout) réponse globale

8c. Quelles sont les raisons pour lesquelles <u>vous ne trouvez pas (ou pas toujours) la documentation</u> que vous cherchez ?			Des commentaires libres font état du souhait de l'ouverture de la Bibliothèque (documentation, prêt, postes de travail au calme).
Vous ne savez pas où les trouver		26%	
Vous avez des difficultés à mener des recherches documentaires, v.auriez <u>besoin d'un accompagnement</u>		20%	
Les <u>collections numériques de la Bibliothèque</u> sont incomplètes		43%	
Les espaces de la <u>Bibliothèque</u> sont <u>fermés</u> , vous avez besoin de documents-papier		69%	
Autre.....		7%	

Q.9. L'enseignement à distance tel que vous le pratiquez actuellement est-il efficace du point de vue de la transmission des connaissances et de l'acquisition de compétences ?

R9 A) Réponse globale	toujours	la plupart du temps	pas toujours	pas du tout	72% des étudiantEs considèrent globalement efficace l'enseignement à distance du point de vue de la transmission des connaissances. Le taux descend à 51% pour ce qui concerne l'acquisition des compétences. Des commentaires libres expliquent que les cours pratiques (séminaires, TP, laboratoires...) ne peuvent pas être remplacés par l'enseignement à distance et font état d'une inquiétude face à un manque de compétences acquises, voire à une dévalorisation de la formation suivie.
du point de vue de la transmission des connaissances	19%	53%	24%	4%	
du point de vue de l' acquisition des compétences	11%	40%	40%	9%	

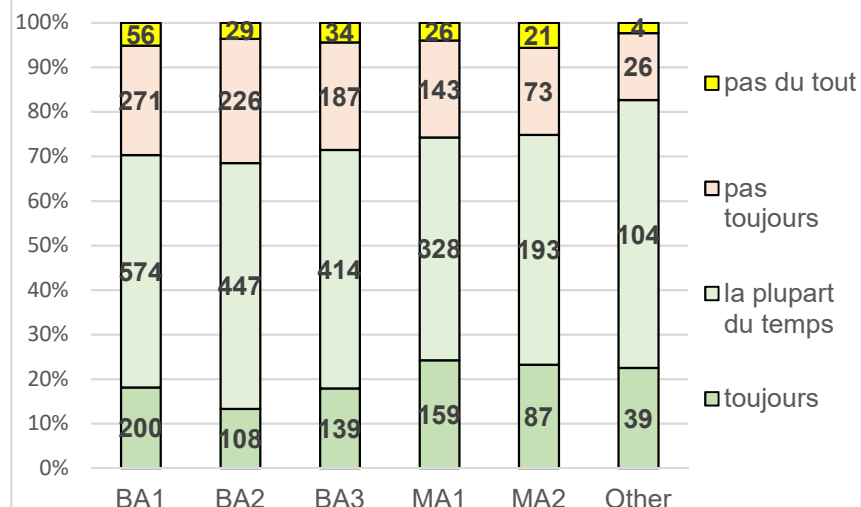
R9 C) En fonction de la faculté



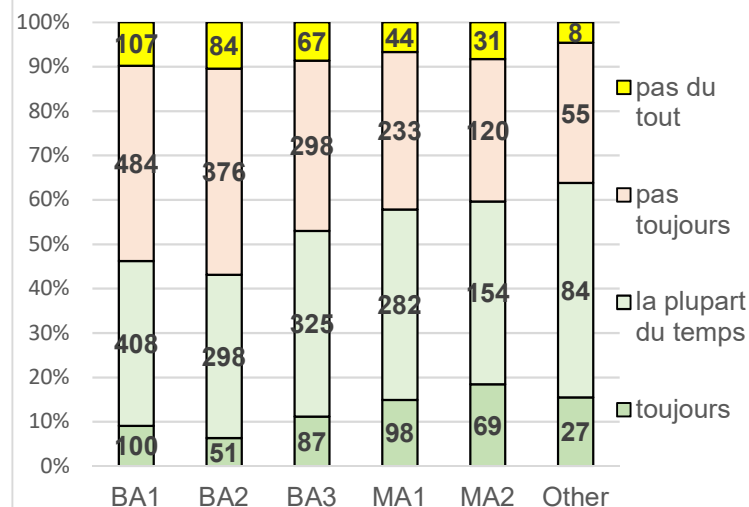
Les variables facultaires sont globalement significatives, aussi bien pour ce qui concerne l'acquis des connaissances que l'acquis des compétences.

R9 B) En fonction du niveau d'études

CONNAISSANCES



COMPÉTENCES

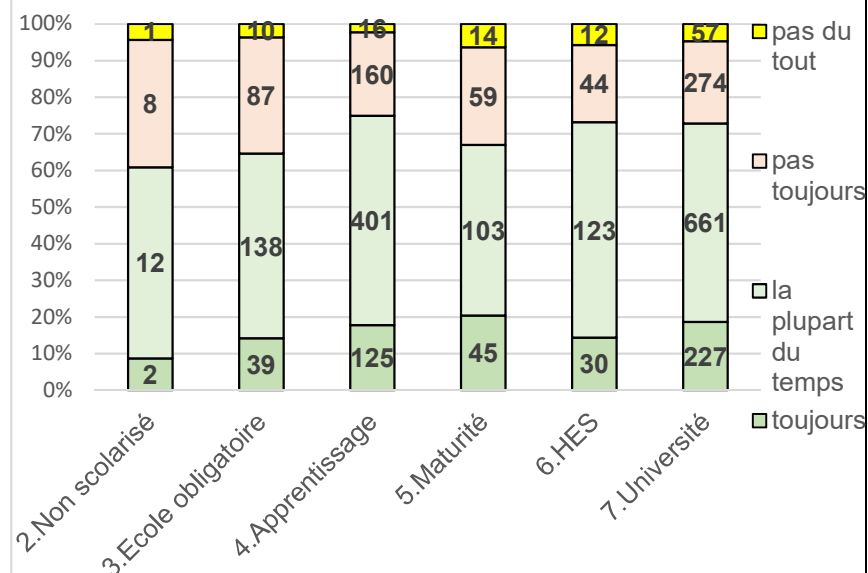


La perception de l'efficacité de l'enseignement à distance mis sur pied en urgence est de manière globale **directement proportionnelle à l'avancée dans le cursus** pour ce qui concerne l'acquis des connaissances.

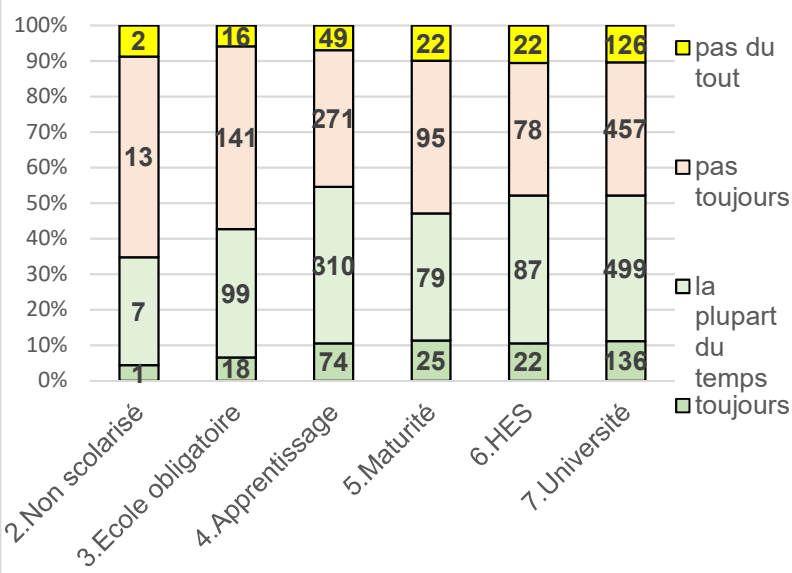
Cet effet est **encore un peu plus marqué pour ce qui concerne l'acquis des compétences et notamment entre les deux cycles d'études.**

R9 D) En fonction du niveau socioculturel

CONNAISSANCES



COMPÉTENCES



Même constat pour les deux graphiques, qui montrent une perception **plus négative de l'efficacité de l'enseignement à distance de la part des étudiantEs issus des niveaux socioculturels plus bas**, à l'exception notable des enfants dont le père a acquis le niveau de formation **Apprentissage**.

Q.10. Avez-vous des difficultés à suivre vos cours en ligne pour une ou plusieurs des raisons suivantes ? (*plusieurs réponses possibles*)

Entre parenthèse, le % de répondant.es qui ont donné cette réponse, le total pouvant dépasser 100%

R10 A) Réponse globale

Non, pas vraiment.....	n=1247 (31%)	<p>Les étudiantEs font état de difficultés d'organisation et de méthodes de travail (43%). C'est une difficulté qui ressort assez fortement chaque année dans notre étude longitudinale Etudiant-e-s.</p> <p>On trouve une proportion relativement élevée de manque de place de travail adaptée (des commentaires libres demandent l'ouverture de la Bibliothèque pour proposer justement un espace de travail au calme), de difficultés techniques (wifi défaillant) ou psychosociales.</p>
Utilisation difficile des plateformes et outils proposés (Zoom, Mediaserver, Moodle, Chamilo...)	n= 320 (..8%)	
Manque de matériel informatique (webcam.....)	n= 172 (4%)	
Difficultés de connexion (accès, login).....	n= 260 (7%)	
Manque de réseau (wifi).....	n= 868 (22%)	
Manque de place de travail adaptée (manque d'espace, bruit.....)	n=1464 (37%)	
Manque de temps (personne à charge, enfant.....)	n= 513 (13%)	
Difficultés d'organisation ou méthodes de travail.....	n=1692 (43%)	
Sentiment d'isolement.....	N=1359 (34%)	
Difficultés psychosociales (financières, familiales).....	n= 701 (18%)	
Autre.....	n= 104 (..2%)	

Q.10. Avez-vous des difficultés à suivre vos cours en ligne pour une ou plusieurs des raisons suivantes ? (*plusieurs réponses possibles*)

R10 A) Réponse globale

	BA1	BA2	BA3	MA1	MA2	Autres
Non, pas vraiment	26%	27%	30%	39%	39%	44%
Utilisation difficile des plates formes	10%	8%	7%	9%	5%	5%
Manque de matériel informatique	4%	5%	4%	4%	3%	3%
difficultés de connexion	7%	7%	7%	6%	5%	5%
manque de réseau	23%	24%	22%	21%	18%	18%
manque de place de travail	41%	41%	40%	32%	25%	28%
manque de temps	13%	14%	13%	12%	12%	12%
organisation/méthode de travail	51%	50%	43%	32%	31%	25%
sentiment d'isolement	40%	38%	34%	29%	22%	26%
difficultés psychosociales	19%	21%	17%	16%	12%	12%
autres	2%	3%	2%	3%	2%	4%

Non, pas vraiment : = > 50% / difficultés : = > 25%

En colonne : les plus les moins

Les différences **ne portent pas sur l'aspect technique** lié au **matériel informatique** et aux **difficultés de connexion**, bien que légèrement sur le **manque de réseau** (une perception qui pourrait être influencée par un niveau de stress plus élevé ou plus probablement au fait que les étudiantEs en bachelor sont plus nombreux à vivre **chez leurs parents**, donc à partager le réseau avec ces derniers en télétravail) et **de manière un peu plus marquée sur l'utilisation des plateformes** (aspect probablement plus lié à l'appropriation du « métier étudiant »).

Les liens plus clairs avec le niveau d'étude sont ceux entretenus avec les variables **Non, pas vraiment de difficultés** (un lien direct : plus l'étudiant est avancé dans le cursus, moins il éprouve de difficultés), **Sentiment d'isolement** et **Organisation et méthodes de travail** (lien inverse pour ces deux dernières variables). Ces considérations renforcent l'interprétation relative à l'appropriation progressive du métier étudiant.

Un **manque de place de travail plus fort pour les étudiantEs en bachelor** s'explique probablement par le fait que ces étudiantEs vivent dans une très grande proportion **chez leurs parents** et ce, même si ces étudiantEs évaluent le plus souvent dans notre enquête longitudinale la **qualité du logement chez les parents comme étant idéale** (la pandémie aurait ainsi le même effet chez les étudiantEs que chez les chats¹...et vraisemblablement chez les parents aussi.). Les différences liées aux **difficultés psychosociales** trouveront probablement une piste d'explication dans l'analyse de la variable socioéconomique (rapport 4 à venir). Quant au **sentiment d'isolement**, on ne peut que constater son lien très clair avec la variable niveau d'études (et probablement âge de l'étudiantE) et supposer que les étudiantEs se réfèrent plus à l'**isolement par rapport au milieu d'études** qu'à l'isolement social au sens large.

R10 C) En fonction de la Faculté (*plusieurs réponses possibles*)

	CIDE	CUI	Droit	F-psy	F-édu	FTI	GSEM	GSI	IUFE	Lettres	Médec.	Scienc.	SdS	Théol.
Non, pas vraiment	63%	30%	28%	25%	35%	36%	22%	27%	50%	38%	44%	27%	31%	56%
Utilisation difficile des plateformes	10%	5%	11%	11%	10%	..8%	12%	10%	2%	5%	4%	7%	9%	..6%
Manque de matériel informatique	10%	5%	4%	5%	5%	..6%	7%	3%	..1%	6%	2%	7%	3%	-
difficultés de connexion	5%	10%	7%	7%	8%	8%	13%	6%	2%	7%	3%	5%	6%	6%
manque de réseau	21%	30%	19%	32%	18%	25%	26%	22%	14%	27%	13%	23%	26%	-
manque de place de travail	10%	35%	40%	47%	36%	30%	46%	38%	22%	34%	27%	38%	34%	31%
manque de temps	10%	25%	12%	17%	20%	5%	14%	11%	16%	13%	8%	12%	13%	31%
organisation/méthode de travail	-	40%	45%	52%	41%	38%	49%	49%	20%	37%	32%	45%	49%	12%
sentiment d'isolement	-	45%	43%	39%	30%	31%	37%	41%	26%	31%	28%	34%	36%	6%
difficultés psychosociales	10%	25%	18%	21%	23%	16%	20%	16%	6%	21%	8%	19%	21%	19%
autres	5%	-	2%	3%	5%	3%	3%	2%	2%	3%	1%	3%	3%	12%

Petits effectifs

Non, pas vraiment : égaux ou > 50% / difficultés : égaux ou > 25%

En colonne : les plus les moins

¹ Allusion aux articles expliquant que le confinement (ou semi-confinement) *fait le bonheur des chiens mais pas celui des chats*, sensibles à une promiscuité plus étendue dans le temps.

La variation facultaire est ici aussi relativement grande. On peut lire en colonne les spécificités facultaires : les **cases bleues** signalent les difficultés plus souvent ressenties et les **cases vertes** les moins souvent ressenties.

Mais **si on fixe (arbitrairement) un seuil de difficulté ressenti par au moins 25%** des étudiantEs de chaque faculté (**couleur rouge**) les différences s'estompent un peu et 3 types de difficultés émergent alors :

Manque de place de travail au calme (la fermeture de la Bibliothèque est souvent mentionnée)

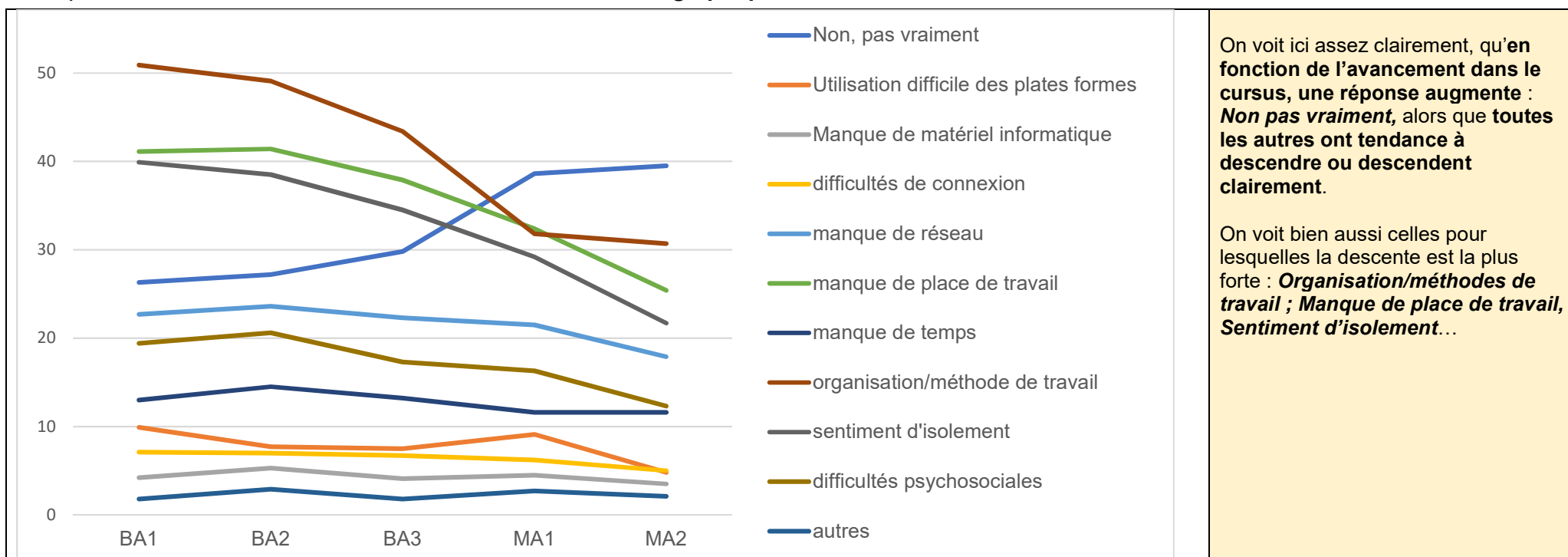
Difficulté d'organisation, méthode de travail (difficulté personnelle, souvent signalée chaque année dans le cadre de l'enquête longitudinale Etudiant-e-s)

Sentiment d'isolement

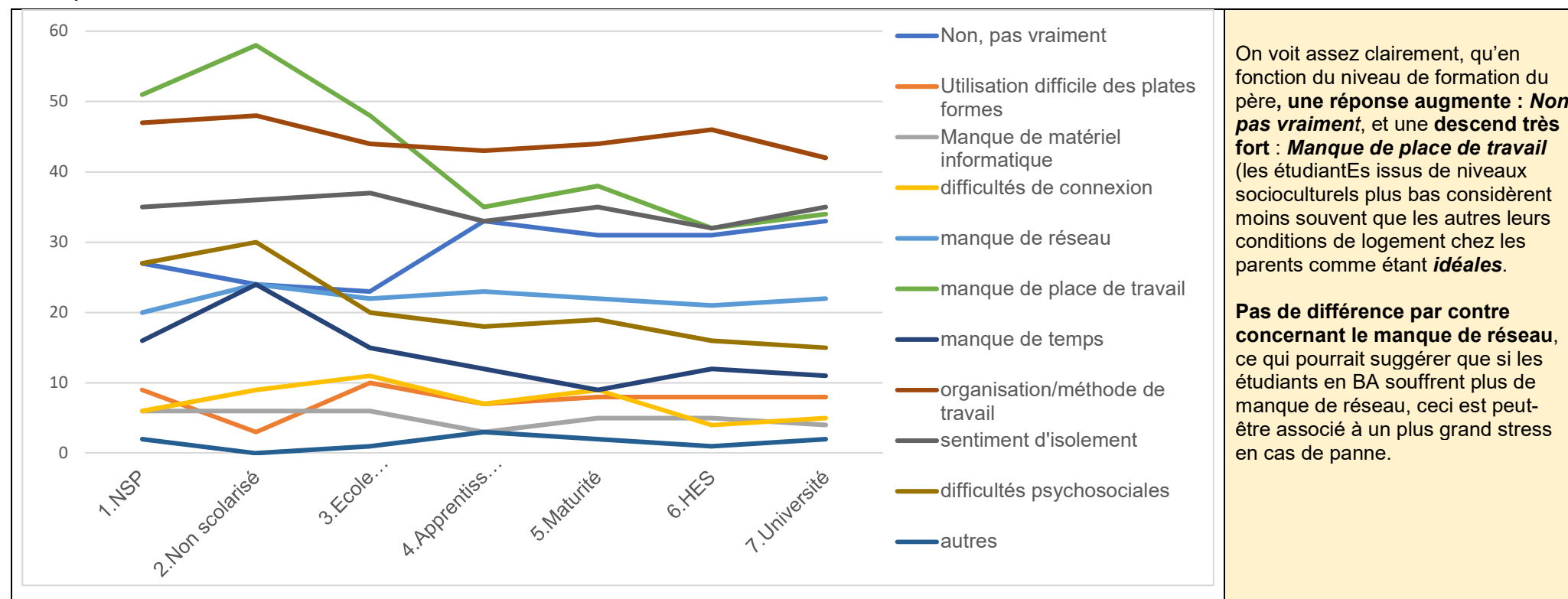
La difficulté **Manque de réseau** (de l'étudiantE ou de l'enseignantE en ligne) est légèrement moins prégnante, bien qu'elle touche un nombre relativement important d'étudiantEs. **La crainte de la panne de réseau pendant les examens**, et les conséquences potentielles, est une source de stress souvent signalée via les commentaires libres.

Seuls le CIDE, l'IUFE et la **Théologie** comptent au moins 50% d'étudiantEs qui ne signalent pas de difficultés particulières à suivre les cours en ligne.

R10 B) En fonction du niveau d'études : sous une autre forme graphique



R10 D) En fonction du niveau socioculturel

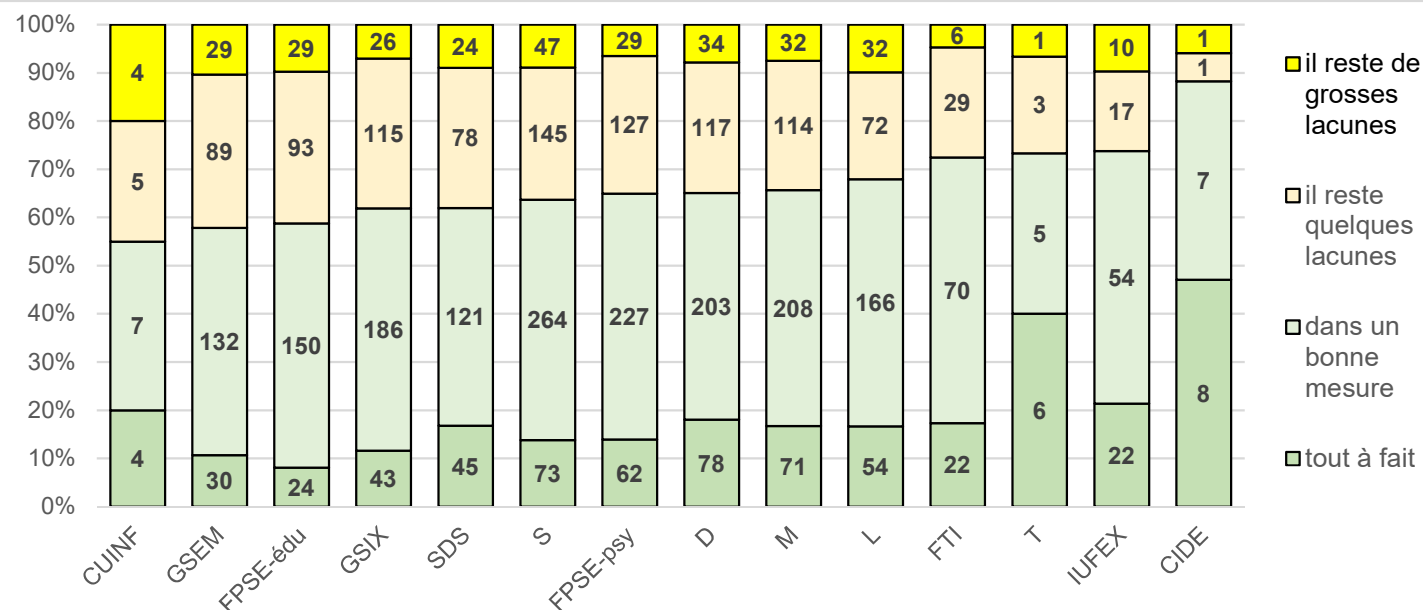


Q.12. Avez-vous le sentiment que, durant cette période, les mesures d'urgence mises en place pour assurer l'enseignement permettent d'atteindre les objectifs de cours ? Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

R12 A) Réponse globale

Tout à fait	15%	Une majorité des étudiantEs (64%) estiment que les objectifs de cours ont pu être atteints. Le sentiment que de grosses lacunes restent touche 8% des étudiantEs.
Dans une bonne mesure	50% (64%)	
Il reste quelques lacunes	28%	
Il reste de grosses lacunes	8%	

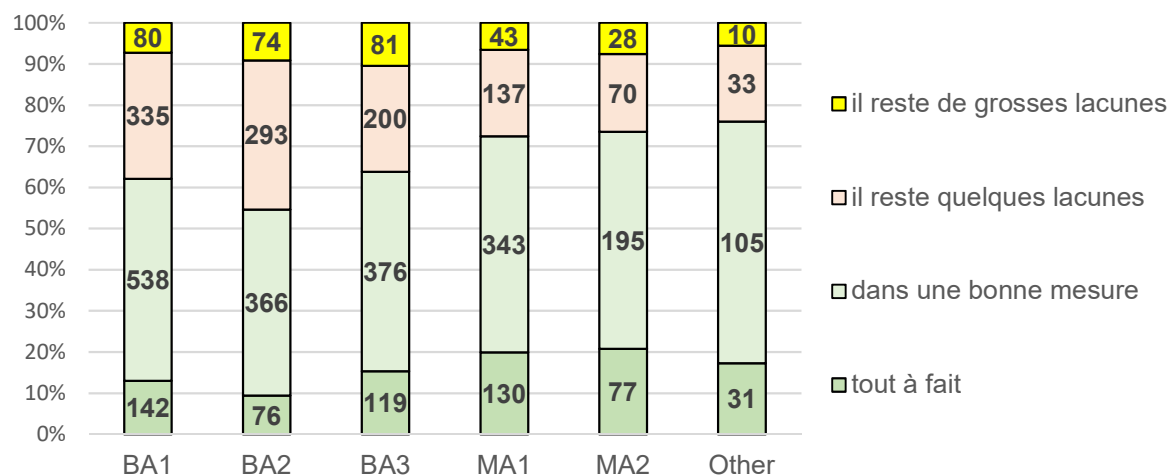
R12 C) en fonction de la Faculté



La variation facultaire est significative. Les commentaires libres (analyse en cours) font souvent état des **cours, séminaires, TP, laboratoires qui ne peuvent plus inclure la pratique (et le travail en présentiel)** et de la crainte associée de voir le contenu de l'enseignement réduit, l'impression de perdre beaucoup de choses, d'une formation disqualifiée par ce manque de pratique. Cependant, on remarque que des facultés particulièrement touchées par cette problématique (**Sciences, Médecine, FTI**) ne se retrouvent pas sur la gauche de ce tableau.

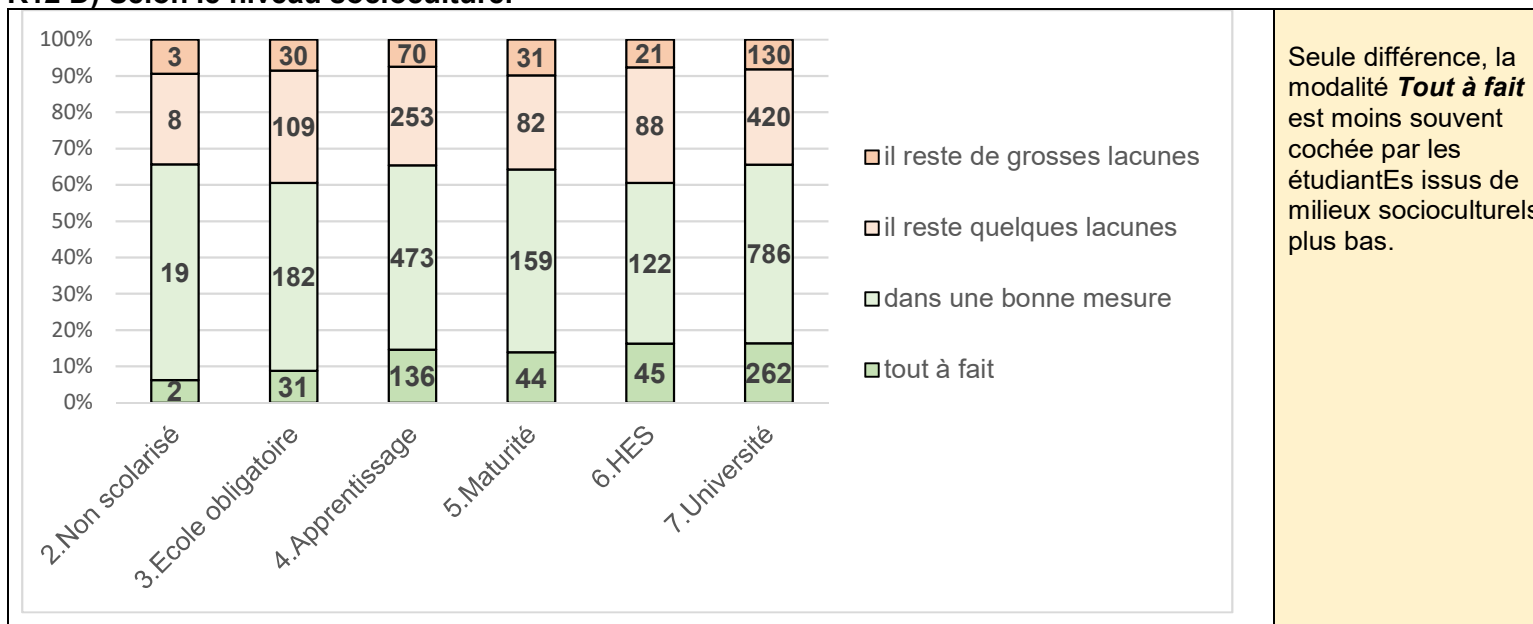
Les commentaires libres qui sont associés à cette question font aussi relativement souvent référence au **manque d'information sur les modalités d'exams**.

R12 B) Selon le niveau d'études



Les plus critiques sont les étudiantEs en BA2 et, de manière globale, plus souvent les étudiantEs en BA que celles et ceux en MA.

R12 D) Selon le niveau socioculturel



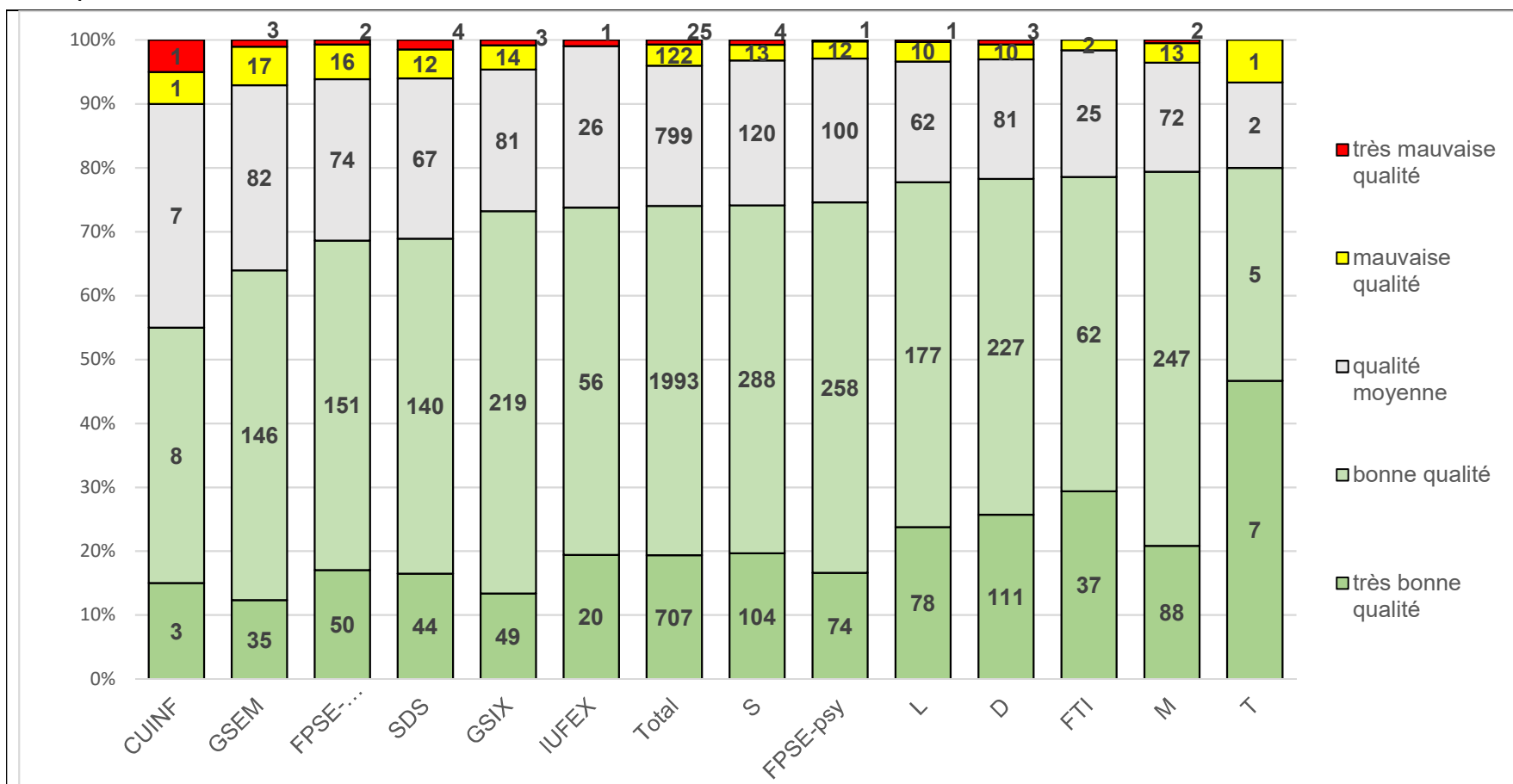
Q.13. Globalement, comment jugez-vous la qualité de l'enseignement à distance mis en place en urgence durant ces dernières semaines ?

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

R13 A) Réponse globale

Très bonne qualité	19%	74% des étudiantEs jugent l'enseignement à distance de bonne, voire très bonne qualité.
Bonne qualité	55% (74%)	
Qualité moyenne	22%	
Mauvaise qualité	3%	
Très mauvaise qualité	1% (4%)	

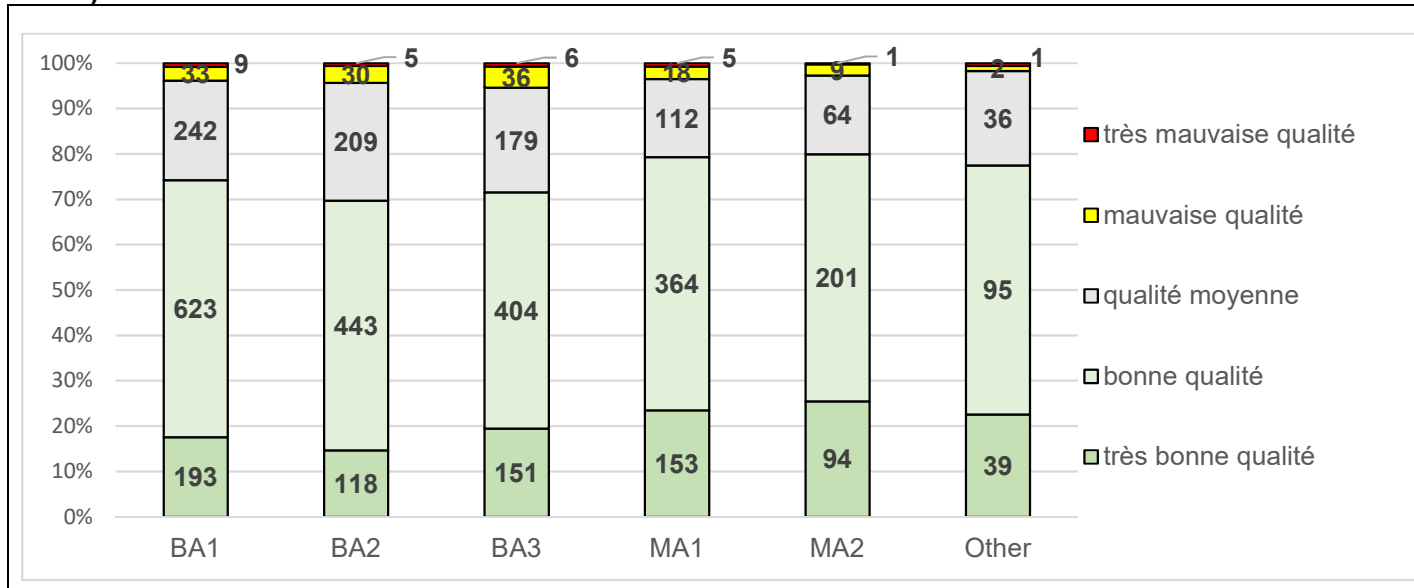
R13 C) en fonction de la Faculté



Une variation facultaire significative, avec des **appréciations plus positives** de la qualité de l'enseignement à distance de la part des étudiantEs de la **FTI, Droit, Lettres** et **Médecine** (plus positive aussi mais avec de très petits effectifs pour la Théologie) et **un peu plus négatives** pour le **CUI** et la **GSEM**.

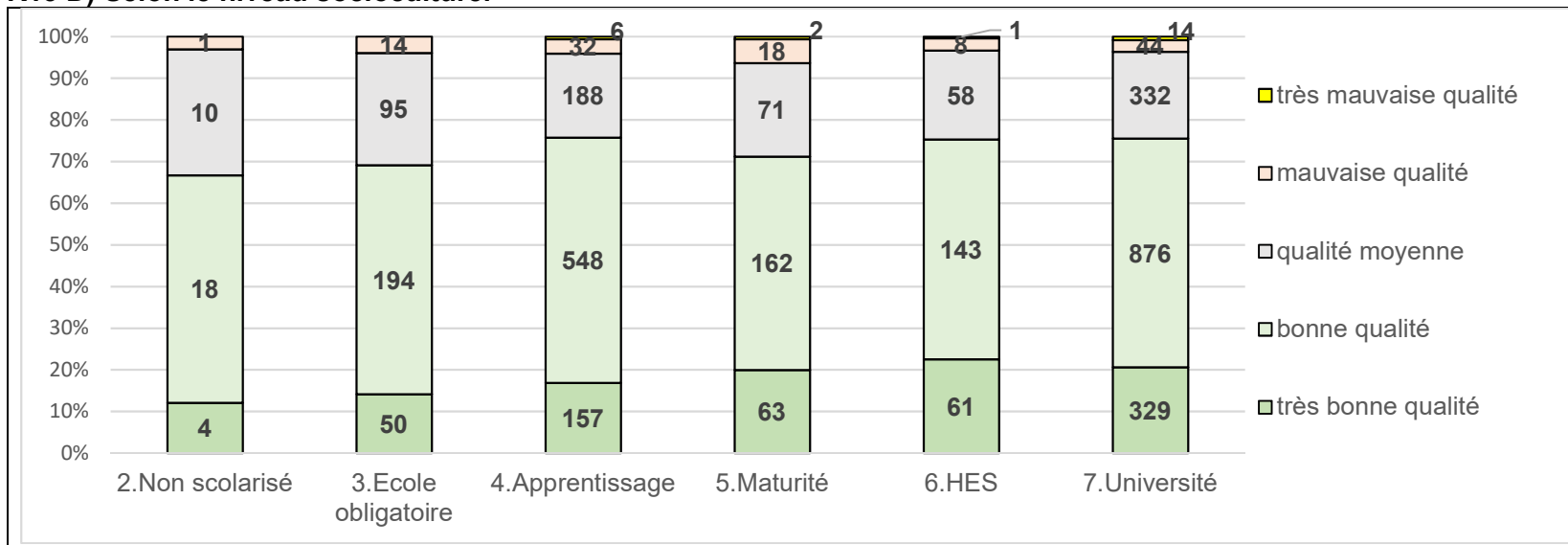
Pour rappel, parmi les problématiques qui semblent émerger des réponses libres (en cours d'analyse) on trouve le **manque très ressenti des formations impliquant la pratique** (TP, laboratoires, stages...), le **manque d'interactivité** lié aux cours enregistrés, ainsi que le **sentiment d'avoir été abandonnés** par une partie des enseignantEs qui se sont limités à poster les cours de l'année dernière, des slides, des PPT.... Du côté étudiant, la problématique principale semble résider dans la **difficulté à se concentrer, à se motiver et à s'organiser**.

R13 B) Selon le niveau d'études



La qualité de l'enseignement à distance est évaluée de manière plus positive par les étudiantEs de master que celles et ceux en bachelor. La proportion plus grande de **Mauvaise qualité** se trouve chez les étudiantEs en BA3.

R13 D) Selon le niveau socioculturel



Lien direct entre le niveau socioculturel et la perception d'une **Très bonne qualité** de l'enseignement à distance.

Q. 21. Quels sont les modes de contrôle des connaissances qui vous sembleraient le plus adéquat dans la situation actuelle ?

Cochez la ou les réponses

R21 A) Réponse globale

Entre parenthèse, le % de répondant.es qui ont donné cette réponse, le total pouvant dépasser 100%

Comme prévu en début de semestre (oraux, QCM, écrits) avec toutes garanties respect des prescriptions sanitaires strictes	n=1040	(28%)
Écrits (QCM inclus) en ligne , même <u>sans</u> possibilité de contrôle par rapport à d'éventuelles "triches"	n=1402	(38%)
Écrits (QCM inclus) en ligne , <u>avec</u> possibilité de contrôle par rapport à d'éventuelles "triches"	n=1137	(30%)
Oraux en ligne directe (via Zoom, par exemple), même <u>sans</u> possibilité de contrôle par rapport à d'éventuelles "triches"	n=656	(18%)
Oraux en ligne directe (via Zoom, par exemple), <u>avec</u> possibilité de contrôle par rapport à d'éventuelles "triches"	n=695	(19%)
Reporter les examens prévus en présentiel à une date ultérieure à laquelle des mesures sanitaires strictes ne seront plus	n=594	(16%)
La remise de travaux individuels	n=1720	(46%)
La remise de travaux de groupe	n=920	(25%)
Je ne saurais dire	n=449	(12%)
Autre	n=283	(.6%)

Des commentaires libres font état de la **difficulté à étudier sans connaître les modalités d'examens**. Cette inconnue génère aussi de l'**angoisse** auprès de certains étudiantEs. Une inquiétude existe aussi quant à la **fiabilité des connexions pendant les examens** et des conséquences qui pourraient en découler.

À noter la préférence de contrôles écrits sans possibilité de vérifier d'éventuelles « **triches** », contrairement aux examens oraux.

Ces commentaires libres, ainsi que ceux relatifs aux autres questions du sondage, sont en train d'être analysés.

R13 C) En fonction de la Faculté

Q. 21. Quels sont les modes de contrôle des connaissances qui vous sembleraient le plus adéquat dans la situation actuelle ?

Cochez la ou les réponses

	comme prévu avant COVID-19	exas écrits même SANS contrôle	exas écrits AVEC contrôle	exas oraux même SANS contrôle	exas oraux AVEC contrôle	reporter exas prévus	travaux individuels	travaux de groupe	je ne saurais dire
CIDE	10%	74%	10%	21%	16%	10%	68%	42%	26%
CUINF	10%	65%	25%	20%	30%	10%	70%	60%	10%
D	37%	69%	37%	25%	31%	19%	28%	..8%	10%
FPSE-psy	25%	48%	40%	11%	11%	14%	52%	29%	9%
FPSE-édu	17%	66%	24%	11%	11%	13%	70%	54%	10%
FTI	29%	44%	50%	16%	16%	8%	64%	26%	10%
GSEM	27%	47%	27%	8%	9%	14%	37%	28%	9%
GSI	26%	53%	31%	16%	14%	15%	44%	22%	9%
IUFE	20%	86%	18%	19%	23%	7%	76%	50%	12%
L	24%	68%	26%	34%	32%	12%	58%	11%	13%
M	31%	73%	25%	13%	16%	24%	19%	13%	22%
S	39%	65%	34%	20%	24%	20%	44%	26%	12%
SDS	19%	63%	22%	18%	12%	13%	62%	33%	11%
T	32%	81%	25%	25%	37%	6%	81%	-	6%

Petits effectifs

= ou > 50%

= ou > 34%

= ou < 24%

Modalités d'examens les **plus** souhaitées :

- Examens écrits SANS contrôle possible « triche »²
- Remise de travaux individuels (à l'exception des étudiantEs en Médecine et en Droit)
- Les travaux de groupe pour CUI, FPSE, IUFE

Modalités d'examens les **moins** souhaitées :

- Reporter les examens à une date ultérieure
- Examens oraux sans ou avec contrôle possible « triche »

Les étudiantEs en Médecine, en Sciences, Droit et GSI ne préfèrent à >50% que les écrits sans contrôle possible « triche ». Ceux en GSEM, aucun.
Les étudiantEs en Sciences et Théologies portent leur choix, à >34% (au moins 1/3 des étudiantEs), sur 4 modalités d'examens différentes.

² Ne pas souhaiter un contrôle « triche » éventuel ne signifie pas avoir l'intention de tricher. Des commentaires libres font référence à la protection de la personnalité (p. ex. photos prises pendant l'examen) et d'autres à la gêne à se sentir observés pendant l'examen et notamment pendant les examens écrits.

R13 B) In fonction du niveau d'études

= ou > 50%

= ou > 34%

= ou < 24%

	comme prévu	écrits même sans contrôle	exas écrits avec contrôle	oraux même sans contrôle	exas oraux avec contrôle	reporter exas prévus	travaux individuels	travaux de groupe	je ne saurais dire
BA1	29%	46%	32%	11%	13%	21%	32%	17%	12%
BA2	27%	41%	30%	17%	16%	15%	48%	28%	13%
BA3	31%	40%	32%	21%	21%	16%	53%	29%	11%
MA1	26%	30%	30%	21%	25%	14%	54%	28%	9%
MA2	24%	23%	26%	21%	23%	9%	54%	23%	15%
autres	23%	21%	28%	22%	25%	10%	52%	25%	15%

Souhaiter le **report des examens** (en présentiel) est un peu plus le fait des étudiantEs en tout début d'études (il s'agirait plutôt des étudiantEs en **Médecine et Sciences**, là où la **sélection** est plus grande en 1^{ère} année de bachelor).

En début d'études, on est plus favorables à des examens écrits, avec ou sans contrôle « triche », que les étudiantEs plus avancés dans le cursus et un peu moins favorables aux examens oraux, avec ou sans contrôle.

Globalement très prisée, la remise de travaux individuels et/ou de travaux de groupe l'est moins pour les étudiantEs en début d'études.

R13 D) en fonction du niveau socioculturel

= ou > 50%

= ou > 34%

= ou < 24%

	comme prévu	écrits même sans contrôle	exas écrits avec contrôle	oraux même sans contrôle	exas oraux avec contrôle	reporter exas prévus	travaux individuels	travaux de groupe	je ne saurais dire
Non scolarisé	17%	28%	28%	7%	17%	7%	52%	21%	17%
Ecole obligatoire	28%	35%	31%	14%	17%	23%	40%	23%	12%
Apprentissage	29%	35%	31%	18%	19%	14%	49%	26%	11%
Maturité	27%	44%	29%	17%	19%	15%	45%	26%	10%
HES	27%	40%	32%	22%	20%	16%	49%	25%	11%
Université	29%	39%	31%	17%	19%	15%	44%	24%	13%

Aucun = ou > 50%, contrairement aux variables facultés ou niveau d'études.

Niveau socioculturel plus bas (mais les effectifs sont relativement petits)

PLUS DE **Je ne saurais dire**

MOINS D' **Écrits avec** contrôle

NETTEMENT MOINS D' **Écrits sans** contrôle, de **Reporter les examens** (allongement du cursus), et de **Comme prévu** (donc en présentiel)

Seule la variable **Examens oraux avec** contrôle obtient des % similaires à travers les divers groupes.

Q. 4. Lors de ce semestre de printemps 2020, devez-vous ou deviez-vous effectuer un stage intra cursus?

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Oui	14% (n=626)	Si oui, apparaît.... 4a. Ce stage... <i>Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous</i>				14% des étudiantEs (n=626) auraient dû entreprendre un stage intra cursus. Pour 34% d'entre eux/elles, le stage a pu être effectué ou est en cours.	
Non	86%						
...a été effectué	9%	...est en cours	25% (34%)				
...a été interrompu	41% (n=255)	a été reporté	7%				
Autre.....	19%						

Q.14. Globalement, par rapport au(x) semestre(s) précédent(s), dans quelle mesure les dispositifs d'enseignement à distance mis en place en urgence vous permettent-ils de maintenir un lien avec le corps enseignant, les autres étudiant-e-s et les services que l'UNIGE met à votre disposition ?

R14 A) Réponse globale

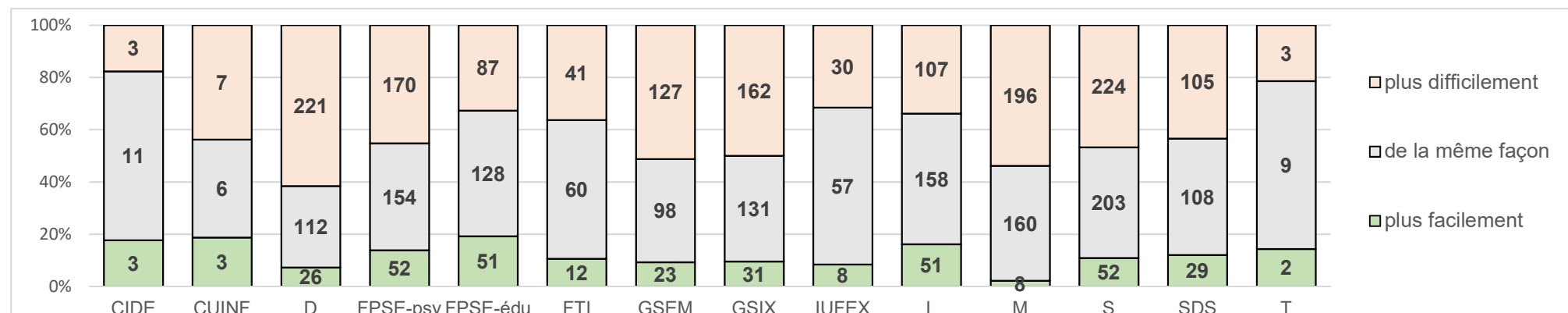
% sans la partie grisée (non concernés)	plus facilement	de la même façon	plus difficilement	je ne parviens pas à m'en rendre compte	ne s'applique pas
avec vos professeur.es	368 - 11%	1477 - 43%	1573 - 46%	334 - 9%	126 - 3%
avec vos assistant.es et vos maîtres-assistant.es	238 - 9%	1305 - 47%	1252 - 45%	334 - 9%	734 - 19%
avec les étudiants qui suivent les mêmes enseignements que vous	161 - 5%	1117 - 32%	2268 - 64%	145 - 4%	177 - 5%
avec la Bibliothèque de l'UNIGE	29 - 1%	246 - 11%	1979 - 88%	575 - 15%	1027 - 27%
avec les Conseillers-ères académiques	34 - 3%	537 - 41%	753 - 57%	780 - 20%	1738 - 45%
avec le secrétariat de faculté/section/institut	57 - 4%	804 - 53%	646 - 43%	825 - 21%	1506 - 39%
avec le Service des admissions	29 - 4%	389 - 48%	387 - 48%	832 - 22%	2190 - 57%
avec le Pôle santé-social (bourses)	31 - 6%	231 - 45%	254 - 49%	811 - 21%	2498 - 65%
avec le Pôle santé-social (soutien psychologique)	31 - 7%	185 - 42%	228 - 51%	840 - 22%	2539 - 66%
avec le Pôle santé-social (antenne santé)	18 - 5%	178 - 45%	204 - 51%	840 - 22%	2587 - 68%
avec Réussir ses études (soutien à l'apprentissage)	24 - 5%	191 - 41%	247 - 53%	836 - 22%	2526 - 66%

11% des étudiantEs font état d'une amélioration des liens avec les professeurEs pendant cette période. Mais de manière globale, le maintien des liens avec les différentes entités semble plus problématique (88% de difficultés avec la Bibliothèque et 57% avec les Conseillers-ères académiques).

Q.14. (...) vous permettent-ils de maintenir un lien (...) ?

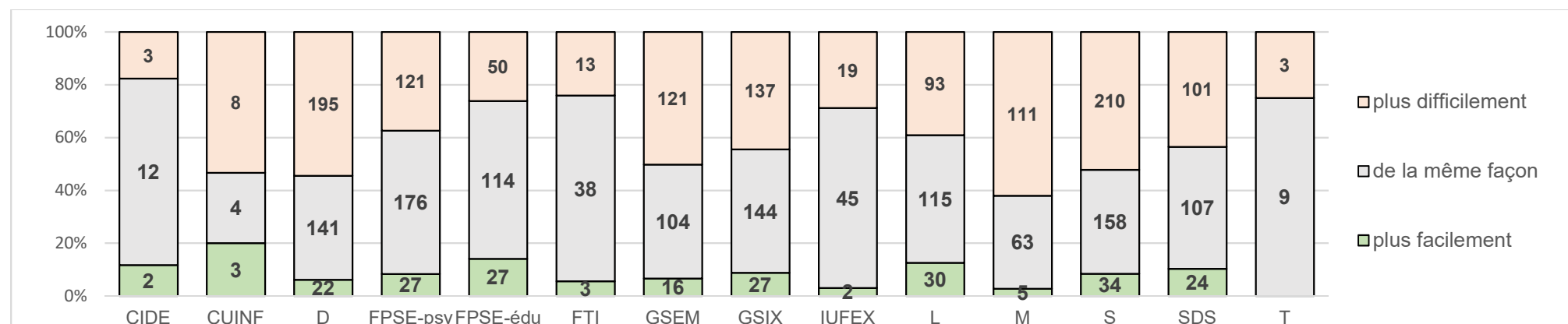
R14 C) en fonction de la Faculté

Maintenir un lien avec les professeurEs (sans les modalités de réponse *Je ne parviens pas à m'en rendre compte* et *Ne s'applique pas*)



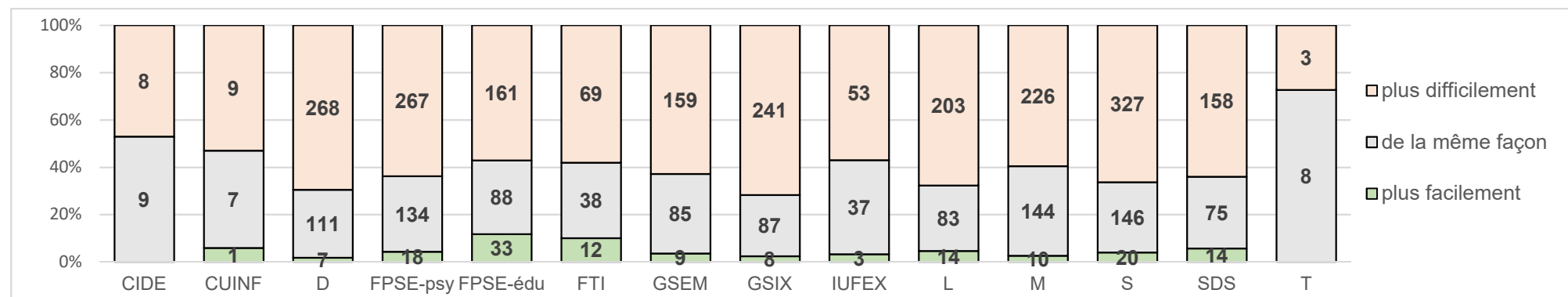
Liens plus problématiques (au moins 50%) : Droit, Médecine, GSEM, GSI

Maintenir un lien avec les assistantEs (sans les modalités de réponse *Je ne parviens pas à m'en rendre compte* et *Ne s'applique pas*)



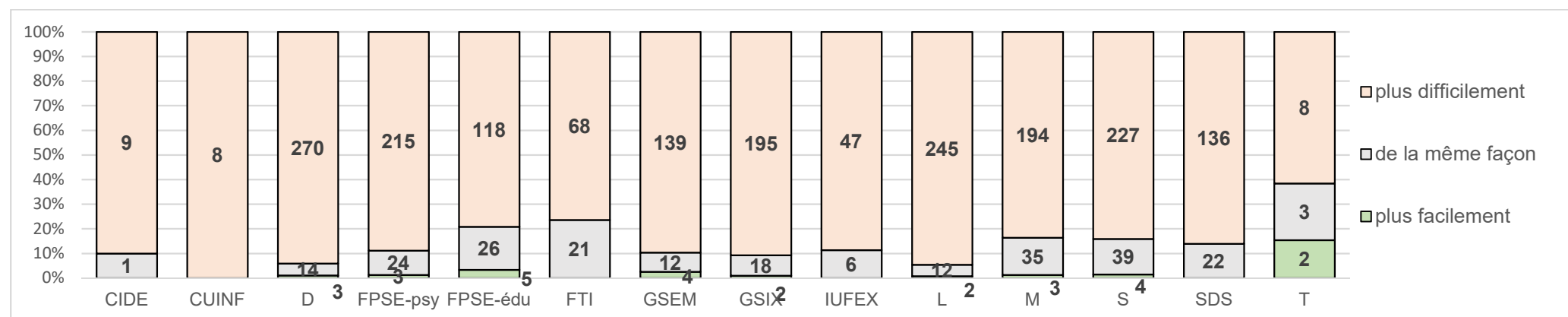
Liens plus problématiques (au moins 50%) : Médecine, Droit, CUI, Sciences, GSEM

Maintenir un lien avec les autres étudiantEs de la filière (sans les modalités de réponse *Je ne parviens pas à m'en rendre compte* et *Ne s'applique pas*)



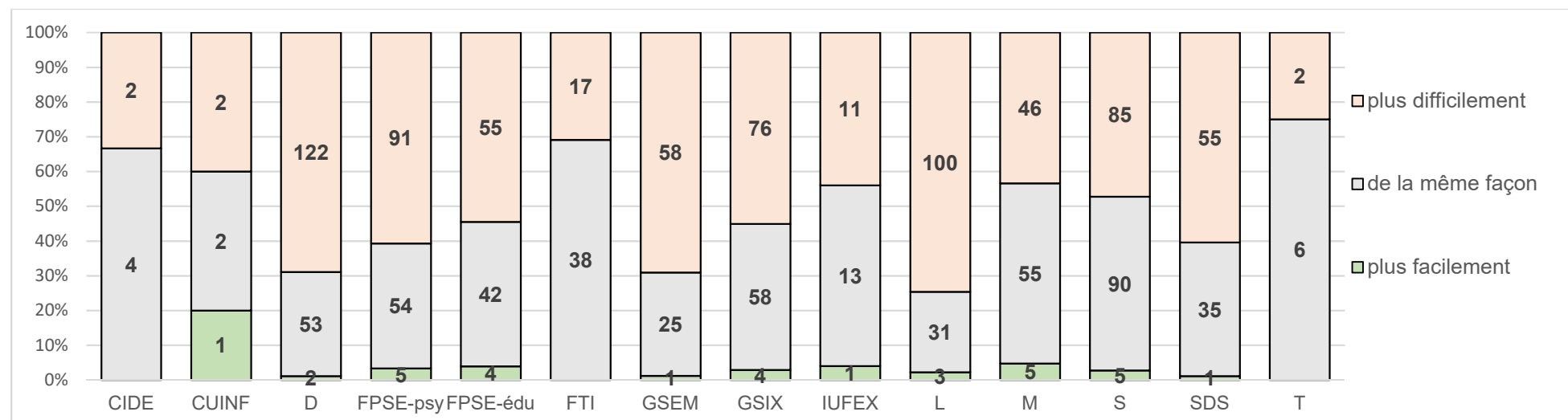
Liens problématiques (au moins 50%) : tous sauf le CIDE et Théologie (petits effectifs)

Maintenir un lien avec la Bibliothèque (sans les modalités de réponse *Je ne parviens pas à m'en rendre compte* et *Ne s'applique pas*)



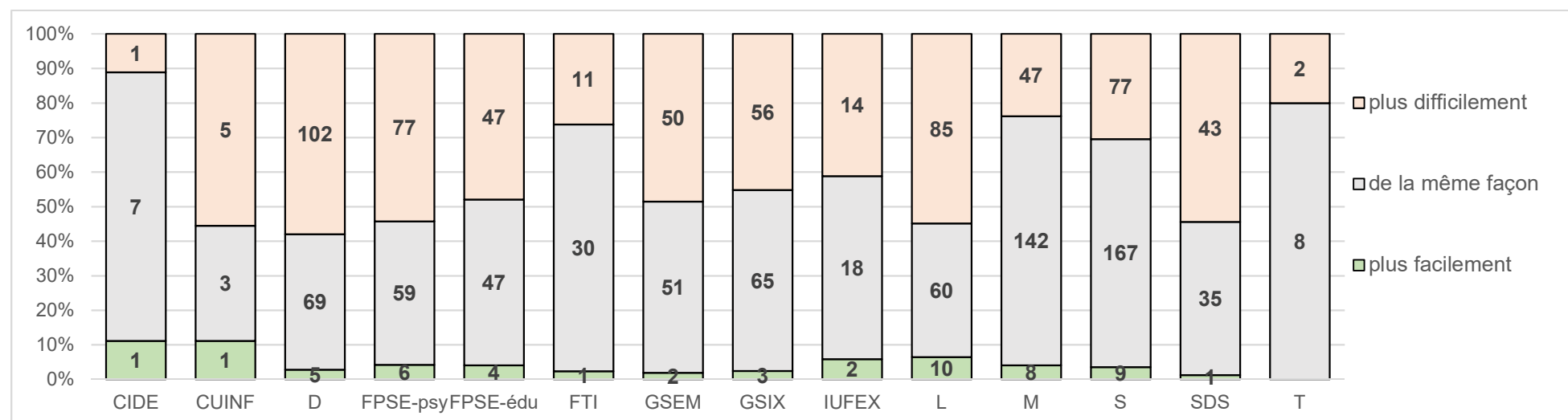
Liens problématiques (au moins 50%) : tous

Maintenir un lien avec les Conseillers/ères académiques (sans les modalités de réponse *Je ne parviens pas à m'en rendre compte* et *Ne s'applique pas*)



Liens plus problématiques (au moins 50%) : Lettres, Droit, GSEM, F-Psy, SDS, GSI, F-édu

Maintenir un lien avec les Secrétariats (sans les modalités de réponse *Je ne parviens pas à m'en rendre compte* et *Ne s'applique pas*)

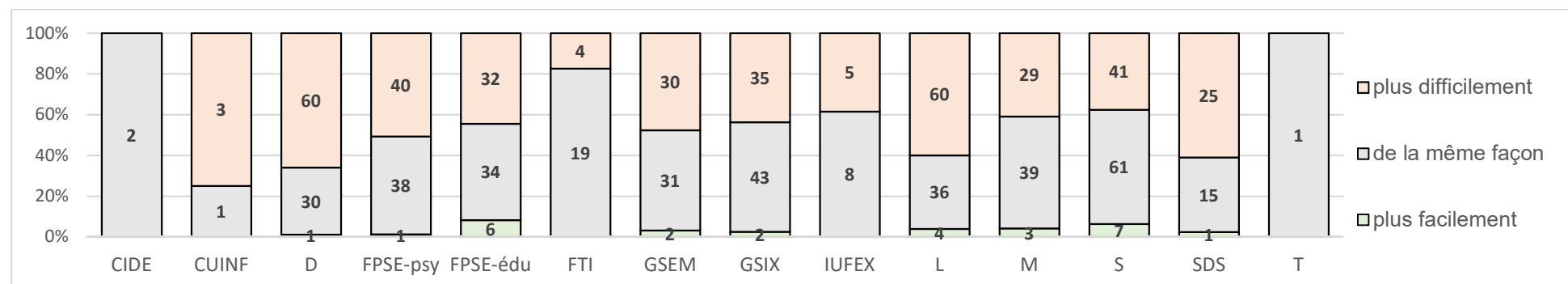


Liens plus problématiques (au moins 50%) : Droit, Lettres, SDS, F-Psy

Jusqu'ici, les différences facultaires quant à une plus ou moins grande facilité à garder les liens avec diverses entités **pouvaient avoir des explications objectives**.

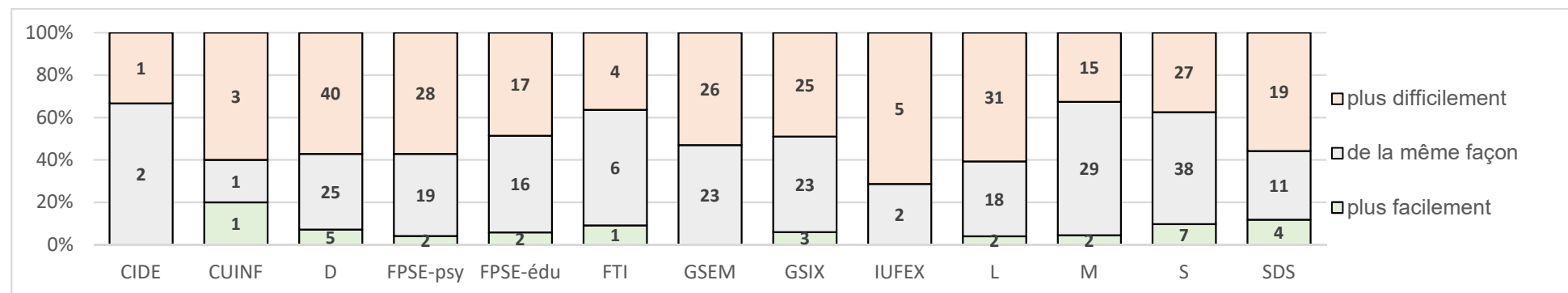
Mais si on considère les graphiques qui vont suivre, **on peut dire que la perception d'une difficulté plus ou moins grande à garder les liens doit probablement être biaisée par une ou plusieurs autres variables intermédiaires**. En effet, on imagine mal des entités comme le Service des admissions, le secteur Social, le secteur Psychologique, l'Antenne santé et Réussir ses études effectuer un tri facultaire dans l'accès des étudiantEs à leurs services et **préterter les étudiantEs en Droit, Lettres, SDS, FPSE-psy, voire GSEM et GSI** dans une moindre mesure. Cela demande une analyse plus approfondie, qui sera tentée en un deuxième temps.

Maintenir un lien avec le Service des admissions (sans les modalités de réponse *Je ne parviens pas à m'en rendre compte* et *Ne s'applique pas*)



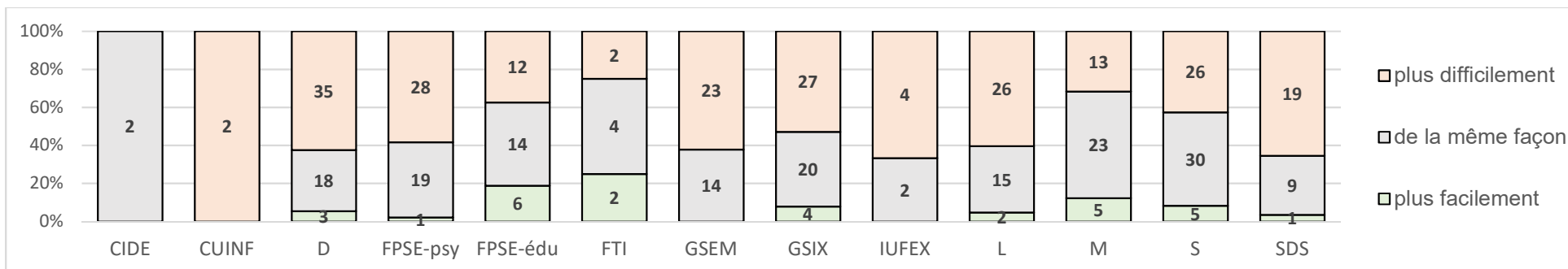
Liens plus problématiques (au moins 50%) : Droit, Lettres, SDS, F-Psy

Maintenir un lien avec le Pôle social du PSS (sans les modalités de réponse *Je ne parviens pas à m'en rendre compte* et *Ne s'applique pas*)



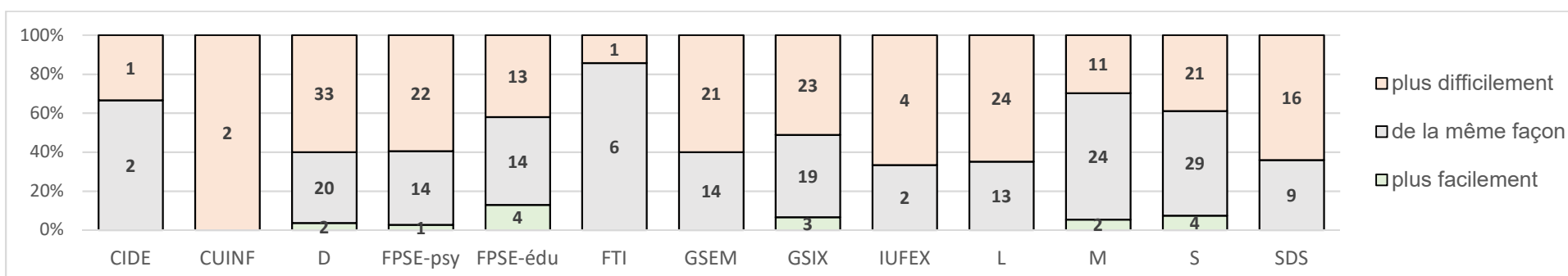
Liens plus problématiques (au moins 50%) : Droit, F-Psy, Lettres, SDS, GSEM

Maintenir un lien avec le Centre de conseil psychologique du PSS (sans les modalités de réponse *Je ne parviens pas à m'en rendre compte* et *Ne s'applique pas*)



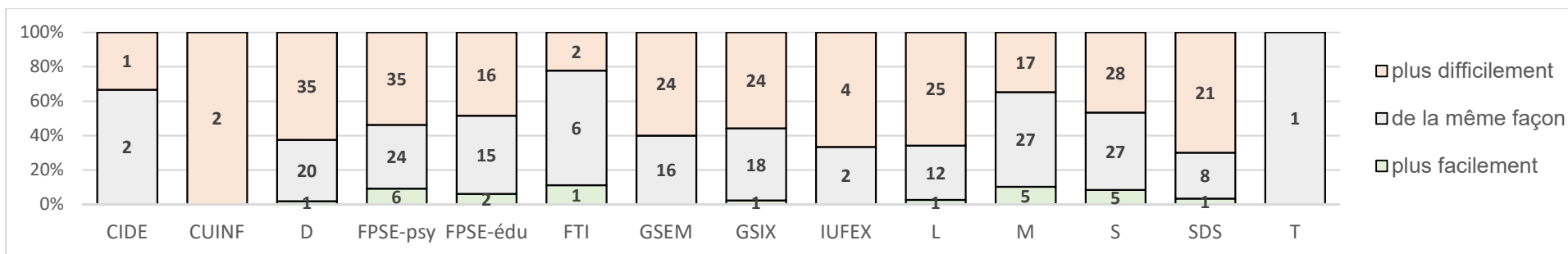
Liens plus problématiques (au moins 50%) :: SDS, GSEM, Droit, F-Psy, Lettres, GSI

Maintenir un lien avec l'Antenne santé du PSS (sans les modalités de réponse *Je ne parviens pas à m'en rendre compte* et *Ne s'applique pas*)



Liens plus problématiques (au moins 50%) : Lettres, SDS, Droit, F-Psy, GSEM, GSI

Maintenir un lien avec Réussir ses études du PSA (sans les modalités de réponse *Je ne parviens pas à m'en rendre compte* et *Ne s'applique pas*)

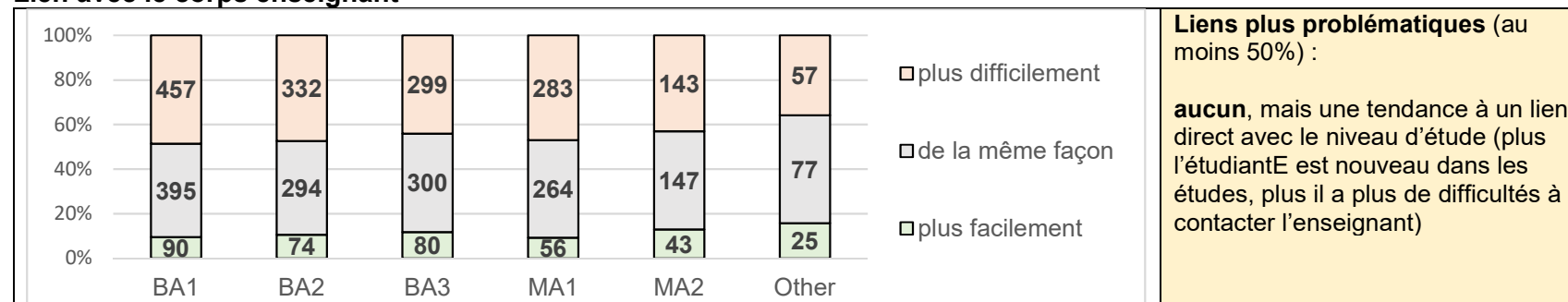


Liens plus problématiques (au moins 50%) : SDS, Lettres, Droit, GSEM, GSI, F-Psy

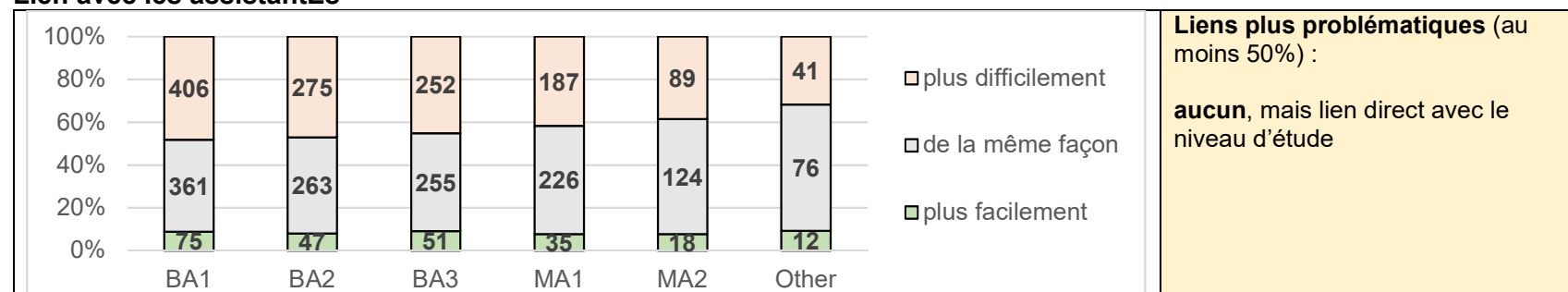
Q.14. (...) vous permettent-ils de maintenir un lien (...) ?

R14 B) en fonction du niveau d'études

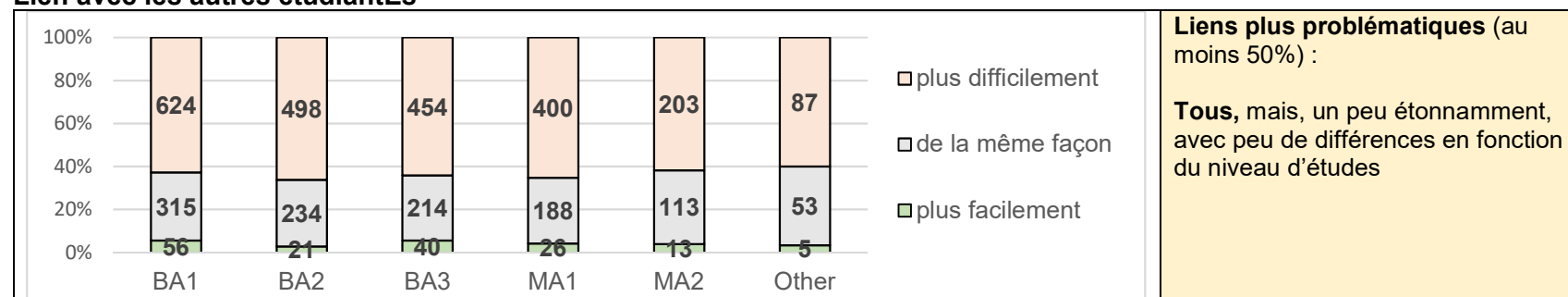
Lien avec le corps enseignant



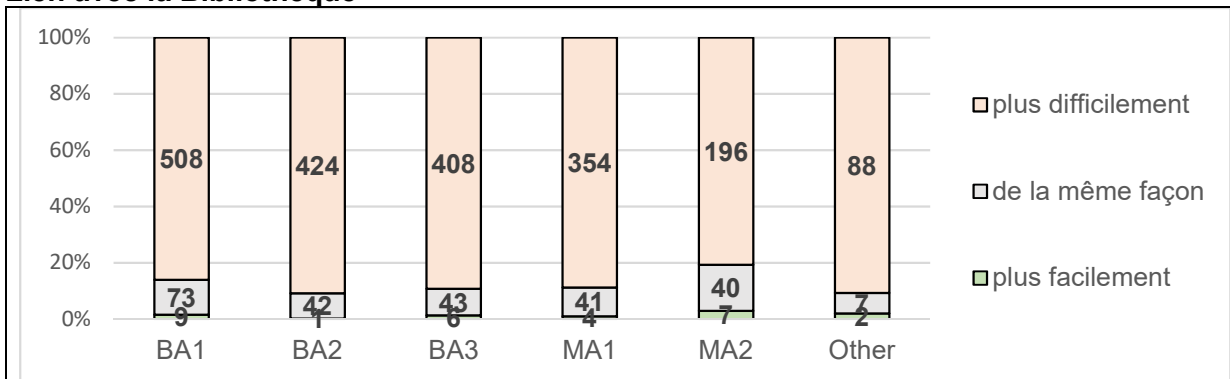
Lien avec les assistantEs



Lien avec les autres étudiantEs



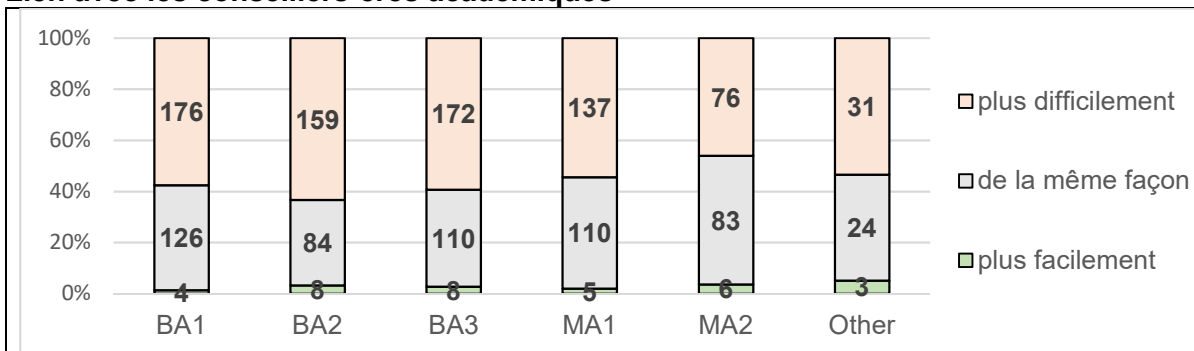
Lien avec la Bibliothèque



Liens plus problématiques (au moins 50%) :

Tous, un peu moins pour les **MA2**

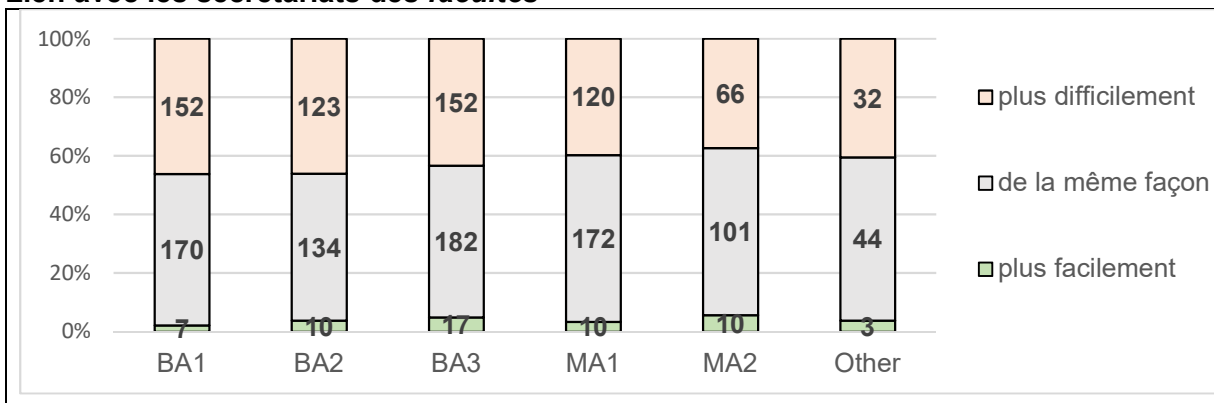
Lien avec les conseillers-ères académiques



Liens plus problématiques (au moins 50%) :

BA1 – BA2 – BA3 – MA1
(tendance à un lien direct avec le niveau d'études)

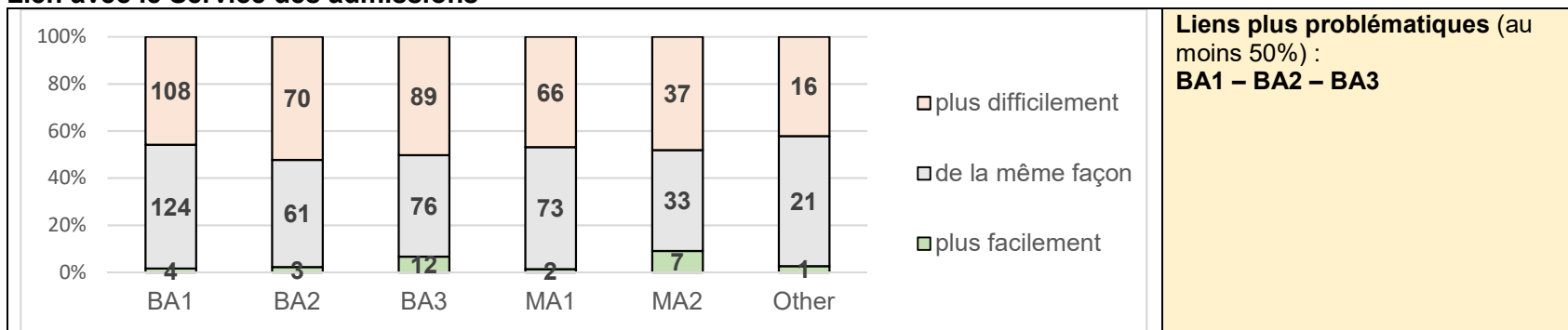
Lien avec les secrétariats des facultés



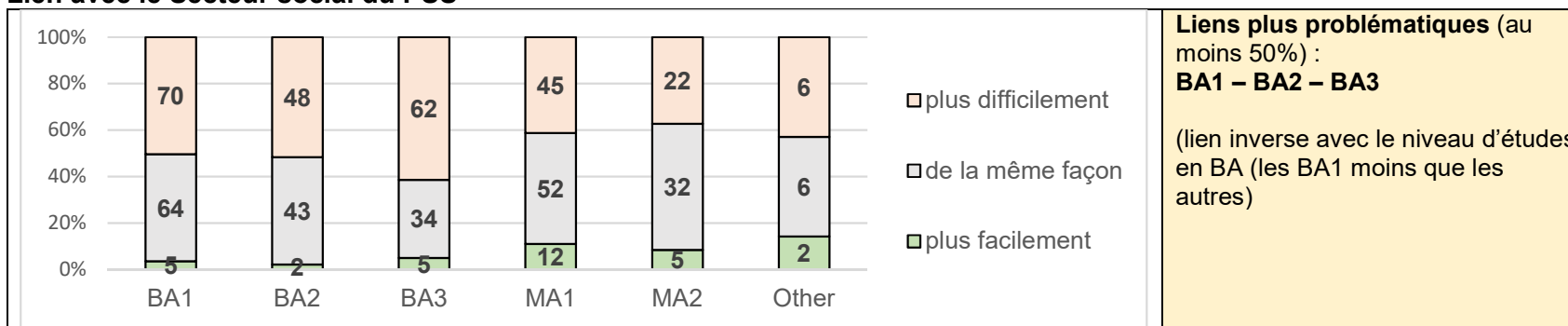
Liens plus problématiques (au moins 50%) :

de manière globale un peu plus les BA que les MA (tendance à un lien direct avec le niveau d'études)

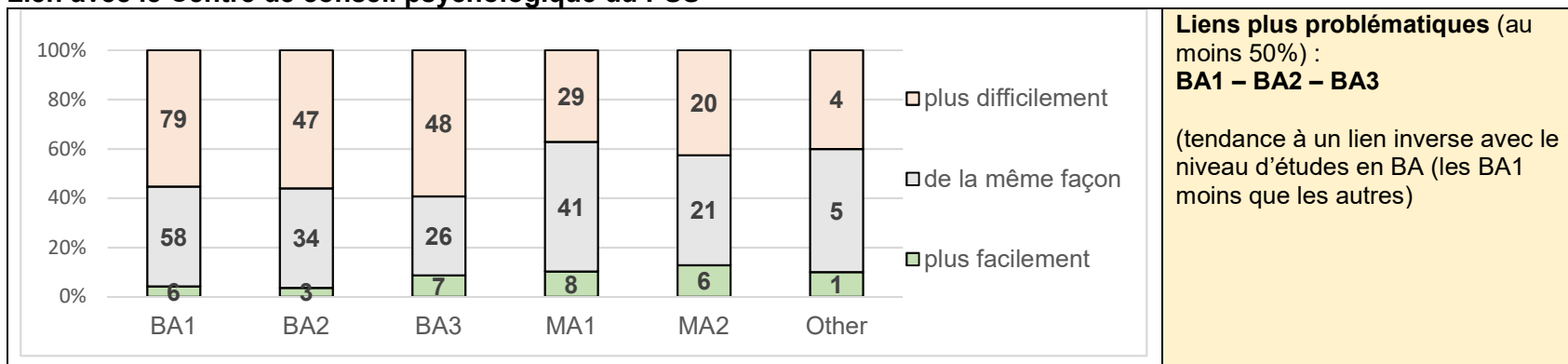
Lien avec le Service des admissions



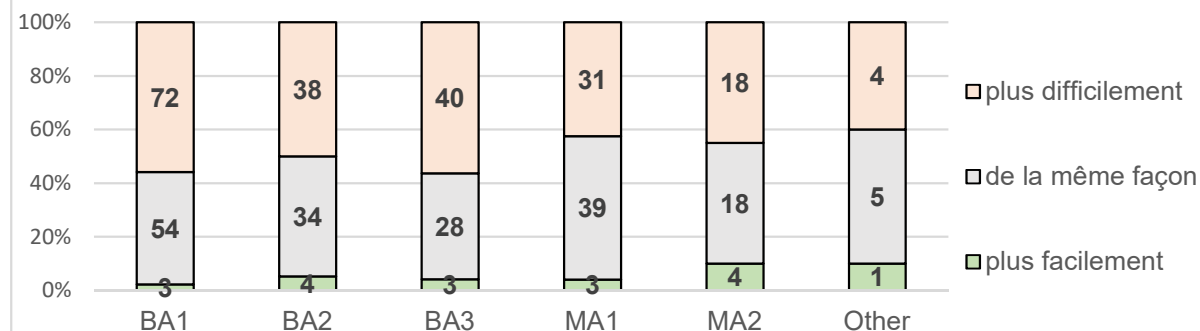
Lien avec le Secteur social du PSS



Lien avec le Centre de conseil psychologique du PSS

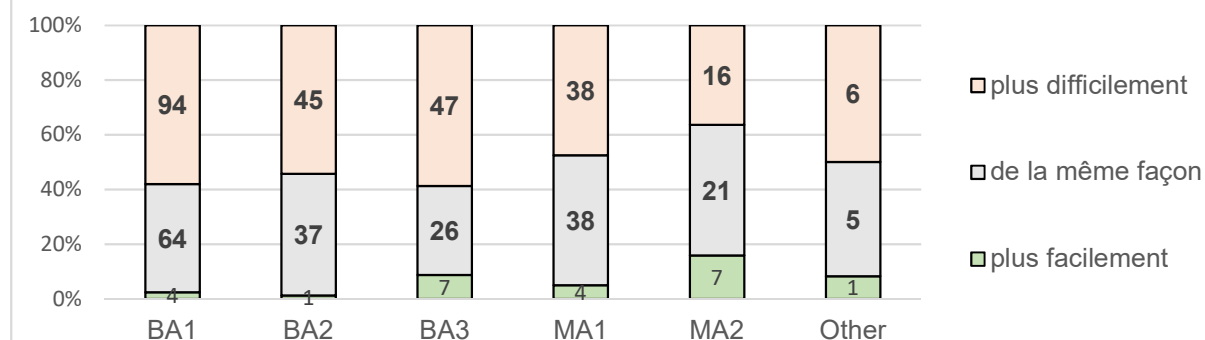


Lien avec l'Antenne santé du PSS



Liens plus problématiques (au moins 50%) :
BA1 – BA2 – BA3

Lien avec Réussir ses études



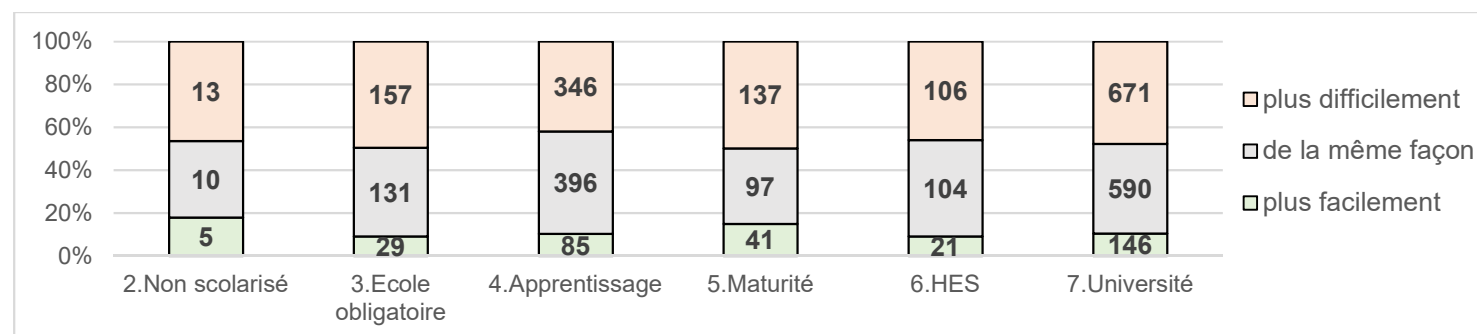
Liens plus problématiques (au moins 50%) :
BA1 - BA2 - BA3 (et les Autres)

Même remarques ici que dans le Rapport 2 qui concernait les variations facultaires, il est peu vraisemblable que la différence soit due au fonctionnement des **services aux étudiantEs**.

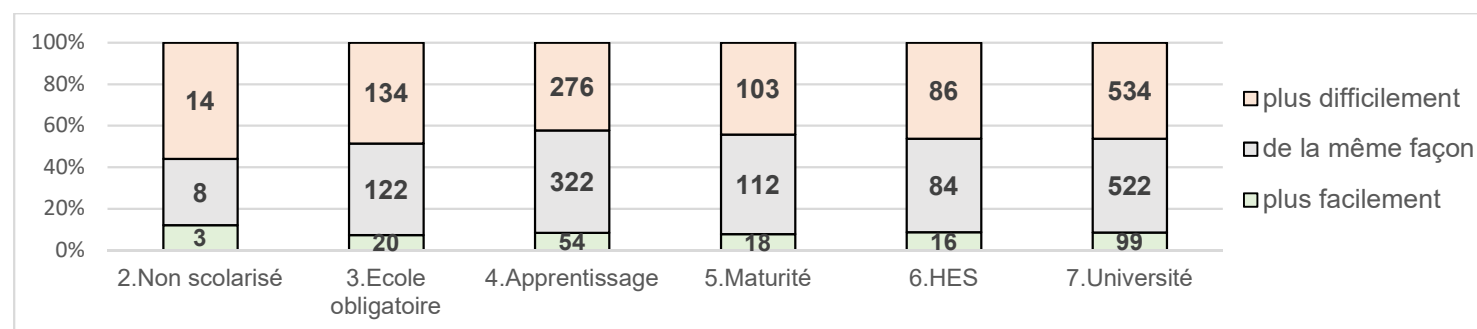
Q.14. (...) vous permettent-ils de maintenir un lien (...) ?

R14 D) en fonction du niveau socioculturel

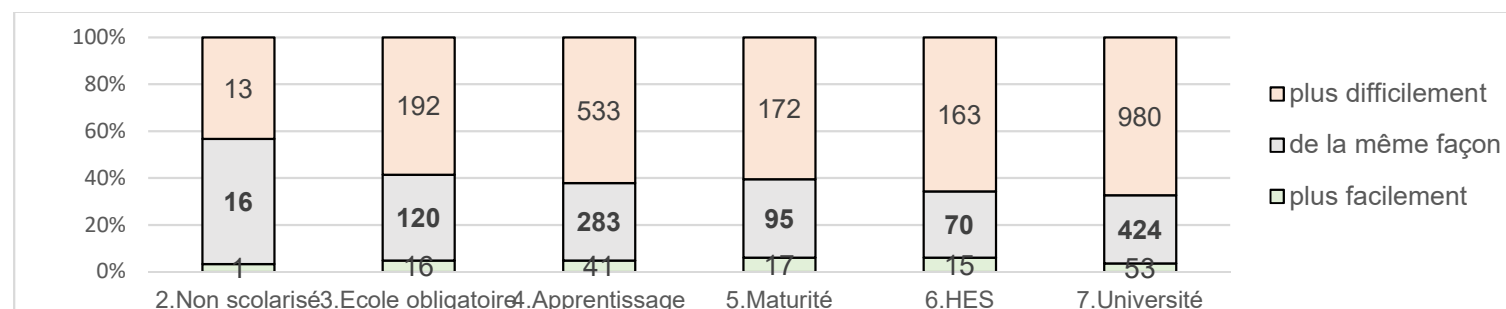
...avec les profs pas de lien évident



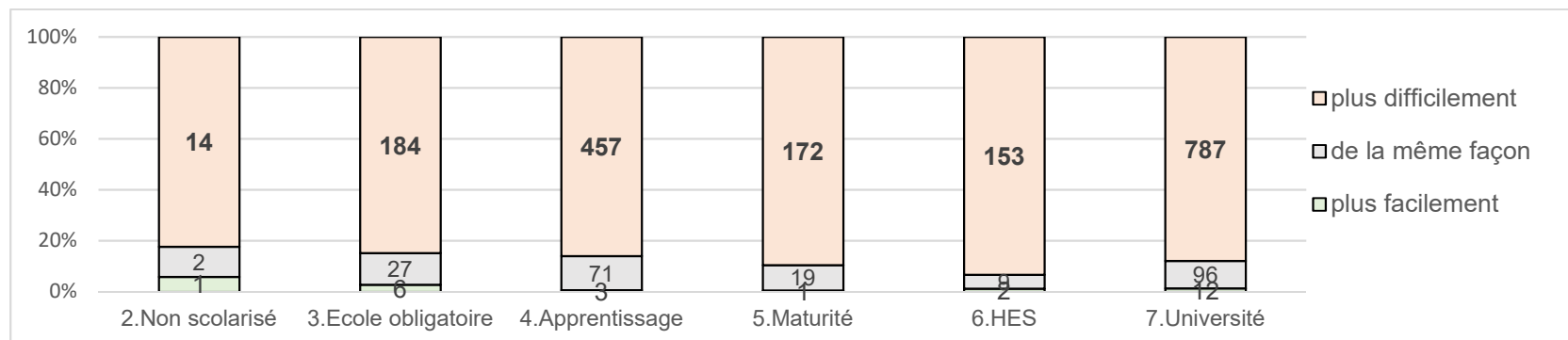
...avec les assistants un peu plus difficile pour le niveau socioculturel plus bas



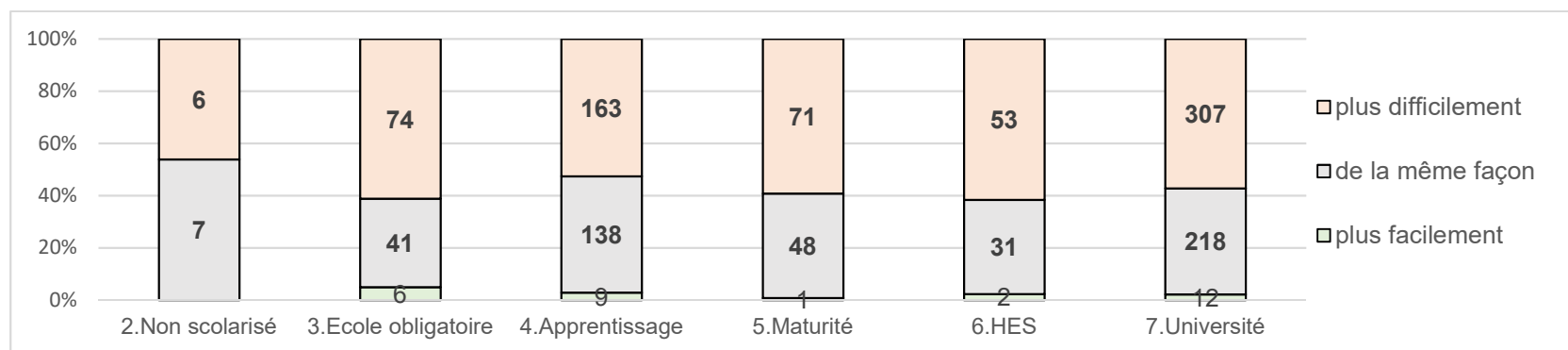
...avec les autres étudiants en lien inverse avec le niveau socioculturel



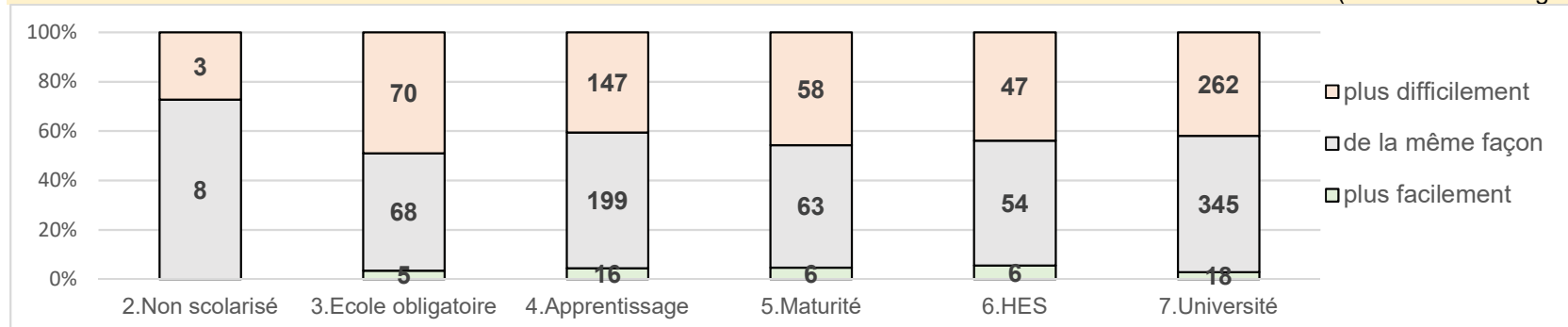
...avec la Bibliothèque en lien inverse avec le niveau socioculturel



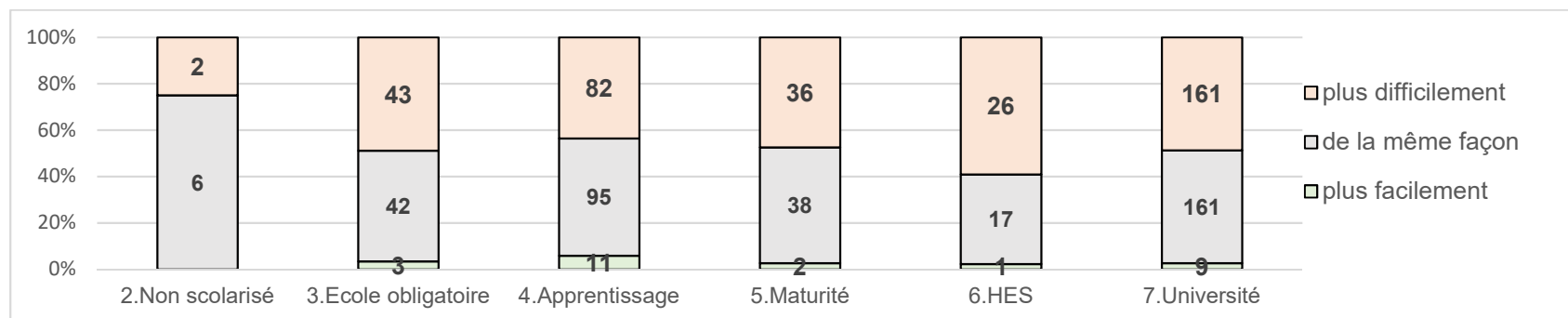
...avec les conseillers académiques tendance à un lien inverse avec le niveau socioculturel (niveau École obligatoire exclu)



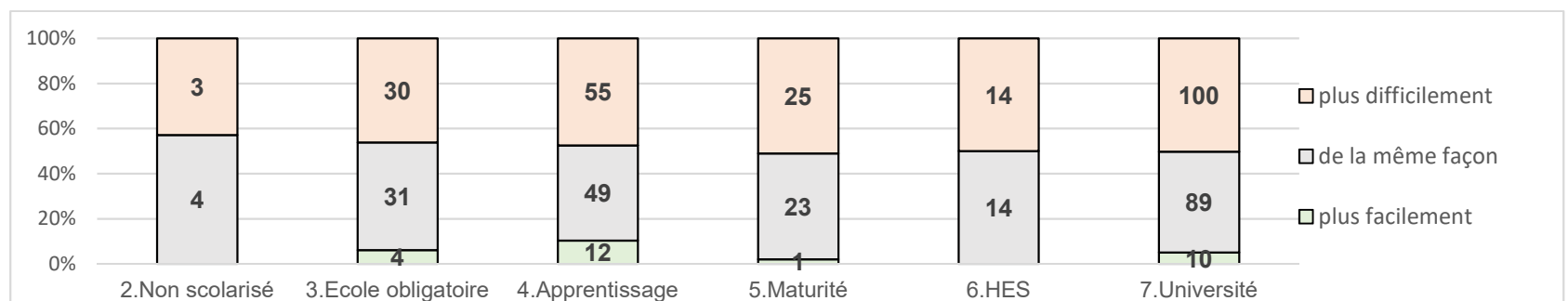
...avec le secrétariat de faculté/section/institut tendance à un lien inverse avec le niveau socioculturel (niveau École obligatoire exclu)



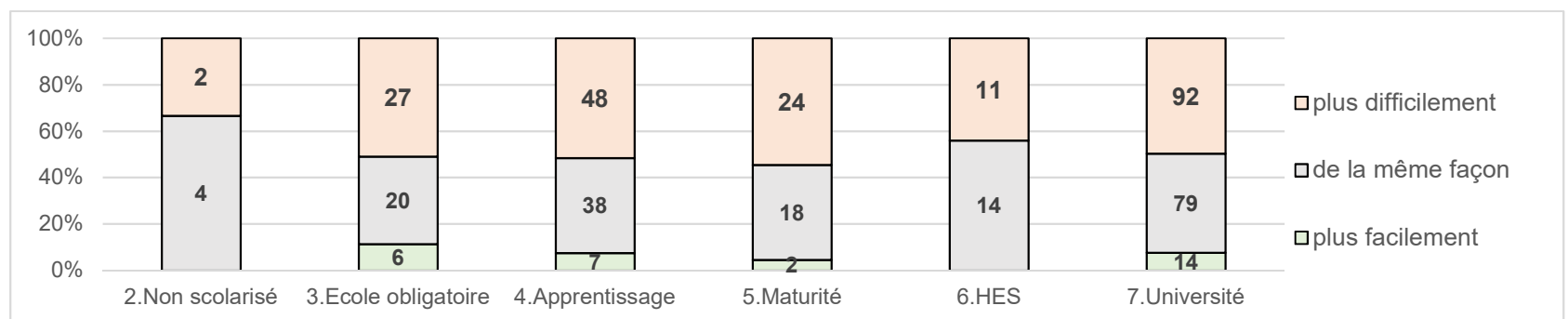
...avec les Admissions tendance à un lien inverse avec le niveau socioculturel (niveau École obligatoire exclu)



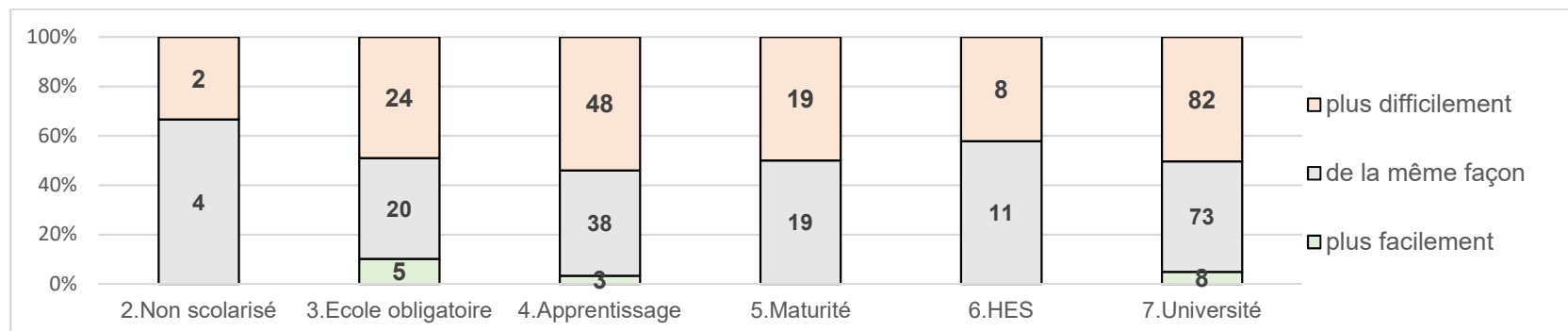
...avec le PSS-bourses tendance à un lien inverse avec le niveau socioculturel



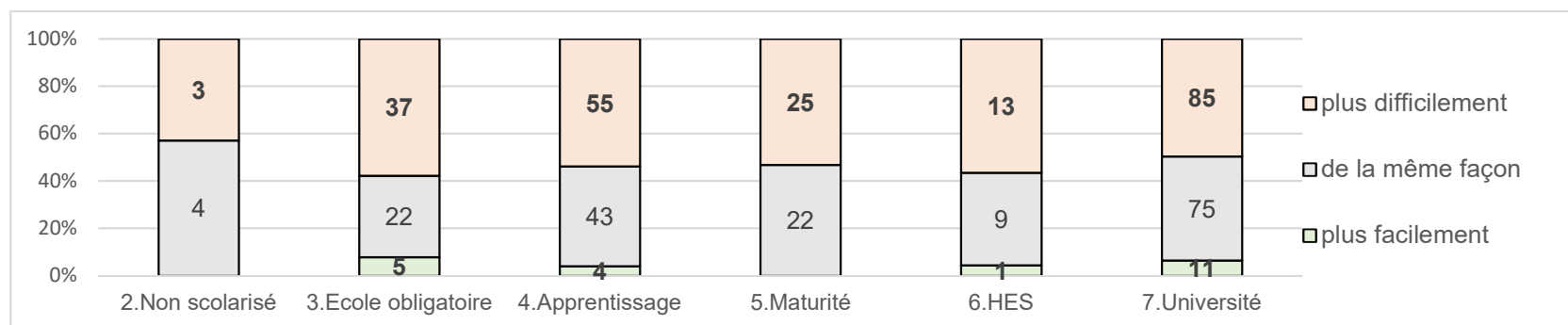
...avec le PSS-psychologique des différences selon le niveau socioculturel, mais sans un lien spécifique entre les deux variables, semblable au graphique qui suit



...avec le PSS-Antenne santé des différences selon le niveau socioculturel, sans un lien spécifique entre les deux variables, semblable au graphique PSS-psy



...avec Réussir ses études des liens globalement plus facilement maintenus par les étudiantEs issus du milieu socioculturel le plus favorisé



Le travail se poursuit avec l'analyse de contenu des réponses-commentaires spontanés et les données relatives à la question qui porte sur les leçons qu'il est possible de tirer de cette expérience d'enseignement à distance.



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

OBSERVATOIRE
DE LA VIE ÉTUDIANTE

Sondage Covid-19 : questionnaire en ligne (réponses anonymisées), adressé par mail aux étudiantEs concernés le 21.4.20 (sondage fermé le 29 avril 2020, 1 rappel)

Population d'enquête : échantillon étudiant.es en **bachelor et master** : n= 8'580

Personnes ayant ouvert le questionnaire : n= 4'575 (53%)

Questionnaires complétés : n= 3'703 (43%, soit 81% des personnes ayant ouvert le questionnaire)

COVID-19 : UNE « PARENTHÈSE INTÉRESSANTE » ?

(étudiant-e-s en études de base à l'UNIGE)

Nous tenons à remercier ici tous ces ÉtudiantEs qui ont pris le temps de faire part de leur expérience d'études en cette période particulière.

OVE mai 2020

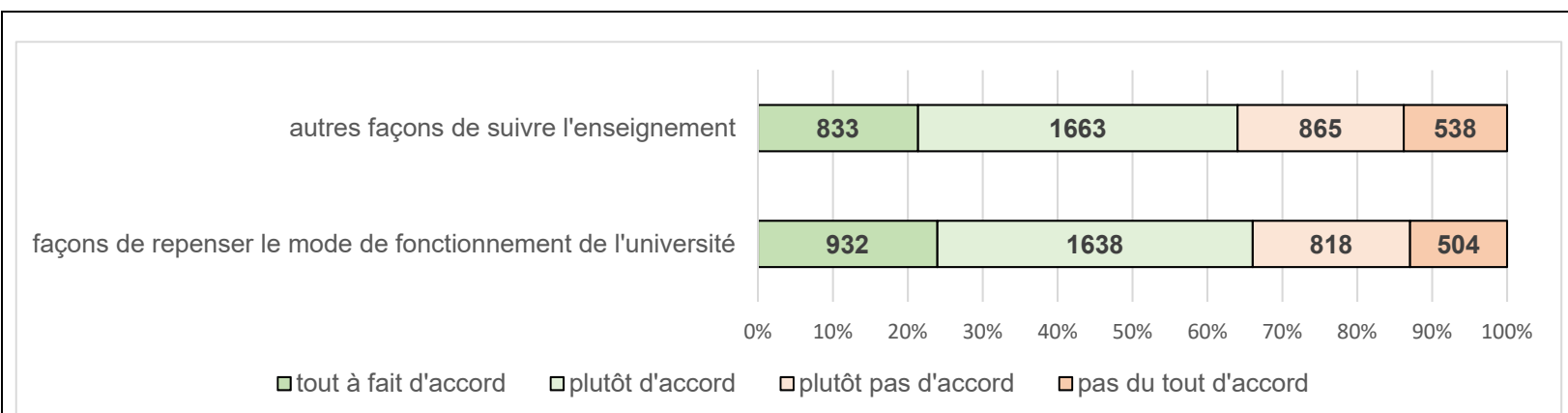
Q.11 Considérez-vous cette « parenthèse » comme finalement intéressante....(de tout à fait d'accord à pas du tout d'accord »)

Parce qu'on découvre d'autres façons de suivre l'enseignement

Parce qu'on découvre des façons de repenser le mode de fonctionnement de l'université

cochez une réponse par ligne

Voulez-vous apporter des précisions aux réponses que vous avez faites à la question 11 ?.....

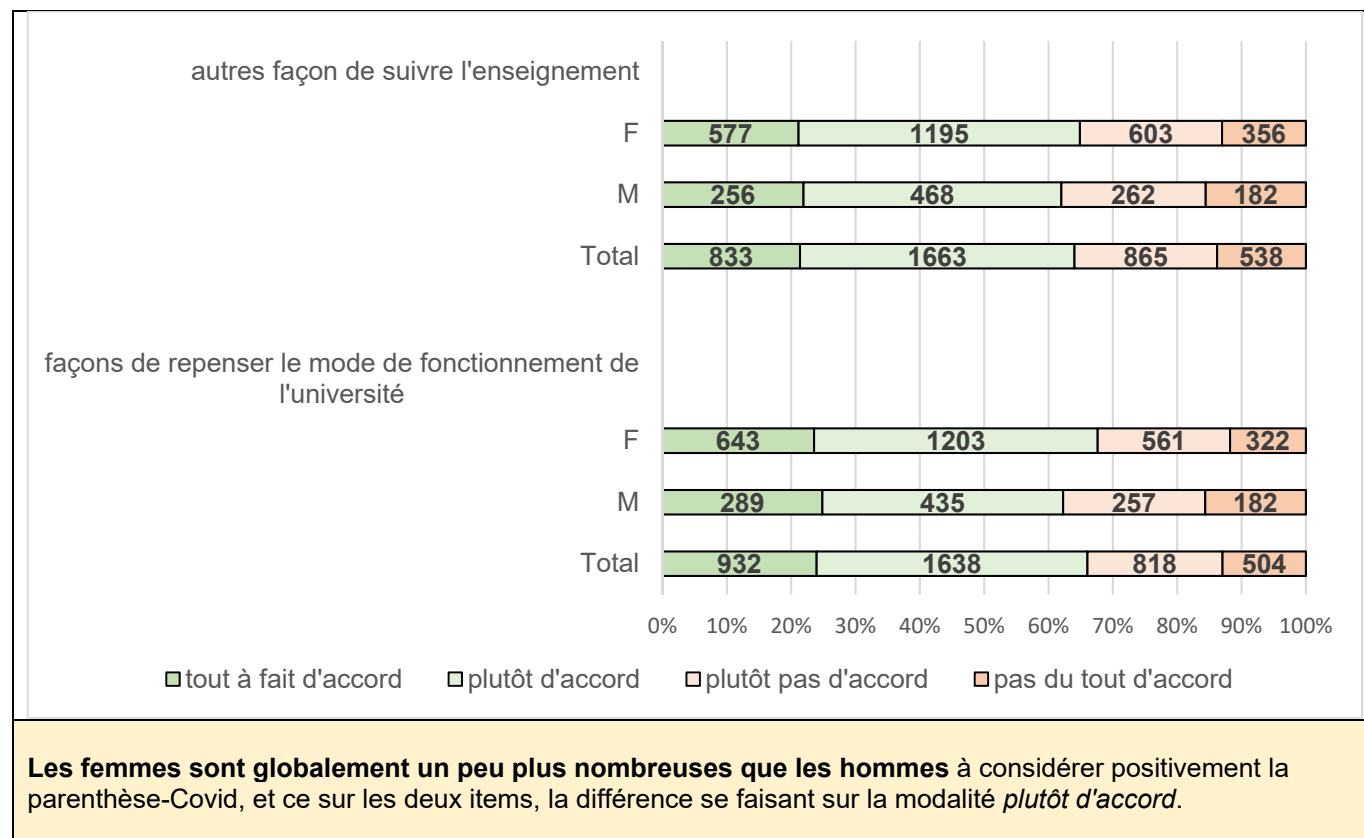


Moins d'un étudiantE sur quatre est *tout à fait d'accord* avec l'idée que la *parenthèse-COVID* permettrait de repenser le mode de fonctionnement de l'université et moins encore qu'elle permettrait de découvrir d'autres façons de suivre l'enseignement. Ils sont cependant environ 60% à être au moins *plutôt d'accord* avec ces propositions.

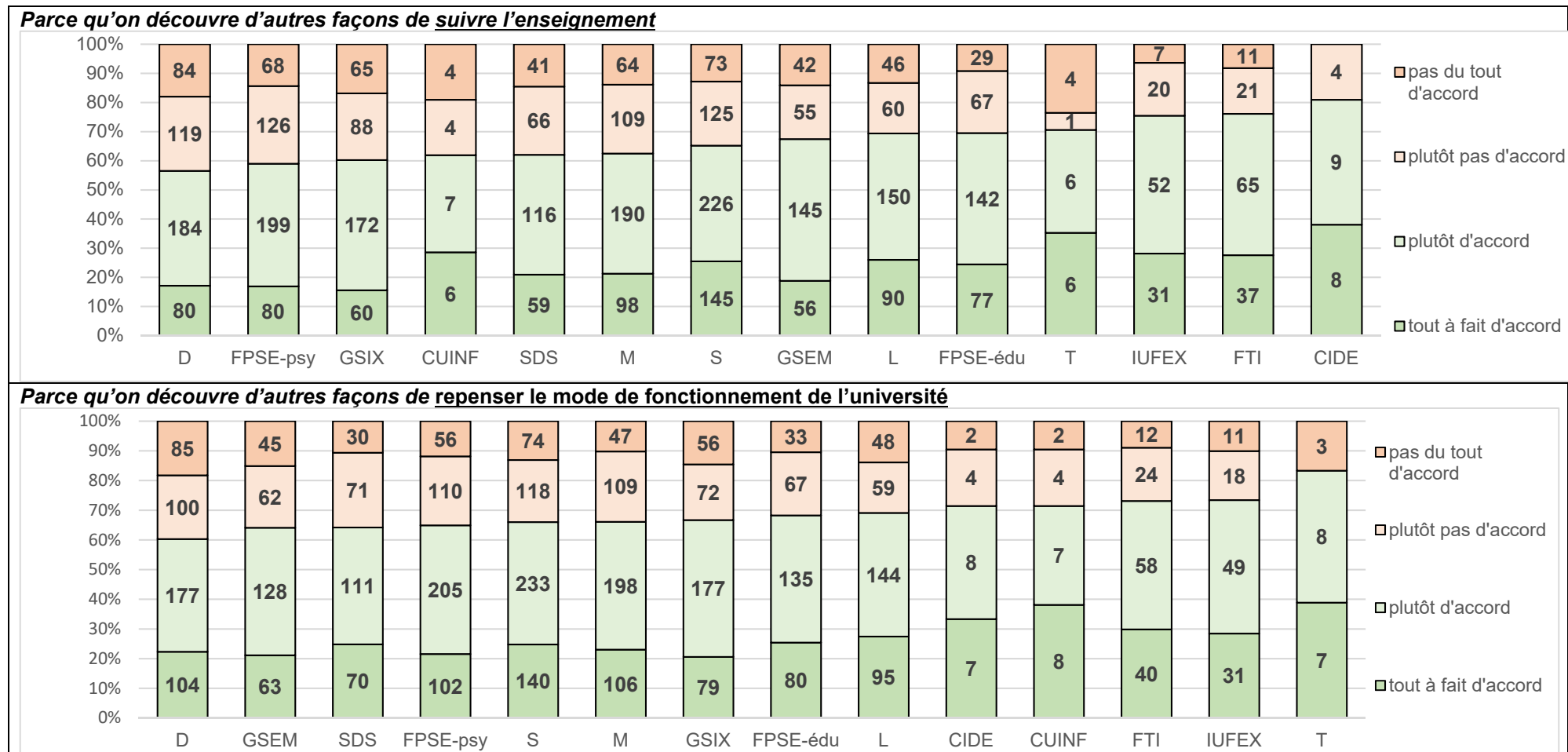
Nous verrons plus loin les précisions apportées à cette question 11, c'est-à-dire les raisons pour lesquelles cette « *parenthèse* » a été jugée positivement ou négativement par les **1'143 étudiantEs (25%) qui ont bien voulu poser un commentaire.**

Trois étudiantEs ont exprimé leur indignation quant à la question posée, le moment leur paraissant inapproprié.

Réponse à la Q.11 en fonction du sexe de l'étudiantE



Réponse à la Q.11 en fonction de l'appartenance « facultaire »



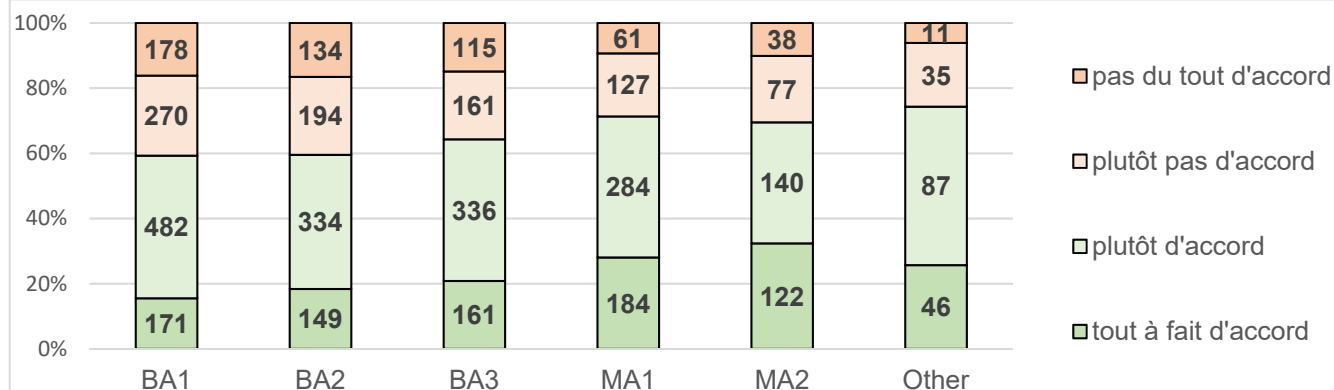
Le premier graphique montre que **les variations facultaires sont grandes** et les réponses s'étalent sur un continuum (le tri se faisant sur la modalité au moins *plutôt d'accord*) qui voit parmi les étudiantEs **les moins positifs celles et ceux en Droit, Psychologie et GSI** et, **les plus positifs, les étudiantEs à la FTI et à l'IUFE**. À noter que les étudiantEs en **Médecine** et en **Sciences** qui, **plus souvent que les autres, ont mentionné la crainte de voir baisser la qualité de leur cursus, amputé des enseignements pratiques**, se trouvent en fait au milieu du graphique.

Dans le deuxième graphique, on retrouve la même variation facultaire (le tri se faisant sur la modalité au moins *plutôt d'accord*) sur **un continuum un peu moins ample que le précédent**.

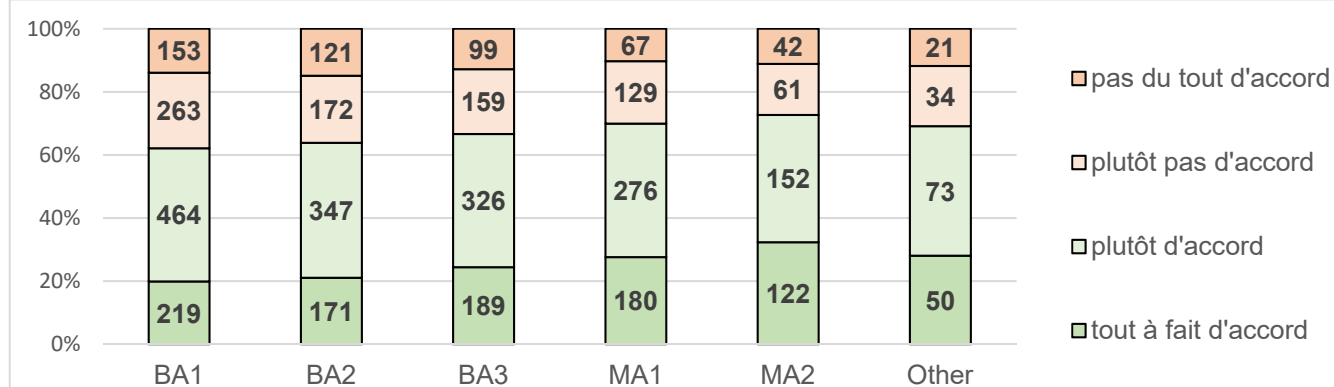
On trouve encore les **étudiantEs en Droit** à la gauche du tableau (négatifs) et celles et ceux de la **FTI et de l'IUFE** à la droite de celui-ci (positifs). **Les étudiantEs en GSEM** sont beaucoup plus négatifs ici que par rapport à la variable précédente, alors que la position sur le tableau des étudiantEs des autres facultés reste plus ou moins comparable (plus positive la position des **étudiantEs du CUI**, mais leurs effectifs sont un peu réduits pour permettre d'en tirer des conclusions).

Réponse à la Q.11 en fonction de l'avancée dans le cursus »

Parce qu'on découvre d'autres façons de suivre l'enseignement



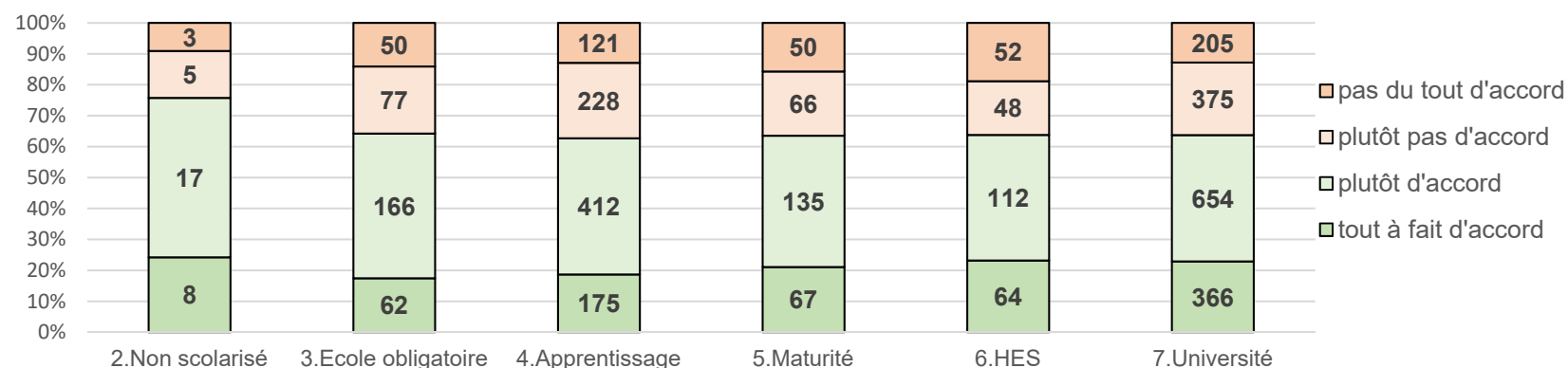
Parce qu'on découvre d'autres façons de repenser le mode de fonctionnement de l'université



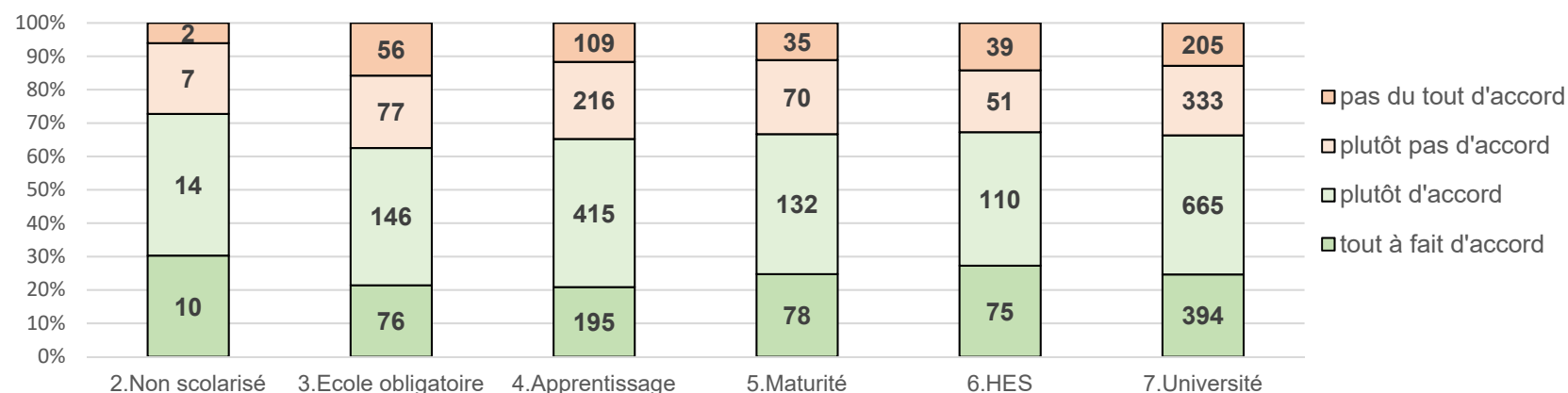
Le lien direct entre les deux variables est assez clair dans les deux tableaux : plus l'étudiant-e est avancé dans le cursus, plus il est probable qu'il/elle puisse entrevoir la parenthèse-Covid comme quelque chose d'intéressant.

Réponse à la Q.11 en fonction du niveau socioculturel (niveau de formation du père)

Parce qu'on découvre d'autres façons de suivre l'enseignement



Parce qu'on découvre d'autres façons de repenser le mode de fonctionnement de l'université



Pour les deux variables proposées, les étudiantEs globalement plus ouverts à envisager la parenthèse-Covid comme une période *intéressante* sont celles et ceux issus du niveau socioculturel le moins élevé (père non scolarisé : étudiantEs pour la très grande partie étrangers, hommes et plus âgés que les autres étudiantEs). Très probablement (au vu des commentaires) parce qu'ils découvrent la **possibilité d'étudier en évitant parfois le présentiel** (*obligations professionnelles, familiales, domicile éloigné si la famille ne réside pas à Genève*).

Pour ce qui concerne les autres catégories d'étudiantEs, dans le 1^{er} tableau le désaccord est en lien indirect avec le niveau de formation du père (plus le père est formé et plus le désaccord est important), alors que dans le 2^{ème} tableau le lien est direct (moins le père est formé, plus le désaccord est grand). **L'attention des étudiantEs issus des niveaux socioculturels les plus bas est portée sur une manière (ou une possibilité) de suivre l'enseignement plutôt que sur un mode de fonctionnement de l'université repensé.**

Commentaires à la Q.11 (concerne 25% des étudiantEs, n=1'143)

L'analyse de contenu¹ a mis en évidence 10 catégories :

1. Cette parenthèse n'a rien à voir avec de l'enseignement à distance (n=75)

Des étudiantEs nuancent en positif disant que **l'UNIGE a néanmoins fait tout son possible face à l'urgence**, d'autres s'insurgent contre la partie d'enseignantEs qui n'a fait que poster en ligne les enregistrements des cours de l'année précédente ou qui n'ont plus donné signe de vie.

Quelques extraits :

« (...) C'est une bonne expérience mais que l'on ne s'improvise pas uni à distance en calquant le modèle en présence sur un modèle à distance. (...) »

« Venez suivre les cursus TECFA, cela fait des années que le travail à distance, on connaît ! »

« On ne change pas le fond de l'université. On obtient un aperçu du passage au tout numérique (...) »

« Il me semble que rien n'était prêt pour ce changement abrupt et que beaucoup de mes professeurs ont décidé de nous donner leurs cours en PDF et qu'on se débrouille tout seul à comprendre, pas de cours ZOOM pour poser les questions (...) »

« (...) je pense que ce serait bien de proposer des formations continues sur comment utiliser et intégrer les technologies de formation pour la transmission de savoir et de compétences. (...) »

« Cette période nous montre qu'on peut plus ou moins suivre les cours universitaires à distance, mais que certains de ces cours ne sont pas encore pensés pour cela ! »

« La méthode d'enseignement n'a pas été repensée, la même méthode a été appliquée avec des outils peu adaptés. Cela ne fait qu'engendrer des difficultés et un stress »

« La méthode d'enseignement de l'université a encore de gros progrès à faire et c'est grâce à ce genre de situation que des améliorations concrètes sont mis en place »

2. Cette parenthèse met en lumière les inégalités sociales (n=41)

Des étudiantEs relatent leur réalité, mais la plupart font référence aux difficultés que d'autres étudiantEs pourraient avoir ou ont certainement.

Quelques extraits :

« Je suis en colère suite aux différences socio-économiques qui ressortent et encore plus contre la fermeture des bâtiments car les personnes qui (comme moi) n'ont pas leur propre chambre se retrouvent dans l'impossibilité d'étudier. (...) »

« Il y a un grave problème d'inégalité entre les étudiants qui m'est insupportable »

« On ne change pas le fond de l'université. On obtient un aperçu du passage au tout numérique avec des inégalités que cela entraîne, mais le fonctionnement de fond reste similaire. »

¹ Réalisée via le logiciel QDA ATLAS.ti par une collaboratrice de l'OVE et validée par un autre collaborateur de cette même entité

« (...) J'espère toutefois qu'elle ne servira pas à créer une espèce d'université « online » qui favoriserait davantage les inégalités et l'isolement social. »

« Le mode de fonctionnement de l'université montre un système inégalitaire face à cette crise. »

« Oui, j'imagine que cela a ouvert les yeux aux institutions et aux professeurs sur la situation dans laquelle se trouvent mes camarades avec enfants, ceux qui n'ont pas accès à un ordinateur...tout ce qu'on considère comme « basique » n'est pas tellement « basique » pour les autres. »

3. Cette parenthèse est intéressante parce qu'elle montre la possibilité de rendre flexible la manière d'étudier et permet de revoir les cours (n=272)

La plupart des commentaires **plébiscitent l'enregistrement des cours, notamment pour permettre aux étudiantEs de suivre un enseignement lorsqu'ils ont été empêchés de le suivre en présentiel** (maladie, garde enfants, activité rémunérée, cours isolé engendrant un temps de déplacement important) et pour pouvoir **revoir les cours auxquels ils ont participé en présentiel**, avec calme.

On retrouve ici les résultats que nous avons déjà publiés dans une note relative à l'enregistrement des cours²: les étudiantEs demandent essentiellement qu'obligation soit faite aux enseignantEs d'enregistrer leurs cours pour pouvoir les **ré**-écouter. Rares sont en effet les étudiantEs qui ne souhaitent pas se rendre à l'université. Lorsqu'ils/elles souhaitent ne pas le faire systématiquement, c'est parce qu'ils habitent loin de Genève ou parce qu'ils ont des difficultés personnelles (handicap ou problèmes psychiques) à se mélanger à d'autres étudiantEs. Encore plus rares sont celles et ceux qui ont charge d'enfants ou qui ont l'impression de perdre du temps en assistant à des cours. Particulièrement revendicatifs sont les étudiantEs en **Lettres et Sciences**, qui considèrent leurs enseignantEs moins ouverts à l'enregistrement de leurs cours.

Mais comme pour l'inégalité sociale, **les étudiantEs font ici plus souvent référence aux problèmes que pourraient rencontrer les autres** (domicile éloigné, garde d'enfants) plutôt qu'à des problèmes personnels, à l'exception de la possibilité d'écouter les cours manqués pour cause de maladie ou autre empêchement ponctuel.

Quelques extraits :

« Le temps gagné à ne plus me déplacer et la diminution des « temps morts » que j'avais auparavant dans une journée normale à l'uni me permettent d'être plus efficace et donc d'avoir davantage de temps de loisirs . »

« Il est intéressant d'avoir un moyen supplémentaire au présentiel pour suivre les cours quand on est empêché de le faire en live.(...) »

« Les professeurs devraient prendre en considération l'enregistrement des cours de tous les jours (en dehors du confinement) cela permet aux étudiants de revoir des notions souvent très « récentes » peu retrouvables sur internet ou bien de revoir les exemples donnés en cours pour des techniques particulières. »

« Je pense que les cours devraient être plus généralement enregistrés, de manière à permettre aux étudiants ne pouvant pas toujours être là en présentiel de suivre les cours (ex. en cas de maladie, de rdv chez un médecin ou autre). »

« Cela me permet d'apprendre à mon rythme et si je ne comprends pas je peux à nouveau écouter les cours. »

« (...) Cependant les cours enregistrés peuvent être utiles dans le cas où le vrai cours ne peut pas être suivi en live. »

² https://www.unige.ch/dife/files/7315/8981/6240/2015-18_cours_enregistres.pdf

« Les conditions actuelles permettent en effet de découvrir l'intérêt du cours à distance, ce qui me concernant permet de réduire mes trajets (depuis la France voisine).(…) »

(…) D'un autre côté la faculté des sciences ne partage pas les cours en ligne, or c'est bien des fois de re-écouter un cours pour reprendre quelques aspects ».

« Cela permet aussi de mieux organiser son temps et prendre plus de temps pour soi. »

« Spécifiquement dans la faculté des lettres, peu de cours sont enregistrés, et diverses raisons sont évoquées par les professeurs (manque de salles équipées, budget, volonté de faire venir les étudiants au cours). Etant donné la rapidité et l'efficacité avec laquelle des solutions ont pu être mises en place avec le COVID-19, ce ne sont plus des excuses à l'avenir qui seront valables. (…) »

« Vraiment un formidable outil l'enregistrement en ligne pour démocratiser l'enseignement universitaire et donner la chance aux étudiants qui ne peuvent pas se rendre en présentiel aux cours d'avoir les mêmes chances que les autres. »

4. C'est plus difficile d'être productifs et efficaces avec l'enseignement à distance (n=92)

Problèmes liés à la pandémie mis à part, les étudiantEs relatent **essentiellement une plus grande difficulté à se concentrer, seuls, face à l'ordinateur**. Une autre question demandait aux étudiantEs de citer les difficultés rencontrées pendant cette période ; la difficulté à se concentrer devant l'écran a également été très souvent mentionnée. Un certain nombre d'étudiantEs relève le **caractère peu sain d'étudier seuls à la maison**, avec les problèmes physiques et psychiques que cela peut engendrer (stress d'être seulE face à la tâche, difficulté à comprendre le professeurE, pas d'exercice physique, grignotage...)

Quelques extraits :

« (...) de plus, il est très difficile de rester concentré lorsqu'il faut suivre le prof sur son PC . »

« (...) Néanmoins, suivre un enseignement à domicile ne permet pas de toujours récréer une ambiance propre au travail et à la concentration. »

« (...) En effet, même si le contenu du cours est le même en vidéo ou en présentiel, le niveau de concentration est beaucoup bas, pour ma part, lorsque je regarde une vidéo plutôt qu'une personne physiquement présente devant moi. »

« Personnellement écouter les cours me prend beaucoup plus de temps. Je préfère clairement aller en cours. »

« (...) Je trouve finalement que le fait de tout devoir faire à la maison, fait à force, perdre la motivation de travailler.

« (...) je trouve difficile de se motiver et se discipliner depuis chez soi. »

« (...) Je les ai trouvés plutôt fatigant et difficile à suivre »

« Il me semble que c'est un mode de fonctionnement assez peu sain. La présence éveillée et physique en cours est plus facile à maintenir.

5. Surtout pas (que) de l'enseignement à distance dans le futur (n=468)

Catégorie de loin la plus mentionnée : **surtout qu'on revienne à la normale une fois la parenthèse terminée !** Rien ne remplace l'enseignement en présentiel, le **contact avec les enseignantEs et les autres étudiantEs. La vie dans les bâtiments universitaires.** Souvent des *cris du cœur*, relativement souvent explicités, le souhait d'un retour à la normale au niveau des études est plébiscité dans les commentaires libres. S'y ajoutent les commentaires libres à la question 12, nombreux, qui expliquent pourquoi l'enseignement à distance ne vaut pas l'enseignement en présentiel. De nombreux étudiantEs disent à quel point l'enseignement à distance pratiqué en cette période leur a fait comprendre le plaisir et l'importance de suivre un enseignement universitaire « classique », qu'ils attendent avec impatience de retrouver.

Quelques extraits :

« Si je voulais suivre un enseignement à distance, je me serais inscrit à UniDistance.ch ! »

« C'est évidemment moins bien que l'enseignement en réel, avec de vrais contacts et ce qu'il y a autour de l'enseignement, avec la prolongation des discussions à la cafétéria, etc... »

« Peut-être qu'on découvre en effet un autre moyen de suivre l'enseignement mais ce moyen ne me convient pas vraiment. »

« J'espère VRAIMENT que cette période ne sera pas une excuse pour se lancer à tt va dans les MOOCS. L'enseignement c'est avant tout un lien (...) »

« (...) Autant faire ses études avec un livre et se présenter aux examens. »

« (...) Nous avons déjà assez de numérisations dans la plupart des sphères de notre vie (...) »

« Cela permet de se rendre compte qu'aller à l'école (physiquement) est un privilège. (...) aucune méthode virtuelle ne permet de remplacer un enseignement en vivo. (...) »

« (...) L'enseignement c'est surtout un partage direct d'un enseignant à ses étudiants et pas de manière indirecte au travers d'un écran... (...) »

« C'est une situation exceptionnelle et on s'adapte comme on peut. Mais je préfère 10'000 fois aller en amphithéâtre que de suivre des cours à la maison »

« (...) Je ne souhaite en aucun cas que les cours en présentiel soient laissés à l'abandon au profit d'une Université en ligne » (...) »

« Les cours en présentiel nous permettent d'utiliser tous nos sens pour nous permettre d'apprendre dans les meilleures conditions. Être à domicile ne facilite rien. »

6. Il y a du positif dans cette parenthèse (n=84)

De nombreux points positifs ont été tirés de cette expérience, qui se retrouvent aussi dans d'autres catégories. Nous avons rassemblé ici les **commentaires qui ont explicitement parlé d'expérience positive, sans « mais »**. Et si nombre d'étudiantEs ont par ailleurs fustigé la perte de contact avec les enseignantEs, on retrouve ici un certain nombre d'étudiantEs qui ont découvert une **proximité** plus grande avec ces derniers et une **solidarité** inexistante auparavant. Un des points souvent mentionnés est la **découverte de nouveaux outils**, de l'existence des **cours enregistrés**, la **flexibilité** et le **temps gagné** en raison des déplacements évités.

Quelques extraits :

« Cette situation difficile a créé une solidarité inédite entre étudiants et professeurs qui sont confrontés aux mêmes problèmes, aux mêmes angoisses et aux mêmes difficultés. Cette solidarité et cette camaraderie n'existait pas avant l'épidémie. »

« Le contact avec le professeur semble encore plus facile. »

« Intéressante, dans la mesure où nous nous rendons compte des possibilités déjà existantes depuis plusieurs années. »

« Je pense que nous devons prendre conscience que la technologie doit faire partie de notre enseignement. »

« A titre personnel, le fait de ne pas avoir à me rendre à Genève 3x par semaine est un avantage important tant sur le point de la gestion de mon temps que sur le plan financier (j'habite le Valais) (...) »

« Je pense que le format enregistrement du cours + discussion Zoom ensuite avec l'enseignant pour qu'il réponde à nos questions n'est pas si catastrophique que ça. (...) »

« J'aime la liberté d'écouter et d'étudier aux heures que j'ai envie. Je préfère cela au système classique. »

« Les lettres peuvent enfin suivre plus de cours à distance. »

« De base j'étais contre la formation à distance, mais en fin de compte je trouve plutôt adapté à mon mode d'apprentissage. »

« Plus de contact, d'écoute et de communication avec les enseignants. Ils nous accordent (pour la majorité) plus de temps. »

7. Une phase de test et d'adaptation pour les étudiantEs et les professeurEs (n=39)

En positif ou en négatif, les étudiantEs mentionnent les défis auxquels ont dû faire face étudiantEs et enseignantEs.

Quelques extraits :

« Des professeurs qui s'adaptent vite, un bon point positif. »

« On remarque vraiment qu'il y a des profs moins motivés que d'autres pour nous aider. »

« Cela nous demande une nouvelle organisation mais cela nous responsabilise aussi et c'est une bonne chose. On apprend la débrouillardise. »

« Elle met en avant nos capacités d'adaptation mais ce n'est pas facile. »

« Met en avant des compétences qui sont moins sollicitées d'habitude, par exemple en matière d'organisation et de motivation. »

« Même s'il est beaucoup plus difficile de suivre les cours en ligne, cela nous apprend à être plus autonomes : faire nous-mêmes la recherche de sujets pas compris, gérer le temps de travail et l'organisation, etc. »

« Permet de jauger notre capacité d'adaptation. »

8. Rien de positif à tirer de cette parenthèse (n=96)

On retrouve ici les **commentaires négatifs, sans trop de « mais »**.

Quelques extraits :

« Cette parenthèse est intéressante oui mais pas d'une manière positive, au contraire. »

« Je ne la trouve pas intéressante mais plutôt stressante. J'ai hâte que ce soit fini... »

« La mise à distance des cours est injuste. Je me sens lésée comparé à d'autres élèves qui ont la chance de pouvoir avoir de meilleures conditions. Je me sens agressée par les 2 dernières questions : la situation n'a rien de souhaitable et est INJUSTE. »

« Les conditions dans lesquelles nous devons travailler à présent m'horrifient. Ce n'est certainement pas une expérience que je souhaite revivre. Ce sont certes d'autres façons de suivre l'enseignement, mais ce sont à mon avis également d'autres façons de déprimer les étudiants et de rendre le travail très difficile ! »

« La seule chose bénéfique est que l'on n'a pas à se déplacer. Donc gains de temps sur les temps de déplacement. C'est bien la seule chose ! »

« Ce n'est pas intéressant parce que ça ne m'aide pas à travailler. »

« Ce n'est pas bénéfique et ça n'apporte rien de nouveau. »

« Je ne vois pas en quoi l'enseignement à distance nous apprend quelque chose... »

9. Critiques aux Autorités universitaires (n=25)

Catégorie relativement peu souvent mentionnée. Les étudiantEs **critiquent l'autonomie laissée aux facultés et aux enseignants** qui engendrent des inégalités entre les étudiantEs et déplorent le **manque de concertation avec les étudiantEs** avant de prendre des décisions les concernant.

Quelques extraits :

« (...) Evidemment cette réponse ne nous a pas satisfaite, nous a même déçu vis-à-vis de la position du rectorat de l'UNIGE qui, selon ses dires, préfère mettre en avant sa notoriété internationale plutôt que la relation envers ses élèves quitte à délaisser ces derniers. »

« L'Université ne prend pas en compte les minorités sociales qui n'ont pas la capacité de suivre les enseignements à distance. (...) »

« (...) A cause de ça, je me vois obligé de prolonger ma dernière année encore d'un semestre. Merci l'UNIGE ! »

« (...) De plus, je pense que cette période met en évidence le manque cruel de consultation avec les étudiant-es pour les problèmes qui les concernent en priorité (...) »

« (...) Et pourtant, il s'agissait ici d'une possibilité de repenser l'Université. Prendre en compte l'avis des étudiant-e-s, alléger les exigences et freiner les cadences. »

« (...) Nous n'avons pas été pris en compte dans cette crise et je regrette que l'Université de Genève fasse preuve d'aussi peu de compréhension. »

Croisements de catégories

Les étudiantEs ont parfois édité des commentaires qui pouvaient être classés dans une seule et unique catégorie et parfois exprimé des avis un peu plus complexes.

	N'est pas de l'E-à-D ³	Inégalités sociales	Flexibilité et révision	Difficile être productifs	Surtout pas de l'E-à-D	Il y a du positif	Un test pour ens. et ét.	Rien de positif	Critiques au Rectorat
N'est pas de l'E-à-D		2	8	3	12	2	2	7	4
Inégalités sociales	2		6	2	17	2	---	3	4
Flexibilité et révision	8	6		21	101	19	1	4	3
Difficile d'être productifs	3	2	21		64	---	2	5	1
Surtout pas de l'E-à-D	12	17	101	64		7	3	21	7
Il y a du positif	2	2	19	---	7		2	---	---
Un test pour ens. et ét.	2	---	1	2	3	2		---	1
Rien de positif	7	3	4	5	21	---	---		4
Critiques au Rectorat	4	4	3	1	7		1	4	

Le croisement des catégories met en évidence en premier lieu le **souhait de voir reprendre l'enseignement en présentiel accompagné de l'enregistrement systématique des cours**. Un enregistrement qui permet d'**écouter les cours quand on est empêchés de se rendre à l'université** (maladie, travail,...) ou de **réécouter les cours pour mieux assimiler la matière ou compenser des difficultés de compréhension ou de prise de notes**.

L'accent quant au souhait de reprendre les cours en présentiel est également associé à celui mis sur les **difficultés à suivre un enseignement en ligne**, aussi bien en raison de **difficultés personnelles** à se concentrer seul face à l'ordinateur qu'en raison de la **mauvaise qualité de l'enseignement en ligne dispensé**.

³ E-à-D = enseignement à distance



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

OBSERVATOIRE
DE LA VIE ÉTUDIANTE

Sondage Covid-19 : questionnaire en ligne (réponses anonymisées), adressé par mail aux membres du Corps enseignant concernés le 09.06.20 (sondage fermé le 22 juin 2020, 1 rappel)

Population d'enquête : n= 1'334

Questionnaires complétés : n= 577 (43%)

RAPPORT SONDAGE COVID-19

(Corps enseignant de l'UNIGE *le questionnaire a été proposé en français et en anglais*)

Nous tenons à remercier ici tous les EnseignantEs qui ont pris le temps de faire part de leur expérience en cette période particulière.

Résultats par faculté, dès la page 21

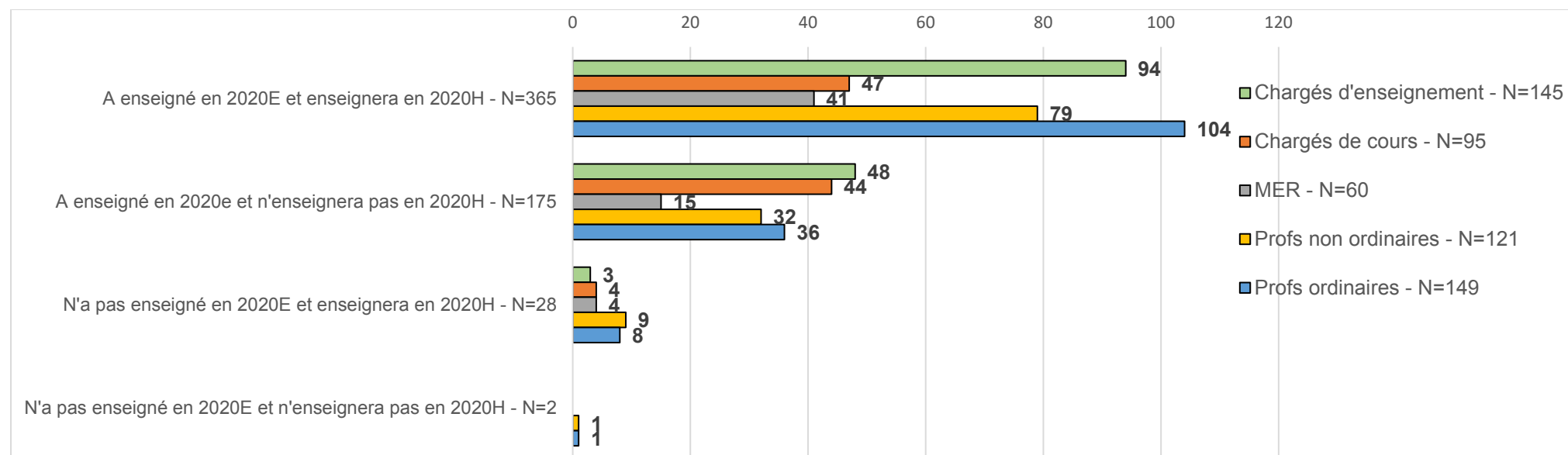
OVE juillet 2020

A) Taux de réponse par fonction exercée

		Population d'enquête	Q complétés	%
Professeur ordinaire	PO	309	149	48%
Professeur autre (PA PT)	PnonO	254	121	48%
MER	MER	101	60	59%
Chargé de cours, Privat docent	CC	272	95	35%
Chargé d'enseignement	CE	303	145	48%
TOTAL		1'334	577 (7 autres)	43%

B) Taux de réponse par semestre concerné

	Q complétés
A enseigné 2020 E et enseignera 2020 H	365
N'a pas enseigné en 2020 E et enseignera en 2020 H	28
A enseigné en 2020 E et n'enseignera pas en 2020 H	175
N'a pas enseigné en 2020 E et n'enseignera pas en 2020 H	2



Q.1. Combien d'enseignements avez-vous donné ce semestre de printemps 2020 ?

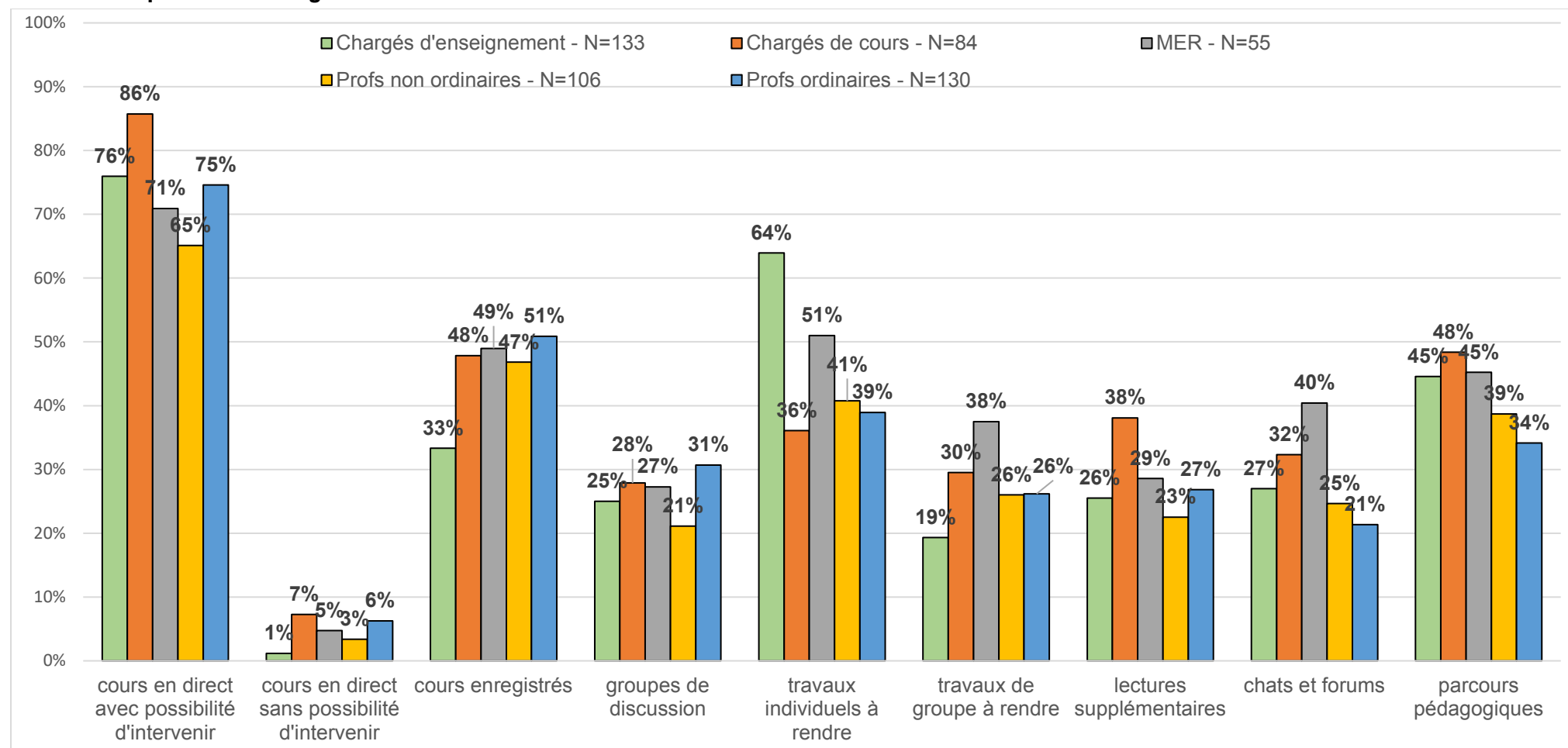
La question a **vraisemblablement été interprétée de différentes façons** (réponse par intitulé de cours ou par nombre exact de cours donnés), raison pour laquelle les résultats ne sont pas utilisables.

Q.2. Quel/s type/s d'enseignement/s ?

AucunE répondantE n'a coché la modalité **formation continue**.

Q.3. L'enseignement à distance peut se dispenser selon diverses modalités. Lesquelles avez-vous utilisées et dans quelle mesure ?

% de réponse « *très régulièrement* »

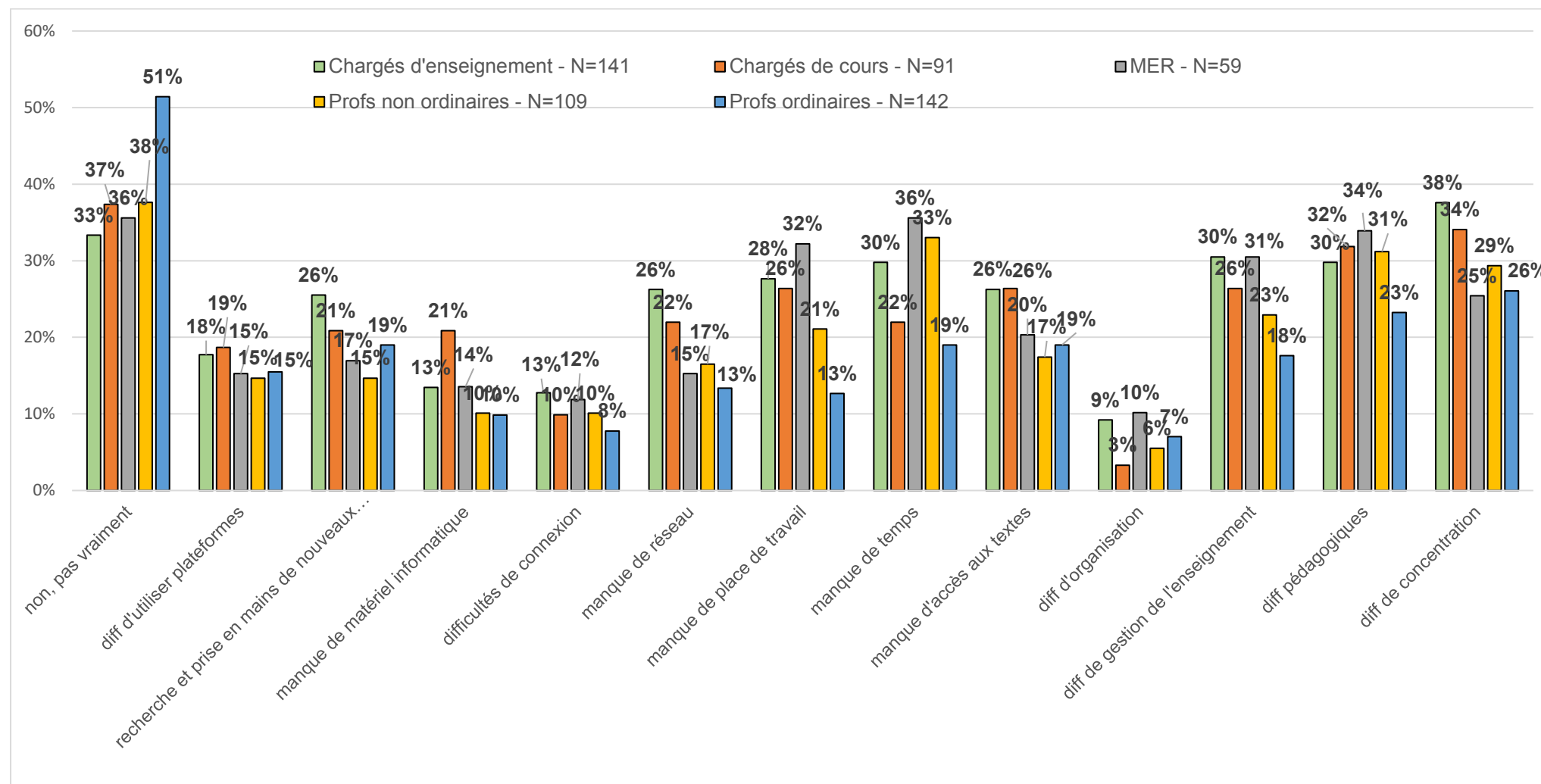


Les **cours en direct AVEC possibilité d'intervenir** ont été privilégiés par **toutes les catégories d'enseignantEs**, suivis par les **travaux individuels à rendre** pour ce qui concerne les **CE**. À noter les **proportions élevées relatives à la modalité parcours pédagogique**.

La modalité **la moins cochée** par toutes les catégories d'enseignantEs est **cours en direct SANS possibilité d'intervenir**.

Il reste que les **Cours enregistrés**, globalement peu appréciés par les étudiantEs en dehors de la possibilité de les re-voir ou de les voir quand ils ne peuvent/souhaitent pas les suivre en direct, sont cités par **environ la moitié des enseignantEs** (1/3 des CE).

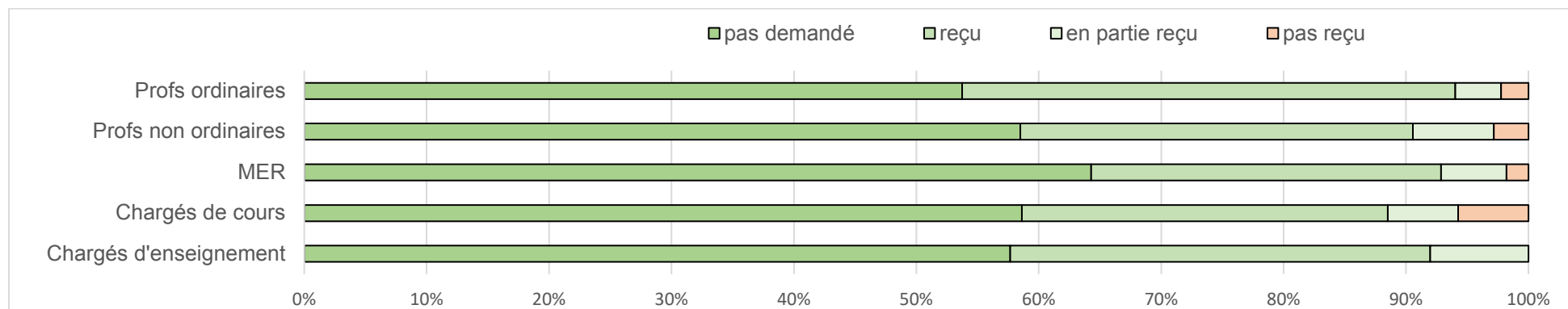
Q.4. Avez-vous rencontré une ou plusieurs difficultés pour donner votre/vos enseignement/s en ligne ?



Les PO ont proportionnellement (en absolu et de manière spécifique) **moins souvent rencontré de difficultés** (49%) que les autres catégories d'enseignantEs (environ 65%). **La recherche et la prise en main de nouveaux logiciels et plateformes (création de contenus, outils collaboratifs, quiz...)** a surtout posé problème à des CE. **Le manque de réseau wi-fi et les difficultés de connexion, fatigue**, ont surtout touché CE et CC, alors que des **difficultés d'ordre pédagogiques liées à l'enseignement en ligne, le manque de temps (personne à charge, enfant...)** et **le manque de place de travail adaptée (manque d'espace, bruit...)** ont été surtout le fait de MER. Enfin, plus que les autres, les CC déplorent un **manque de matériel informatique (tablette, ordinateur, webcam, micro...)**.

L'item le moins cité est celui relatif à des **difficultés liées à la gestion d'organisation ou de méthodes de travail** (entre 3% et 10%).

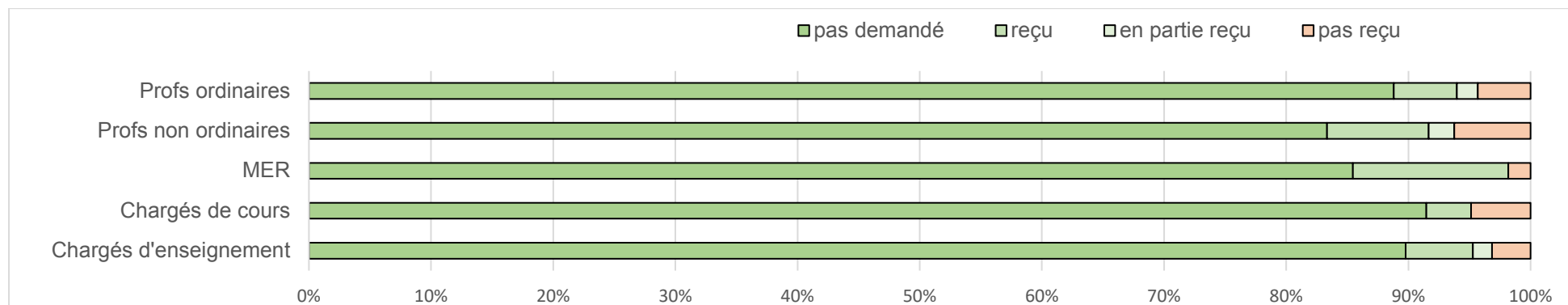
Q.5 A. Avez-vous demandé un soutien technique de la part de l'UNIGE pendant cette période ?



La majorité d'enseignantEs n'a pas demandé un soutien technique de la part de l'UNIGE pendant cette période (entre 64% et 54%) ou a reçu le soutien demandé (entre 40% et 29%).

12 enseignantEs signalent ne pas avoir reçu le soutien technique demandé.

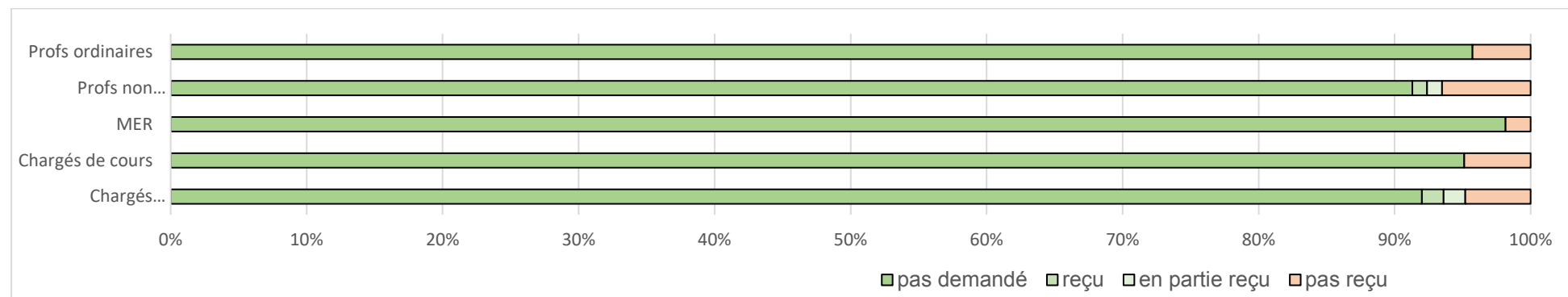
Q.5 B. Avez-vous demandé un soutien pédagogique de la part de l'UNIGE pendant cette période ?



La majorité d'enseignantEs n'a pas demandé un soutien pédagogique de la part de l'UNIGE pendant cette période (entre 92% et 83%) ou a reçu le soutien demandé (entre 12% et 4%).

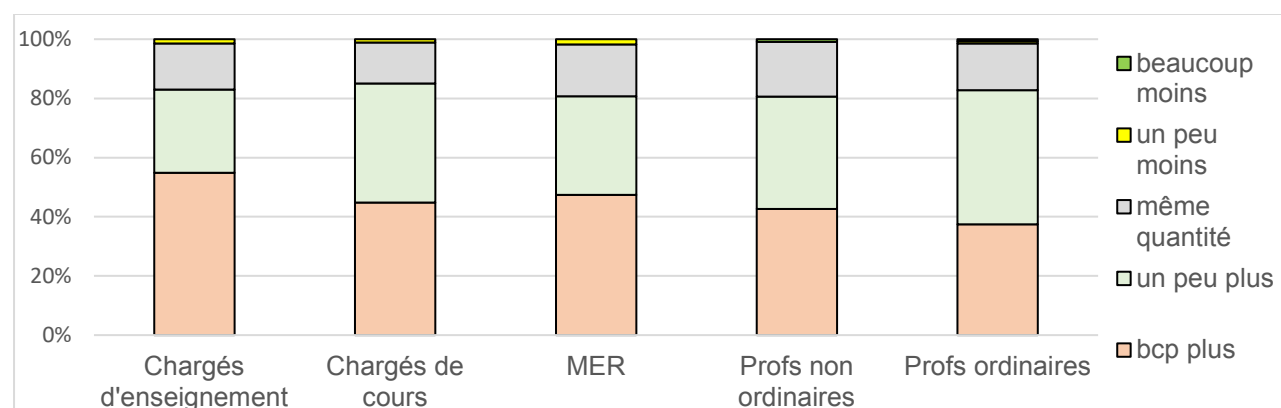
20 enseignantEs signalent ne pas avoir reçu le soutien pédagogique demandé.

Q.5 B. Avez-vous demandé un soutien personnel de la part de l'UNIGE pendant cette période ?



La majorité d'enseignantEs n'a pas demandé un soutien personnel de la part de l'UNIGE pendant cette période (entre 98% et 92%).
22 enseignantEs signalent ne pas avoir reçu le soutien personnel demandé.

Q.6 A. Par rapport à votre enseignement habituel à l'UNIGE, l'enseignement ces derniers mois vous a semblé demander de votre part

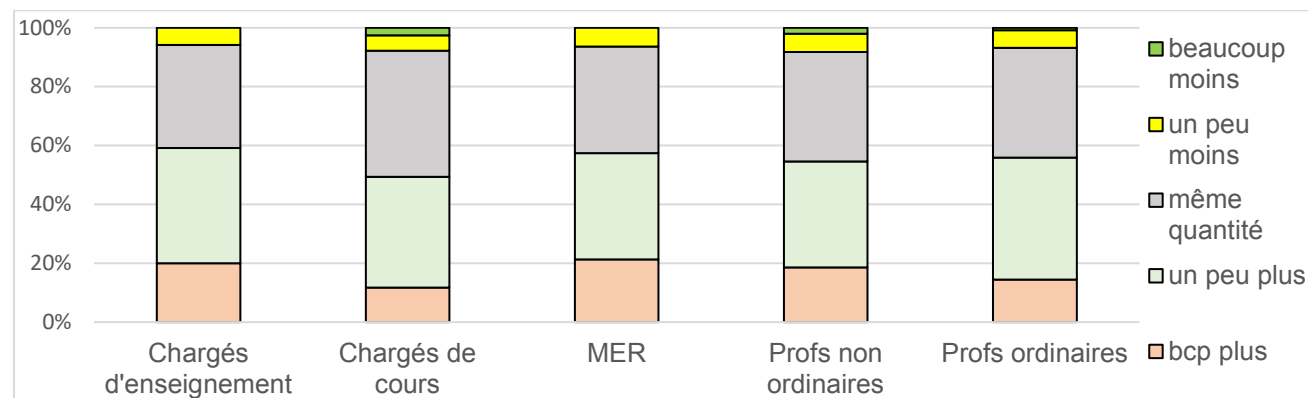


54% des CE (48% des MER) ont vu augmenter de beaucoup leur charge de travail pour assurer l'enseignement à distance en urgence, contre 38% des PO.

Rappelons ici qu'un certain nombre d'étudiantEs se sont plaints du fait que des ProfesseurEs s'étaient limités à mettre en ligne les enregistrements des cours effectués en 2019 sans plus donner de signe de vie jusqu'aux examens.

Q.6 B.

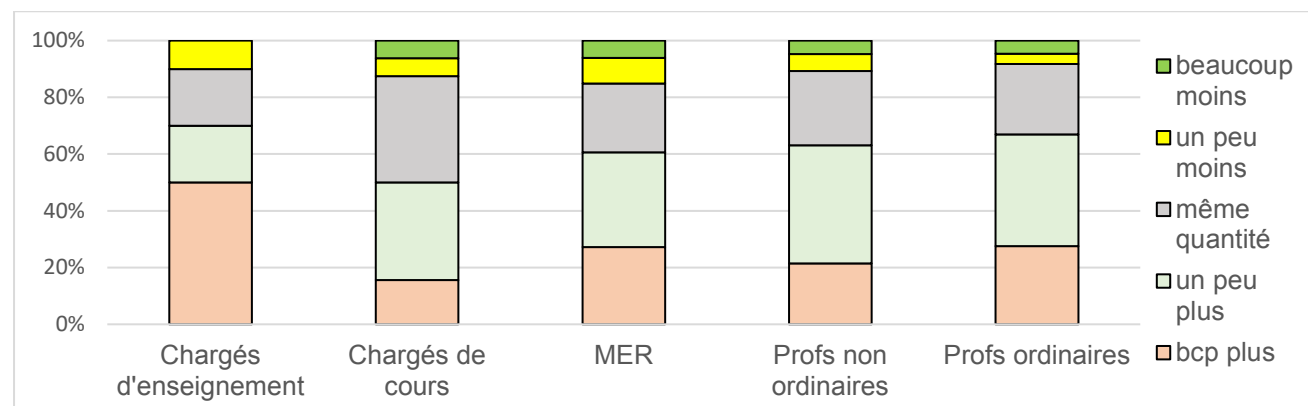
Par rapport à votre enseignement habituel à l'UNIGE, l'enseignement ces derniers mois vous a semblé demander à vos étudiantEs



CC et PO sont proportionnellement moins nombreux à penser que la charge de travail des étudiantEs ait beaucoup augmenté pendant l'enseignement à distance. Pour toutes les catégories d'enseignantEs, **aucune commune mesure entre la perception de l'augmentation de la charge de travail liée à l'enseignement pendant la période COVID (graphique précédent) et la perception de l'augmentation de la charge de travail pour ceux à qui l'enseignement est destiné (étudiantEs).**

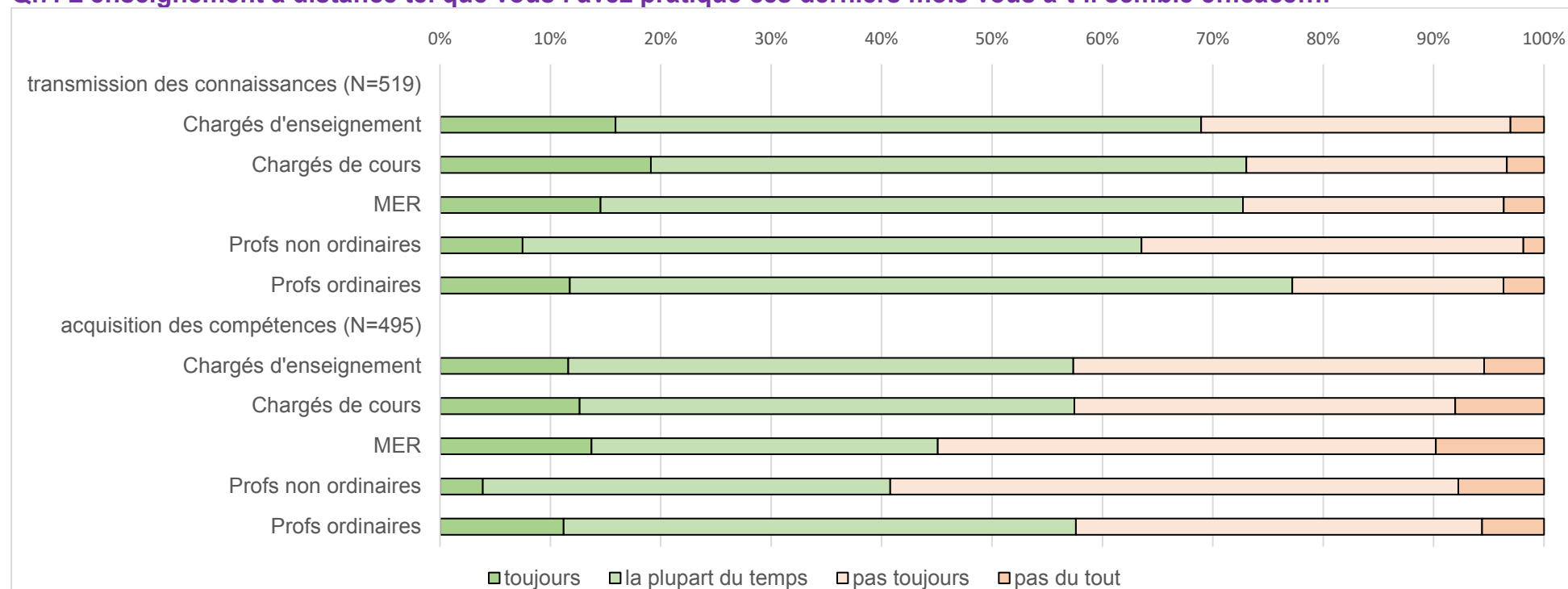
Q.6 C.

Par rapport à votre enseignement habituel à l'UNIGE, l'enseignement ces derniers mois vous a semblé demander à vos assistantEs ?



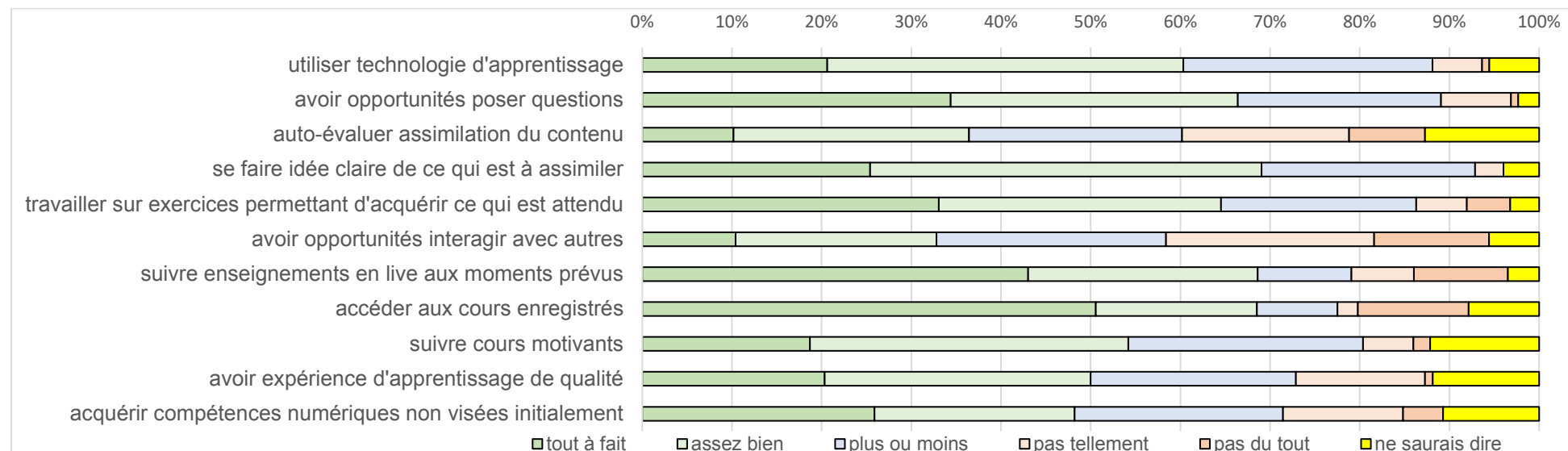
CE à part (mais petits effectifs concernés par des assistantEs), les autres catégories d'enseignantEs **jugent leur charge de travail pendant la période COVID bien plus importante que l'augmentation de la charge incombée à leurs assistantEs.**

Q.7. L'enseignement à distance tel que vous l'avez pratiqué ces derniers mois vous a-t-il semblé efficace....

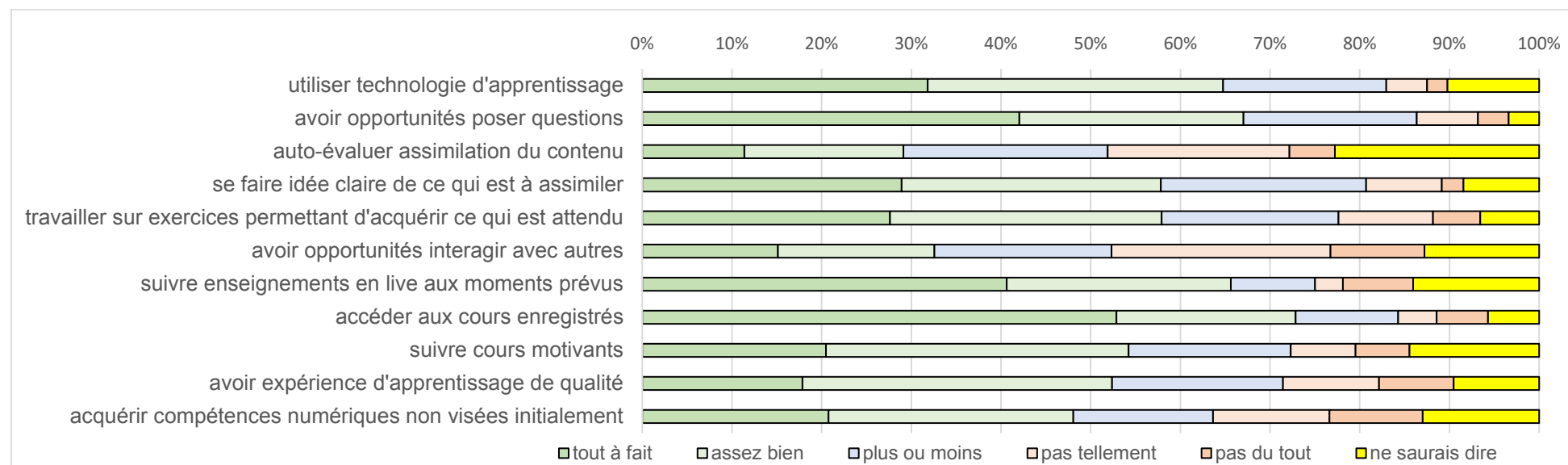


Comme on pouvait s'y attendre, **l'acquisition des compétences a été jugée moins positivement que la transmission des connaissances.**

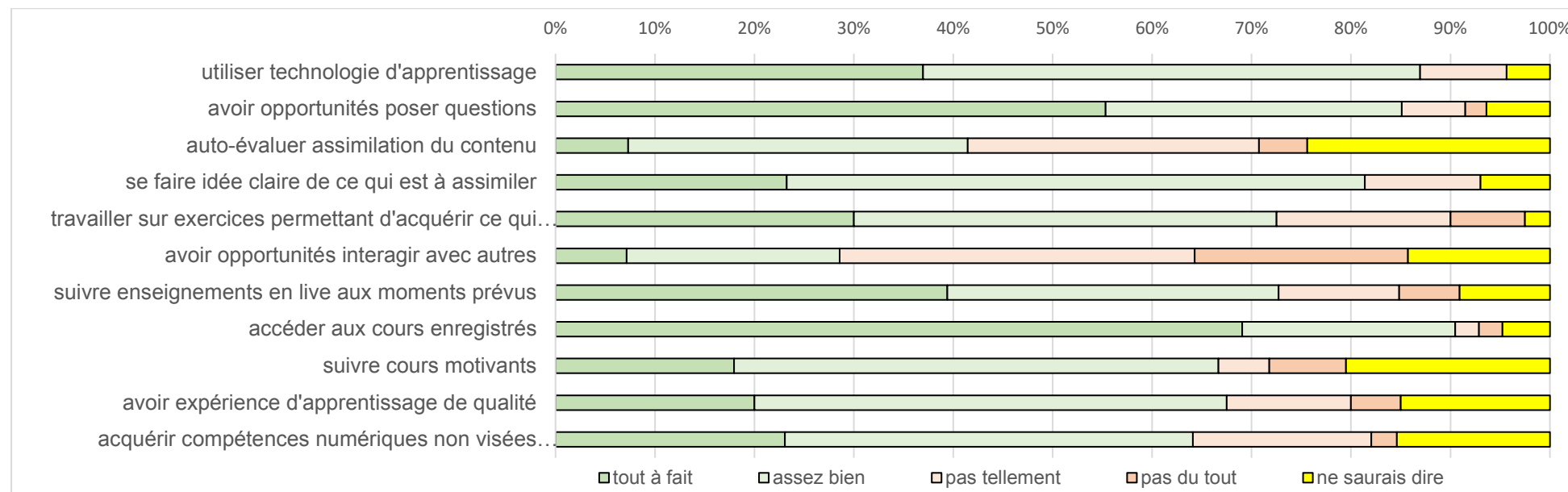
Q.8A. Pour ce qui concerne votre enseignement, avez-vous le sentiment que ce semestre aura permis à vos étudiantEs....(CE)



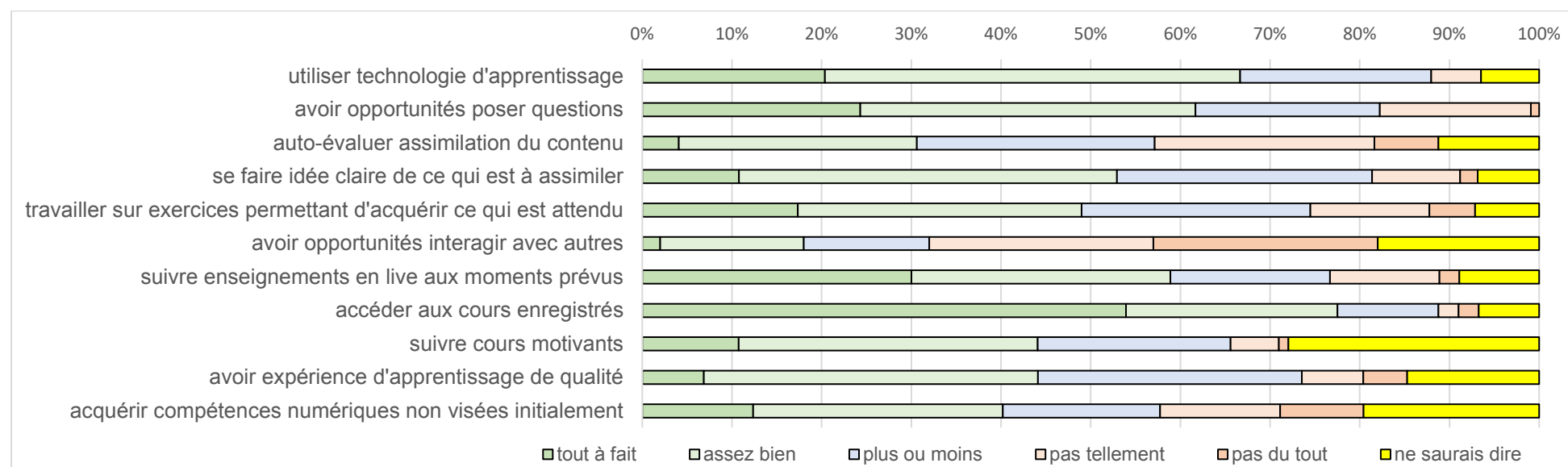
Q.8B. Pour ce qui concerne votre enseignement, avez-vous le sentiment que ce semestre aura permis à vos étudiantEs....(CC)



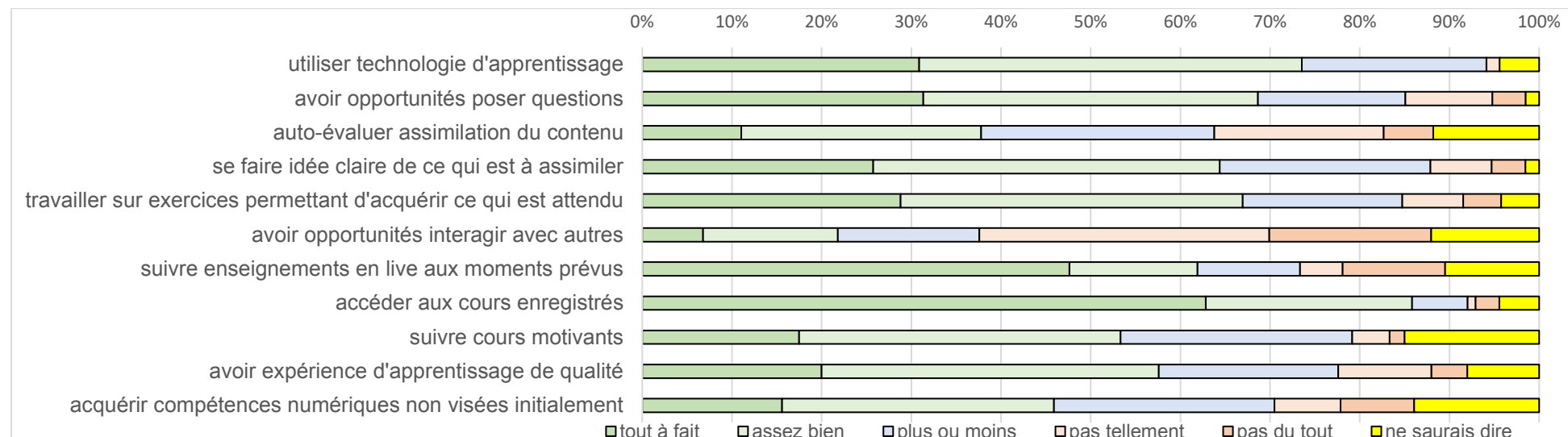
Q.8C. Pour ce qui concerne votre enseignement, avez-vous le sentiment que ce semestre aura permis à vos étudiantEs....(MER)



Q.8C. Pour ce qui concerne votre enseignement, avez-vous le sentiment que ce semestre aura permis à vos étudiantEs....(PnonO)



Q.8C. Pour ce qui concerne votre enseignement, avez-vous le sentiment que ce semestre aura permis à vos étudiantEs....(PO)



Plus positif : De suivre les enseignements en live streaming aux moments prévus dans le programme des cours (TOUS)

Accéder en tout temps aux cours enregistrés (TOUS)

Avoir des opportunités adéquates de poser des questions (TOUS)

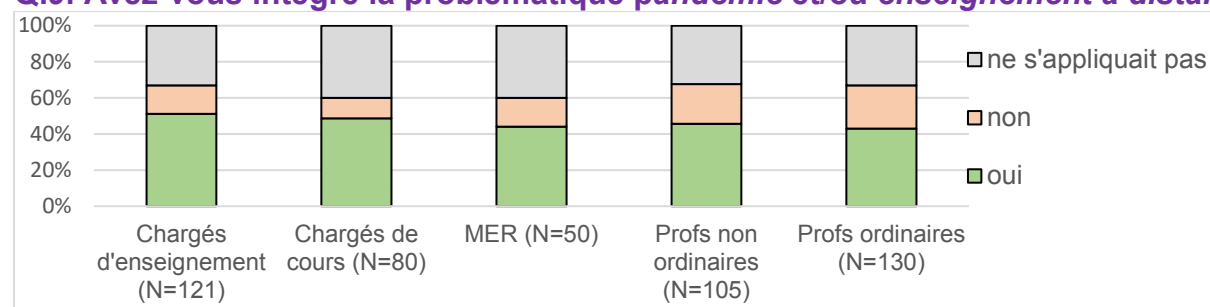
Suivre les enseignements aux moments prévus dans le programme des cours (CE)

Se faire une idée claire de ce qu'ils devaient connaître (CE)

Plus négatif : Opportunité d'interagir les uns avec les autres (TOUS),

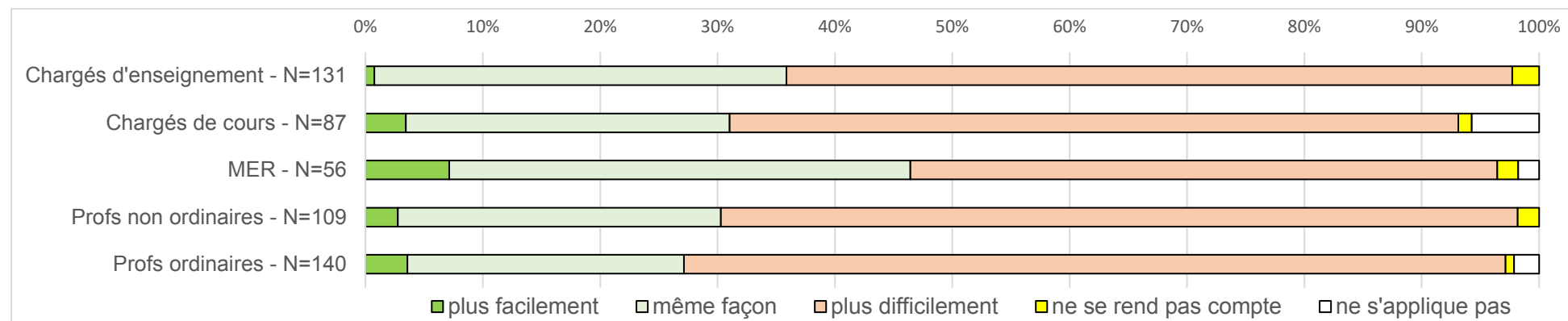
Auto-évaluation de l'assimilation du contenu de l'enseignement (TOUS)

Q.9. Avez-vous intégré la problématique pandémie et/ou enseignement à distance dans votre enseignement ?



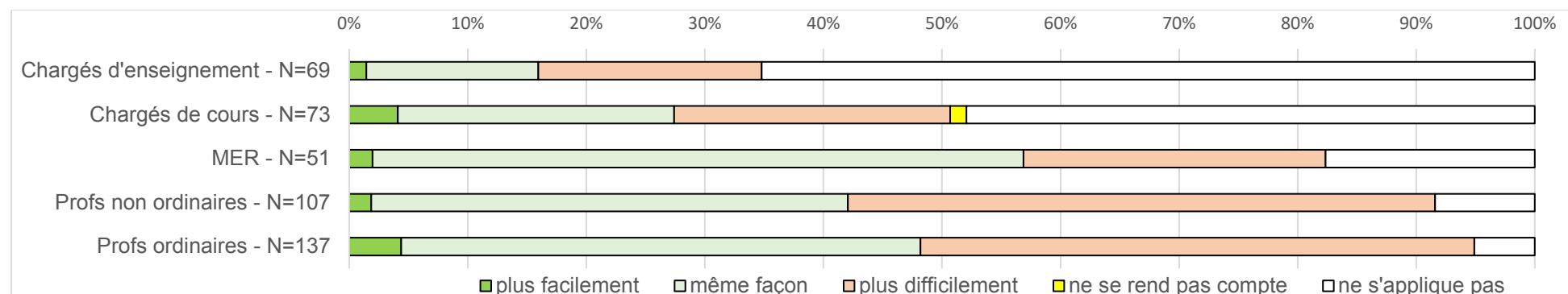
Les ProfesseurEs (PO ou non PO) ont proportionnellement moins que les autres intégré la problématique pandémie ou enseignement à distance dans leur enseignement.

Q.10A. Globalement et par rapport au(x) semestre(s) précédent(s), dans quelle mesure avez-vous pu maintenir les liens avec vos collègues enseignantEs :

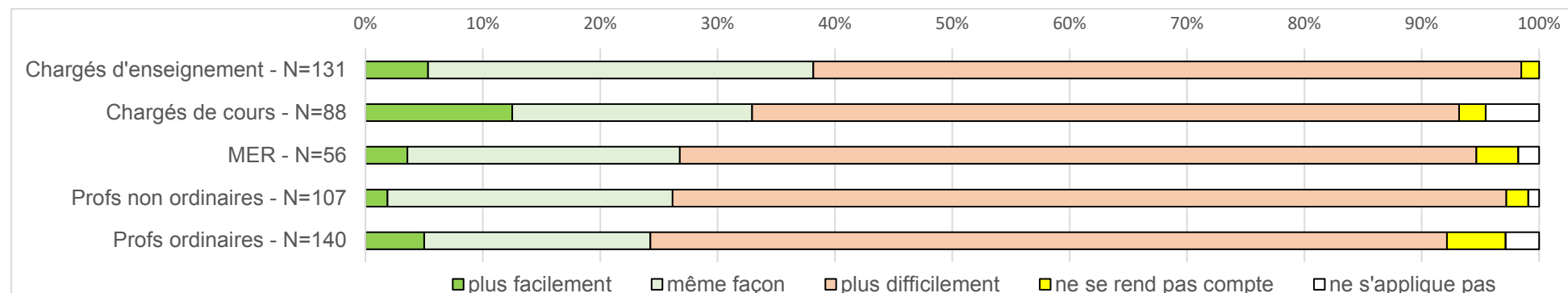


Plus que les autres, les MER ont pu maintenir les liens aussi bien avec les collègues enseignantEs qu'avec les assistantEs.

Q.10B. Globalement et par rapport au(x) semestre(s) précédent(s), dans quelle mesure avez-vous pu maintenir les liens avec vos assistantEs :

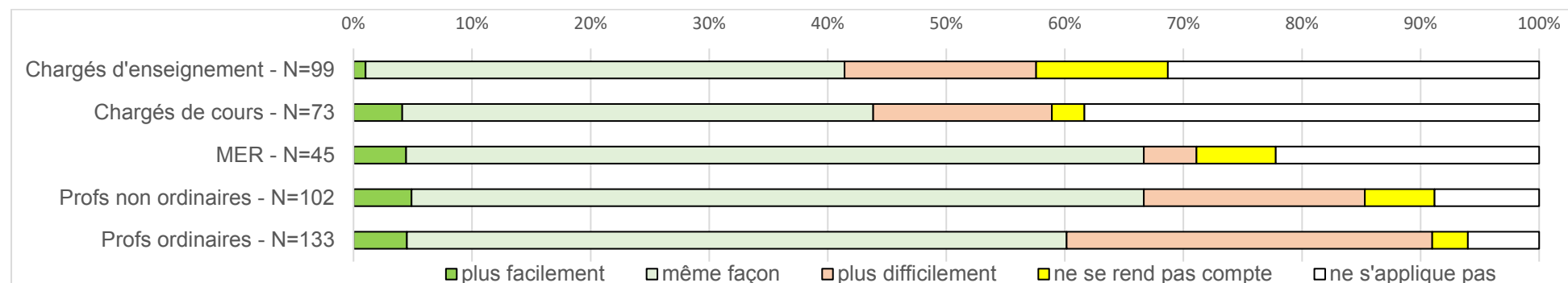


Q.10C. Globalement et par rapport au(x) semestre(s) précédent(s), dans quelle mesure avez-vous pu maintenir les liens avec vos étudiantEs :



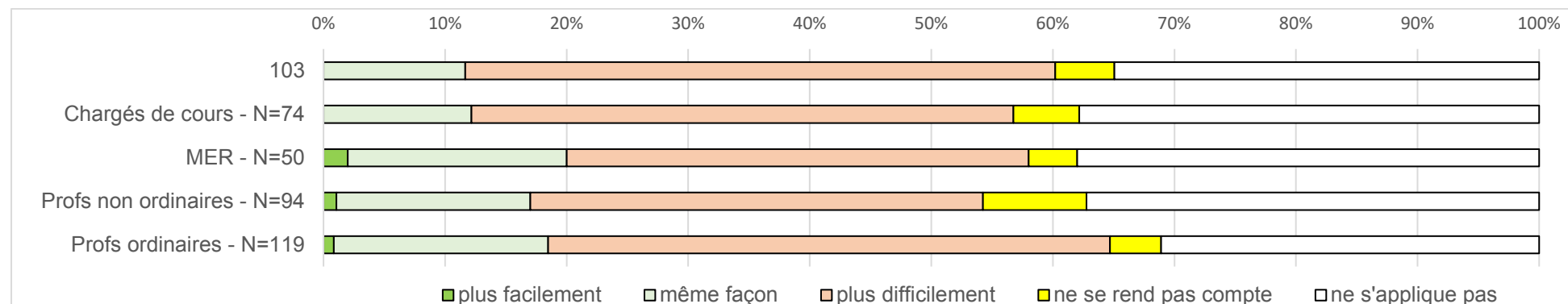
Le lien avec les étudiantEs a été perçu comme plus difficile à maintenir pendant la période COVID pour la grande majorité des enseignantEs. Même si elle ne concerne que peu d'unités, à noter la proportion plus grande de **CC** qui ont au contraire vu ce lien rendu plus facile.

Q.10C. Globalement et par rapport au(x) semestre(s) précédent(s), dans quelle mesure avez-vous pu maintenir les liens avec les autorités universitaires :



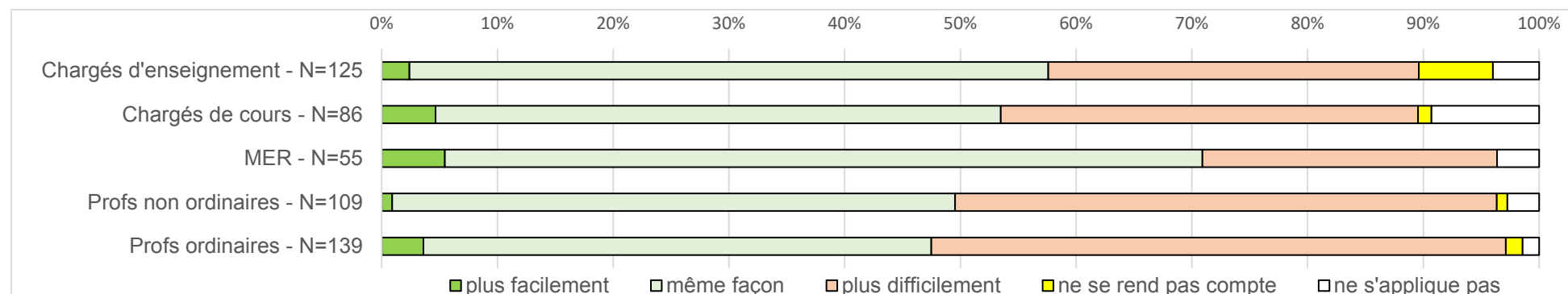
Ce sont **les PO** qui ont perçu le maintien du lien avec les autorités universitaires plus difficile pendant la période COVID.

Q.10D. Globalement et par rapport au(x) semestre(s) précédent(s), dans quelle mesure avez-vous pu maintenir les liens avec la Bibliothèque de l'UNIGE :



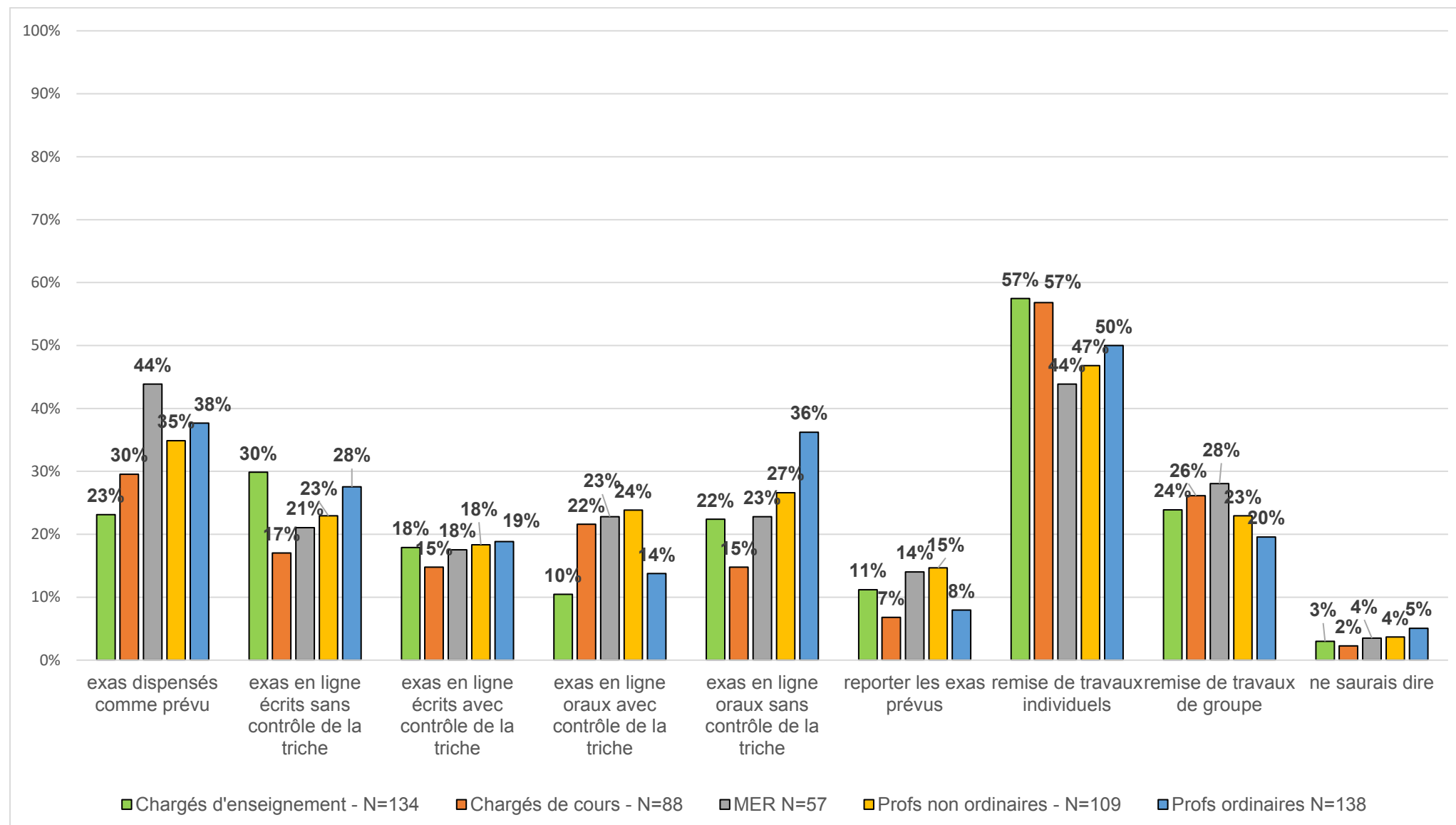
Pour chaque catégorie d'enseignantEs, le maintien des liens avec la Bibliothèque de l'UNIGE a été **plus difficile**. À noter la proportion importante (>30%) d'enseignantEs de toute catégorie qui **ne se sent pas impliqué dans les contacts avec la Bibliothèque**.

Q.10E. Globalement et par rapport au(x) semestre(s) précédent(s), dans quelle mesure avez-vous pu maintenir les liens avec les services administratifs :



Ici aussi, ce sont les **MER** qui ont su/pu garder de meilleurs contacts avec les services administratifs, contrairement aux **PO** et au PronO.

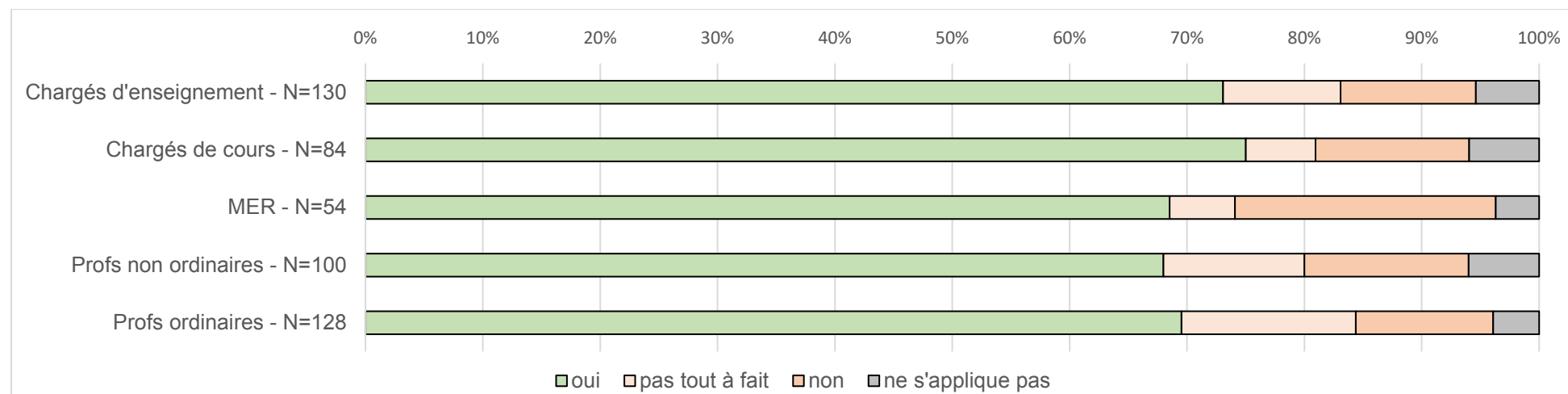
Q.11. Quels sont les modes de contrôle des connaissances qui vous semblaient le plus adéquats pour évaluer l'atteinte des objectifs d'apprentissage de votre enseignement pour cette session de juin 2020 ?



La remise de travaux individuels est plébiscitée par toutes les catégories d'enseignantEs, **à part les MER**, pour lesquels elle obtient le même score que la modalité *examens dispensés comme prévu en début de semestre mais avec toutes les garanties du respect des prescriptions sanitaires strictes*. La modalité qui a recueilli le moins de point est *reporter les examens prévus en présentiel à une date ultérieure à laquelle des mesures sanitaires strictes ne seront plus nécessaires*.

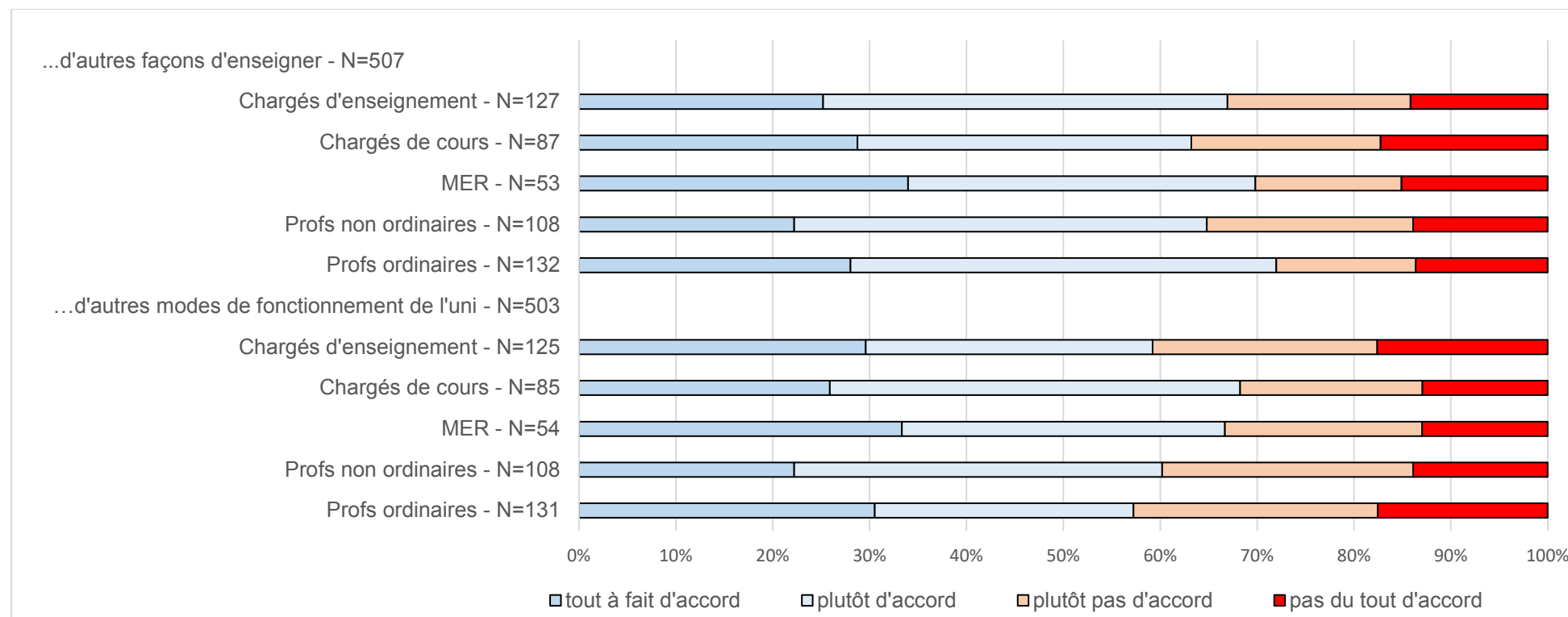
Très peu d'enseignantEs ne savent se prononcer sur cette question.

Q.11B Avez-vous pu organiser votre/vos examen/s de cette manière ?



Près de 70% des enseignantEs ont pu organiser les examens de la manière souhaitée. Les **MER** ont été proportionnellement plus nombreux à devoir adapter l'organisation de examens autrement.

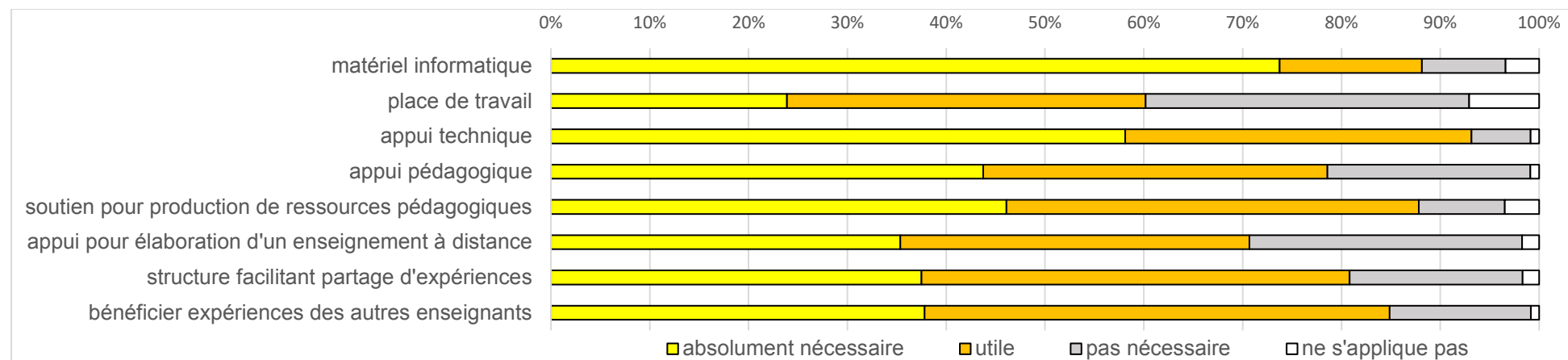
Q.12. Considérez-vous cette "parenthèse" comme finalement intéressante...



Une majorité des enseignantEs considère comme **finalment intéressante** cette période d'enseignement à distance forcé, que ce soit *parce qu'on découvre d'autres façons d'enseigner* ou *parce qu'on découvre des façons de repenser le mode de fonctionnement de l'université*. Reste cependant une proportion importante d'enseignantEs qui ne le pensent pas.

Le respect de la LIPAD nous a empêché d'utiliser les données liées à l'âge et au sexe des enseignantEs, raison pour laquelle nous ne pouvons malheureusement pas analyser les données pour tenter de confirmer ou d'infirmer des *a priori* souvent évoqués.

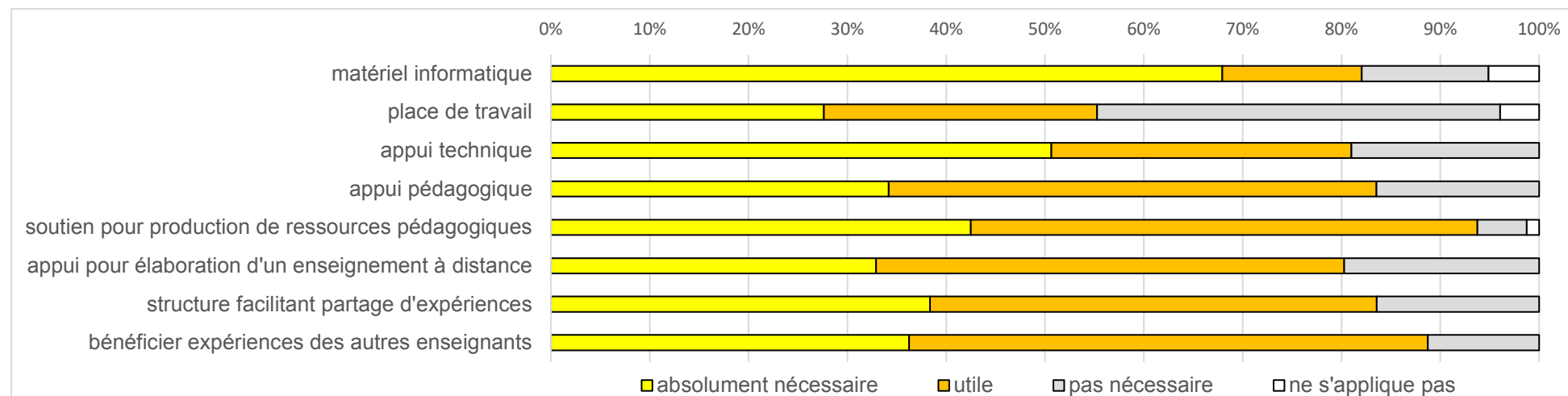
Q.13A. De quoi auriez-vous besoin pour dispenser votre/vos enseignement/s à distance en assurant sa qualité ? CE



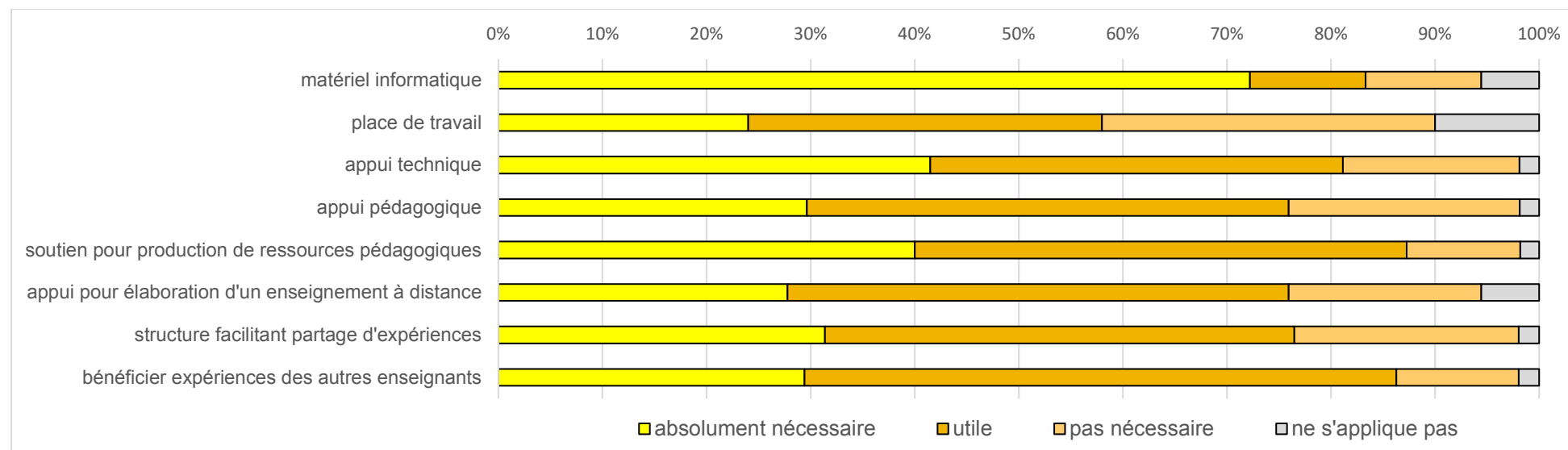
Les **CE** manquent avant tout de **matériel informatique (tablette, ordinateur, webcam...)** et d'un **appui technique pour l'utilisation des plateformes et outils à disposition**. **Presque 1 CE sur 4** aurait absolument besoin de pouvoir disposer d'une **place de travail (bureau) dans les bâtiments universitaires**.

Nous verrons aux tableaux suivants que **les besoins exprimés par les enseignantEs de toutes les catégories sont très similaires** (un pourcentage un peu moindre pour les PO pour ce qui est du besoin de place

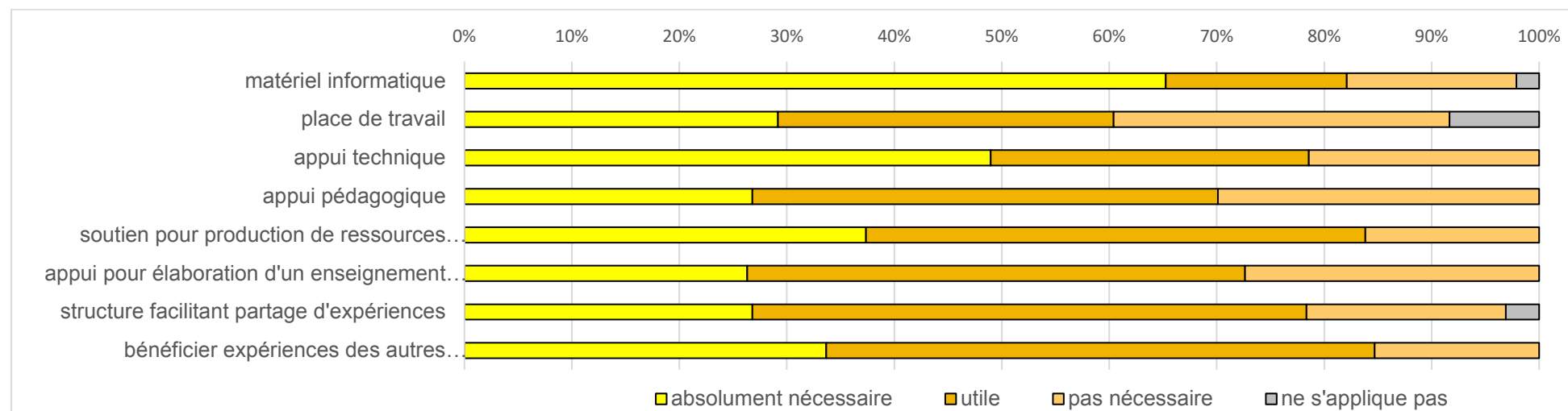
Q.13B. De quoi auriez-vous besoin pour dispenser votre/vos enseignement/s à distance en assurant sa qualité ? CC



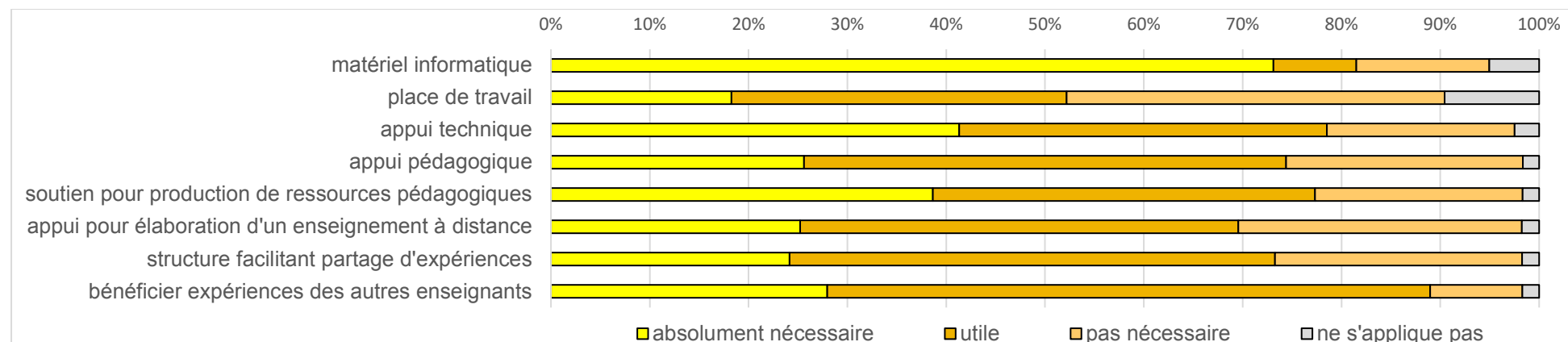
Q.13C. De quoi auriez-vous besoin pour dispenser votre/vos enseignement/s à distance en assurant sa qualité ? MER



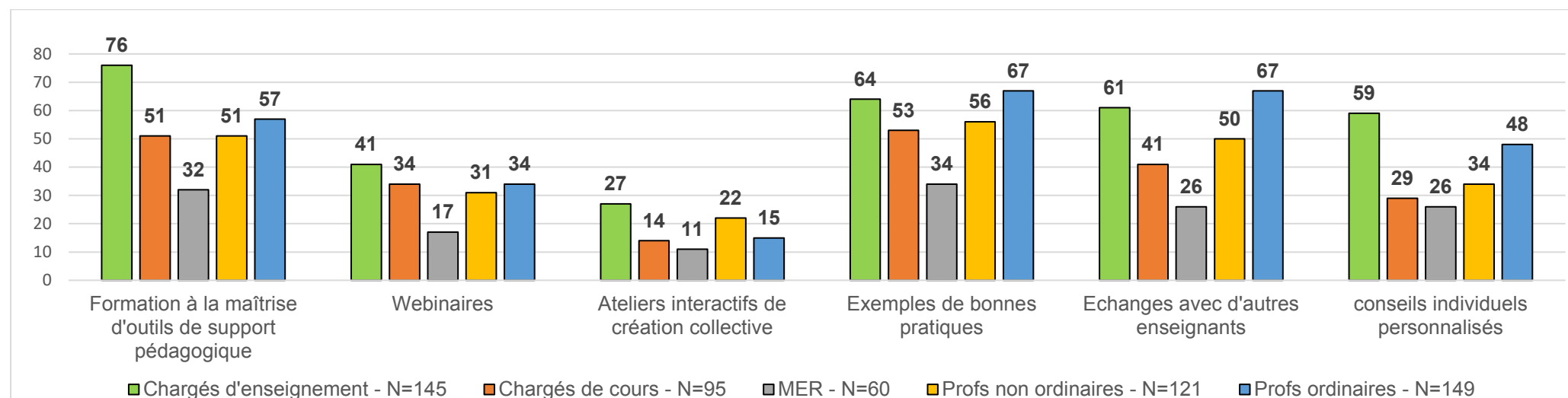
Q.13D. De quoi auriez-vous besoin pour dispenser votre/vos enseignement/s à distance en assurant sa qualité ? PnonO



Q.13E. De quoi auriez-vous besoin pour dispenser votre/vos enseignement/s à distance en assurant sa qualité ? PO



Q.13 + Quelles formes d'appui pourraient vous intéresser ? (effectifs)



Au moins 50% pour chaque catégorie d'enseignantEs :

PO : Échanges avec d'autres enseignants, Exemples de bonnes pratiques, Formation à la maîtrise d'outils de support pédagogiques (contenu, multimédia, exercices interactifs....)

PnonO : Formation à la maîtrise d'outils de support pédagogiques (contenu, multimédia, exercices interactifs....), Exemples de bonnes pratiques, Échanges avec d'autres enseignants

MER : -

CC : Exemples de bonnes pratiques, Formation à la maîtrise d'outils de support pédagogiques (contenu, multimédia, exercices interactifs....)

CE : Formation à la maîtrise d'outils de support pédagogiques (contenu, multimédia, exercices interactifs....), Exemples de bonnes pratiques, Échanges avec d'autres enseignants, Conseils individuels personnalisés

Résultats par faculté, centre, institut (ci-après « faculté »)

Taux de répondantEs par faculté

	GSEM	FTI	THEOL.	DROIT	MEDECINE	LETTRES	SCIENCES	SDS	GSI	ISE	IUFE	FPSE	autre ¹
Population d'enquête	72	120	17	65	182	172	262	74	25	15	32	168	140
Ont répondu	27	56	9	25	54	95	125	36	7	8	14	87	32
Taux de réponse	38%	54%	53%	38%	30%	35%	48%	49%	28%	53%	44%	52%	23%

Le taux de réponse pour certaines facultés est remarquable. Il l'est un peu moins pour Médecine et GSI.

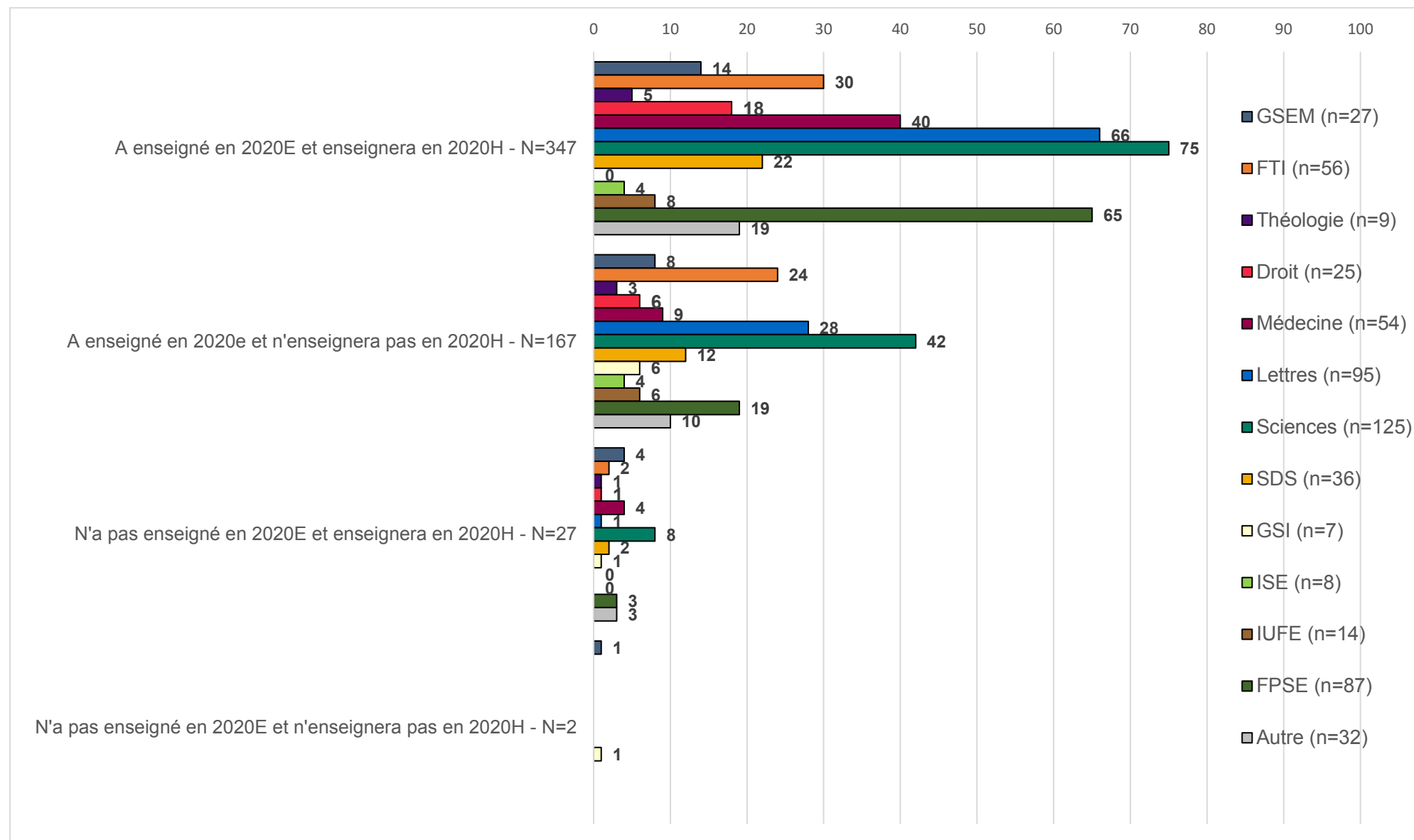
Répartition des répondantEs dans les facultés par fonction

	CE	CC	MER	PnonO	PO	Statut Non connu	total
GSEM	7% (2)	15% (4)	7% (.2)	30% (8)	41% (11)	--	27
FTI	82% (4)	--	--	14% (8)	4% (2)	--	56
Théologie	22% (2)	22% (2)	11% (1)	--	44% (4)	--	9
Droit	4% (1)	12% (3)	4% (1)	12% (.3)	64% (16)	4% (1)	25
Médecine	9% (5)	17% (9)	7% (4)	41% (22)	24% (13)	2% (1)	54
Lettres	26% (25)	23% (22)	3% (3)	9% (..9)	38% (36)	--	95
Sciences	7% (9)	13% (16)	22% (27)	30% (38)	27% (34)	1% (1)	125
SDS	--	19% (7)	3% (1)	39% (14)	39% (14)	--	36
GSI	--	86% (6)	--	14% (1)	--	--	7
ISE	13% (1)	88% (7)	--	--	--	--	8
IUFE	100% (14)	--	--	--	--	--	14
FPSE	33% (29)	14% (12)	17% (15)	18% (16)	17% (15)	--	87
Autre	34% (11)	22% (7)	13% (4)	6% (2)	13% (4)	13% (4)	32
Total	25% (145)	16% (95)	10% (60)	21% (121)	26% (14)	1% (7)	577

Vu les petits effectifs (<20) dans la plupart des catégories, l'analyse descriptive sera faite faculté par faculté sans différencier la fonction enseignant.

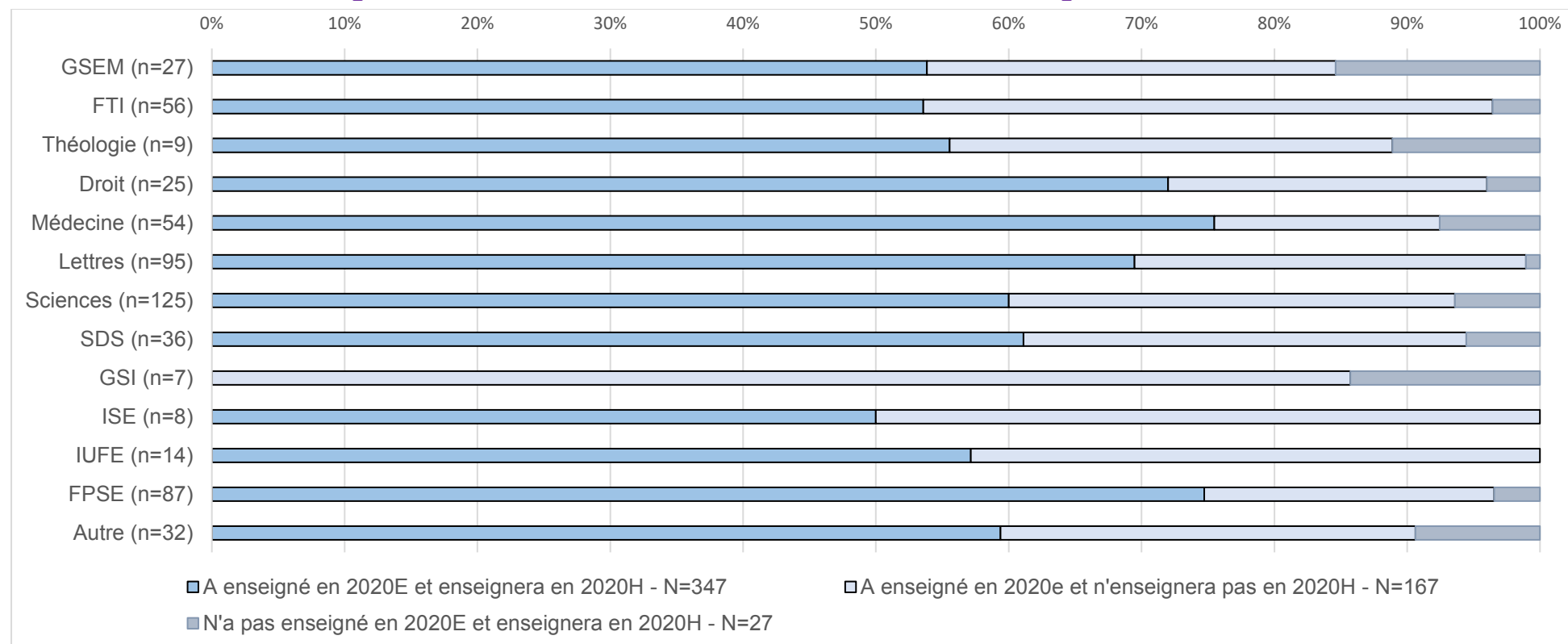
¹ Certains enseignantEs sont engagés dans plus d'une faculté et d'autres ne figurent dans aucune structure dans les listes RH obtenues.

Répartition des **répondantEs** selon la question filtre : **Avez-vous donné des enseignements ce semestre de printemps 2020 ? Donnez-vous des enseignements au semestre d'automne 2020-21 ?**

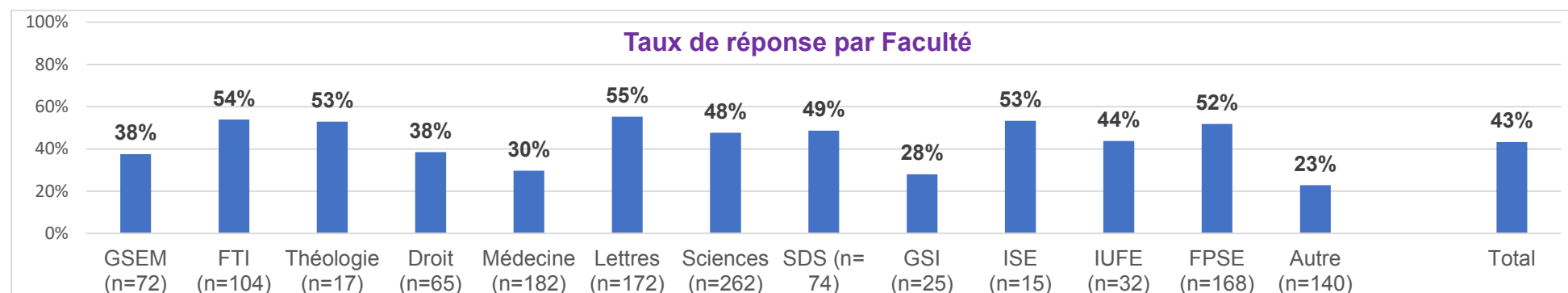


La très grande majorité des répondantEs a enseigné au semestre de printemps 2020. Nombre d'entre elles/eux n'enseigneront pas au semestre prochain.

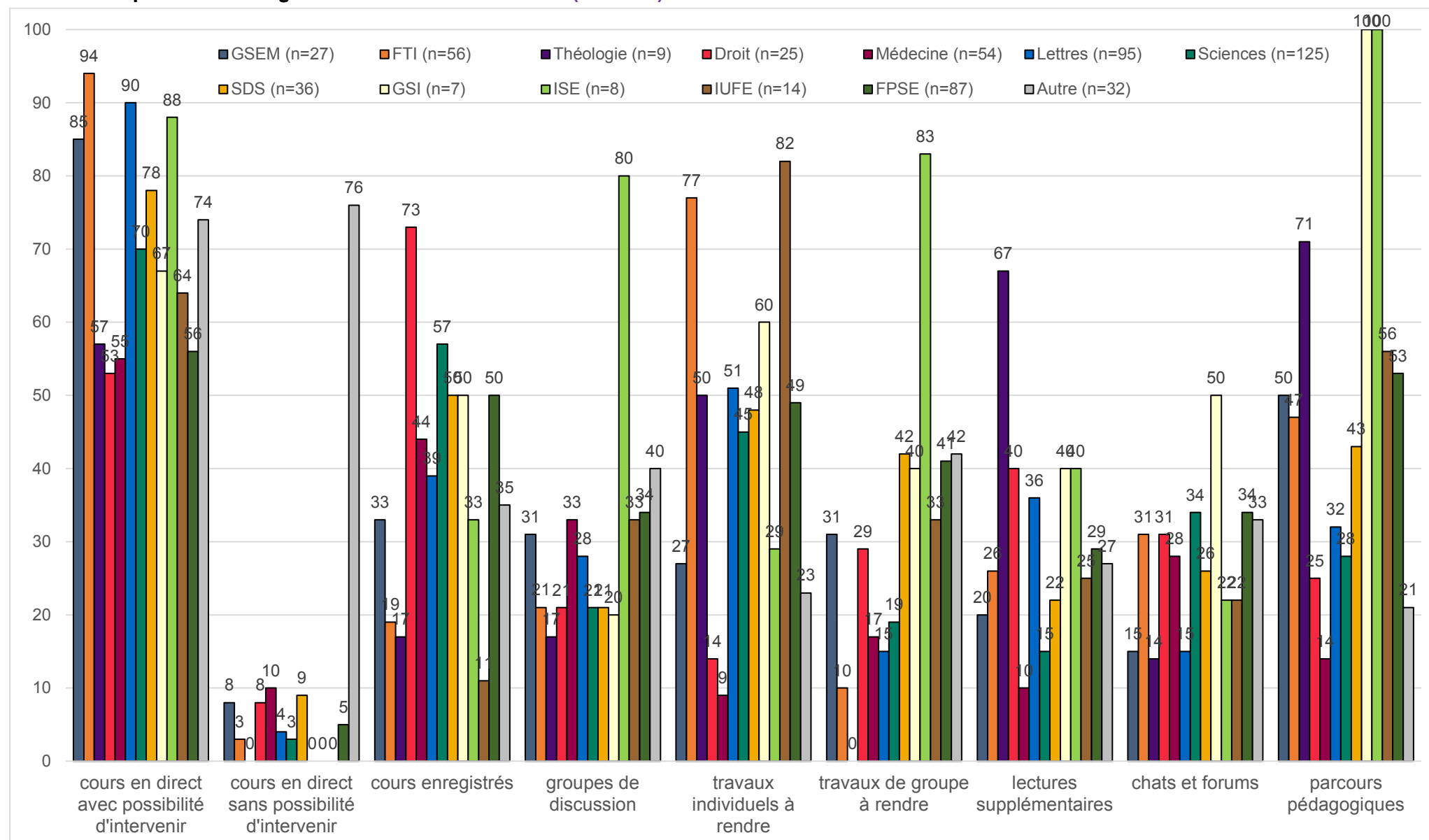
Avez-vous donné des enseignements ce semestre E 2020 ? Donnez-vous des enseignements au semestre H 2020-21 ?



La majorité des enseignantEs a enseigné durant la fermeture des bâtiments et enseignera lors de la reprise prochaine.



Q.3. L'enseignement à distance peut se dispenser selon diverses modalités. Lesquelles avez-vous utilisées et dans quelle mesure ?
% de réponse « très régulièrement » selon la faculté (effectifs)



(Résumé par faculté page suivante)

	Cours en direct AVEC possibilité d'intervenir	Cours en direct SANS possibilité d'intervenir	Cours enregistrés	Groupes de discussion	Travaux individuels à rendre	Travaux de groupe à rendre	Lectures supplémentaires	Chats et forums	Parcours pédagogiques avec mélange d'éléments
GSEM	85%	8%	33%	31%	27%	31%	20%	15%	50%
FTI	94%	3%	19%	21%	77%	10%	26%	31%	47%
Théologie	57%	--	17%	17%	50%	--	67%	14%	71%
Droit	53%	--	73%	21%	14%	29%	40%	31%	25%
Médecine	55%	8%	44%	33%	9%	17%	10%	28%	14%
Lettres	90%	10%	39%	28%	51%	15%	36%	15%	32%
Sciences	70%	7%	57%	20%	45%	19%	15%	34%	28%
SDS	78%	3%	50%	20%	48%	42%	22%	25%	43%
GSI	67%	9%	50%	19%	60%	40%	40%	50%	100%
ISE	88%	--	33%	80%	29%	83%	40%	22%	100%
IUFE	64%	--	11%	33%	82%	33%	25%	22%	56%
FPSE	55%	5%	50%	34%	49%	41%	29%	34%	53%
Autre	74%	76%	35%	40%	23%	42%	27%	33%	21%

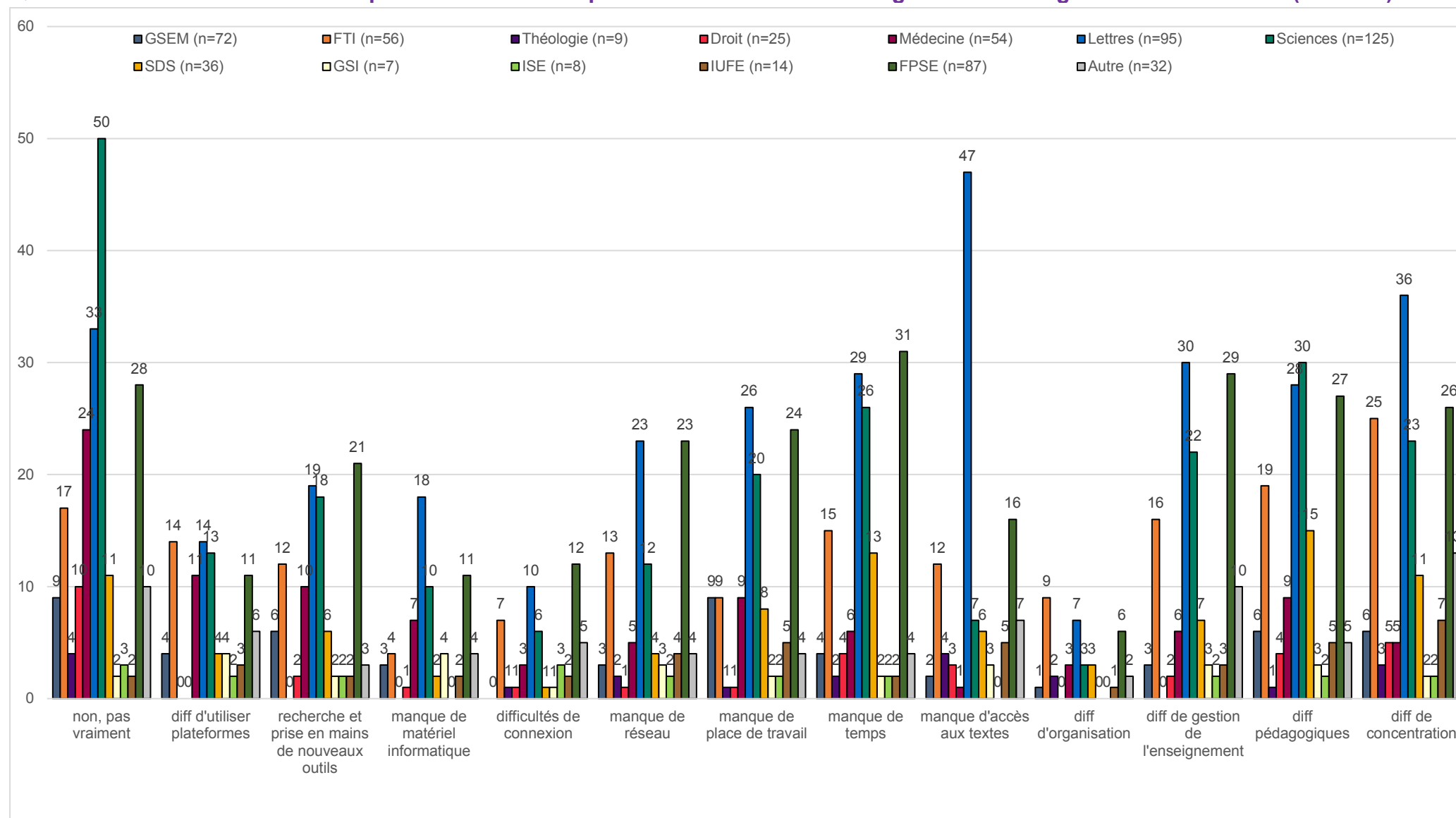
Petits effectifs 10-25% 26-49% 50-74% 75-100%

Les **cours en direct AVEC possibilité d'intervenir** ont proportionnellement souvent été organisés par les enseignantEs qui ont répondu à l'enquête et ce notamment en FTI, Lettres, GSEM et SDS. Il s'agit des cours qui ont été le plus appréciés par les étudiantEs.

Les **cours en direct SANS possibilité d'intervenir**, très mal notés par les étudiantEs, ne touchent qu'un petit nombre d'enseignantEs et facultés, à l'exception de la **catégorie Autres**, à savoir les enseignants engagés au sens contractuel (et non pas enseignant) dans plus d'une faculté ou pour lesquels le rattachement contractuel ne figurait pas dans la base de données.

La catégorie **cours enregistrés** est un peu plus difficile à **définir**. Les cours enregistrés (notamment ceux de l'année précédente) **postés sans autres explication ont été très mal notés par les étudiantEs**. Mais le fait de pouvoir revoir des cours qui ont passé en direct pendant la période COVID, puis enregistrés et postés, a été très apprécié. Il se peut que ces typologies de cours aient été insérées par les enseignantEs dans cette catégorie (un même cours coché en direct et enregistré ou bien un cours simplement enregistré).

Q.4. Avez-vous rencontré une ou plusieurs difficultés pour donner votre/vos enseignement/s en ligne ? selon la faculté (effectifs)



(Résumé par faculté page suivante)

	non pas vraiment	difficultés utilisation plateforme et outils	prise en main logiciels et plateforme	manque matériel inform.	difficulté accès, login	manque de réseau	manque de place de travail	manque de temps	manque d'accès textes	difficultés organisat. méthodes travail	difficultés gestion enseignem.	difficultés pédagogiq.	difficultés concentration
GSEM	33%	15%	22%	11%	--	11%	33%	15%	7%	4%	11%	22%	22%
FTI	30%	25%	21%	7%	13%	23%	15%	27%	21%	16%	29%	34%	45%
Théolog	44%	--	--	--	11%	22%	11%	22%	44%	22%	--	11%	33%
Droit	40%	--	8%	4%	4%	4%	4%	15%	12%	--	8%	16%	20%
Médecine	44%	20%	19%	13%	6%	9%	17%	11%	2%	6%	11%	17%	9%
Lettres	35%	15%	20%	19%	11%	24%	27%	31%	49%	7%	32%	29%	38%
Sciences	40%	10%	14%	8%	5%	10%	15%	21%	6%	2%	18%	24%	18%
SDS	31%	11%	17%	6%	3%	11%	22%	36%	17%	8%	19%	42%	31%
GSI	29%	57%	29%	57%	14%	43%	29%	29%	43%	--	43%	43%	29%
ISE	38%	25%	25%	--	38%	25%	25%	25%	--	--	25%	25%	25%
IUFE	14%	21%	14%	14%	14%	29%	36%	14%	36%	7%	21%	36%	50%
FPSE	32%	13%	24%	13%	14%	26%	28%	36%	18%	7%	33%	31%	30%
Autre	31%	19%	9%	13%	16%	13%	13%	13%	22%	6%	31%	15%	41%

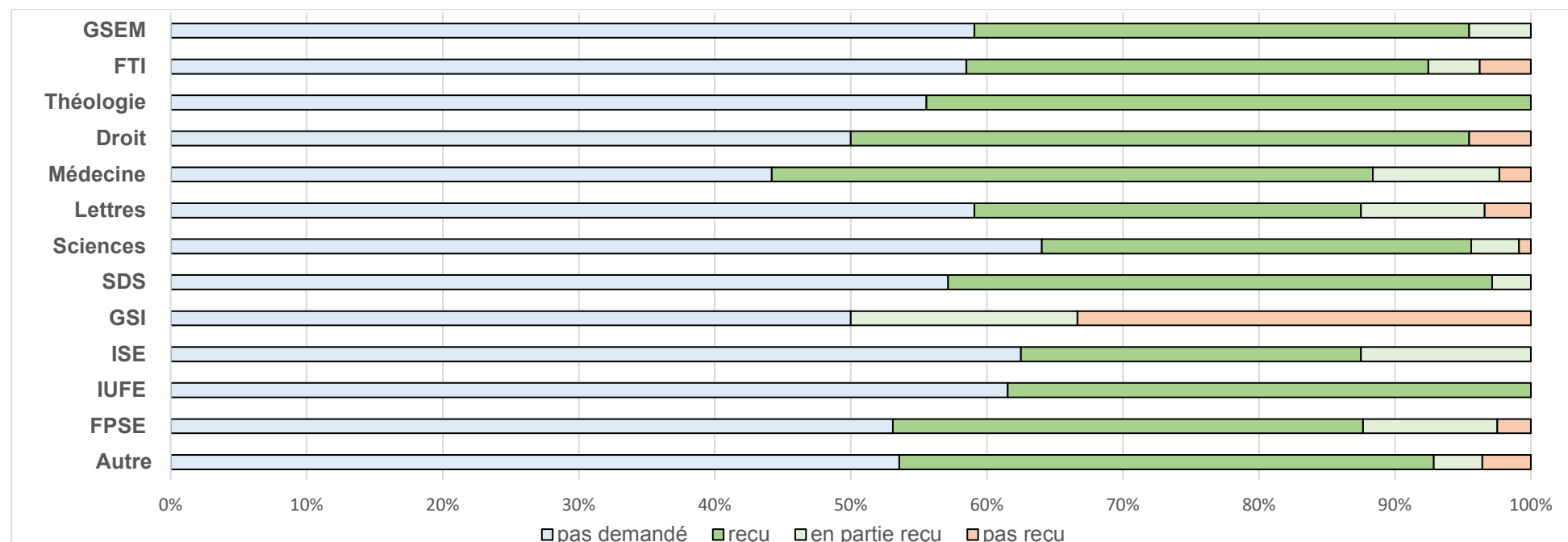
Petits pas prob pas de problèmes 0-19% 20-39% 40-44% difficultés 0-19% 20-39% 40-49%

Les enseignantEs de **Médecine** (quelque difficulté à l'utilisation des plateformes et autres outils), **Sciences** (un peu de difficultés pédagogiques et liées au manque de temps) **Droit** (un peu de difficultés de concentration) sont celles et ceux qui ont proportionnellement eu **moins de difficultés** pendant la période COVID.

La **fermeture de la Bibliothèque** a surtout pesé aux enseignantEs en Lettres et les **problèmes de concentration** ont surtout affligé des enseignantEs en FTI et ceux rattachés à plusieurs facultés.

Des **difficultés d'ordre pédagogique liées à l'enseignement en ligne** ont surtout touché des enseignantEs en **SDS**.

Q.5 A. Avez-vous demandé un soutien technique de la part de l'UNIGE pendant cette période ? selon la faculté (effectifs)

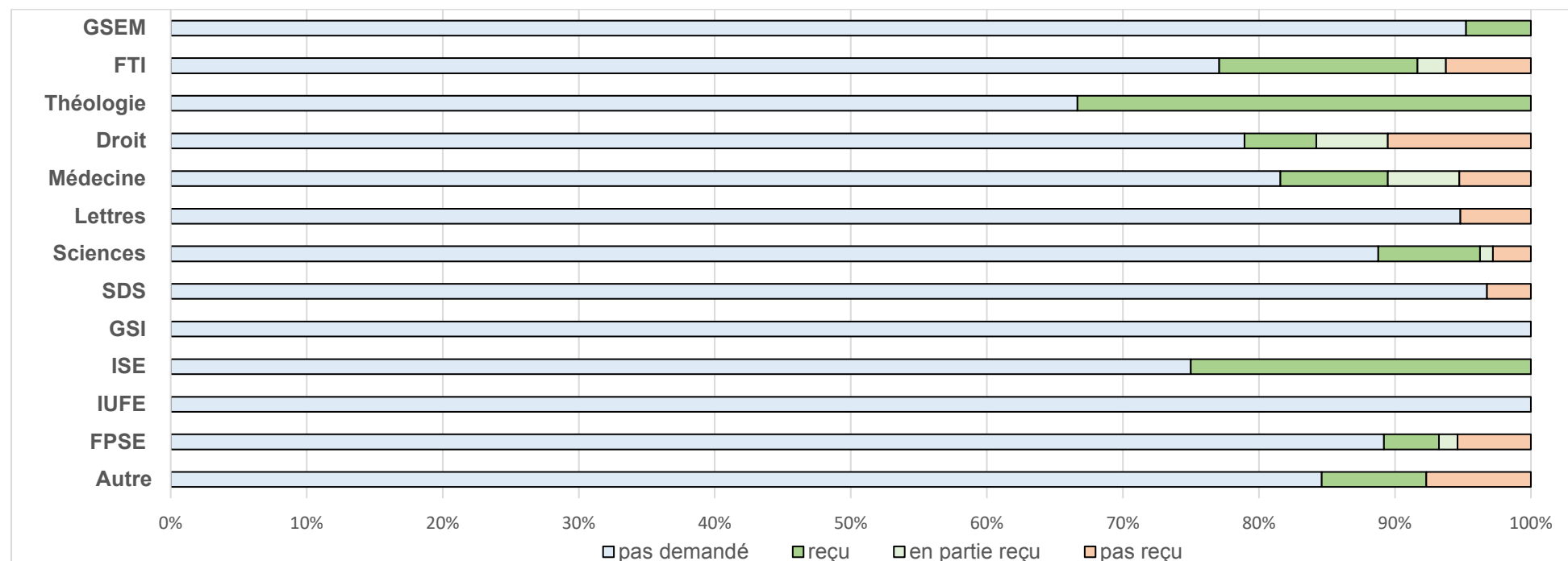


Au total, **13 enseignantEs sur les 224 (6%, 3% des répondantEs)** qui ont demandé un soutien technique de la part de l'UNIGE **n'ont pas obtenu le soutien demandé**.

Les enseignantEs en **Médecine** sont celles et ceux qui ont proportionnellement **plus souvent demandé un soutien technique**, alors que les enseignantEs en **Sciences** (ISE et IUFE) sont celles et ceux qui l'ont **le moins demandé**.

Au total, les services techniques ont répondu à 211 demandes de la part des enseignantEs, dont à 31 de manière partielle.

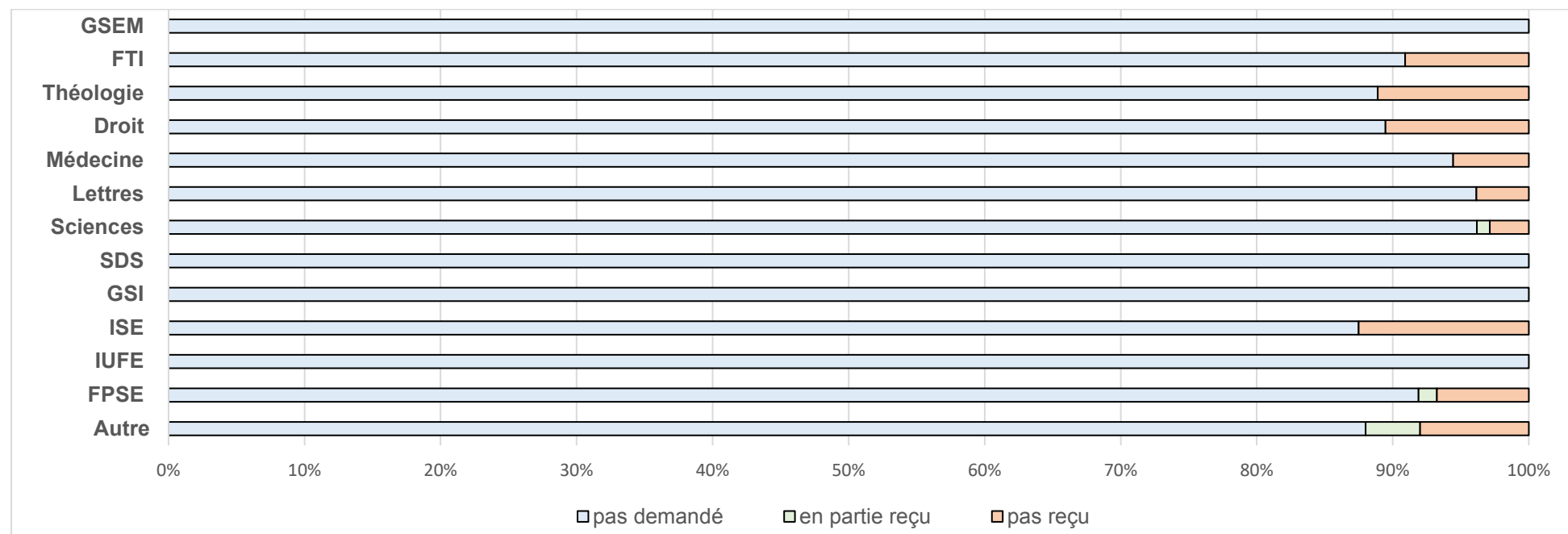
Q.5 A. Avez-vous demandé un soutien pédagogique de la part de l'UNIGE pendant cette période ? selon la faculté (effectifs)



Au total, **21 enseignantEs sur les 57 (37%, 4% des répondantEs)** qui ont demandé un soutien pédagogique de la part de l'UNIGE **n'ont pas obtenu le soutien demandé.**

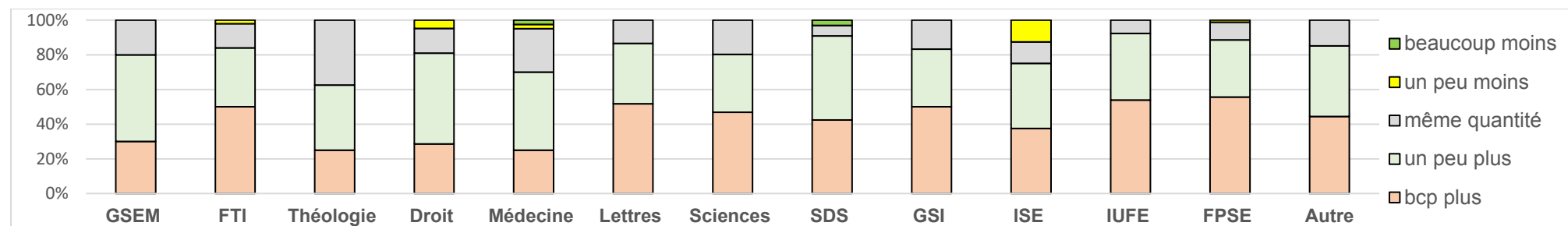
Au total, les services ad hoc ont répondu à 36 demandes de la part des enseignantEs, dont à 6 de manière partielle.

Q.5 A. Avez-vous demandé un soutien personnel de la part de l'UNIGE pendant cette période ? selon la faculté (effectifs)



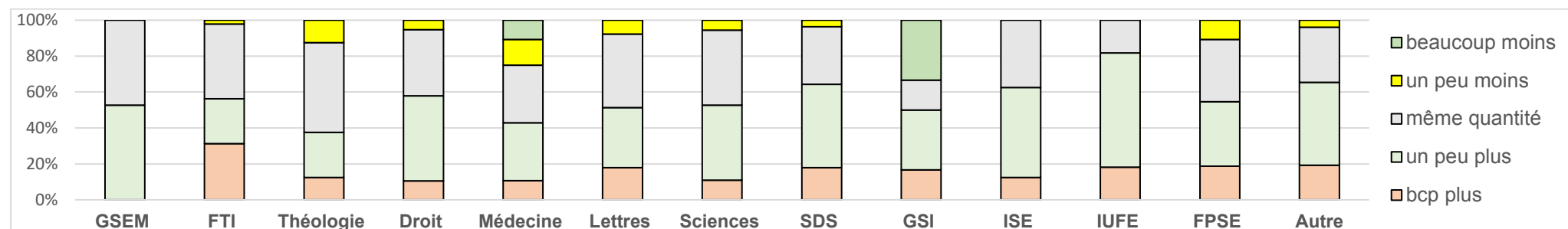
Le constat est plutôt médiocre en ce qui concerne les demandes de soutien plus personnel, puisque seul 3 parmi les 28 enseignantEs qui en ont fait la demande ont reçu entièrement le soutien demandé.

Q.6 A. Par rapport à votre enseignement habituel à l'UNIGE, l'enseignement ces derniers mois vous a semblé demander de votre part



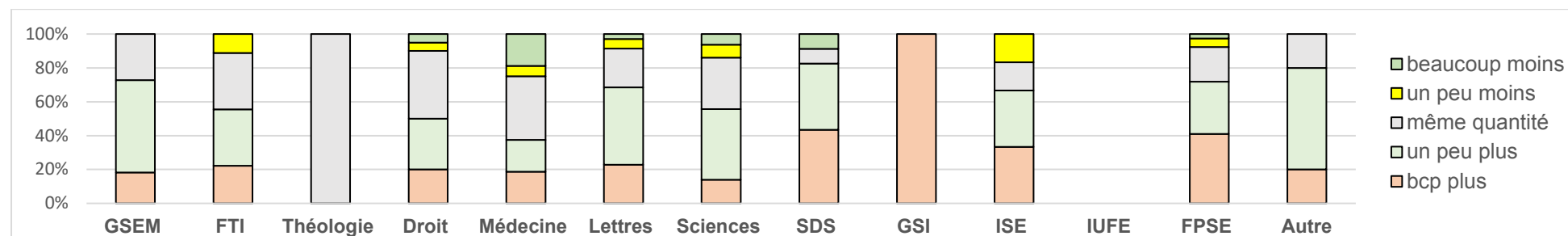
Les enseignantEs en **FPSE**, suivis par celles et ceux en Lettres et FTI, sont les enseignantEs à qui la période COVID aurait **demandé beaucoup plus de travail** de leur part, contrairement à celles et ceux en **Médecine, Droit et GSEM**.

Q.6 B. Par rapport à votre enseignement habituel à l'UNIGE, l'enseign. ces derniers mois vous a semblé demander à vos étudiantEs



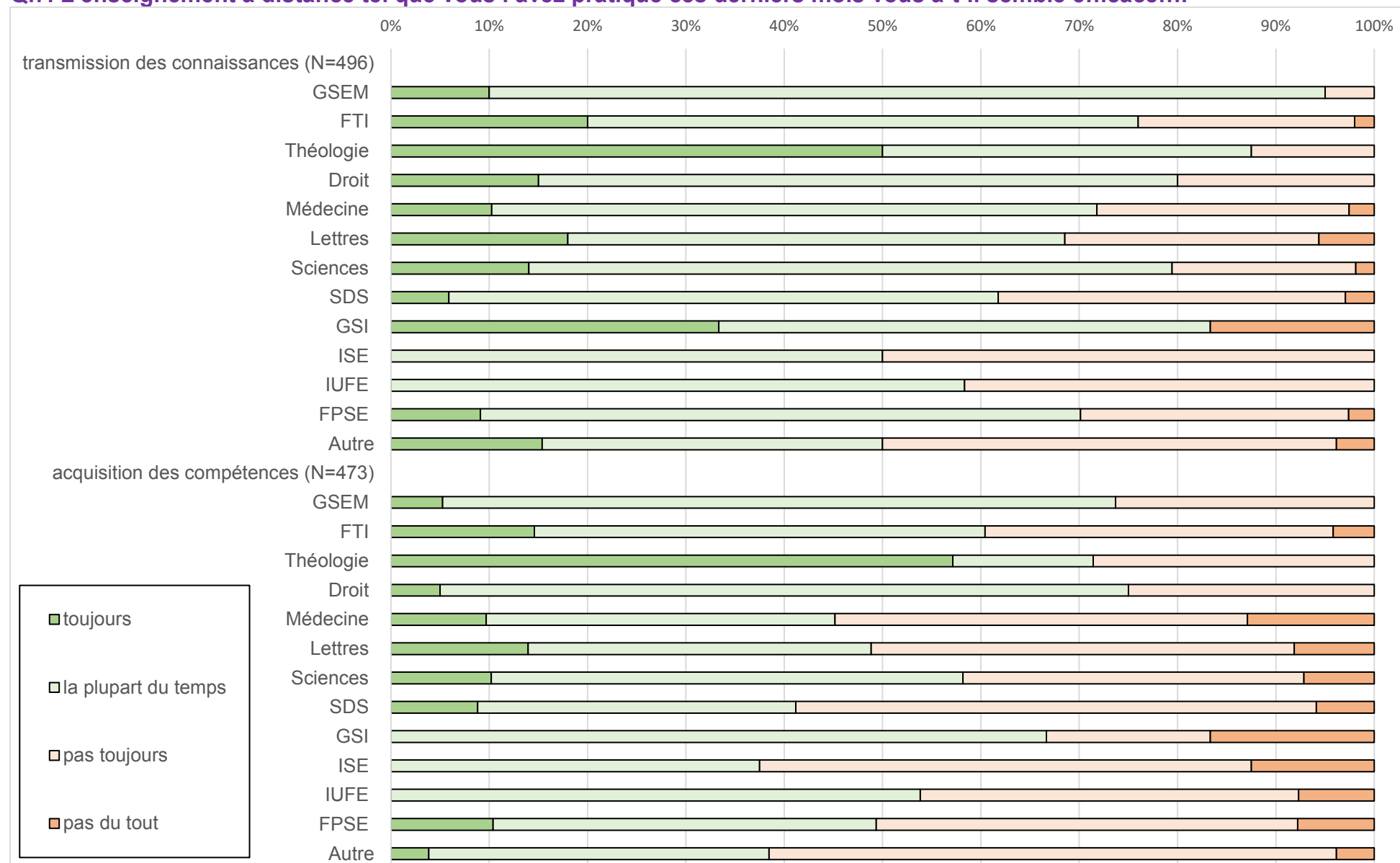
Peu de corrélation avec la quantité de travail en plus ou en moins que la période COVID aurait demandé aux enseignantEs et à leurs étudiantEs. La **différence est surtout flagrante pour ce qui concerne la FPSE et les Lettres**. Attention toutefois aux effectifs faibles également en GSEM et DROIT sur cet item.

Q.6C. Par rapport à votre enseignement habituel à l'UNIGE, l'enseign. ces derniers mois vous a semblé demander à vos assistantEs



Un peu le **même constat que pour le graphique précédent, mais seul 242** enseignantEs ont répondu à cette question. Pour ce qui concerne la FPSE, la différence avec la charge de travail -les concernant- évaluée par les enseignantEs est beaucoup moins importante ici qu'elle l'était pour ce qui concerne les étudiantEs.

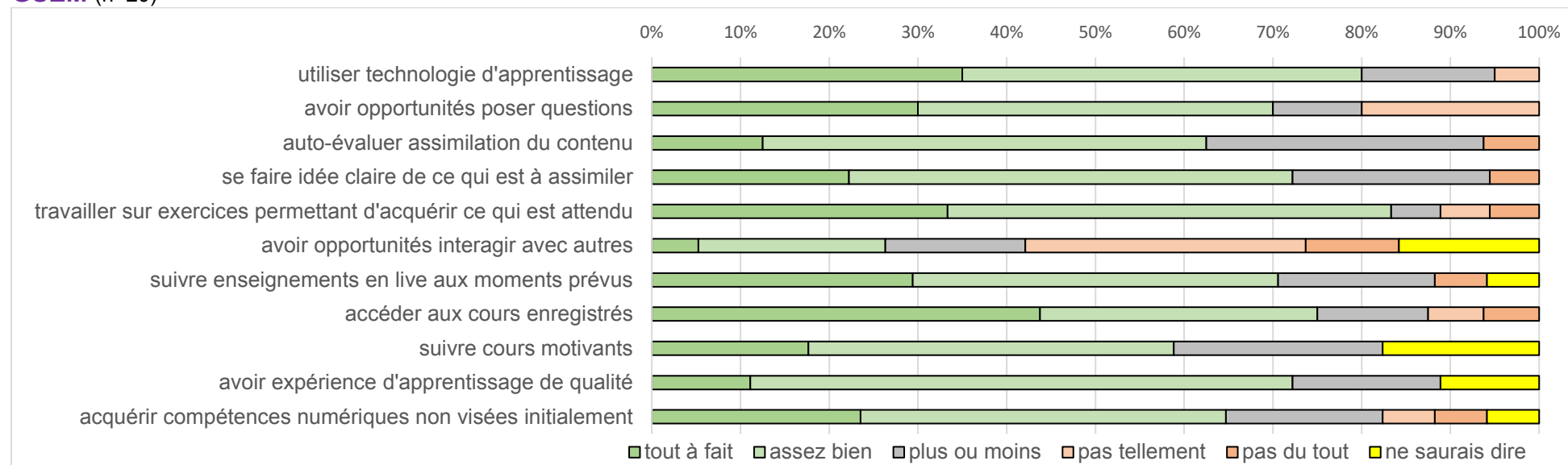
Q.7. L'enseignement à distance tel que vous l'avez pratiqué ces derniers mois vous a-t-il semblé efficace....



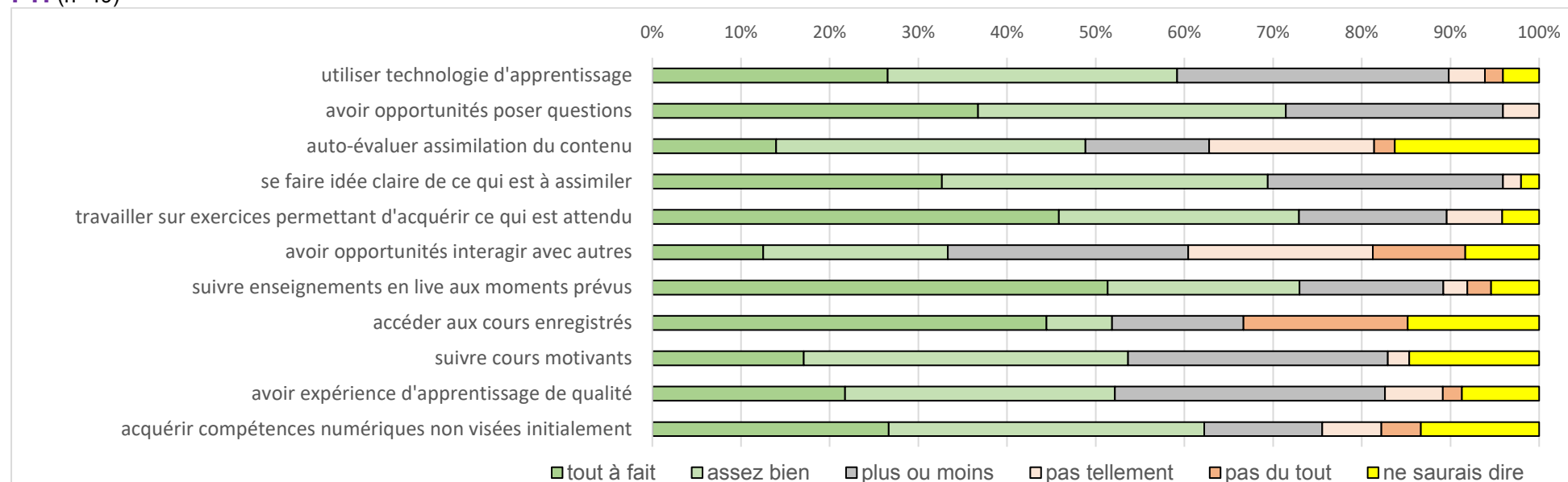
Les différences facultaires sont grandes et l'efficacité de l'enseignement à distance plus prononcée pour ce qui concerne la *transmission des connaissances* plutôt que l'acquisition des compétences.

Q.8A. Pour ce qui concerne votre enseignement, ce semestre aura permis à vos étudiantEs...(par faculté n=>19, suivent graphiques par item)

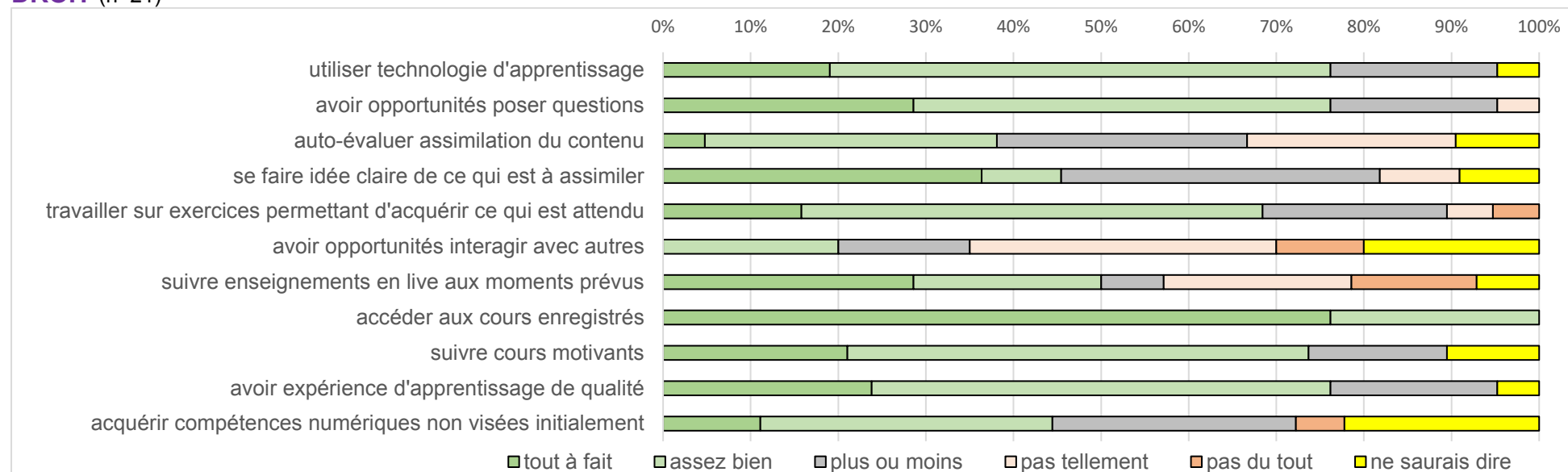
GSEM (n=20)



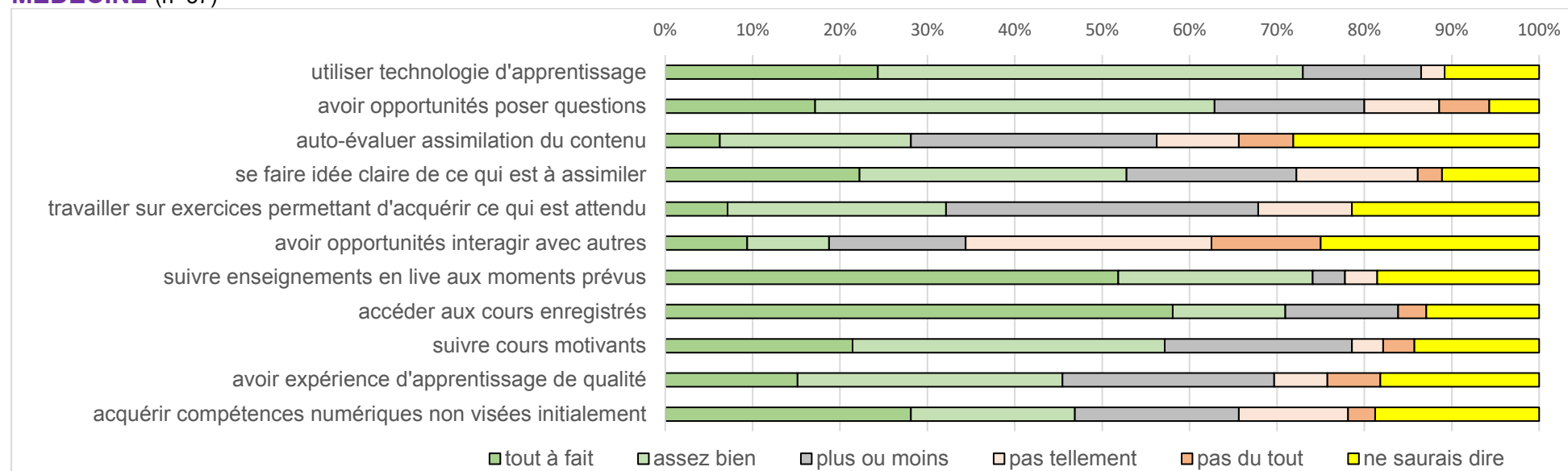
FTI (n=49)



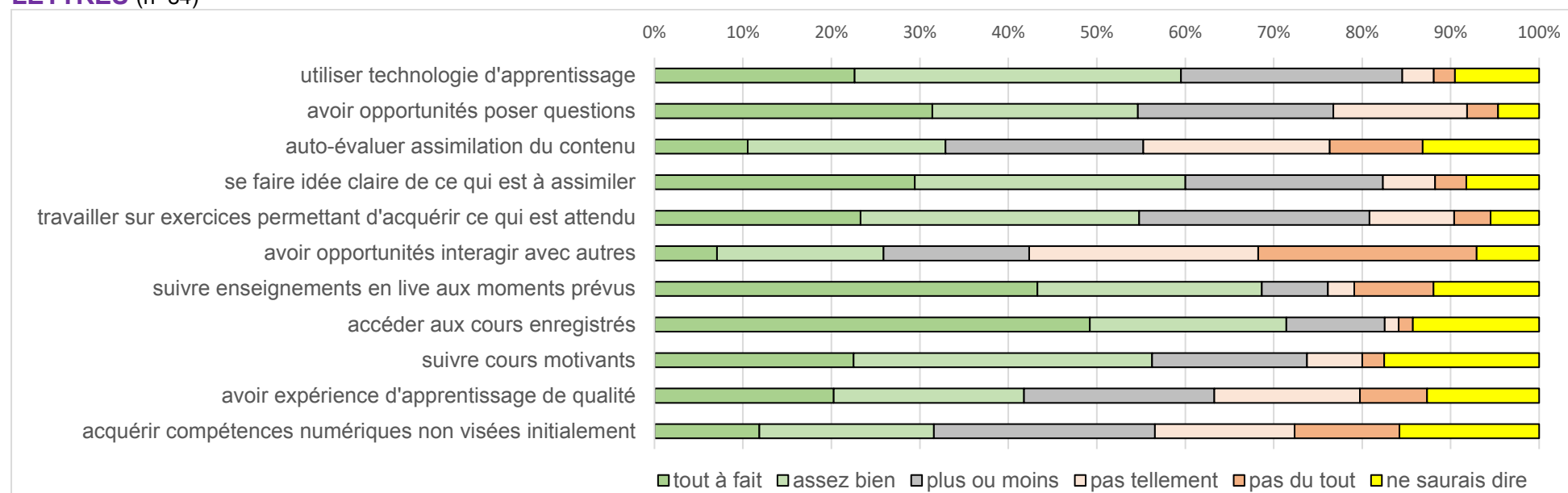
DROIT (n=21)



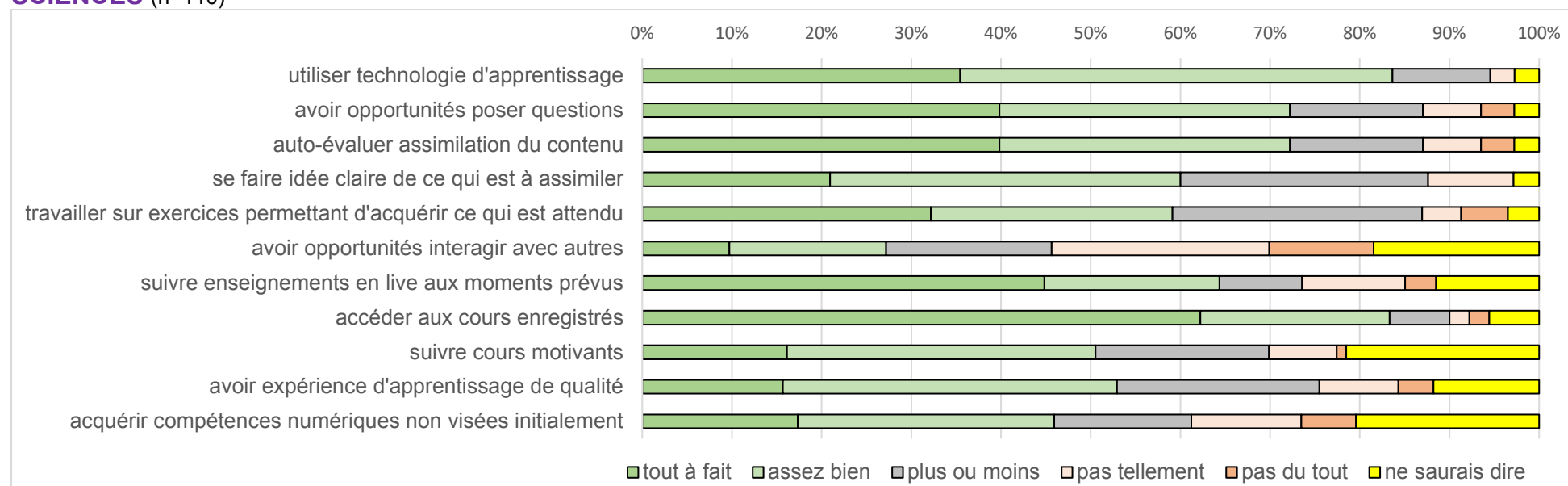
MEDECINE (n=37)



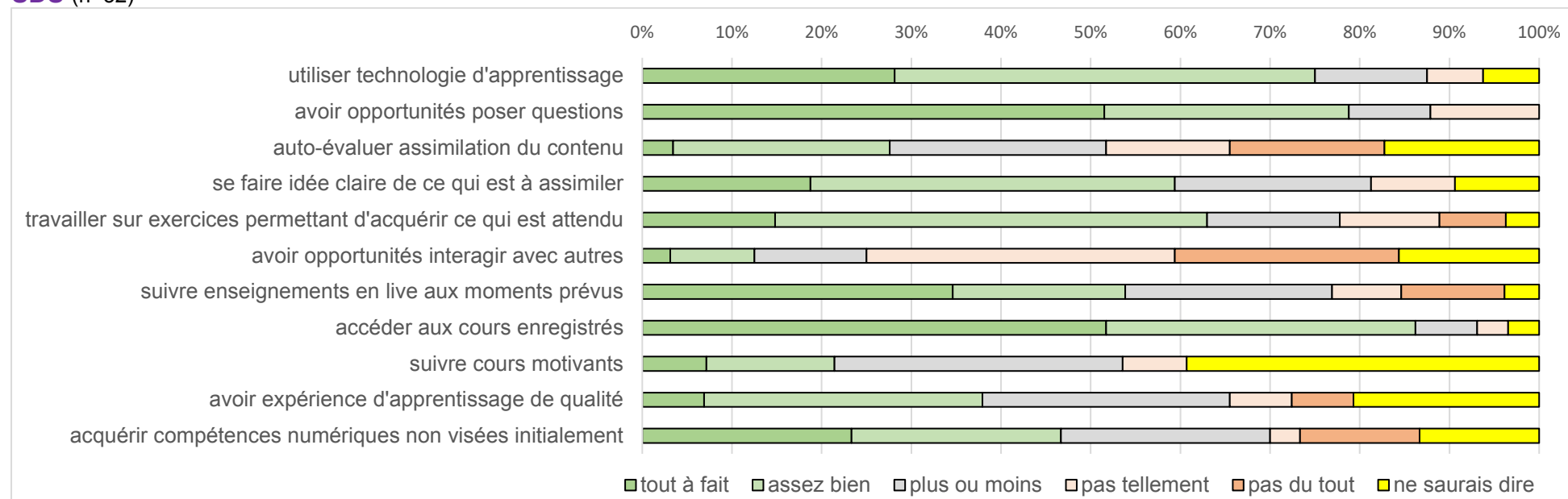
LETTRES (n=84)



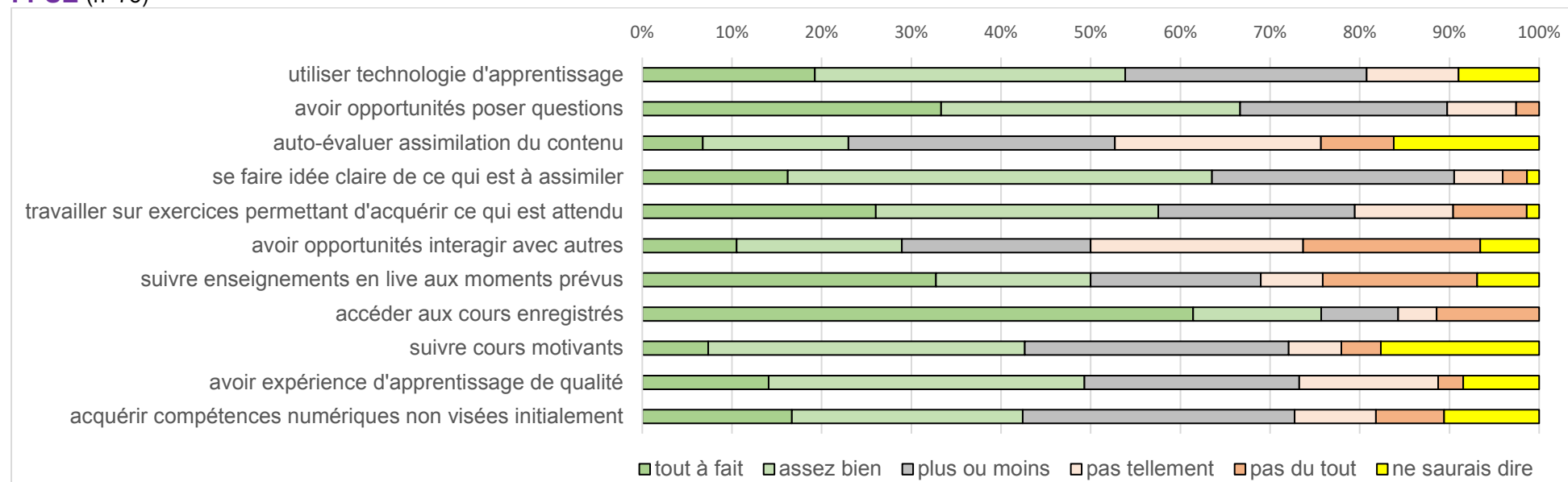
SCIENCES (n=110)



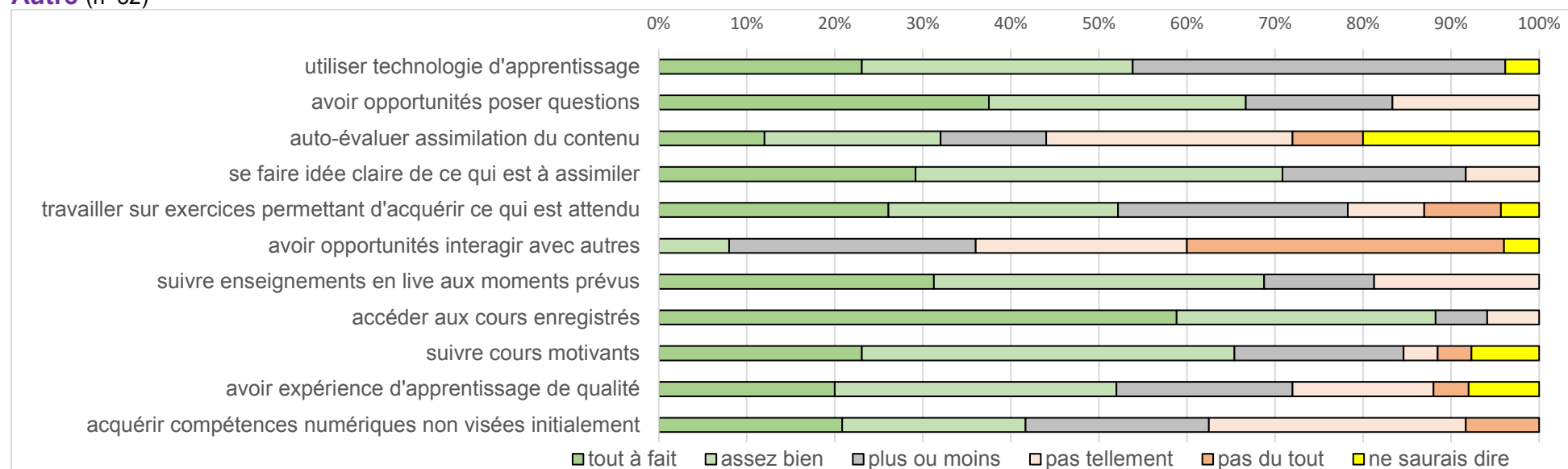
SDS (n=32)



FPSE (n=78)



Autre (n=32)

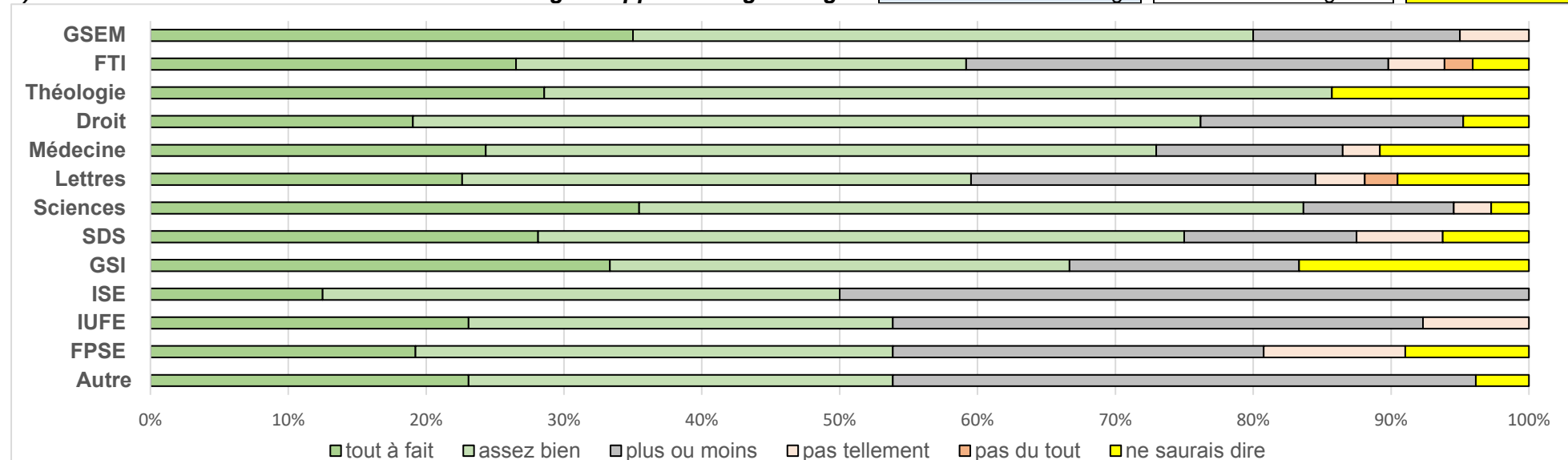


Les graphiques qui vont suivre recouvrent les mêmes données que celles des graphiques précédents (par faculté), mais sont traitées en fonction des items spécifiques, incluant également toutes les *facultés*, même celles à petit effectif (Théologie, GSI, ISE, IUFE)

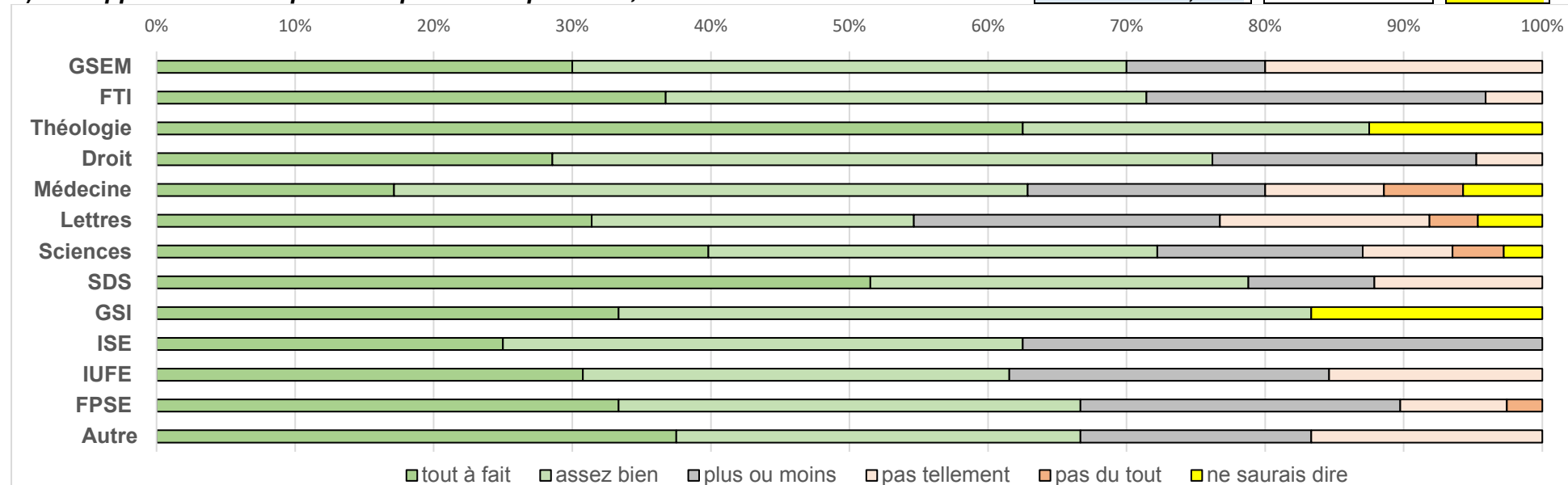
Q.8B. Pour ce qui concerne votre enseignement, ce semestre aura permis à vos étudiantEs...

les PLUS positifs	les MOINS positifs	Ne sait dire++
-------------------	--------------------	----------------

a) *D'utiliser de manière satisfaisante la technologie d'apprentissage en ligne* Sciences GSEM Théologie GSI FPSE Théologie ISE Médecine Lettres, FPSE



b) *Des opportunités adéquates de poser des questions, à vous-même ou à vos assistants* Théol. SDS GSI, Droit Lettres ISE IUFE GSI Théol.

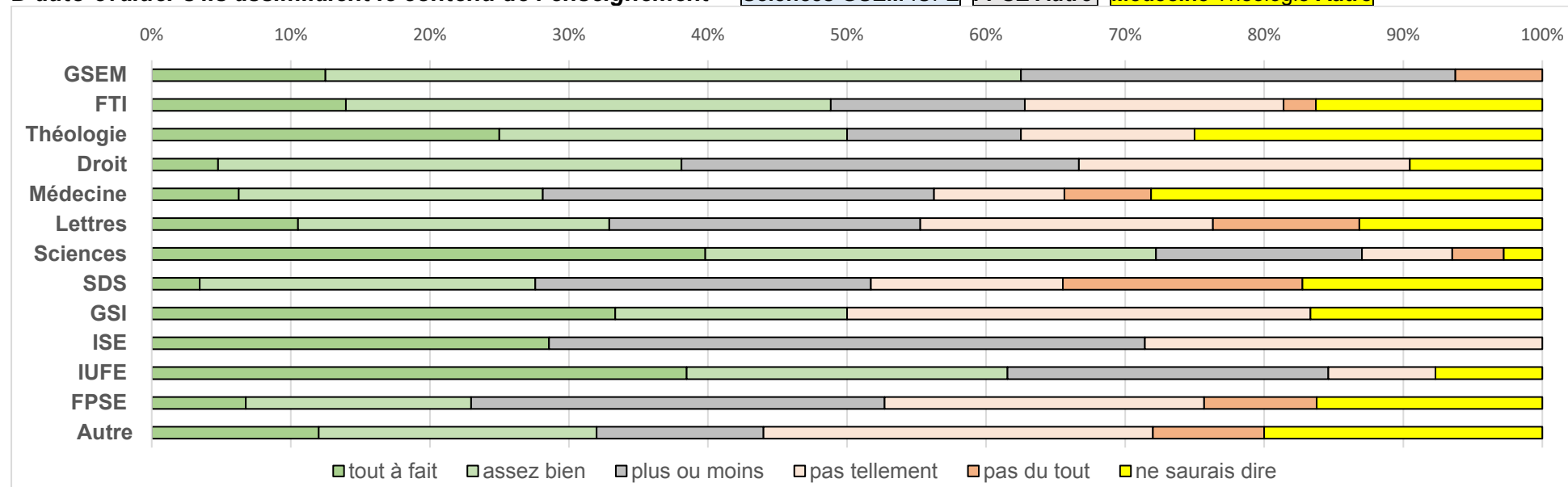


D'auto-évaluer s'ils assimilaient le contenu de l'enseignement

Sciences GSEM IUFE

FPSE Autre

Médecine Théologie Autre

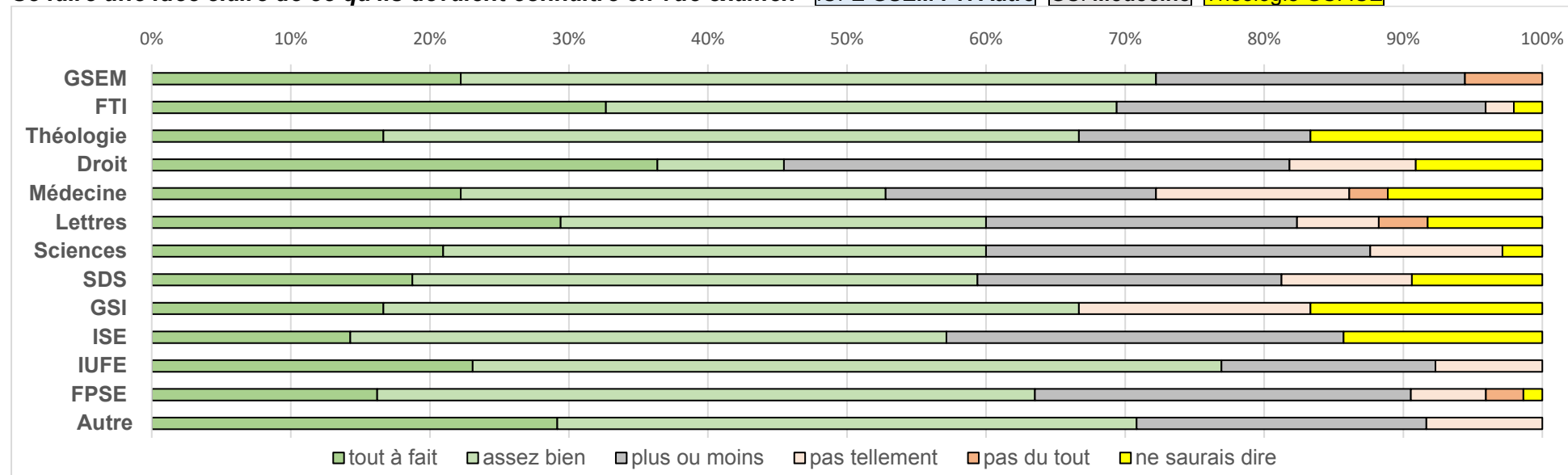


Se faire une idée claire de ce qu'ils devaient connaître en vue examen

IUFE GSEM FTI Autre

GSI Médecine

Théologie GSI ISE

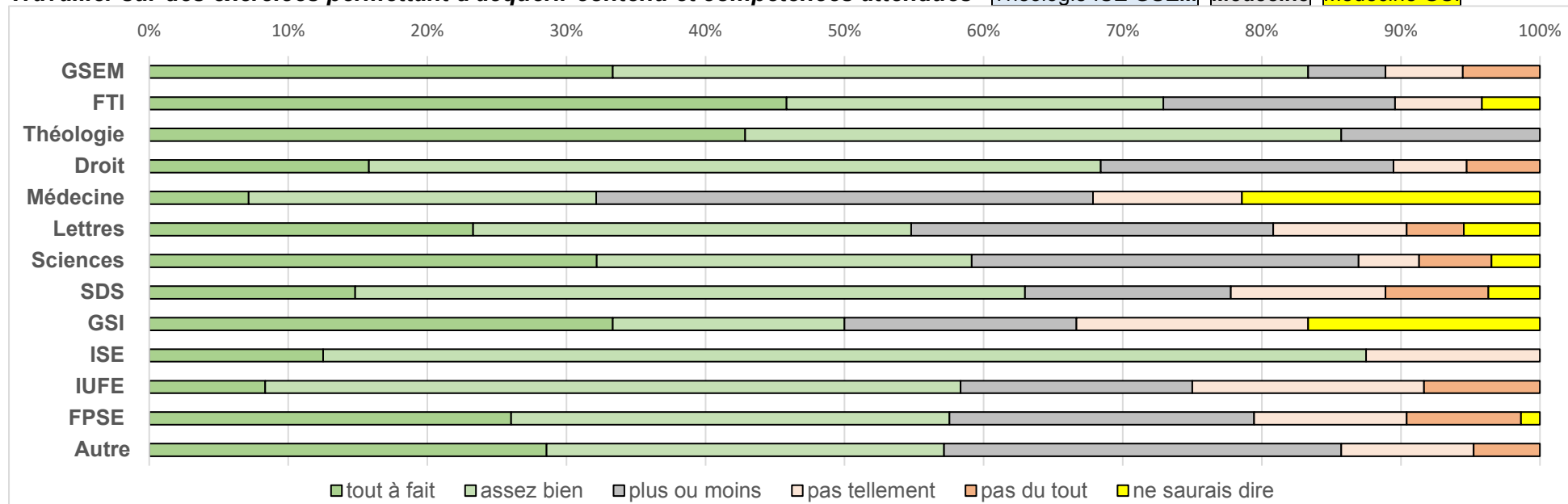


Travailler sur des exercices permettant d'acquérir contenu et compétences attendues

Théologie ISE GSEM

Médecine

Médecine GSI

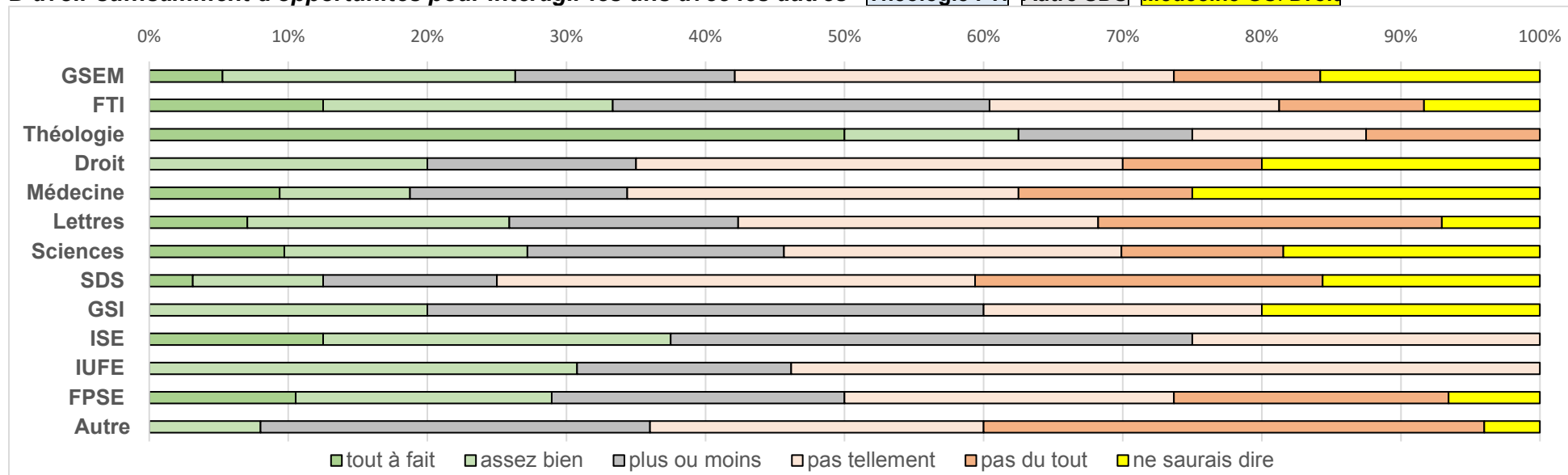


D'avoir suffisamment d'opportunités pour interagir les uns avec les autres

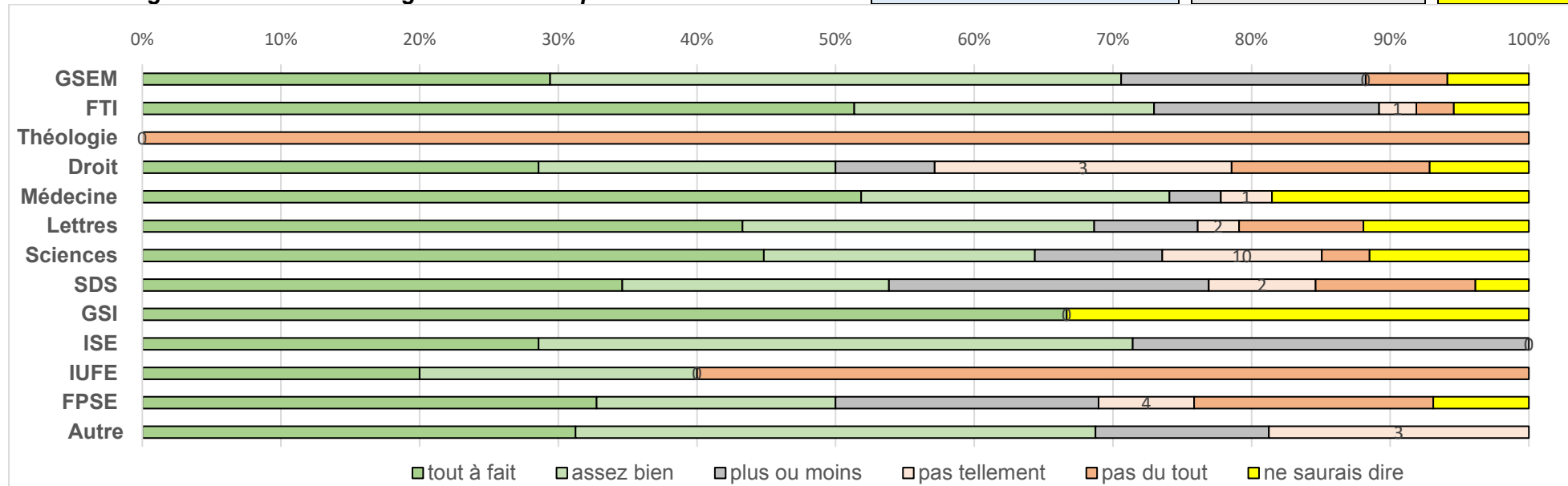
Théologie FTI

Autre SDS

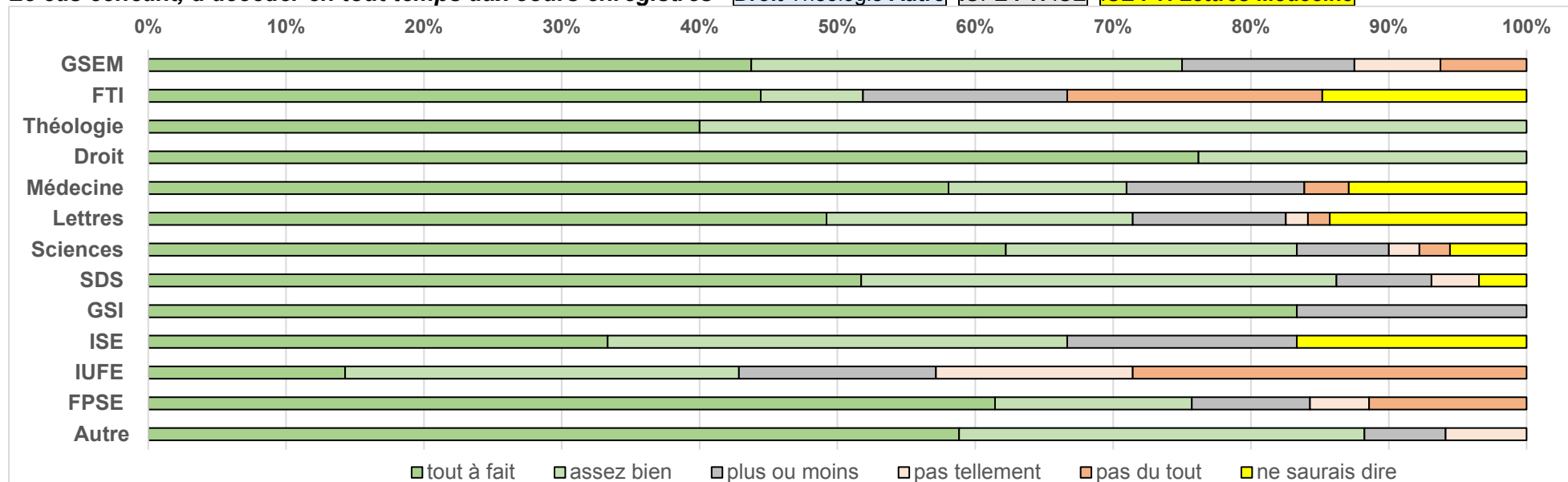
Médecine GSI Droit



Suivre enseignem. en live streaming aux moments prévus « normalement » **Médecine FTI GSEM ISE Autre** **Théol. IUFE Droit FPSE** **GSI Médecine**



Le cas échéant, d'accéder en tout temps aux cours enregistrés **Droit Théologie Autre** **IUFE FTI ISE** **ISE FTI Lettres Médecine**

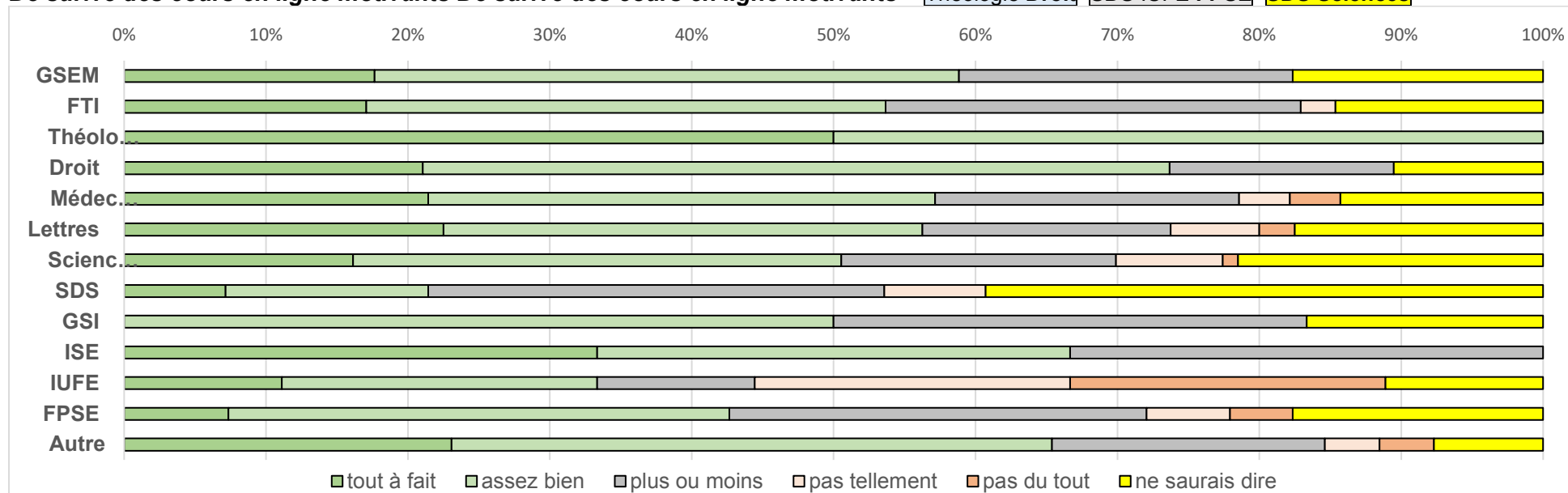


De suivre des cours en ligne motivants

Théologie Droit

SDS IUFE FPSE

SDS Sciences

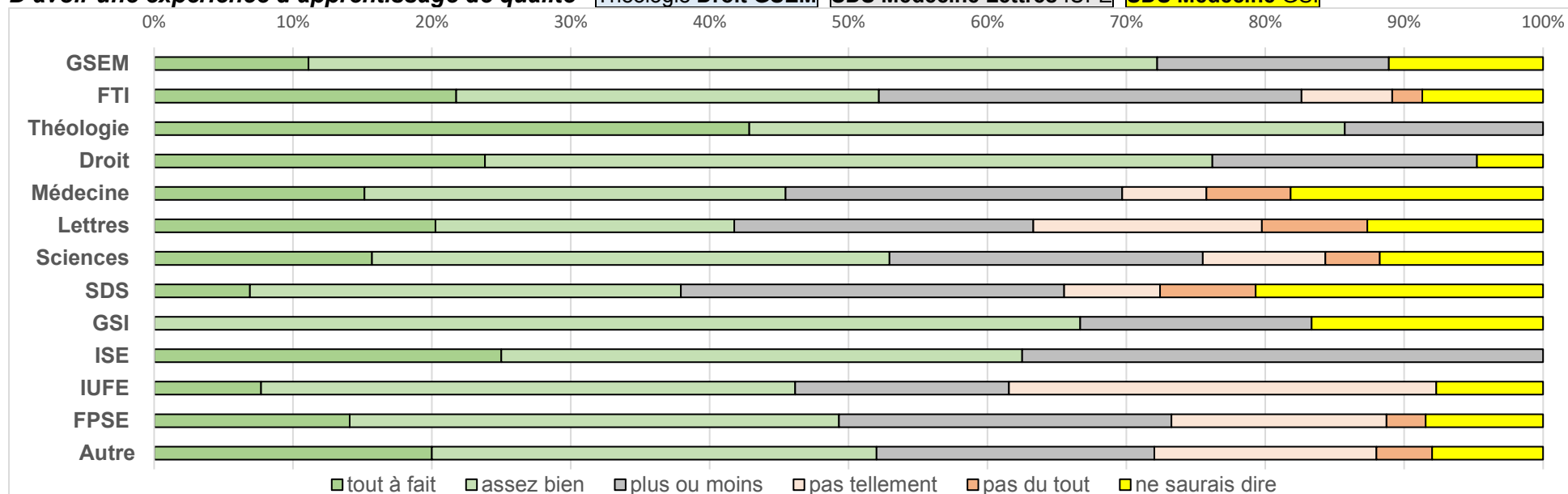


D'avoir une expérience d'apprentissage de qualité

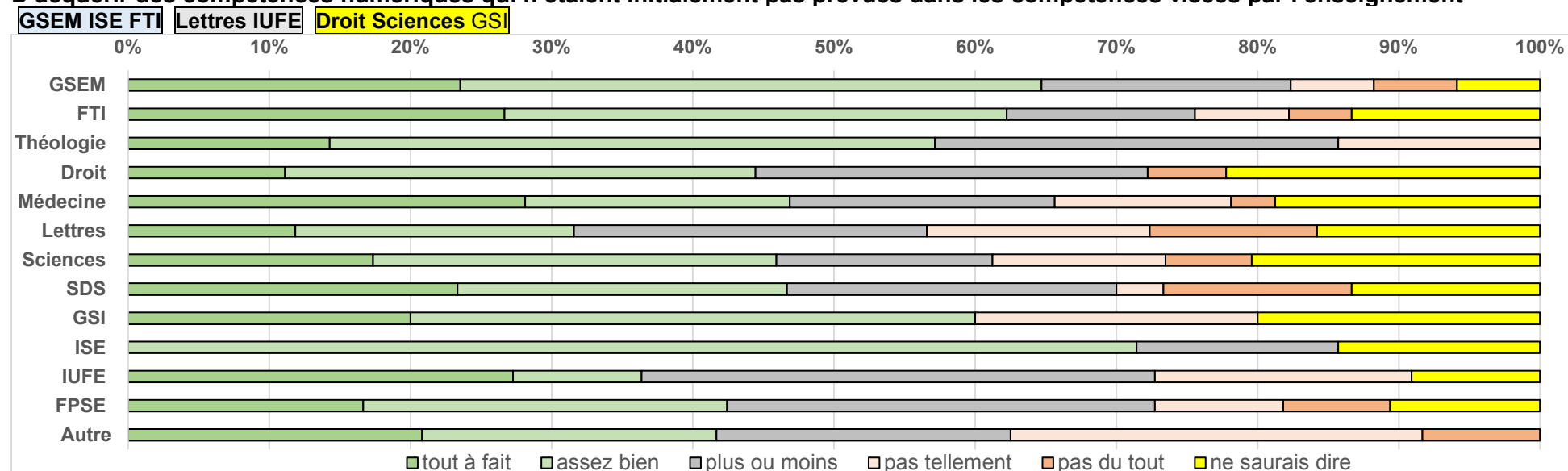
Théologie Droit GSEM

SDS Médecine Lettres IUFE

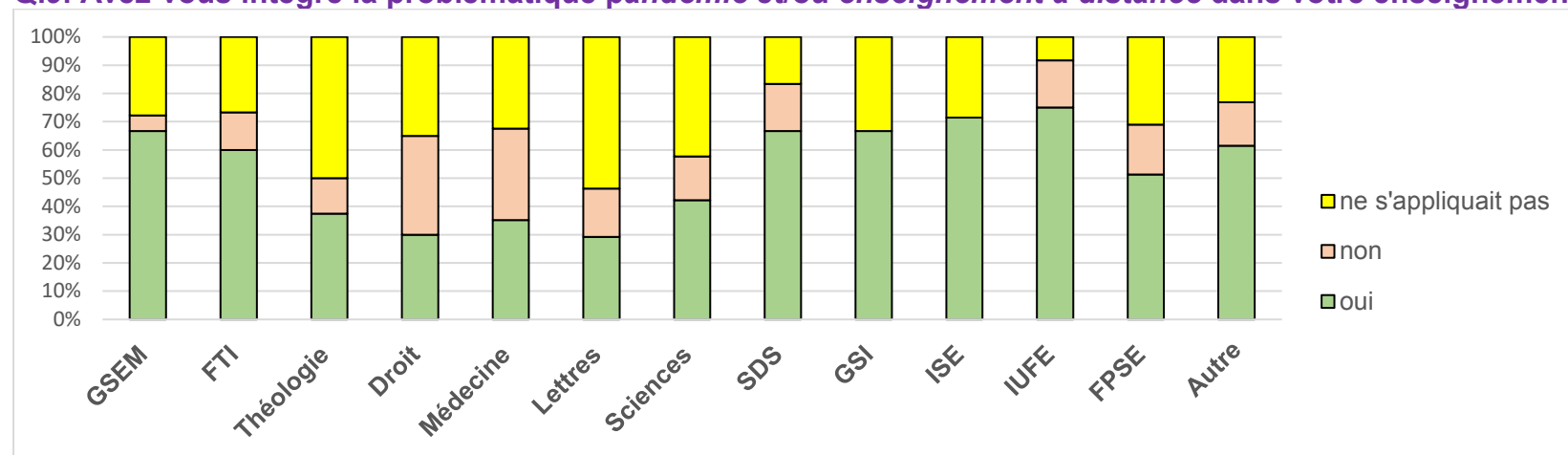
SDS Médecine GSI



D'acquérir des compétences numériques qui n'étaient initialement pas prévues dans les compétences visées par l'enseignement

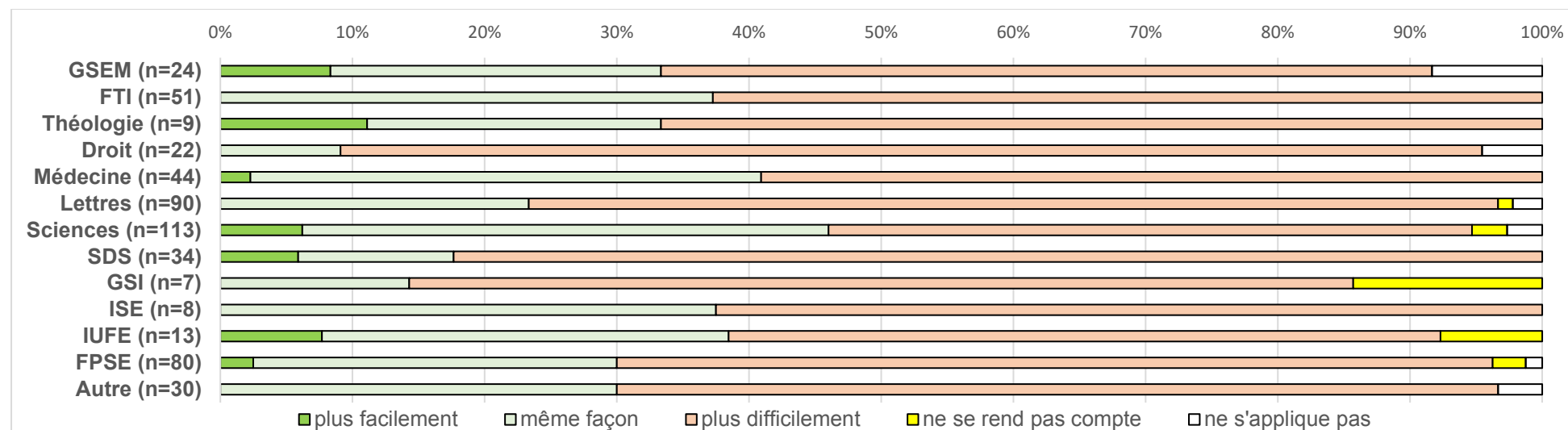


Q.9. Avez-vous intégré la problématique pandémie et/ou enseignement à distance dans votre enseignement ?



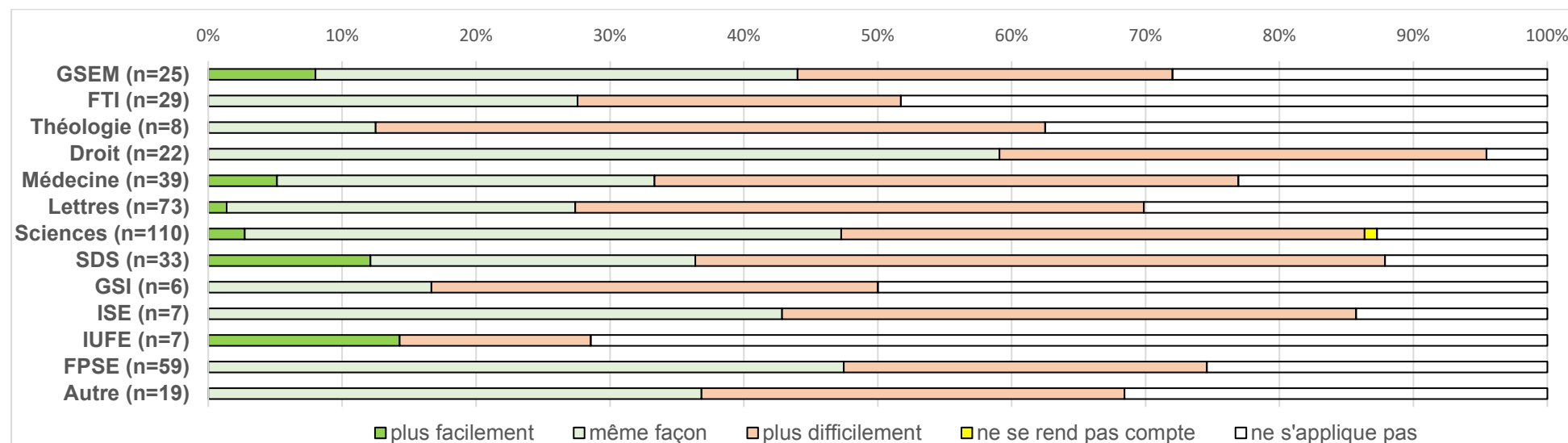
Les différences facultaires sont très importantes. Pour rappel, certains étudiantEs avaient **exprimé leur étonnement et le regret** que les divers enseignements n'aient pas intégré dans le contenu du cours les problématiques relatives à la situation générée par le COVID-19 (*pandémie, confinement, gestes de protection, etc*).

Q.10A. Dans quelle mesure avez-vous pu maintenir les liens avec vos collègues enseignantEs :



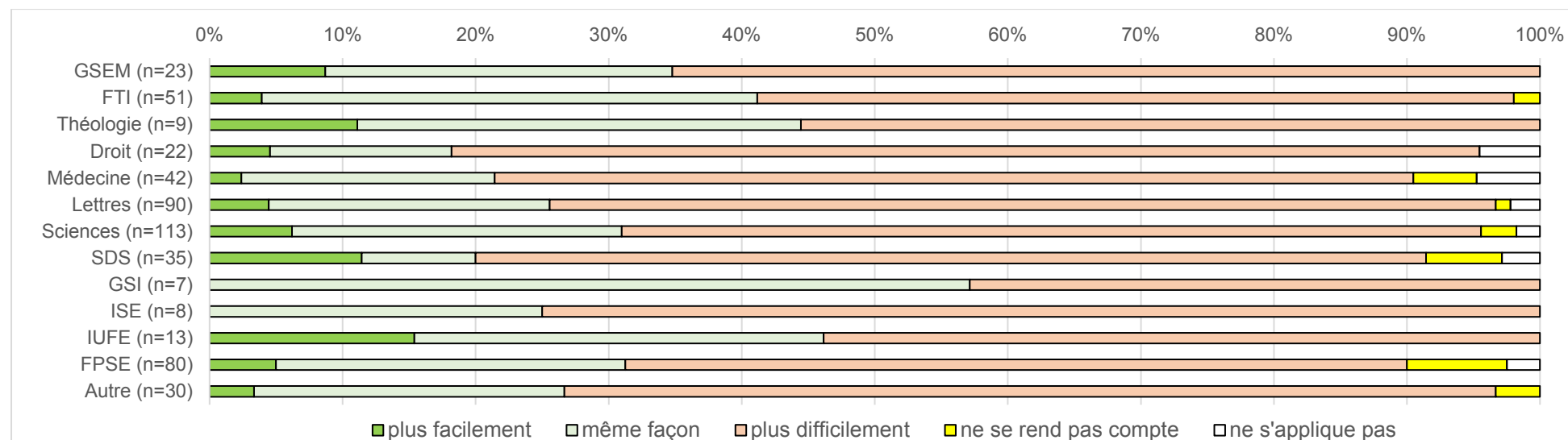
Moins que les autres les **Droit**, **GSI**, **SDS** et **Lettres** ont pu maintenir les liens avec les collègues enseignantEs, contrairement aux **Sciences** et **Médecine**.

Q.10B. Dans quelle mesure avez-vous pu maintenir les liens avec vos assistantEs :



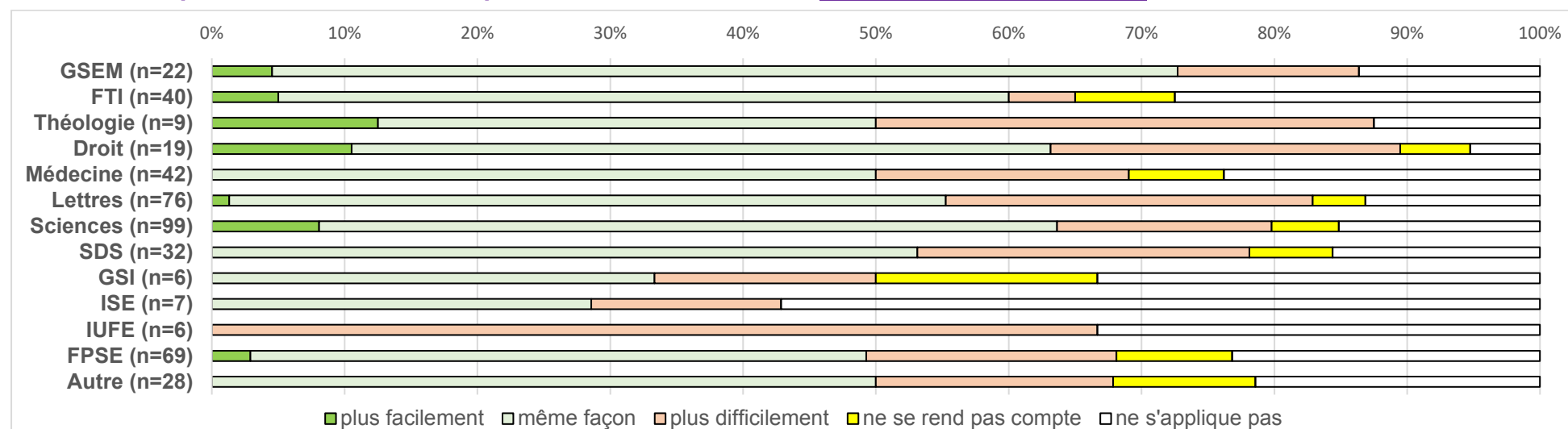
Moins que les autres les **Théologie** et **GSI** ont pu maintenir les liens avec les assistantEs, contrairement aux **Droit**.

Q.10C. Dans quelle mesure avez-vous pu maintenir les liens avec vos étudiantEs :



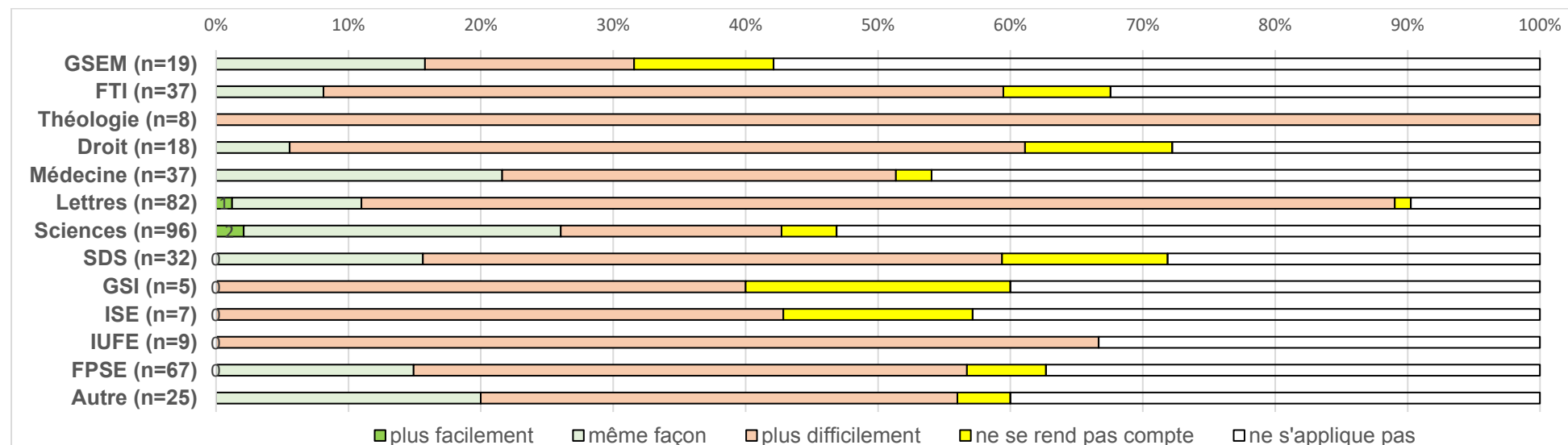
Moins que les autres les **Droit** ont pu maintenir les liens avec les étudiantEs, contrairement aux **IUFE**, **GSI**, **Téologie** et **FTI**

Q.10C. Dans quelle mesure avez-vous pu maintenir les liens avec les autorités universitaires :



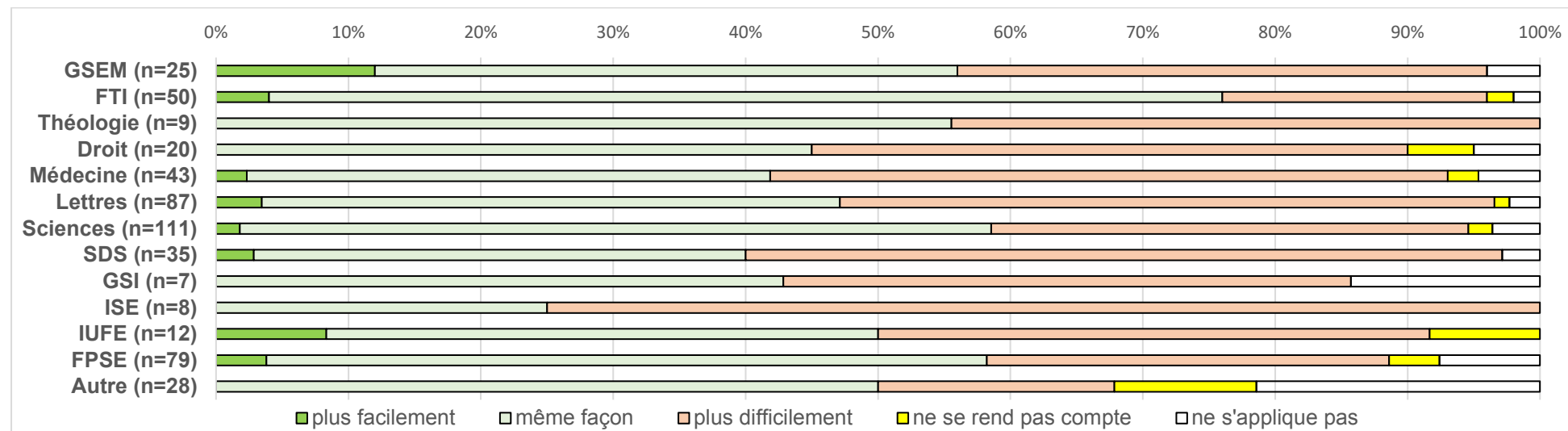
Ce sont les enseignantEs de la **GSEM** et **Droit** et **Sciences** qui plus que les autres ont maintenu les liens avec les autorités universitaires (IUFE, ISE et GSI petits effectifs)

Q.10D. Dans quelle **mesure** avez-vous pu maintenir les liens avec la Bibliothèque de l'UNIGE :

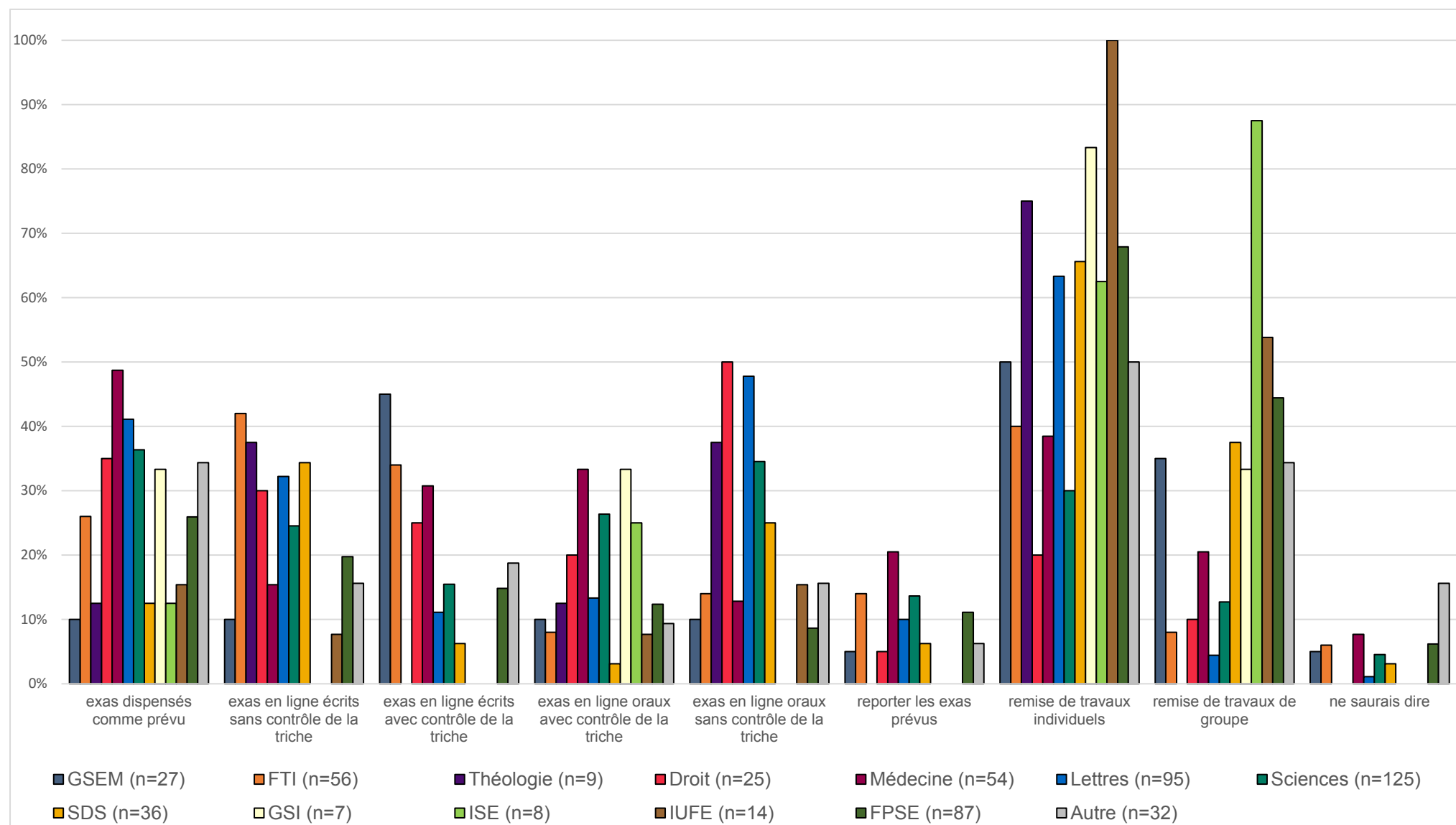


La fermeture de la Bibliothèque a touché toutes les facultés, alors que les liens avec les **services administratifs** ont su se maintenir **de manière très inégale selon la faculté** : avec de meilleurs résultats pour les enseignantEs de la **FTI**.

Q.10E. Dans quelle mesure avez-vous pu maintenir les liens avec les services administratifs :



Q.11. Quels sont les modes de contrôle des connaissances qui vous semblaient le plus adéquats pour évaluer l'atteinte des objectifs d'apprentissage de votre enseignement pour cette session de juin 2020 ?



Voir résumé page suivante

	GSEM	FTI	Théol.	Droit	Médecine	Lettres	Sciences	SDS	GSI	ISE	IUFE	FPSE	Autre
Examens dispensés comme prévu	10%	26%	13%	35%	49%	41%	36%	13%	33%	13%	15%	26%	34%
Écrits , en ligne, SANS contrôle « triche » possible	10%	42%	38%	30%	25%	32%	25%	34%	--	--	8%	20%	15%
Écrits , en ligne, AVEC contrôle « triche » possible	45%	34%	--	25%	31%	11%	15%	6%	--	--	--	15%	19%
Oraux , en ligne, AVEC contrôle « triche » possible	10%	8%	13%	20%	33%	14%	26%	3%	33%	25%	8%	12%	9%
Oraux , en ligne, SANS contrôle « triche » possible	10%	14%	38%	50%	13%	48%	35%	25%	--	--	15%	9%	16%
Reporter jusqu'à la fin COVID	5%	14%	--	5%	21%	10%	14%	6%	--	--	--	11%	6%
Remise de travaux individuels	50%	40%	75%	20%	38%	63%	30%	66%	83%	63%	100%	68%	50%
Remise de travaux de groupe	35%	8%	--	10%	21%	4%	13%	38%	33%	88%	54%	44%	34%
<i>Ne saurais dire</i>	5%	6%	--	--	8%	1%	5%	3%	--	--	--	6%	16%
	0-10%	11-25%	26-50%	51-75%	76-100%								

La **remise de travaux individuels** est la plus cochée, et notamment par **FPSE, SDS et Lettres**. Elle l'est moins par **Droit et Sciences**

La **remise de travaux de groupe** est celle qui divise le plus les avis facultaires : **un peu plus cochée par FPSE, SDS, GSEM et Autres**, presque **pas du tout par Lettres, FTI et Droit**. Seule la faculté de **Médecine** coche à >15% la possibilité de **reporter les examens** à la fin de la période COVID-19.

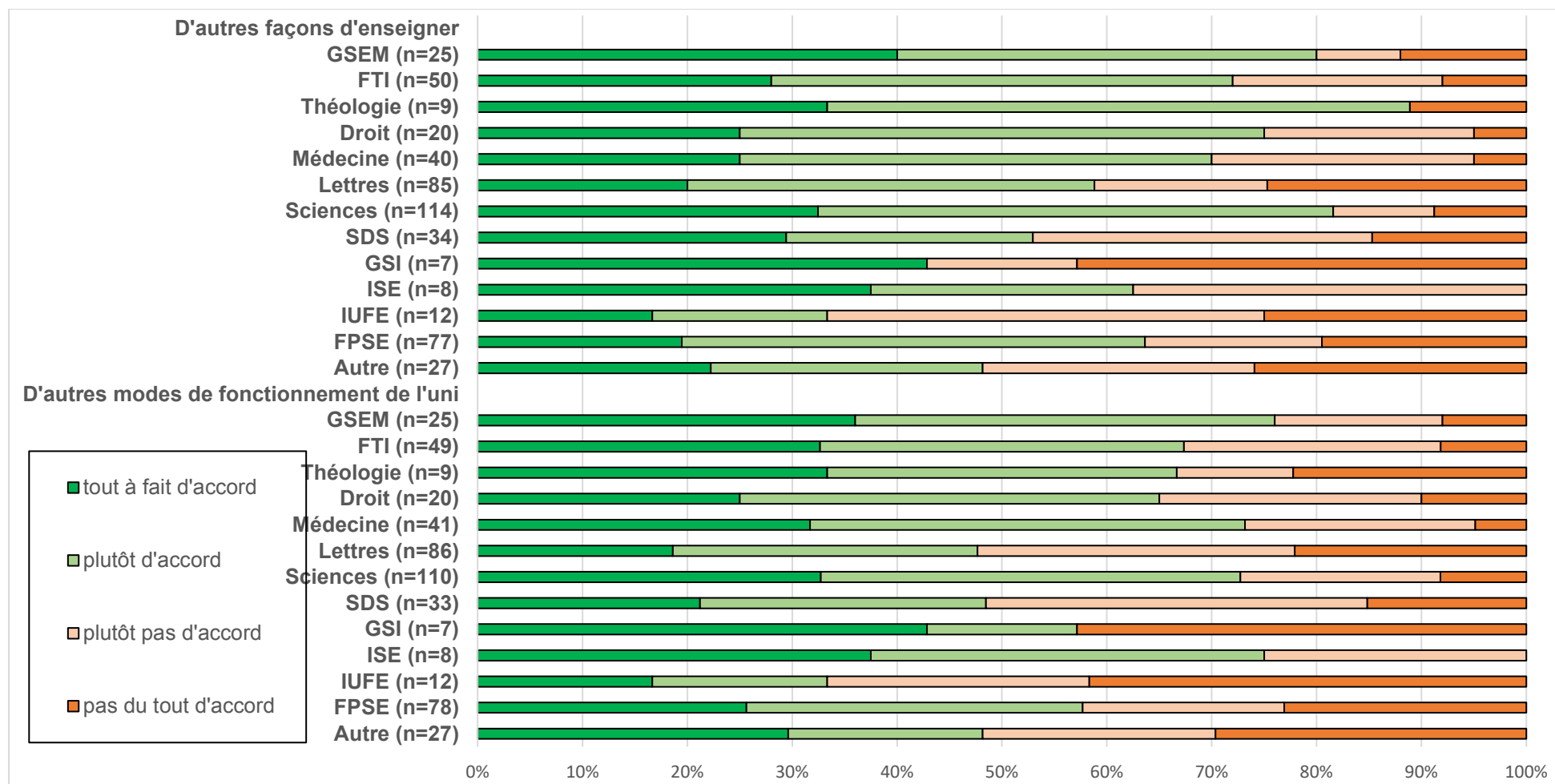
GSEM, FTI et Autres sont de loin plus nombreux à souhaiter un « **contrôle triche** » pour les écrits plutôt que pour les oraux. C'est l'inverse pour les **Sciences**.

Q.11B Avez-vous pu organiser votre/vos examen/s de cette manière ?



Ont pu organiser les examens selon leur souhait à >75%, les enseignantEs de **ISE, GSEM, SDS, IUFE, GSI et Théologie**.
Les moins satisfaits (<50%) sont les enseignantEs de la faculté de Médecine.

Q.12. Considérez-vous cette "parenthèse" comme finalement intéressante...



GSI montre les résultats les plus contrastés, mais les effectifs sont très petits.

>30% **tout à fait d'accord** D'autres façons d'enseigner :

GSEM, Sciences (Théologie, GSI, ISE).

>30% **tout à fait d'accord** D'autres modes fonctionnement uni :

GSEM, Sciences, Médecine (Théologie, GSI, ISE)

>20% **pas du tout d'accord** D'autres façons d'enseigner :

Lettres, Autres (GSI, IUFE)

>20% **pas du tout d'accord** D'autres modes fonctionnement uni :

Autres, FPSE, Lettres (IUFE, Théologie)

>70% **au moins plutôt d'accord** D'autres façons d'enseigner :

Sciences, GSEM, Droit, FTI, Médecine (Théologie)

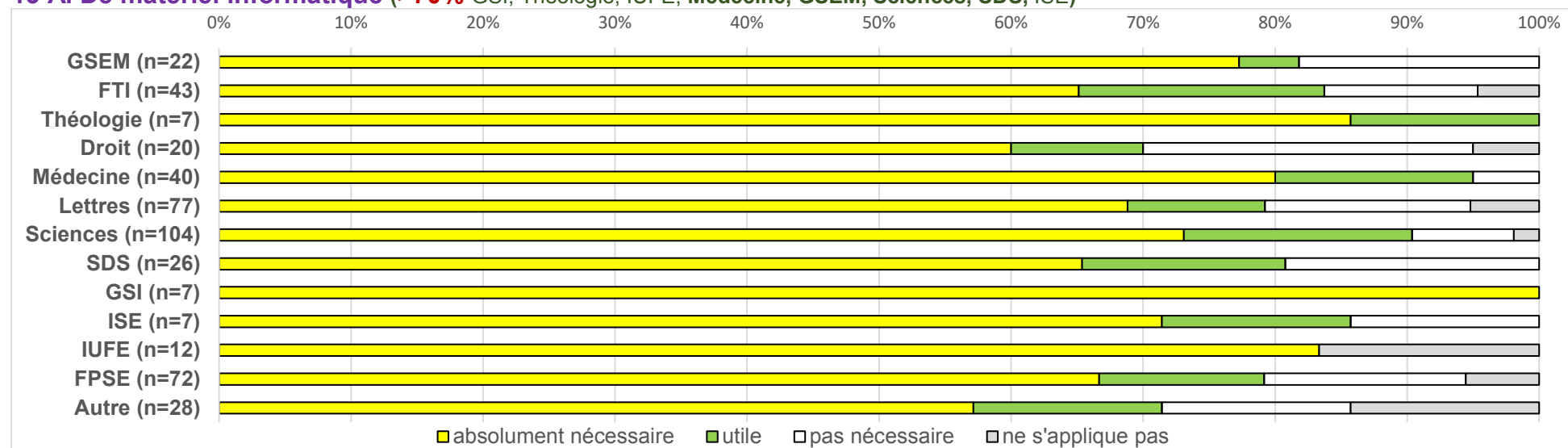
>70% **au moins plutôt d'accord** D'autres modes fonctionnement uni :

GSEM, Médecine, Sciences (ISE)

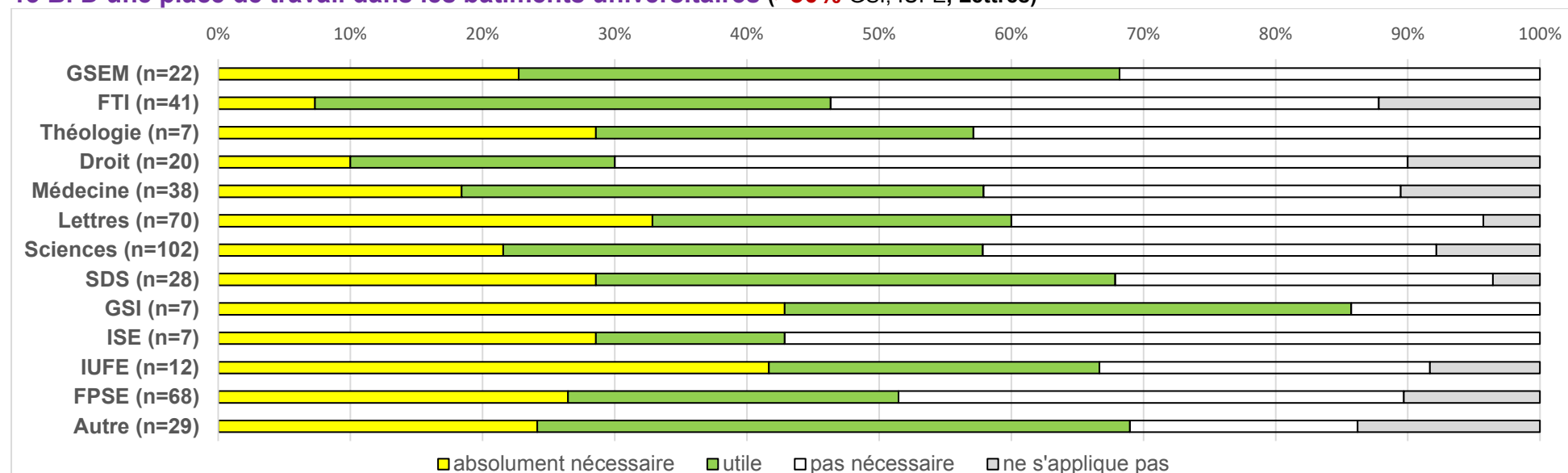
Aucune faculté à >70 % **au moins pas du tout d'accord** sur l'un ou l'autre item.

Q.13 De quoi auriez-vous besoin pour dispenser votre/vos enseignement/s à distance en assurant sa qualité ? (>XYZ%)

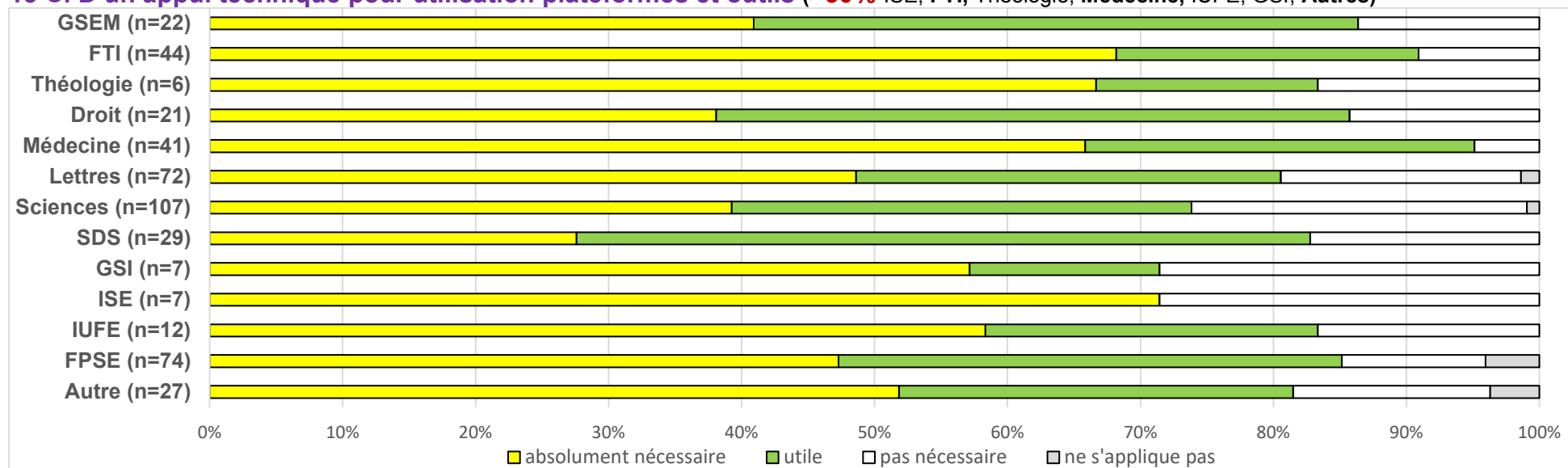
13 A. De matériel informatique (>70% GSI, Théologie, IUFE, Médecine, GSEM, Sciences, SDS, ISE)



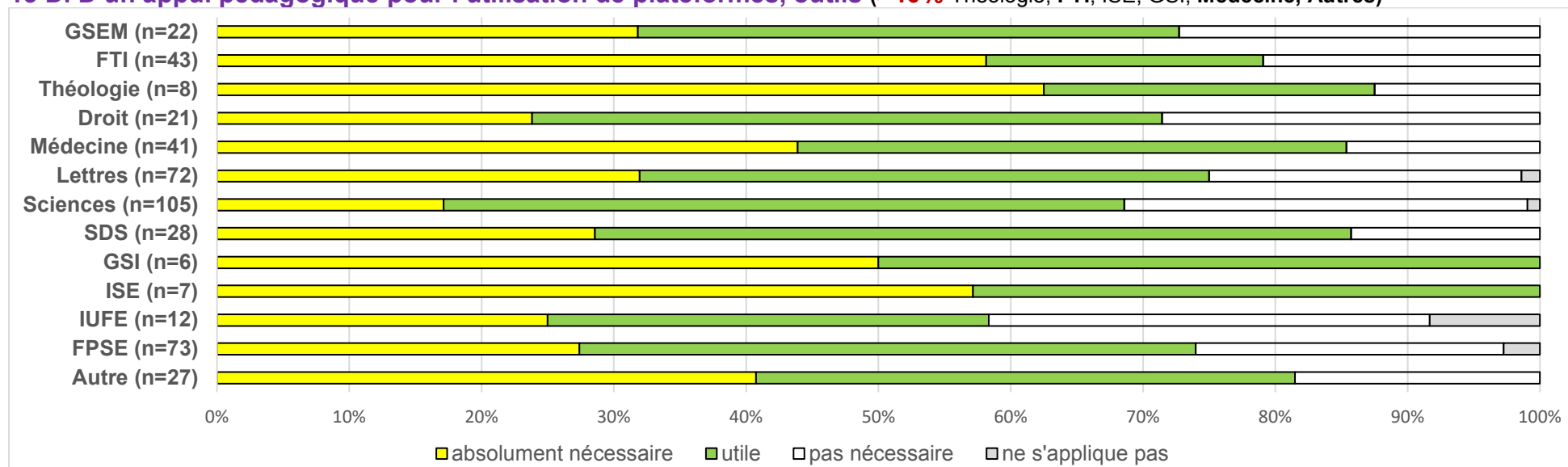
13 B. D'une place de travail dans les bâtiments universitaires (>30% GSI, IUFE, Lettres)



13 C. D'un appui technique pour utilisation plateformes et outils (>50% ISE, FTI, Théologie, Médecine, IUFE, GSI, Autres)

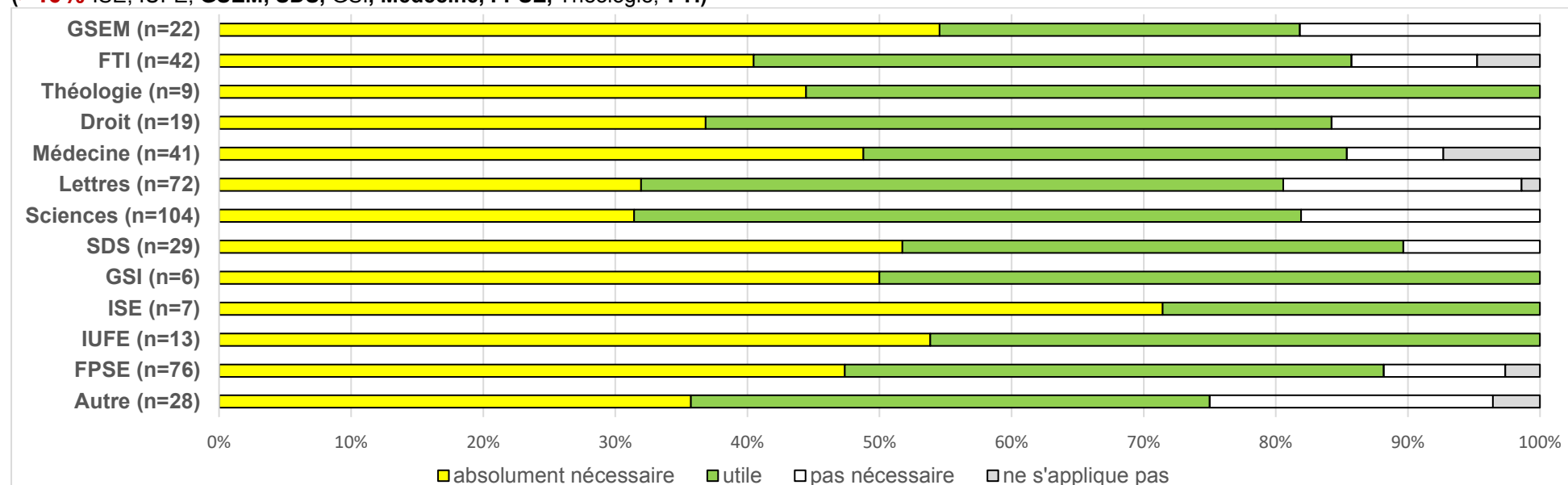


13 D. D'un appui pédagogique pour l'utilisation de plateformes, outils (>40% Théologie, FTI, ISE, GSI, Médecine, Autres)

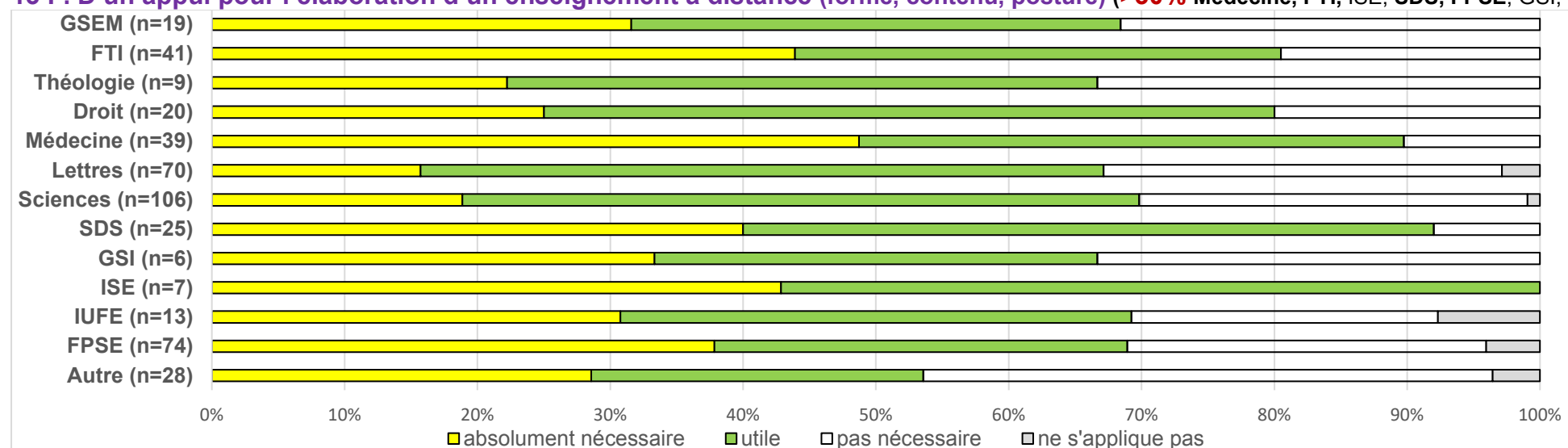


13 E. De soutien pour la production de ressources pédagogiques (vidéos, documents interactifs, logiciels, etc.)

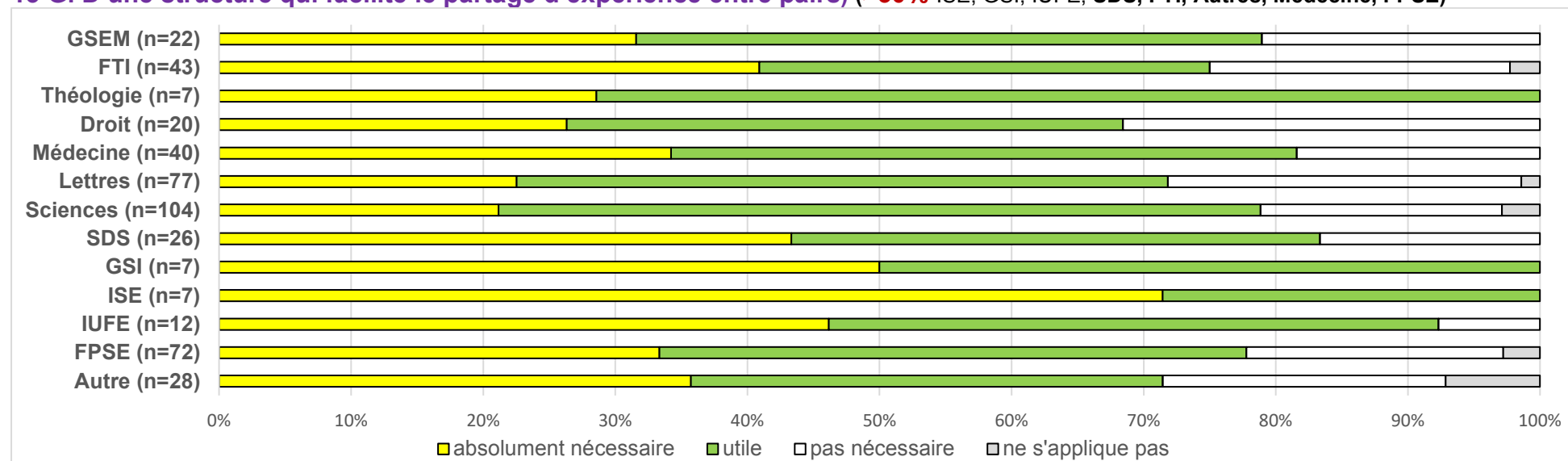
(>40% ISE, IUFE, GSEM, SDS, GSI, Médecine, FPSE, Théologie, FTI)



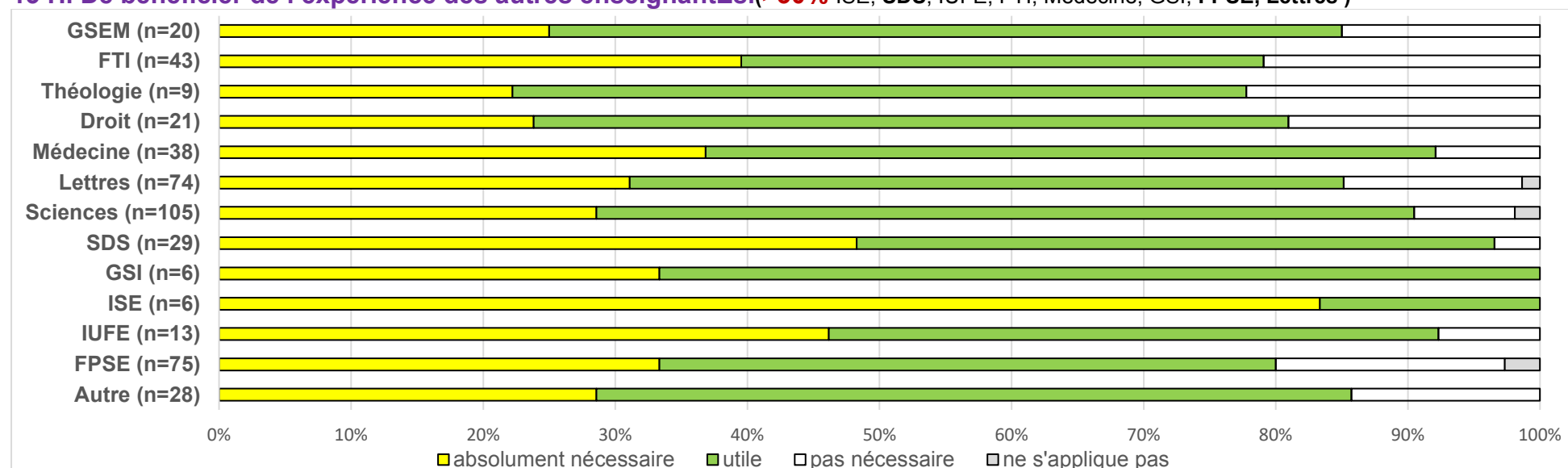
13 F. D'un appui pour l'élaboration d'un enseignement à distance (forme, contenu, posture) (>30% Médecine, FTI, ISE, SDS, FPSE, GSI, GSEM)



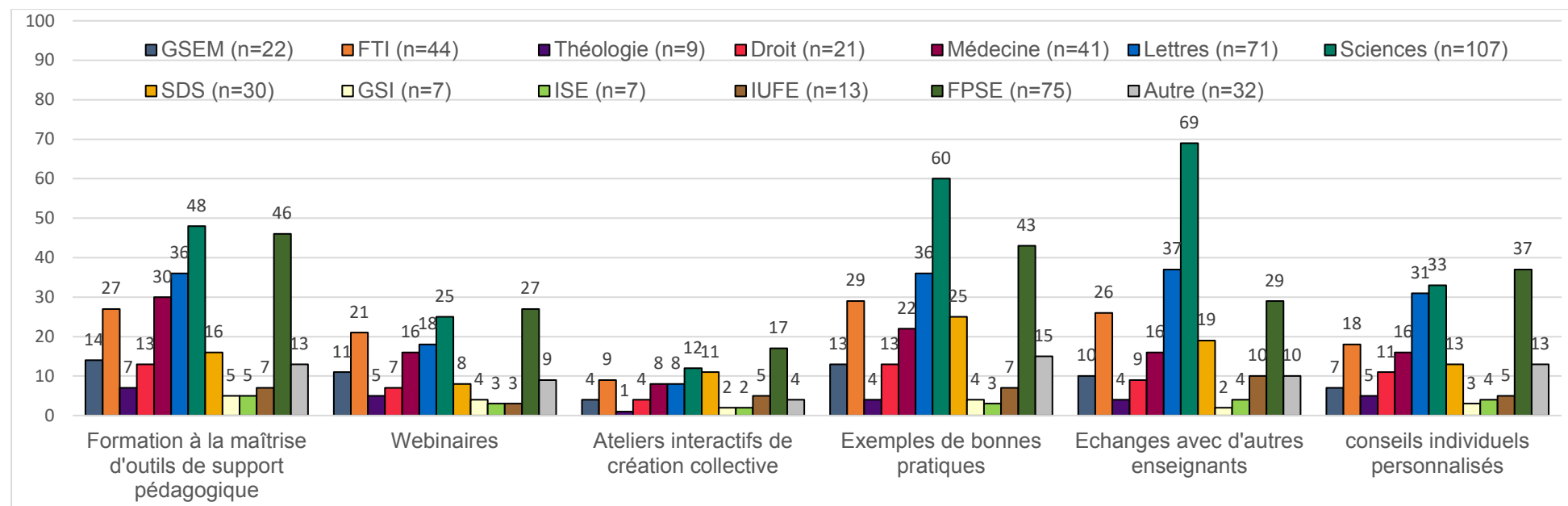
13 G. D'une structure qui facilite le partage d'expérience entre pairs (>30% ISE, GSI, IUFE, SDS, FTI, Autres, Médecine, FPSE)

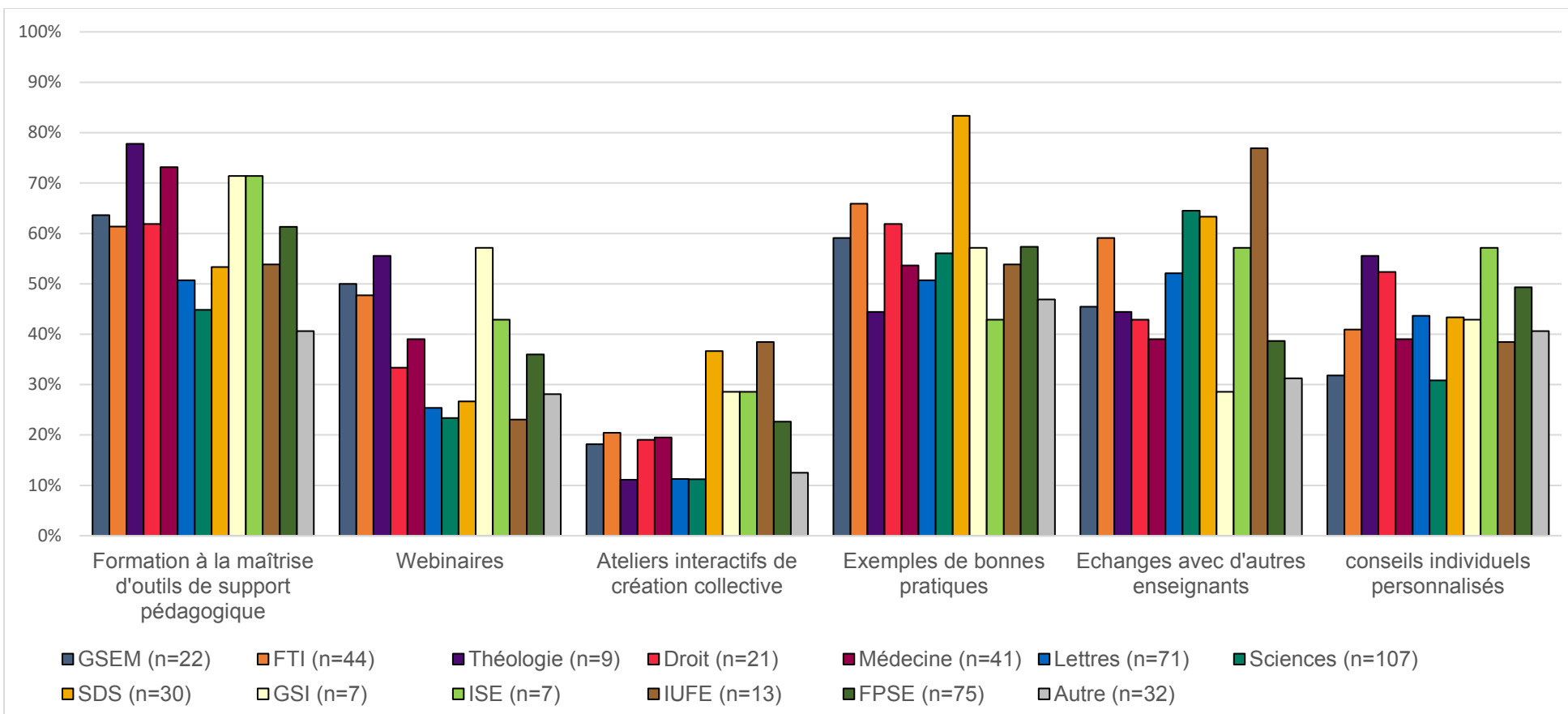


13 H. De bénéficier de l'expérience des autres enseignantEs (>30% ISE, SDS, IUFE, FTI, Médecine, GSI, FPSE, Lettres)



Q.13 ++ Quelles formes d'appui pourraient vous intéresser ? (effectifs)





0-10% 11-25% 26-50% 51-75% 76-100%

Ont coché de manière globale **plus souvent** des formations : **SDS, ISE, FTI** Théologie et IUFE et le **moins souvent**, les **Autres**,